A MADRID

Moins de cent mille personnes ont répondu à l'appel des franquistes

LIRE PAGE 12



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

THE DIMERSON OF LORDAN

1,40 F

, 1 DA; Marne, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; gne, 1 DM; Autriche, 10 son.; Betgique, ; Canada, § 0,85; Banemark, 3 kr.; £2 pas.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, ; iran, 45 ris; italie, 300 l.; Liban, 125 p.; party, 12 fr.; Marybga, 2,75 kr.; Pays-Brs., Powingal, 12,50 esc.; Subde, 2,28 kr.; 1 fr.; 9.5.A., 65 cts; Yongusiavie, 10 n. din.

Tarif des abonne 5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

Entre Rabat et Alger...

Le 18 mars demier, une dépêche de l'agence France-Presse, citant « une bonne source » à Paris, annonçait l'ajournement de la visite que le roi Hassan II devait faire en France au début du mois d'avril. Quelques jours auparavant, le gouvernement du prési-dent Boumediène avait annoncé décision de reconnaître la République arabe sabraoule démocratique fondée par le Front Polisario. Rabat et Nouakchott avaient alors rompu leurs relations diplomatiques avec leur

Dans ce climat, le séjour à Paris du souverain chérifien serait apparu comme donnant un soutien aux thèses marocaines concernant le Sahara occidental. C'est manifestement pour éviter d'accréditer une telle interprétation que le report du voyage avait décidé directement par l'Elysée. Dans une interview au « Nouvel Observateur », M. Giscard d'Estaing avait affirmé quelques semaines plus tôt sa volonté de rester neutre dans un conflit opposant deux pays amis. Cette déclaration avaît été accueîllie avec scepticisme à Alger, où l'on estimait que les paroles étalent démentles par les actes et où l'on reprochait à Paris d'avoir apporté militairement et diplomatiquement une aide importante au rovaume chérifien.

Plusieurs mois ont passé, et les passions se sont un peu apaisées Il est vrai que le problème posé par la présence marocaine an Sahara occidental reste entier. En déclarant qu'il est « un pen exagéré de parler de guérilla », Hassan II veut minimiser une réalité moins favorable. Les forces les principales localités d'un désert parcoura par les maguisards sahraouis. Rabat a certes marqué des points sur le plan diplomatique, mais la « marocanité » des « nouvelles provinces » est encore l'objet de bien des contestations. Une dizatne d'Etats africains notamment out reconnu la République arabe sabraouie démocratique et les Nations unies viennent de renvoyer l'affaire à la prochaine session de l'Assemblée générale, en attendant que l'O.U.A. en débatte à nouveau. Le roi n'ignore rien de ces difficultés, mème s'il les tient pour négli-

La France a plus que jamais le sauci de se tenir officiellement à l'écart de ce conflit. Elle poursuit, certes, son aide au Maroc et à la Mauritanie : quelque quatre cents officiers marocains ccomplissent actuellement des stages dans les écoles militaires françaises, et un centre de for mation de sous-officiers vient de s'ouvrir en Mauritanie, à Atar. Mais le gouvernement français se dit prêt à fournir le même type d'assistance à l'Algérie.

Récemment, un membre du gouvernement français, M. René lenoir, a accepté de rencontre à deux reprises, à Paris, un ministre de la République sahraoule. Ces entretiens, qui ont débouché sur la libération de deux coopérants détenus par le Front Polisario, MM. Dier et Seguro, ont étè accuellis avec une vive amertume par les Marocains.

Rabat a accepté cependant les apaisements donnés par le gouvernement français, qui a mis nitaires de cette initiative. Le rol Hassan II tient, en effet, plus que jamais à garder les meilleures relations avec Paris. Cellesci sont sans nuages, tant an niveau économique — la France est le premier client et le premier fournisseur du Maroc — qu'au niveau de la coopération culturelle — plus de sept mille euseignants français travaillent au Maroc — ou des échanges humains — trois cent mille ressortissants marocains vivent en France, et cinquante-trois mille Français sont installés au Maroc. C'est sur l'amélioration de ces rapports bilatéraux que porteront pour l'essentiel les conversations. Il est pen probable, en effet, que M. Giscard d'Estaing, qui se sait guetté à Alger, accepte de beaucoup s'engager dans la direction de l'axe « Paris-Madrid-Rabat » tant souhaité par le roi Hassan IL

sur la coopération et le Sahara occidental

Le roi Hassan II est attendu ce lundi 22 novembre peu après 16 heures à Paris, pour une visite officielle de quatre jours, au cours de laquelle il aura trois entretiens avec M. Giscard d'Estaing; ils porteront, entre autres, sur le développement de la coopéra-tion bilatérale et le conflit du Sahara ocidental.

S'il n'existe plus de conten-tieux entre les deux pays, le gou-vernement marocain souhaite que vernement marocain souhaite que des mesures soient prises pour réduire le déficit de la balance commerciale avec la France, et améliorer le niveau de la coopération culturelle : deux sujets qui seront abordés au cours des entretiens entre le président de la République et le souverain chérifien

fien.

Celui-ci est accompagne par le prince héritier Sidi Mohamed, âgé de treize ans, et son cadet, le prince Moulay Rachid, le prince Moulay Abdallah, frère du souverain, et sa sœur ainée, la princesse Lalla Aicha.

cesse Lalla Aicha
Quatre ministres, MM Laraki
(affaires étrangères), Benhima
(information), Ghissassi (industrie et commerce), El Khattabi
(travail), le serrétaire d'Etat au
Plan, M. Ben Cheikh, et de ux
des principaux conseillers militaires du souverain, le général Sefrioui et le colonel-major Dlimi, font également partie de la suite du roi.

(Live nos informations page 8.)

AU JOUR LE JOUR

QUESTION DE VETEMENTS

On comprend ce que le roi Hassan II veut dire quand il demande que la langue française, telle qu'il désire qu'on l'enseigne au Maroc, porte le complet et la cravate. Il s'agit simplement de ce respect des autres qu'est le respect de sa propre apparence, et qui fait qu'on évite de se montrer en public sale ou néaliae.

Mais peut-être la métaphore vestimentaire est-elle ici mal indiquée. Le propre d'une grande langue, c'est d'être non seulement correcte mais naturelle, aussi bien en jaquette qu'en boubou, aussi bien en col roulé qu'en diellaba. Académique, argotique ou exotique, une lanque n'a famais que la dignité de celui qui la parle.

ROBERT ESCARPIT.

Les entretiens porteront Contrôlent presque tout le Liban à gauche aux élections partielles

Une mise en garde israélienne à Damas

Après l'entrée, le dimanche 21 novembre, à Tripoli et à Saïda de contingents syriens de la force arabe de dissuasion. l'armé de Damas contrôle désormais la quasi-totalité du territoire libanais. Elle procédera dans les prochains jours à la récupération des armes lourdes détenues par les divers belligérants

La région frontalière, dans le sud du Liban, a été le théâtre samedi et dimanche, d'échanges de tirs d'artillerie entre Israé-liens et fedayin palestiniens, ceux-ci ayant, selon Jérusalem, bombardé un village israélien. Le gouvernement de l'Etat juif, par la voix de son ministre de la défense, a aussitôt mis en garde la Syrie contre l'envoi de ses forces dans cette région, dont Jérusalem souhaite faire une sorte de « ceinture de sécurité ».

De notre correspondant

Beyrouth. — Pour la première fols depuis l'évacuation des troupes françaises, le 31 décembre 1945, le Liban célèbre lundi 22 novembre sa fête nationale 22 novembre sa fête nationale alors que son territoire est occupé par des forces étrangères, notamment syriennes. Maigré cela, les Libanais, épuisés par dix-neul mois de guerre civile, accueillent avec satisfaction, parfois même avec joie, les soldats de Damas, qui sont entrés, le dimanche 21 novembre sans cour férir à 21 novembre, sans coup férir, à Tripoli, la métropole du Nord, et dans le port méridional de Salda, deux hastions des palestino - pro-gressistes. La « normalisation » des rapports entre la Syrie et l'O.L.P. a contribué à modifier l'attitude de la population à l'égard des « agresseurs » de la veille.

La « force arabe de dissuasion » — constituée essentiellement par des contingents syriens contrôle, donc, virtuellement l'en-contrôle, donc, virtuellement l'en-semble du Liban, à l'exception de la région frontalière du Sud, où les forces de droite, soutenues par Israël, ont créé une sorte de « ceinture de sécurité ».

Pour la première fois également, le président Sarkis s'est adressé à ses concitoyens dans

Réuni pour ses assises nationales annuelles.

le parti indien du Congrès, formation de Mme Gandhi, s'est prononcé, dimanche 21 novembre, pour le maintien de l'état d'urgence,

proclamé en juin 1975, aussi longtemps que

l'opposition aurait une « attitude négative ».

Le parti gouvernemental a également approuvé

les amendements à la Constitution récemment

présentés au Parlement pour renforcer les

une allocution radio-télévisée, à l'occasion de la fête nationale. Le chef de l'Etat a déclaré notamment : « Plus qu'eu pain quotidien, nous tenons fermement à la strone par qu'elle nous échanne. a la securità. Aussi nous ne per-mettrons pas qu'elle nous échappe quoi qu'il en coûte. La sécurité est aujourd'hui notre priorité absolue. (...) L'objecti/ qui a été atteint grace à l'entrée des trou-pes (arabes) constitue un écéne-ment historique. De même que Constituen une décéden histoconstituera une décision histo-rique celle qui mettra fin à la mission fraternelle de ces trou-

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 13.)

ISRAEL EST ADMIS DANS LE GROUPE RÉGIONAL EUROPÉEN DE L'UNESCO

Lire page 41.)...

INDE: suicide d'une démocratie

Le roi Hassan II à Paris Les «casques verts» syriens | Le report des voix s'est bien effectué

Les républicains indépendants ont pâti des difficultés de la majorité

Le blian des sept élections législatives qui se sont déroulées les 7, 14 et 21 novembre est une fols de plus positif pour le parti socialiste, qui eniève aux républicains indépendants la dixième circonscription du Rhône après leur avoir pris la seconde circonscription de la Haute-Loire. La discipline des électeurs de gauche a joué non seulement, ici et là, en faveur des socialistes, mais, fait plus notable, en faveur du candidat du P.C. dans les Yvelines.

L'U.D.R. ayant conservé les circonscriptions de Corrèze et de Paris, le centre se maintenant dans l'Allier et la Gironde, et M. Destremau, républicain indépendant, ne retrouvant que d'extrême justesse son siège des Yvelines, il apparaît que les difficultés actuelles de la «majorité présidentielle» sont préjudiciables à la famille politique la plus proche du chef de l'Etat plus qu'aux autres.

mille électeurs qui étaient conviés à retourner aux umes dimanche pour donner un député à la quatrième circonscription de l'Allier, à la cinquième de la Gironde, à la dixième du Rhône et à la cinquième des Yvelines ne se sont pas, à propre-ment parier, mobilisés. Ils se sont cependant montrés moins indifférents que la semaine précédente, le pourcentage des abstentions régressant, pour l'ensemble des quatre circonscriptions, de 40,59 à 31,88.

S'il est déconsellé, dans ces conditions, de se prononcer trop catégoriquement sur les reports de voix entre le premier et le second tour, on peut se risquer à avancer que les nouveaux électeurs ne se sont pas toujours précipités en masse vers les candidats de la majorité. M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique et président du parti radical, retrouve son siège de l'Allier dans au tourisme, était prévisible, mais il de bonnes conditions, puisqu'il re- n'est pas moins cuisant : 46,65 % cueille 53,99 % des suffrages expri- des suffrages exprimés au lieu de mès siors qu'il n'en avait obtenu 58,07 % le 11 mars 1973 et 55,38 % que 51,65 % su second tour de à M. Giscard d'Estaing en mei 1974. mars 1973 à l'issue d'une-bataille-

Les quelque deux cent soixante d'Estaing en avait ressemblé 50,93 % au second tour de l'élection présidentielle de mai 1974, mais c'est le seul véritable auccès dont puisse se prévaloir la majorité.

> En Gironde, M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat aux P.T.T., gauche réformatrice, obtient 51,37 % des suffrages exprimés. Il - fait = mleux que M. Giscard d'Estaing en mai 1974 (46,66 %), mais ne retrouve pas son propre pourcentage de 1973 (51.95%). Dans ces conditions, MM. Lecanuet, Barrot, Durafour et Stasi forcent un peu la note lorsqu'ils magnifient les résultats et la vitalité de - l'alle de centre gauche ». Ce qui est vrai à Vichy l'est beaucoup moins dans le Médoc.

étalent briguées par des républicains indépendants, et M. Giscard d'Estaing n'a aucune raison d'être satisfait des résultats. L'échec dans le Rhône de M. Ducray, ancien secrétaire d'Etat - Dans les Yvelines, de même, M. Desaffaires étrangères, n'est élu que d'extrême justesse, perdant, avec 50.66 % des suffrages exprimés, près de 8 points par rapport à ses résultats des élections générales (58,07 %) et par rapport à ceux cu'avait obtenus l'actuel chef de l'Etat (58,46 %).

Le second tour, confirmant les enselgnements du premier, montre que la familie politique la plus proche du chet de l'Etat est la seule qui règne dans les rangs de al malorité présidentialle. Une discorde qui ne semble pas avoir tendance à s'apaiser s'il est vral que M. Yves Guena, secrétaire général de l'U.D.R. s'est plaint ouvertement pendant le weekend d'un « système qui ne tonctionne pas bien » et a fait le procès du président de la République en stigmatisant - une majorité qui manque de cohésian, de vigueur, de volonté et de dynamisme ».

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 3.)

I. — De Nehru à Saniay Gandhi

« Notre démocratie s'est suicidée »... L'Indien qui prononce ce jugement est un grand bour-geois. Il a accepté de nous recevoir une dernière fois à condi-tion que nous nous rendions chez lui, non dans notre voiture, mais dans un taxi, dont le chauffeur nous déposerait à plusieurs cen-

taines de mètres de son domicile. L'an passé, il nous disait sa

Grand Prix du Roman

de l'Académie française

Pierre Schoendoerffer

Le crabe-tambour

Grand Prix

du Roman de l'Académie

française

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE pêcher de dire ce qu'il pensait de M. Sanjay Gandhi, le fils du premier ministre, dont le rôle foi en a la plus grande démocratie du monde ». « Ne comprenez-vous pas que, dans quelques ses propos en le menacant.

pouvoirs du premier ministre, ainsi que la pro-

longation jusqu'en mars 1978 du mandat de l'Assemblée, étue en 1971.

gner la France après avoir été pendant deux

ans correspondant à New-Delhi, fait le point, dans une série d'articles dont nous commen-cons la publication, de la situation en Inde.

Jean de la Guérivière, qui vient de rega-

mois, ce sera comme à Moscou? ». dit-il maintenant. Il ajoute Les journalistes parlent tou jours du coup de force de Mme Gandhi Le mot est impropre. Ce qu'elle a fait est légal ou, du moins, a été légalisé grâce à l'esprit de démission des corps constitués. »

Plutôt favorable au premier ministre dans le passé, notre in-terlocuteur n'appartient à aucur des partis d'opposition dont les dirieants sont sous les verrous Des membres du parti du Congrè fréquentent encore sa maison Pourquoi est-il si craintif ? « Aujourd'hui, le seul fait de gar-der ses distances à l'égard du régime est dangereux. L'entreprise que je dirige n'a jamais fatt de publicité dans les journaux pour affirmer son adhésion au « programme pour le pro-grès » de Mme Gandhi. C'est assez vour devenir suspect. » Que pent-il redouter en pratique ? s Par exemple, un raid à mon domicile en vertu des pouvoirs spéciaux contre la fraude fiscale et la contrebande. En cherchant blen, on peut toujours trouver quelque chose. »

A New-Delhi, un étranger fait connaissance, au cours d'un déjeuner, d'un Indien exercant une profession libérale. Devant ses commensaux, cet homme se déclare partisan de la stérilisa-tion à grande échelle pour faire face à l'« explosion » démogra-phique. Peu après, l'étranger rencabinet. Là changement de ton : le planning familial est une bonne chose, mais pas l'état d'urgence. Suivent d'étonnantes confidences :

dans son club, il n'a pas pu s'empolitique est de plus en plus important. Il a été convoqué au commissariat, où on lui a répété

(Lire la suite page 10.)

A « SIGMA XII »

Un autre théâtre en Aquitaine

La douzième édition du festival Sigma se poursuit jusqu'au 4 décembre, à Bordeaux. Cette manifestation, devenue une institution, est depuis l'an dernier, et principalement cette année. l'occasion pour son fondateur Roger Lafosse d'établir une liaison l'occasion pour son ionnaisur noger la osse u ciabir une naison avec ceux qui, à Bordeaux et dans la région, pratiquent un théâtre non institutionnel. Déjà abordé sous l'angle général, dans notre supplément « Une semaine avec l'Aquitaine » (« le Monde » du 19 novembre), cette évolution est analysée, ici, de plus près.

Deux Anglais, dont un Noir borgne, fabriquent le pont sur la rivière Kwaî en posant des planches sur des calsses qui s'écroulent. Une dame assise sur une chaîse les regarde, très digne, impassible : elle est ligotée et bôillonnée, et ce n'est pas une dame mais un homme déguisé. Tout se posse dans une lumière verte qui tombe d'un lustre fait de bouteilles cassées accrochées à une grande roue de bois. Le People Show, groupe londonien, a composé, exprès pour Sigma XII, un spec-tocle sans titre, court chef-d'œuvre d'humour noir et sec, inquiétant. Seuls les enfants dévoyés de l'aristocratique Albian peuvent ainsi reculer les limites de l'incongruité sans jamais perdre leur élégance. Le People Show était l'unique

représentant de « ce qui se fait

ailleurs > au programme théatrai de Sigma cette année. Cette année est celle des troupes d'Aquitaine. Alors on a vu que quelque chose bougeait. On a remarqué des ambitions nouvelles, une attention particulière à la qualité professionnelle. On a découvert un auteur, René Strubel, qui éctre comme on se tape la tête contre les murs, qui aime le chant rythmé des mots et les vociférations de l'amour, un poète vrai. Il a lu sa pièce au Gueuloir lorsque Théâtre ouvert est venu à Bordeaux la saison dernière. Elle est aujourd'hui mise en scene avec talent par un garçon venu de Pau, Jean-François Fraysse, dans un blafard décor surréaliste de Serge Bedourede.

COLETTE GODARD, (Lire la suite page 30.)

ALLIER: M. Péronnet réalise un meilleur score qu'en 1973

candidat de la majorité présiden-tielle dans la quatrième circonscriplisé par M. Valéry Giscard d'Estaing au second tour de l'élection prés dentielle de mai 1974 (53.99 % contre 50,93 %). De même, la pourcien secrétaire d'Etat à la fonction publique est plus élevé qu'en mars 1973, où, candidat de l'opposition, et un U.D.R. Appartenant à la majorité depuis 1974, M. Péronnet ne retrouve pas toutefols le total des voix qui, au second tour du scrutin M. Guillaumin (U.D.R.) et eur luimême, et qui représentaient 67.50 % des suffrages exprimés.

voir les résultats du premier tour. Il

	CANDIDATE ET PARTIS	21 NOVEM Instr. : Vot. : Suff. expr. Abst. :	70 853 49 588 ; 47 663	IA NOVEMO Inscr. : Vol. : Suff. expr. Abst. : 3	70 895 45 137 . : 43 896	11 MARS Inser. : (Vot. : 5 Suffr. expt. Abst. : 20	58 366 4 537 : 53 386	4 MARS Ingr. : (Vot. : 5 Suff. expr. Abst. : 20	58 369 4 628 : 53 427	30 JUIN Inser. : 6 Yot. : 4 Suffr. expr. Abst. : 24	95 350 9 908 : 46 950	Inscr. : 6 Vot. : 51 Suffr. expr. Abst. : 21	1 269 1 835 1 50 739
	·	Volx	%	Vota	%	· Volx	%	Volz	%	Votz	76	Votx	\$
MIM.	PERONNET (Rad.)	25 738	53,99	26 276	46,19	zı 577	61.65 <u>.</u>	23 512	44,75	. 29 153 (1)	53,63	23 (27 (1)	48,27
	MARCILLY (P.C.)	21, 925	46,00	10 000	22,78	17 345	32,45	12 165	22,77	-		7 839 (2)	15,45
	BELORGEY (P.S.)	<u></u>		9 538	21,73			6 175 (3)	11,55	· –		_	
	GUILLAUMIN (ganil d'opp.)	_		2 363	5,38	8 462 (4)	15.85	11 175 (4)	29,91	19 757 (5)	44,36	17 843 (5)	85,16
Mile	BOURRY (LO.),			957	2,18			— .					-
_	WATERLOT (F.N.)		<u> </u>	762	1,73		_	-	_		_		
	P.S.E			· .				<u> </u>				1 589 (5)	3,11

(1) M. Gabriel Péronnet, investi par la F.C.D.S.; (2) M. Bené Riboulet; (3) M. André Pruneyre; (4) M. Axel Guillaumin, investi par la majo-M. Gérard Lambert, U.D.R.; (6) M. Jacques Lapaius.

le nom de M. Péronnet des voix qui, dont le suppléant a fait campagne le 14 novembre, s'étaient portées sur pour M. Marcilly (P.C.) au second de ne pas voter pour le candidat de la majorité. Cette consigne ne sem-

En revanche, le report des voix du

plus que le total des voix qui e'étaient Mile Bourry (Lutte ouvrière), sur

additionnées du P.C. et du P.S. altei-

GIRONDE: la victoire de M. Achille-Fould constitue un grave échec pour les radicaux de gauche

pie qu'un candidat ayant obtenu plus de 49 % des suffrages au premier tour de scrutin n'eniève pas le siège qui il n'avait manqué, le 14 novembre que 153 voix pour l'emporter confirme cette règle. Il a trouvé chez demi-point de moins qu'en mars 1973. Il a expliqué, à l'issue du ecrutin : « Il y a quelque moroalté, battu tout seul dans le camp de la majorité, le l'ai emporté sans cu'on

tion de la droite contre la gauche. »

M. Julien, membre du bureau de gauche, recueille certes plus du total des voix de gauche du premier

Candidate Et Partis	Inser.: Vot.:! Suff. expr. Abst.: 2	72 672 11 922 : 51 242	Inser.: Vot.: Suff. expr. Abst.: 3	71 951 45 714 : 44 880	Inser. : Vot. : Suffr. expr Abst. : 1	63 697 52 283 . : 50 893	Discr. : Vot. : 5 Suffr. expr. Abst. : 1	84 010 1 685 : 50 475	Inser. : Vot. : 4 Suffr. expr. Abst. : 2	55 685 12 455 11 008	Inser. : (Vot. : 4: Suffr. expr. ' Abst. : 21	55 679 3 957 ; 43 443
<u></u>	Volz	. %	Volz	*	- Volx	%	Voix	%	Volx	%	Volx	*
MM. ACHILLE-POULD (1)	26 328	51,37	22 287	49,65	26 442	: 51,9 5	17 562	34,79	22 638	55,74	13 263	20,25
JULIEN (Rad. de gauche)	24 914	48,62	15 956	35,55	24 451	48,04	12 027	23,83			£ 53€ (2)	15,04
CHANCOGNE (P.C.)		_	2 610	12,50			8 496	16,83	· · · · ·		4 589 (3)	10,56
BARTHELEMY (LO.)			524	1,16	· -	-						
FONTAGNERE (P.S.U., L.C.R.)			503	1,12		-						
B.L			_ ·				6 915 (4)	15,70	·		9 698 (5)	22,32
C.D.B			-	=				; - ;	18 150 (6)	44,25	9 417 (6)	21,68
Réf		-	_		_	<u> </u>	5 475 (7)	10,84				<u> </u>
45. 4												

de Saint-Vivien). Dans les carrtons favorables à M. Achille-Fould, la par-

s'explique à la fois par la modération

coup plus grave encore pour le Mou-D'une part, en Gironde, il risque, en

criptions. D'autre part, au niveau national, le M.R.G. se trouve placé

il apparaît que leur présence comme

SH III

4.5

ite y

4: 1

M. RAYMOND BARRE : la France connaît des diffi-

législatives partielles qui se sont déroulées les 7, 14 et 21 novembre etaient avant tout des consulta-tions locales qui résultaient, pour six d'entre elles, du déstr légi-time d'un certain nombre d'anciens parlementaires de retrouver leur siège à l'Assemblée nationale.

> Dans cinq circonscriptions, les candidats qui se réclamaient de la majorité présidentielle l'ont emporté. Ce succès est d'autant plus porte. Ce succes est d'autant puis encourageant que la France comnaît des difficultés qui ont nécessité, de la parl du gouver-nement, l'adoption de mesures

» La majorité doit être consciente qu'elle aura toutes les chances de rencontrer le succès lors de la consultation nationale de mars 1978, si elle maintient et renforce son unité et si elle sou-tient fermement le président de la République et le gouvernement dans l'effort national de redresse-

M. LECANUET : la majorité dolt rester pluraliste.

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat charge du Plan et de l'aménagement du territoire, pré-

sident du Centre des démocrates

bon sens du mot. Les succès d'Aymar Achille-Fould et de Ga-briel Peronnet démontrent l'efficacité de cette présence. J'en conclus que la mojorité doit res-ter pluraliste, qu'elle devruit met-tre un terme aux petites difficul-tés internes qui se sont manifestées cette semaine, prouver tout à la fois sa solidarité et sa diversité en affirmant la personnalité de chacun des courants dont elle se

compose. >

• M. JACQUES BARROT, se-crétaire général du Centre des démocrates sociaux : « Les élec-teurs attachés au changement ont réaffirmé leur confiance dans une majorité qui doit effectuer les réformes indispensables pour éviter les bouleversements qu'entrainerait la victoire des coalisés

M. DOMINATI : la majorité se porte bien.

M Jacques Dominati, secrétaire genéral des républicains indépendants : « Deux sièges ont été gagnés par les socialistes, et la majorité enregistre cela comme un petit échec. Nous voyons ces civilist comp de cela comme de cela comme un petit échec. Nous voyons ces civiliste comme de cela comme de cela comme un petit échec.

Les réactions dans les milieux politiques

tements. Les republicains unae-pendants, dans deux circonscrip-tions étalent représentés par des candidats qui n'avaient pas la même situation personnelle que notre ami M. Achille-Pould, par exemple, mais le véritable débat, c'est que ces élections ont eu lieu à un moment particulièrement difficile pour la majorité. En bien, la majorité résiste. Elle se porte tien et le mécontentement ne s'exprime pus véritablemeni en catastrophe. Je ne vois pas ou est le triomphe de la gauche. »

• M. CHARLES PASQUA, ancien député U.D.R.: « Il faut ancien depute U.D.R.: a R faut le reconnaître très honnêtement, la majorité enregistre un échec relatif. Deux sièges perdus sur les six que nous détenions, ce n'est pas un succès (...). Dans le combat qui nous oppose à la c o a litto n socialo-communiste. nous devons être rassemblés et solidaires.

 M. JEAN-MARIE LE PEN président du Front national) : a L'arbittage exercé par le Front national entre majorité et oppo-sition de gauche a été décisif. (.... Seule la neutralité du Front a permis la défatte des candidats communistes. (...) Le gouver-nement et la majorité auraient intérêt à méditer cet avertissement avant les prochaines

M. CLAUDE ESTIER : des perspectives.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national et porte-parole du P.S. : « La grande dis-cipline des électeurs de jauche, qui s'est vérifiée partout, est l'une des principales lécons de ces élections et ouvre d'importantes perspectives pour les batailles à venir (...). Dans les Yvelines, M. Destremau n'arrache sm sière qu'il meleque centoires. son siège qu'à quelques centaines de voix. Ce qui souligne que les électeurs socialistes n'hésitent pas à reporter leurs suffrages sur le candidat communiste devenu représentant de la gauche unie au second tour.

 M. MICHEI, ROCARD, membre du secrétariat national du parti socialiste: « Nous som-mes contents, y compris pour l'ensemble de nos partenaires (...). La discipline, sans être encore complète, joue de mieux en mieux. L'unité n'est pas seulement un accord entre les appareils, elle correspond aussi à une grande pression populaire (__). Nous autons sur nos franges, aussi bien que pression populaire aussi bien que pression populaire aussi bien que pression populaire aussi bien que passi communicate que che pression populaire aussi communicate que che pression populaire aussi communicate que che pression propulaire que che pression productive des passis communicate que che pression productive de pression pression productive de pression productive de pression pression pression productive de pression productive de pression productive de pression productive de pression pressi au parti communiste que chez

M. LEROY (P.C.F.) : la confirmation du XXIIº Congrès.

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F., directeur de l' H u m a n i t e Engénéral, le report des voix de gauche dans l'ensemble des cir-conscriptions du deuxième tour s'est bien fait.

» D'ailleurs, le terme a report des voix » n'est pas tout à fait conforme à la réalité, puisque dans l'Allier 1500 voix de plus qu'au premier tour sont allées sur le nom de notre candidat, Mar-cilly, qui atteint 46 % des voix qu'auxème tour alors que le au deuxième tour, alors que le total des voix communistes et socialistes au premier tour était de 44.5 %

» Il apparaît que le meilleur rassembleur des voix de gauche de tous les candidats au deuxième tour est le candidat communiste dans les Yvelines, notre camarade Cuguen (...).

l'application de notre politique.

» Ce que nous avons dit au XXII* congrès reçoit confirmation dans le pays.

O M. JEAN COLPIN, membre O M. JEAN COLPIN, membre du bureau politique du parti communiste : «La grande surprise n'est pas que M. Destremau soit élu, mais qu'il a pu être presque battu par notre candidat Jean Cuguen (...). Le résultat de Versailles confirme le recul de la droite, la consolidation de la gauche. Il prouve aussi que les communistes sont capables d'être des bons rassembleurs dans un deuxième tour. »

• LA LIGUE COMMUNISTE ● IA LIGUE COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE (trotskiste): « La majorité présidentielle continue de se délabrer. La
drotte française est discréditée,
divisée et isolée. Mais elle continue de sévir (...). C'est aujourd'hui
qu'il faut engager une riposte
d'ensemble pour faire échec au
plan Barre et chasser Giscard. »

• M. MICHEL MOUSEL, memsuccès est de bon au dition que, comme le propose le P.S.U., des perspectives claires et ambitieuses mobilisent tous ceux qui ont les plus fortes raisons de souhaiter la défaite de la droite, »

LE GENERAL BINOCHE,
MM. DEBU-BRIDEL ET DOMINIQUE GALLET, coprésidents
du Front progressiste (gaullistes
d'opposition) : « En considérant
un grand nombre de communes
où M. Péronnet a été battu pour
la première jois, comme Cusset
où il est conseiller général, nous
constituent que le candidat de la constatons que le candidat de la gauche dépasse nettement au deuxième tour le total des voix deuxième tour le total des voix de gauche du premier tour. Il est évident que cet apport nouveau vient des voix de notre candidat gaulliste d'opposition. (...) Ces résultats confirment notre volonté d'engager sans tarder des discussions avec la gauche, pour que se concrétise, en dehors de toute période électorale, les propositions d'élargissement de l'union de la gauche à une quatrième composante.

pour un marxisme anti-moderniste galvano della volpe

critique de l'idéologie contemporaine

philosophie d'aujourd'hui

puf

Les commentaires de la presse

LE FIGARO : l'avenir de la majorité lié au succès de Jacques Chirac. « Le paysage politique ne se

» Mais il n'est pas. non plus, particulièrement serein. Sur seize élections législatives partielles elections legislatives partielles depuis les présidentielles de 1974, quatre sièges sont passés à Fopposition. Cette proportion d'un quart est, qu'on le veuille ou non, assez significative pour que les analystes politiques se gardent de la minimiser. la minimiser.

» (...) Beaucoup de choses pont » (...) Beaucoup de choses vont dépendre, maintenant, du succès ou de l'échec de la tentative de rassemblement lancée par Jacques Chirac. La dynamique est de son côté. S'il parvient à élargir le mouvement d'inspiration gaulliste et à le ramifier à travers le pays en lui insuffant une foi nouvelle, son apport sera considérable. »

(XAVIER MARCHETTL) LE QUOTIDIEN DE PARIS : la

majorité minoritaire. a Si une telle progression se confirmati dans tout le pays en 1978, la majorité se retrouverait de toute évidence minoritaire. Telle est, malgré le succès remarquable de M. Achille-Fould, la principale leçon de ce deuxième

» Mais, l'élément nouveau, c'est qu'en Gironde, le candidat radi-cal de gauche n'arrive pas, kui non plus, à regrouper sur son nom-l'ensemble de l'électorat de gau-che du premier tour. Le côté « notable » rassurant et d'âge mûr, qui tutoie son adversaire du même cru a moins payé que l'aspect neuf et idéologiquement plus mar-qué des jeunes candidats socia-listes. »

(JEAN-FRANÇOIS KAHN.)

L'AURORE : il reste peu de temps à la majorité pour rebâtir son programme.

bâtir son programme.

«L'ezamen des chiffres montre que, globalement, la gauche unie progresse d'au moins six points de pourcentage par rapport à 1973, ce qui, projeté sur l'ensemble du territoire, l'amènerati dans la fourcheite 52-53 %.

» C'est-à-dire à la majorité absolue des sièges dans une assemblée renouvelée. Majorité d'autant misux atteinte que — autre nouveauté des quaire scrutins — les reports de voix sur le communiste (Allier, Yvelines) se jont sans bavure. La « peur » du font sans bavure. La apeur » du P.C. s'estompe. (...) La amajorité » à qui seule peuvent être confiées nos libertés, n'a que peu de temps pour réviser son langage et rebûtir son programme. »

(J. VAN DEN ESCH.)

L'HUMANITE : nous avons recueilli même des voix gaul-

listes.

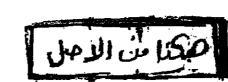
a Mercredi dernier, Georges Marchais, François Mitterrand et Robert Fabre accient lancé un appel aux électeurs des quaire circonscriptions pour les inviter à observer la discipiline de vote. Cet appel a été entendu.

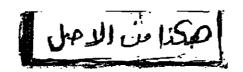
» Certains annonçaient bruyamment à l'avance que le report des voix socialistes ne s'effectuerait pas là où un communiste était au second tour le candidat unique de la gauche. Leurs espérances ont été décues, comme le montre en particulier l'exemple des Yvelines, Mais dans l'Allier aussi, les suffrages obtenus par notre candidat dépassent le total des suffrages de la gauche. A l'évidence, il recueille même un nombre sensible de voix qui étaient allées au gaulliste. » (RENE ANDRIEU.)

(RENE ANDRIEU.) LIBERATION : confirmation

des sondages. « Si toute la France avait voté hier, à l'image des quatre circons-criptions où il y avait ballottage, nous aurions ce matin une majo-rilé de gauche au Parlement. Les son dages de ces derniers mob-l'indiquaient de façon persistante Nous avons maintenant une con-

firmation en grandeur nature.





LÉGISLATIVES PARTIELLES

RHONE: autant de socialistes que de giscardiens parmi les nouveaux votants

La tradition qui veut qu'on ne s'implante pas durablement dans le Beaujolais a été respectée : M. Gérard Ducray, qui pouvait estimer sa position blen assise depuis que, en 1973, il avait rassemble 58,07 % des suffrages, n'en recueille que 46,65 %. Cette perte de plus de onze points (11,42) pour l'ensemble de la circonscription est particulièrement sensible à Villefranche, où l'ancien secrétaire d'Etat, devancé de 1501 voix pur son adversaire socialiste, par son adversaire socialiste, n'obtient que 38,71 % des suf-frages: M. Poutissou paraît ainsi bien placé pour enlever la mairie après avoir conquis le siège de conseiller général.

Le nouvel élu a bénéficié non seulement des voix qui s'étalent portées au premier tour sur les quatre autres candidats de la gauche, mais aussi d'une moitié des 6 169 nouveaux suffrages exprimés (sans parler des 716 voix du candidat du Front national, dont une fraction a pu se porte. dont une fraction a pu se porter sur lui): M. Poutissou gagne, en effet. 3 430 voix sur l'ensemble de la gauche, tandis que M. Du-cray augmente de 3 455 suffrages son « score » du premier tour. La mobilisation entreprise entre les deux tours par l'ancien secrétaire dEtat — qui avait sollicité en vain le concours de M. Chirac, mais obtenu celui de M. Gui-chard — ne lui a donc pas été

CANDIDATS ET PARTIS	21 NOVEM Inser. : Vot. : Suff. expr. Abst. : 2	55 444 39 178 : 38 333	Inser.: Vot.:3 Suff. expr	55 446 13 119 ; 33 164	11 MARS Inser. : 1 Vot. : 4(Suff. expr. Abst. : 19	50 508 0 449 : 39 403	4 MARS Inser. : ; Vot. : 3: Suff. expr. Abst. : 22	50 510 9 389 : 38 539	30 JUIN Inser. : 4 Vot. : 30 Suff. expr. Abst. : 20	17 025 5 649 : 36 063	23 JUIN Inser. : 4 Vot. : 36 Suff. expr. Abst. : 21	17 023 5 748 : 36 174
	Voix	%	Volx) %	Volz	%	Vols	%	Volz	%	Volx	%
MM. POUTISSOU (P.S.)	20 449	53,34	11 125	34,58	16 519 (1)	41,92	7 758 (1)	20.13	18 618	51,62	13 899	38,42
DUCRAY (R.L)	17 884	46,63	14 429	44,86	22 884	58,07	16 866	43.76				
VILANOVA (P.C.)	_	_	3 317	10,31			5 025 (2)	13,03	<u> </u>		4 372	12.08
CIMETIERE (rad. de gauche)	_	_	1 327	4.12					17 445 (3)	48,37	11 741 (3)	32,46
ML BAECKEROOT (F.N.)			716	2,22								
DUBREUIL (P.S.C.)			643	1,99			987 (4)	2,56			977 (5)	2,70
Mile COUZON (LO.)		{	807	1,88			867 (6)	2,25				_
Centre		-	_				7 035 (7)	18,26	<u> </u>		5 185 (8)	14,33

gauche.

L'échec de M. Ducray est attribué par certains de ses amis à la déception provoquée par la dé-mission de son suppléant, M. Serge Mathieu, à la mésen-tente du candidat avec le maire

bénéfique. Dans le canton de Vil- de Villefranche, M. Germain, dont lefranche, où il avait fait porter le plus gros de ses efforts, il ne recueille que 1549 voix supplémentaires, contre 1692 à la sensible au premier tour. Cevention des voix réformatrices, déjà sensible au premier tour. Cepen-dant, la progression particulière-ment forte de la gauche à Ville-franche, alors que le candidat ré-formateur de 1973 était surtout so-lidement, installé à Belleville lidement installé à Belleville, montre que l'électorat populaire a « lâché » M. Ducray.

M. Poutissou a déclare après son élection : « J'attribue le succès que nous avons remporté ce soir au fait qu'il y a un mécontentement général dans le pays et que nous nous troupons en jace d'un gouvernement completement désemparé, alors que nous, la gauche, nous avons quelque chose de solide. Je crois que les gens se rattachent à ce qui est un îlot de

sécurité et c'est pour cela qu'ils viennent vers nous. »

Quant à M. Ducray, il a dit au micro de France-Inter : « Ce ré-sultat est indiscutable. C'est un recul de la majorilé dans cette région. Il y a des causes personnelles, locales et des causes poli-tiques. Quant à faire la pondéra-tion entre ces trois éléments, il est trop tôt pour porter une affirma-tion péremptoire, » — T.F.

M. ANDRÉ POUTISSOU

Ne le 7 mars 1922 à Bujaleuf (Haute-Vienne), M. Poutissou a (Haute-Vienne), M. Poutissou a passé la plus grande partie de sa vie à Lyon, où il a fait ses études à l'école normale avant de devenir instituteur, puis projesseur de C.E.G. Arrive à Ville-franche-sur-Saône en 1963, il y est depuis cette date sous-directeur du C.E.S. expérimental Jean-Moulin. Fils de maçon, M. Poutissou est entré au P.S. en 1967. Il en est devenu le secrétaire de section. Battu aux élections municipales de 1971 (sur la liste sociasection. Battu dux elections muni-cipales de 1971 (sur la liste socia-lisle au premier tour, sur la liste d'union de la gauche au second, où il obtient 4219 voix pour une moyenne de liste de 4022), il est élu en mars 1976 conseiller général par 9216 voix au second tour contre 7032 a M. Germain, conseiller sortant (mod.-maj.) et maire de Villefranche.

Son suppléant est M. Paul Geoffroy, maire de Chiroubles.

YVELINES: M. Destremau d'extrême justesse

CANDIDATS ET PARTIS	21 NOVEM Inser. : Vot. : Suff. expr Abst. :	61 026 36 421 . : 34 727	14 NOVEM Inscr.: Vot : 3 Suff. expr. Abst. : 5	61 036 0 077 : 29 723	li MAR Inser : Vot. : Suffr expi Abst. : I	55 540 45 676 . : 43 359	4 MARS Inser Vot. : 4 Suffr. expr Abst. : 1	55 540 15 418 . : 44 839	Strate Suffr expension Abst. :	45 314 33 965 r. : 31 904	23 JUIN Inscr.: Vot.:3 Suffr expr Abst.:1	45 289 16 792 . 38 537
	Voix	%	Volz	%	Volz	%	Vols	%	Vois	%	Volz	%
MML DESTREMAU (R.I.)	17 592	50,66	6 375	21,44	25 548	58,92	13 912	31,02	19 787	62,02	14 798	49,50
CUGUEN (P.C.)	17 135	49,34	7 744	26,05	17 811	41,07	9 967	22,24	12 117	37,97	6 269	22.63
DAMIEN (SOUL C.D.S.)			5 547	18,65			5 652 (1)	12,68	-		8 406 (1)	23
Mine QUESTIAUX (P.S.)		<u> </u>	5 056	17,01			5 890 (2)	11,35			1 965 (3)	5,38
MM. GUAY (gaull.)		[1 295	4,35			1 636 (6)	3,64		-	-	
HAUTOT (écologiste)			956	8,21								
DROMARD			951	3,19								
DE VENTAVON (P.N.)			558	1,87			1 413 (7)	3,15	_		_	
VASTEL (rad. de g.)		_	512	1,72	-						_	
Mme PETIOT (P.S.U.)			476	1,60			2 022 (4)	4,51	_		1 926 (5)	5,27
Mile HEROUT (L.O.)			255	0,85			906	2,02	_			
Centra							4 241 (8)	9,46		=		
Divers	_	_		I				- 1	_	<u>-</u>	1 172 (9)	3.20

En 1973, Mme Andrée Mirochnikoff, Réf.-Cent. dém. et., en 1968. M. André Mignot. Progrès et Dé
 M. André Mériand; (4) M. Elle Grandjean; (5) M. Jean-Nicolas Gauchet; (6) Un. des Rép p
 M. Pierre Bajeux, centriale d'union; (9) Mile Françoise Huguet, Technique et Démocratie.

ville de Versailles ne soit représentée à l'Assemblée nationale par un député communiste. Ce sont d'aitleurs où cependant M. Cuguen dépasse en gauche du premier tour (35,22 %), soit que les nouveaux votants (près de quatre mille à Versailles) se solent pour une part prononcés en

Pour sa part, à Versailles, l'encien les trois cantons versaillais de la secrétaire d'Etat aux affaires étrancirconscription qui ont sauvé M. Des- gères gagne près de 2 points eur tremau : il obtient, en effet, 60,61 % la total des voix de la majorité, qui des suffrages dans la cité royale, était de 58,69 % (en comptant les deux dissidents « chiraquiens »), et pourcentage le total des voix de plus de deux mille suffrages. La plupart des amis de M. Damien ont certes accepté de venir à la rescousse de M. Destremau afin de barrer la route au candidat commusa faveur, solt que les voix du can-didat écologiste, M. Hautot (3,64 % n'en sera pas moins sérieusement 50,66 % des voix dans l'ensemble

dans la course à la mairie prochain.

Dans le reste de la circonscription, M. Cuguen l'emporte largement — de 4128 voix — sur son adversaire. Il obtient 72,73 % des suftrages à Saint-Cyr-l'Ecole, commune dont il est le maire, 64,82 % à Boisd'Arcy, 58.27 % à Fontenzy-le-Fleury, grāce à un report discipliné des voix de gauche.

s'en est tallu de 457 voix que la su premier tour dans la ville) se solent handicapé, après cet avertissement, de la circonscription, perd plus 1973 (58,92 %), tandis que le candidat de la gauche progresse d'autant (de 41,07 % à 49,34 %). Cette évolution est significative des modifications démographiques qui semblent assurer à la gauche la fidélité croissante de couches nouvelles, dont la majorité ne parvient pas à conserve la faveur.

> - On na peut pas dire que la victoire de M. Destremeu soit une vraie étions en présence d'une élection victoire, a déclaré M. Cuguen. La partielle : ce sont des élections touvictoire, c'est la mienne. Il a été jours très difficiles. »

M. Destremau a dit, pour sa part, à TF.1 : - Je crois qu'il laut mettre l'accent sur le nombre des abstentions, qui a été considérable. C'est un peu particulier à la région pari-sienne. De surcroit, dans cette circonscription, la population n'a souvent pas d'altaches très profondes avec la ville de Versaitles, elle se déplace assez volontiers. Enfin, nous



E REPORT DES VOIX S'EST BIEN EFFECTUÉ A GAUCHE

(Suite de la première page.)

Ces insuffisances dont les républicains indépendents sont principalenent les frais, continuent de profiter essentiellement au parti socialiste iont la poussée se confirme une tois le plus. M. Poutissou enlève au parti discardien le siège du Rhône comme M. Eyraud lui avait enlevé dimanche ternier celui de la Haute-Loire. Il unéligre le score réalisé au premier our par l'ensemble des candidats de pauche (53.34 % des suttrages exprines au lieu de 52.91 %) et dépasse le loin celui qu'avait réalisé M. Milerrand au second tour de la 🖛 prèidentielle - de 1974 (44.61 %). Si on considère les dix-huit élections égislatives partielles qui se sont déouices en métropole depuis le 9 sepembre 1973, on constate que le parti ocialiste a enlevó un siège à U.D.R. (dans les Landes le 16 sepembre 1973) u nau centre (en Saoie le 6 octobre 1974) et deux aux dicains indépendants.

Les radicaux de gauche, qui irconscription de la Dordogne, le · octobre 1974, sont beaucoup moins eureux que leurs puissants parteaires. Après l'échec cuisant qu'ils vaient connu le dimanche précéent dans le Rhône, département 'Edouard Herriot (1 327 voix sur aut bien constater que leur candia pas fait le piein des voix de cauche du premier tour, puisqu'il 3 recueille que 48,62 % des suf-... est autorisé à en conclure que lorsqu'il leur faudra négocier les investitures pour les élections législatives du printemps 1978. Ils

Le parti communiste, lui, a de sérieuses raisons de juger positives les demières consultations. Dans l'Allier et les Yvelines c'était, depuis 1973, la troisième et la quatrième fois qu'un candidat de cette formation portait au second tour les couleurs de la gauche unie. Les deux premières expériences avalent été négatives puisque ni M. Péron en Dordogne (6 octobre 1974) nl M. Colliard en Seine-Maritime (15 juin 1975) n'avalent fait le piein des voix de la gauche. Le premier avait perdu 5,80 points et le second 2.78. Cette fois-ci le déchet est insignifiant dans l'Allier où M. Marcilly ne perd que 0.68 point (46,00 % au lieu de 46,68 % des suffrages exprimés) et ne semble pas avoir séduit les électeurs du gaulfiste d'opposition du premier tour (5,38 % des suffrages exprimés) mais laient parvenus à prendre à la situation est différente dans les U.D.R. le siège de la première Yvelines où un fait nouveeu inter-

M. Cuguen, maire de Saint-Cyr. recueille 49,34 % des suffrages exprimés, alors que, le 14 novembre les candidats de la gauche n'en avait totalisé que 47,24 %. il gagna 2.10 points, et c'est là une satis-? 164 suttrages exprimés). Il teur faction non négligeable non seulement pour M. Marchals, qui appelait de Gironde, M. Raymond Julien. recemment de ses væux un meilleur - équilibrage - de la gauche, mais aussi pour M. Mitterrand, qui falsait observer jeudi : « Le P.C. et le P.S. rages exprimés au lieu de 50,34 %. n'ont pas intérêt à empléter exagérément l'un sur l'autre, et si je me Il. Robert Fabre et ses amis ne réjouls du succès du parti socialiste,

pas en position de force le vois beaucoup plus ce que pou rait signifier une bonne addition en 1978. Un gain très important du P.S. sur le P.C. n'est pas une réponse seront un peu comme les républi- au problème qui nous est posé, an cains indépendants face à l'U.D.R. tout cas ce serait une réponse à côté du sujet. » On comprend fort blen, après les seconds tours de scrutin du 21 novembre, que MM. Estier et Rocard, socialistes Leroy, communiste, et Mousel, P.S.U., soleni entièrement d'accord pour se féliciter de la - grande discipline des électeurs de gauche = et pour constater que la dynamique unitaire joue de mieux en mieux ».
 On comprend moins bien qu

M. Raymond Barre, premier ministre, cherche à réduire les électio législatives partielles des 7, 14 et 21 novembre à des - consultations locales ». La vérité est sensiblemen différente, et il serait peut-être plus raisonnable de ne pas juger insi gnifiant le fait que de septembre 1973 à novembre 1976 cinq des dix huit circonscriptione législatives remises en jeu sont passées des mains de la majorité en celles de l'opposition.

RAYMOND BARRILLON.

■ La Nouvelle Action française (royalistes) commente, dans une déclaration les propos tenus par M. Chirac dans Elle, à propos de ses relations avec M. Giscard d'Estaing (le Monde du 18 novembre). La NAF écrit : « L'équipe de dilettantes et de vellétiaires qui occupe le pouvoir peut bien parler de rassemblement : (_) elle n'est même pas capable de donner un semblant d'unité à la majo-rité en pleine campagne pour le deuxième tour des législatives

Le second tour de l'élection présidentielle de mai 1974

CIRCONSCRIP-	INSCRITS	VOTANTS	SUFFRAGES EXPRIMES	ABSTENTION (%)	M. MITTERRAND		M. GISCARD D'ESTAING	
TIONS		701			AOIX	%	YOUX	%
Allier (4°) Glronde (5°) Rhône (10°) Fvelines (5°)		59 422 56 896 44 473 48 540	58 715 54 789 43 893 47 942	12,14 13,82 12,43 18,84	28 811 29 224 19 585 19 913	49,06 53,33 44,61 41,53	29 904 25 565 24 388 28 029	50,93 46,66 55,38 58,46



LES ÉLECTIONS CANTONALES

AIN : canton de Gex (2º tour). Inscr., 6 861; vot., 4 043; suffr. expr., 3 917. MM. Jean Prost, maj. prés., maire de Divonne-les-Bains, 2 287 voix, *ELU*; Marius Cadoz, sans étiq., div. g., maire de Gex, 1 630.

Il sagissait de pourvoir au rem-placement de Marcel Anthonioz, député républicals indépendant, dé-cédé le 31 août. Elu pour la pre-mière Iois en 1945, conseiller général du canton de Gez, l'ancien secré-taire d'Etat au tourisme avait été réélu au premier tour des élections cantonales de mars 1976 avec 2718 voix contre 838 à M. Louis Rouzel (P.S.) et 527 à M. René Maznir (P.C.). Il y avait eu 4095 suffrages exprimés et 4232 votants sur 6698 électeurs inscrits.

Lors du premier tour, dimanche 14 novembre, M. Jean Prost, qui, après une élection municipale com-plémentaire dont le second tour 2 Monde s du 26 octobre), avait sucmonde » du 24 octobres, avait auc-cédé à Marcel Anthonioz comme maire de Divonne-les-Bains, étalt arrivé en tête avec 1747 voix contre 940 à M. Marius Cadoz (sans étiq., 949 à M. Diarius Cadoz (1801) euq., divers gauche, à qui nous avions donné à tort l'étiquette maj. prés.), 519 à M. Jacques Duthlon (P.S.), 351 à M. Jacques Duthlon (P.S.), 351 à M. Jacques Honorat (maj.) pres, maire d'Echevener) et 236 à M René Mazuir (PC) Il y avait en 3 565 votants et 3 837 suffrages exprimés sur 6 662 Inscrits.]

Le projet de loi de finances pour 1977 est adopté par l'Assemblée nationale

Les députés suppriment le chèque au porteur

Samedi 20 et dimanche 21 novembre, l'Assemblée nationale a terminé la discussion de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1977. Elle a successi-vement adopté les budgets suivants:

COMMERCE EXTERIEUR.

Pour M. BENOIST (P.S.), rap-porteur spécial, les résultats de 1976 sont « alarmants ». Aussi s'étonne-t-il de l'optimisme du gouvernement. Il souhaite voir rechercher des substituts aux exportations d'armements.
M. FOUCHIER (app. R.L),

M. FOUCHIER (app. R.I.), rapporteur pour avia), observe que le déficit de 1976 est « non pas structurel mais accidentel ».

M. ANDRE ROSSI, ministre du commerce extérieur, estime que « les difficultés récentes ne doivent conduire ni à la résignation ni au pessimisme ». Il ajoute : « La réapparition d'un déficit commercial dès octobre 1975 s'expique principalement par la reprise précoce et vive de l'activité économique française, qui a provoqué une augmentation du volume de nos achais à l'étrangers. »

Parmi les facteurs de la dégradation de notre commerce exté-rieur, il retient surtout « l'évolution préoccupante de nos échanges avec les pays industria-lisés », la sécheresse et la nécessité de reconstituer les stocks de produits pétroliers.

M. Rossi conclut : a Dans le courant de 1977, nous devrons constater, avec les effets attendus de la politique anti-inflationniste du gouvernement, une décêter-

L'EXCÉDENT NET RAMENÉ DE 250 A 102 MILLIONS

Dans le texte initial du projet de loi de finances pour 1977, les opérations à caractère définitif falsaient apparaître un solde positif de 770 millions (333 330 millions de dépenses et 334 100 millions de ressources) et le soide général, après prise compte de la charge nette des en compte de la charge nette des opérations à caractère tempo-raire (520 millions), était, lui aussi, positif : 250 millions, Porté à 309 millions à l'issue de l'examen de la première partie (suppression de la majoration des rentes viagères), l'excédent net des ressources se trouve ramené à 102 millions, les amendements adoptés par l'Assemblée ayant entraîné des dépenses supplémentaires é g a l e s à 207 millions.

tion sensible de nos achats à l'étranger. Le dynamisme de nos exportations apparaîtra de ce fait plus nettement. »

Dans la discussion générale interviennent MM. Sourdille (U.D.R., Ardennes), Jans (P.C., Hauts-de-Seine), Ferretti (R.L., Moselle) et M. Gantier (R.L., Davie)

• TAXES PARAFISCALES.

Pour M. VIZET (P.C.), rapporteur spécial, qualifie les modifications proposées au Parlement de « pseudo-réforme in t em-pestive ». M. PONCELET, secrépestive ». M. PONCELET, secre-taire d'Etat au budget, rappelle qu'il existait jusqu'à maintenant cent dix taxes parafiscales, « nom-bre excessif ». D'où la réforme proposée qui prévoit suppressions et fusions. Dans la discussion et fusions. Dans la discussion générale, interviennent MM. Ginoux (ref., Hauts-de-Seine), Ha-mel (R.I., Rhône), ce dernier au nom de M. Brocard (R.I., Haute-Savoie) et Boulloche (P.S., Doubs). Le rapporteur propose la suppression des crédits. M. Pon-celet présente des amendements. M. Vizet les juge « partiellement satisfaisants ». Successivement adoptés par l'Assemblée, ils con-



des papiers, cartons, celluloses; de l'industrie horlogère. Un amen-dement M. GINOUX supprime la baxe parafiscale sur les imprila base paratiscale sur les impri-meries de la beur. M. Le Tac (U.D.R.) s'y oppose. M. Ponce-let également, qui constate que cette taxe semble, après un an, donner de bons résultats. Pour M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général, a la restructuration de cette industrie suppose la fin de la dictature du Syndicat des ouvriers du livre »:

MM. Vizet et Lamps (P.C.) MM. Vizet et Lamps (P.C.) s'élèvent contre cette mise en cause. L'amendement de M. Ginoux est finalement a dopté. M. Boulloche (P.S.) souhaite ensuite le dépôt d'un rapport annexe annuel sur les taxes parafiscales. Son amendement est adopté ainsi qu'un amendement du gouvernement qui modifie les règles de fonctionnement des centres techniques industriels.

• SERVICES FINANCIERS.

« Ce budget, indique M. HA-MEL (R.I.), rapporteur spécial, regroupe les moyens des administrations économiques et financières (Direction générale des impôts, services douaniers, IN-SEE, etc.) dont il rémunère les SEE, etc.) dont il rémunère les cent soixante-trois mille agents. Dans son rapport écrit, M. Hamel précise que, en 1975, quarante-quatre mille deux cent seize vérifications de comptabilité ont été effectuées et que le montant des redressements s'est élevé à 10 milliards 500 millions de francs.

M. BRUGNON (P.S.) intervient M. BRUGNON (P.S.) intervient au nom de M. Poperen (P.S.), rapporteur pour avis. Ce dernier constate, dans son rapport écrit, que « sous la pression d'agents économiques mécontents, l'Insti-tut national de la consommation (I.N.C.) tend à réfrêner ses acti-nités critiques

Pour M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances, la justice fiscale ne passe pas seulement par une bonne définition législative des impôts et des taxes mais autant, sinon plus, par une bonne gestion quotidienne de l'impôt et l'amélioration du contrôle fiscal.

Dans la discussion générale in-terviennent MM. Lamps (P.C., Somme), Antagnac (P.S., Aude) et Maurice Blanc (P.S., Savoie). Mme SCRIVENER, secrétaire d'Etat à la consommation, af-firme que l'I.N.C. jouit d'une grande indépendance. « Le gouvernement, précise-t-elle, consimateurs comme des partenaires. »

CHARGES COMMUNES.

M. CHAUVET (U.D.R.), rap-M. CHAUVET (U.D.R.), rap-porteur spécial, présente ce bud-get allégé (des transferts de crédits ont été opèrés par le gouvernement à la demande de l'Assemblée), qui reste toutefois le plus important (92 milliards) et recouvre la dette publique, l'in-demnisation des rapatriès, les pensions et les rentes viagères, le financement des entreprises pu-bliques, les garanties au commerce extérieur et les aides au développement régional. M. BRUGNON (P.S.), rappor

teur pour avis, regrette « la dé-gradation des conditions d'exer-cice du contrôle parlementaire ». M. DURAFOUR observe que l'en-gagement pris par le gouverne-ment en 1976 de réexaminer sys-tématiquement les crédits inserts ment en 1976 de réexaminer sys-tématiquement les crédits inscrits au budget des charges communes a été tenu, ce qui aboutit à une plus grande clarté et une plus grande précision des documents budgétaires. Il évoque ensuite successivement l'évolution de la dette publique (213 milliards fin 1975, les charges budgétaires s'élevant à 10 milliards en 1976), les crédits de rémunération et de les crédits de rémunération et de pension des fonctionnaires, les conditions budgétaires du soutien conditions outgetaires du soutien aux exportations, le financement des entreprises nationales (1740 millions pour 1977) et enfin a le difficile et douloureux problème des rapatriés ». a Il s'agit d'abord, précise-t-il à ce sujet, de régler plus de 189 000 dossiers. En 1971, 1980 dossiers explement aviers, et en 1981, pius de 183 000 dossers. En 1971, 1 060 dossers seulement avaient pu être liquidés contre 19 900 en 1975 et 23 000 en 1976. » Il ajoute : « Ce rythme sera main-tenu en 1977. Le gouvernement

propose de majorer de 100 mil-

cernent les taxes du Centre tech-nique de la fonderie; du secteur qui passeraient à 1160 milions pas porter préjudice aux entre-de la mécanique; des textiles; de francs. Au total, on peut affir-du Centre technique de l'industrie mer avec certitude que l'indemnisation de nos compatrioles sera menée à son terme en 1981. » « Il s'agit ensuite, poursuit le minis-tre, d'améliorer les conditions de cette indemnisation en maintenant notamment une priorité aux rapatriés agés. Enfin, le gouver

rapatriés âgés. Enfin, le gouder-nement s'efforcera d'alléger l'en-dettement global des rapatriés, notamment de ceux qui appar-tiennent au monde agricole. » Dats la discussion générale in-terviennent MM. BAYOU (P.S., Hérault), Mario Bénard (U.D.R., Var), Lamps (P.C., Somme), Ginoux (ref., Hauts-de-Seine) et FRANCESCHI (P.S., Val-de-Marne). M DURAFOUR indique que seuls 230 dosisers de rapa-triés âgés de plus de soixante-

Au terme de la discussion du projet de loi de finances pour 1977, le gouvernement a demandé une deuxième délibération sur les articles 2, 22 et 24 du texte, tels que votés par l'Assemblée. Les amendements présentés par M. Durajour, et tous adoptés (le gouvernement ayant opté pour le vote bloqué), étaient destinés à :

1) Traduire les engagements de majoration de crédits pris au cours de la discussion en

LES AFPAIRES ETRAN-GERES: 2 millions de francs pour l'action radiophonique extérieure et notamment la

AGRICULTURE : 11 mil-

lions de francs pour l'ensei-gnement agricole public et

LES ANCIENS COMBAT-TANTS • 90 450 000 francs pour majorer de 9 points la retraite du combattant 1939-1945, portée ainsi de 15 à 24 points

LA JEUNESSE ET LES SPORTS : 5 milions de francs pour les associations de jeunesse et les conseillers

techniques régionaux et dé-

LA MARINE MAR-CHANDE: 27 millions de francs pour les pêches mari-times, ce qui porte le crédit prévu de 23 à 50 millions de

LES SERVICES DU PRE-MIER MINISTRE : 25 mm

dix ans ne sont pas encore liquidés. Il rappelle que les pour-sultes judiciaires sont suspendues

pour les rapatriés en cours d'in-

BENARD note que les crédits destinés aux rapatriés sont trop

insuffisants et trop disperses pour permettre d'atteindre les objectifs fixés. Il propose donc de les supprimer totalement.

M. BAYOU? (P.S.) estime que,

plutôt que de prolonger le système actuel (loi de 1970), il convient de

le reprendre totalement. Aussi

propose-t-il la suppression de la majoration de 100 millions ins-

majoration de 100 millions ins-crite à ce budget. Pour M. DURA-FOUR, les crédits correspondent aux dépenses en ce qui concerne l'indemnisation et, d'autre part, on ne peut préjuger les résultats des négociations sur le moratoire. M. Mario Bénard estime possible de fiver le morator de l'inservience.

M. Mario Bénard estime possible de fixer le montant de l'enveloppe. « Cette procédure, observe le ministre, jermeratt la voie à la conceriation. » M. BAYOUX annonce que le groupe socialiste votera l'amendement de M. Bénard, qui est finalement adopté. Il en va de même d'un amendement du gouvernement qui inclut les colatéraux parmi les bénéficiaires de l'indemnisation.

COMPTES SPECIAUX DU

M. SAVARY (P.S.), rapporteur spécial, regrette que le Parlement ne puisse connaître les conditions exactes dans lesquelles les crédits qu'il a votés sont utilisés, qu'il s'agisse du F.D.E.S. ou de l'aide aux entreprises. Pour M. DURA-FOUR, l'information du Parlement a déjà été améliorée et le

ciaires de l'indemnisation.

TRESOR.

Dans la discussion, M. MARIO

faveur de six budgets :

SOMERA.

24 points.

• ARTICLES NON BATTA-

crédits ne peut être prévue. « La commission d'enquête sur l'aéro-

nautique, affirme-t-il, disposera des éléments nécessaires à sa

A l'article 26 (fonds d'action conjoncturelle), M. FRELAUT (P.C.) entend poser le principe de l'utilisation obligatoire des crédits. M. BOULLOCHE (P.S.) juge la rédaction de cet article inconstitutionnel. Il en propose donc une nouvelle. M. DURA-FOUR la refuse mais supprime l'obligation faite au gouvernement de consulter les commissions des finances du Parlement. sions des finances du Parlement.

La seconde délibération

lions de francs pour le centre d'étude des revenus et des couts.

2) Rétablir l'article de majoration (69 millions) des rentes viagères. Le dispositif initial avait déjà été modifié initial avait déjà été modifié par les mesures supplémentaires suivantes: majoration de 20 % pour les rentes nées avant le 1° août 1914; de 15 % pour celles constituées entre le 1° août 1914 et le 31 août 1940; majoration globale portée de 6 à 6,5 %, y compris pour les rentes nées en 1973. Le gouvernement propose donc de rétablir son texte modifié, mais en retirant la condition d'âge qu'il prévoyait et qui avait motivé le voie négatif de l'Assemblée; 31 Modifier la rédaction de

31 Modifier la rédaction de l'article relatif à la publicité de l'impôt sur le revenu, qu'il de l'impôt sur le revenu, qu'il convient a de limiter à l'essentiel ». Le gouvernementpropose de s'en tenir à l'établissement, dans les perceptions, d'une liste comprenant,
pour chaque contribuable: la
base d'imposition à l'impôt
sur le revenu et à l'impôt sur
les sociétés, le nombre de
parts retenu pour l'application
du quotient familial, le montant de l'impôt.

Le gouvernement a d'autre

Le gouvernement a d'autre part, estimé inutile d'organi-ser pour les impôts directs locaux une publicité dans les perceptions, cetie publicité existant déjà dans les mairies. 4) Rétablir les crédits desti-

M. BOULLOCHE le regrette. Il souhaite que le FAC participe à la réhabilitation des logements H.L.M. existants. Son amendement est repoussé. Il en va de même d'un amendement communiste renforçant le contrôle des changes et la réglementation des mouvements de capitaux (M. Du-rafour avait estimé suffisante la législation en vigueur), et d'un amendement socialiste supprimant le régime du bénéfice mondial et du bénéfice consolidé.

A l'article 53 (abattement de 1000 F sur les dividendes d'actions perçus par les épargnants) M. BARDOL (P.C.) relève, en matière d'épargne, « le recul électoruliste » du président de la République. M. MARETTE (U.D.R.) propose de supprimer cet article qui inféroit « une mesure article qui prévoit « une mesure très coûteuse pour un résultat aléatoire ». M. Boulloche pro-pose d'en limiter le bénéfice aux contribuables ayant un revenu inférieur à 61 000 F et de porter. l'abattement de 1 000 à 3 000 F. La commission des finances accepte ce dernier point meis accepte ce dernier point, mais propose de réserver la franchise aux contribuables dont le revenu net ne dépasse pas la huitième tranche. Son amendement est

A l'article 54 (octrol de l'avoir fiscal aux caisses de retraite et de prévoyance), l'Assemblée précise que la date d'application sera fixée par un décret publié au plus tard le 30 juin 1975.

A l'article 55 (majoration de l'amortissement dégressif), M VIZET (P.C.) dénonce « le cadeau fait aux grandes entreprises » et propose de réduire les taux d'amortissement. M. BOUL-

LOCHE (P.S.) précise que son groupe votera contre un article « contraire à l'intérêt général ». L'Assemblée rejette l'amendement communiste, mais adopte un amendement de M. MARIE amendement de M. Marks (U.D.R.) abrégeant les délais d'ap-plication de cet article. M. ICART (R.I.), président de la commission des finances, précise que les blens fabriqués par les entreprises devront l'avoir été en 1977.

A l'article 58 (distribution en franchise d'impôts sur les sociétés des dividendes alloués aux actions émises à l'occasion d'aligmentation de capital en numéraire), l'Assemde capital en numerate, ressen-blée re pousse un amendement communiste réintégrant les pro-visions dans le bénéfice imposable. Elle adopte un amendement de M. RIBES (U.D.R.) qui étend l'application de cet article aux créations de sociétés.

creations de societés.

A l'article 57 (révision des bilans), un amendement e M. GINOUX (réf.) permet de gagner une année. Alors que le gouvernement propose la réévaluation des éléments non amortissables, M. Ginoux propose un carre amendement qui prépare la sanies, M. Canoux propose un autre amendement qui prépare la réévaluation des éléments amortissahles. Pour M. LEENHARDT (P.S.), il s'agit de faire « un formidable cadeau aux entreprises, car l'on ne peut compenser les effets négatifs de l'inflation universent pour ces dernières ». effets négatifs de l'inflation uni-quement pour ces dernières ». Un amendement de M. ICART vise à corriger « les effets aberrants » de l'application de la taxe profession-neile. Il est repoussé, M. DURA-FOUR ayant estime souhaitable d'attendre le résultat de l'enquête effectuée auprès de quarante mille contribuables. Le ministre estime contribuables. Le ministre estime que l'amendement de M. Ginoux remet en cause une partie impor-tante de la politique définie par M. BARRE. Il souhaite qu'il soit retiré. Son auteur le maintient et l'Assemblée l'adopte. « Cela rap-portera un million de voix à la gauche », commente M. LEEN-

A l'article 58 (nouveau régime du bénéfice réel des pelites et moyennes entreprises), intervien-nent MM VAUCLAIR (UDR.), Leenhardt (P.S.), CHAUVET (U.D.R.). Puis l'Assemblée repousse un amendement de M. BARDOL (P.C.), qui permettait de choisir le nouveau « mini-rée] simplifié » tout en conservant les avantages du forfait. L'Assemblée fixe au 30 avril 1977 la date limite pour la parution du décret d'appli-cation.

A l'article 59 (limite d'applica-

A l'artacle 59 (limité d'applica-tion du régime du bénéfice réel agricole), M. DURAFOUR indi-que à M. Dousset (app. R.L.) que les intéressés seront imposés au bénéfice réel seulement si la moyenne des recettes de 1976 et de 1977 dépasse 500 000 francs. « Les nouvelles règles, précise-t-il, s'appliquent à compter de 1977. »

A l'article 61 (limitation de la déductibilité de certains frais généraux des entreprises en 1977), un amendement de M. Marette exclut de l'application de l'article les frais généraux engagés par les exportateurs.

A l'article 62 (relèvement du plafond des ressources fiscales des régions), l'Assemblée repousse un amendement de suppression de regions), l'Assemblée repousse un amendement de suppression de M. Lamps. La COMMISSION DES FINANCES et M. BOULLOCHE proposent de supprimer le paragraphe qui porte de 25 à 35 F. le plafond de ressources par habitant. L'Assemblée accepte. L'article SU alvari modifié poet per l'article.

ticle 62 ainsi modifié n'est pas

adopte.

adopté.

Sur proposition de M. DRONNE (Réf.). l'Assemblée décide d'exonèrer de la taxe professionnelle les exploitants agricoles n'ayant pas un caractère industriel. M. MARETTE (U.D.R.) propose de fixer à 500 000 F de droits éludés le niveau au-delà duquel l'administration ne pourra pas transiger et sera obligée de transmettre une plainte à la justice. M. DURAFOUR précise que en 1975, il y a eu 740 plaintes. tice. M. DURAFOUR précise que, en 1975, il y 2 eu 740 plaintes dont 216 pour plus de 500 000 F de droits éludés. Il indique que le gouvernement étudie actuellement le problème d'ensemble des pénalités fiscales et douanières et qu'il déposera un projet de loi à ce sujet en 1977. Il souhaite que l'amendement soit retiré. M. MARETTE refuse. M. DURAFOUR demande un scrutin public. Après une suspension de séance à la demande du groupe blic. Après une suspension de séance à la demande du groupe communiste, l'amendement est repoussé par 247 voix contre 200 sur 454 votants.

M. MARETTE propose ensuite de supprimer les chèques au por-teur et l'endossement. M. DURA-FOUR observe que ce serait contraire à la convention de Ge-nève ratifiée en 1931 par le Par-lement. Pour M. MARETTE, ement. Four M. MARETTE, cette convention, « prise à l'initipitive des banques suisses, est un merveilleux outils de fraude fiscale ». L'Assemblée adopte son amendement qui prévoit également l'obligation de barrer les chauses l'ille produisse un les chèques. Elle repousse un amendement de M. LAMPS (P.C.) qui obligeatt les entreprises à communiquer leurs déclarations fiscales aux comités d'entreprise. Puls elle adopte un amendement précisant que le régime du contin-gentement des rhums est recon-duit jusqu'au 31 décembre 1979. Est également adopte un amendement de M. MARIO BENARD

a-corrigeant l'injustice dont
étaient victimes, en matière de
taxes professionnelles, les compings, les hôtels de préfecture
et les meublés 2.

gille de la companya i share

Explication de vote

Après la deuxième délibération demandée par le gouvernement sur trois articles du projet de loi (voir encadré), l'Assemblée entend les explications de vote des

M. LAMPS (P.C.): «Le vote bloqué montre les limites de la concertation. Ce budget traduit la politique d'austèrité du plan Giscard-Barre. Mon groupe volera

M. BOULLOCHE (P.S.) ; « Nous M. BOULLOCHE (P.S.): « Nous avons beaucoup parlé et très peu modifié. Au total, nous avons déplacé moins de 300 millions sur 333 milliards. » Après avoir dénoncé l'« erreur catastrophiqué » commise par la majorité sur la taxe professionnelle, il observe: « La confiance fait de plus en plus étaut Mms arouna notem plus défaut. Mon groupe voiera contre ce budget.»

M. GANTIER (R.I.): « Nous voterons votre budget, budget sage par sa progression de 13 %, budget en équilibre qui ne sacrifie pas les priorités essentielles, tient les promesses du gouvernement et sou-tient l'investissement; budget, également, tout à fail novateur en matière fiscale.»

M. MESMIN (ref.) : « Ce budget trouve sa place dans le plan de lutte contre l'inflation. Le gou-vernement a, toutejois, sauve-gardé les grandes priorités: l'édu-cation, la défense, la santé, la recherche. Mais seules des réformes de structures vigoureuses permettront la consolidation de cette politique.»

Après une dernière intervention de M. Durafour, le projet de loi de finances pour 1977, modifié en seconde délibération par les en seconde denoeration par les amendements du gouvernement, est adopté au scrutin public par 281 voix contre 183 sur 491 votants. Se sont abstenus volontairement MM Mario Benard et Neuwirth (U.D.R.); Pidjot (réf.); Brun. Chanvel, Drapler et Zeller (non inscrite). Nont per pris part aux Chauvel, Drapier et Zeller (non inscrits). N'ont pas pris part au vote, outre MM. Edgar Faure et Claudius-Petit, président et vice-président, MM. de Bénouville. Da halani, Mohamed (app. U.D.R.); Dassault, Falala, Fanton, Robert-André Vivien (U.D.R.), et Pelvine (I.D.R.). et Dehaine (n. i.).

La séance est levée dimanche 21 novembre à 4 h. 20.

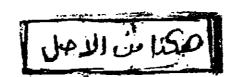
■ M. Virgile Barel, député communiste des Alpes-Maritimes, a posé, vendredi 19 novembre, une question écrite au ministre de l'intérieur, pour lui demander quelles mesures il compte prendre pour « interdire la pénétration et le séjour de criminels de guerre nazis sur le territoire français» Le député s'élève, en particulier, contre le récent voyage dans le Sud-Est de la France des anciens généraux SS Wilhem Weber et Gustav Krugenberg.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratult numéro 688
ECOLE PREFARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôte pédagogique
de l'Etat 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

Nén croyez que vos oreilles. Scott \$186 Sansui LM 330 Sansul 3 P 4000 A Elipson BS30 Chez Titania, une sélection des meilleures enceintes. TITANIA hifi 24, rue de Chateaudun Paris 9 Chez yous, essai gratuit avant l'achat.

(PUBLICITE) La Société PLASTIJO informe sa clientèle que malgré le sinistre partiel survenu le 6 novembre, elle sera en mesure de reprendre ses activités d'une façon normale sous un délai de 15 jours.



La compétition pour la mairie de Paris

M. ROGER CHINAUD (R.I.) je me refuse à la fatalité de l'absurde.

(De notre correspondant régional.) Marseille. — Interrogé le samedi 20 novembre à Marseille, où il parti-cipait au deuxlème congrès régional des républicains indépendants de Provence (1), au sujet de la compé-tition pour la mairie de Paris, M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépen-dants de l'Assemblée nationale, a déclaré : « Je suis persuadé que mex amis Yves Guéna ou Claude Labbé ne seront jamais, pas pius que moi, conduits par la volonté de l'absurde. »

Après avoir souligné que la pro-Apres avoir soungne que la pro-cédure suivie pour la désignation de M. Michel d'Ornano comme tête de liste de la majorité présidentielle avalt été « tout à fait normale », M. Chinand a ajouté : « Le premier miinstre, qui est un homme calme ferme, résolu, a dit que l'arbitrage était rendu. Pour le reste, on peut concevoir que les formations iques aient leur tempérament. Peutêtre certaines d'entre elles ont-elles leurs aigraurs, mais le temps jouera. (...) Je me refuse, encore une fois, à la fatalité de l'absurde. »

Dans son discours de clôture. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a exhorté la majorité à maintenir son unité. « Défendre la majorité, a-t-il déclaré notam-ment, c'est certes la défendre contre la démagogie et l'irresponsabilité de l'opposition, mais c'est aussi, mais c'est surtout, dans l'immédiat, la défeudre contre elle-même. (...) Il est grand temps que les états-major ious les états-majors — comprennent que le temps est venn de mettre de l'hulle dans les rouages plutôt que d'en jeter sur le feu. (...) Il est grand temps que les états-majors — tous les états-majors — ne confondent pas l'émulation, qui est saine, et l'affrontement, qui serait

(1) M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (travailleurs immigrés), a été réélu président. La fédération de R.I. de Protence annonce 3 600 adhérents. dont 3 700 dans les Bouches-du Rhône et 2 800 dans le Var.

 M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. du Var, maire de Sainte-Maxime, qui a annoncé sa candidature à Toulon aux pro-chaines à candidature à Toulon aux pro-chaines é le c t lo n s municipales contre le maire sortant. M. Mau-rice Arreckx (R.I.), a déclaré di-manche 21 novembre qu' « à la différence de Paris, à Toulon il n'y a pas d'affrontement entre l'U.D.R. et les républicains indé-pendants » M. Simon-Lorière ré-pondait ainsi à M. Roger Chi-naud, qui, à l'occasion du congrès régional des R.L. avait affirmé régional des R.L. avait affirme M. Arrecks benelicierait du soutien de son mouvement et qu'il fallait, « a Toulon comme à Paris, etre patient n.

OUTRE-MER

M. STIRN EXAMINE LE STATUT FUTUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE A DJIBOUTI

(Correspondance.)

Djiboutl. — Des conversations portant sur l'application de la nouvelle loi à propos de la nationalité et sur les problèmes militaires ont eu lieu pendant la première partie du sejour, du 20 au 23 novembre, de M. Stirn, serrétaire d'Etat aux DOM-TOM, dans le Territoire français des Afars et des Issas. Alors qu'au haut-commissariat ces problèmes techniques étaient abordés, sans pour autant entraîner l'adhésion de tous les dirigeants locaux, plus de cinq cents jeunes Afars manifestaient leur mécontentement. Ces manifestations de l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), parti inspiré par M. Ali Aref, et du Mouvement populaire de libération, lequel se rècla me du marxisane-léntnisme, montrent que l'inquiétude est grande au sein d'une ethnic qui s'estime délaissée. En quelques mois, ceux qui avaient Diibout! - Des conversations En quelques mois, ceux qui avaient chi queiques mois, reux qui avaient été mis au pouvoir artificielle-ment par la France se sont vus privés d'un président qui était alcur » étu et d'une majorité au proposit de generalment conseil de gouvernement.

Le nombre de militaires qui accompagnent M. Stirn montre que la situation de l'armée francaise dans le territoire après l'in-dépendance fait l'objet de multidépendance fait l'objet de muiti-ples tractations. A ce propos, la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.L.) semble favorable à la seule conclusion d'accords techniques qui met-tralent sous l'autorité du futur gouvernement les détachements français. Les responsables français penchemient plutôt pour des pencheraient plutôt pour des accords de défense qui maintien-draient l'autorité française sur les effectifs stationnés dans le terri-toire et porteraient sur la sécurité des frontières.

M. Guéna : le système ne fonctionne pas bien

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a déclaré, diman-che 21 novembre à Toulouse : a L'U.D.R. doit rechercher l'adhésion des Français dans leur ensemble, mais naturellement le mouvement ne négligera pas le ralliement de tel ou tel groupe. Nous allons vers le rassemblement parce qu'il y a qui mortifistique en la comment de le la comment de la comment

parce qu'il y a aujourd'hut un ris-que très clair de victoire de nos adversaires aux prochaînes élec-tions législatives. Les risques de tions législatives. Les risques de pertes de circonscriptions que nous tenons sont plus importants que les chances de gagner des cir-conscriptions tenues par l'union de la gauche. Devant cette pous-sée, il est évident que ce que nous avons à opposer n'est pas satis-faisant. Il existe une majorité qui manque de cohésion, de naveur manque de cohésion, de vigueur, de volonié et de dynamisme. Le système ne fonctionne pas bien, et on s'en aperçoit avec l'affaire de Barte.

M. André Fanton, député U.D.R. de Paris, ancien ministre, a dé-claré le 20 novembre à Annemasse (Haute-Savoie) ;

« Le rassemblement s'impose surtout pour déjendre l'indépen-dance nationale toujours menacée lorsque l'Etat semble s'afjaiblir ou lorsque l'économie parait se dé-

» Ce rassemblement est néces-saire pour assurer un fonction-nement authentique des institu-tions de la V- République et pour donner par la participation un élan nouveau au développement économique et au progrès social. » Comme on lui demandait pour-

• M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, vient de déclarer notamment à Nantes : « Faudra-t-il que quel-Nantes : « Fauara-t-u que quet-qu'un vienne un jour crier en France : « Vive la France libre » ? Les Québécois nous montrent un exemple considéra-ble à un moment où nous nous montrons parfaitement incapables de redresser le cours des de redresser le cours des choses... » a Je souhaite, a en-core dit M. Jobert, une démo-cratie vivante, multiple, imagi-native.

quoi l'U.D.R. et M. Chirac n'avalent pas mis en œuvre deux ans plus tôt un « plan Barre », le député de Paris a répondu : « Il fallait de la riqueur et de la fermeté. Nous avions mis en garde le président de la République en pensant que l'autodiscipline des Français ne sujfirait pas. Le président de la République a fait une analyse différente qui s'est révêlée erronée. C'est à lui qu'en incombe la responsabilité. »

M. Robert Galley, ministre de a coopération, a indiqué, devant s assises U.D.R. de la Côte-

a Je crois que le grand ras-semblement de Jacques Chirac ne peut se conceroir que comme une des composantes de notre majorité présidentielle. Tous les germes de division au sein de ce mouvement doivent être regardés attentionment

nentrement.

» Dans la France de la V° République, en 1976, il ne peut y avoir le parti du roi et le parti du cardinal. L'U.D.R. doit choisir au sein de la majorité présidentielle d'être le plus solide et le plus fidèle des partis républicains. Il n'y a pas de place pour la fronde au sein de notre mouvement. »

M. Robert Poujade, maire de m. Robert Foundat. Interest de l'UDR, acten ministre, a déclaré que l'UDR, attendait de M. Jacques Chirac « qu'il reille précieusement à l'unité du mouvement, gurantie de son renouvellement et de son ouverture, ainsi qu'à le décoratie interné agravite. sa démocratie interne, garantie de sa dignité et de sa force d'at-

● L'Union des jeunes pour le progrès, la revue l'Appel et le Centre d'études pour l'indépendance nationale organisent les 27 et 28 novembre, salle des Horticulteurs, à Paris. « deux jours pour la France ». Les débats, auxquels participeront notamment MML Jean Charbonnel, Michel Jobert et Alexandre Sanguinetti, porteront en particulier sur « l'indépendance nationale » et sur « la place du gaullisme».

LE CONSEIL POLITIQUE DU C.D.S.

M. Lecanuet condamne l'agitation au sein de la majorité

Centre des démocrates sociaux, a Centre des démocrates sociaux, a condamné, dimanche 21 novembre, après la réunion du conseil politique de son parti, l'«agitation politique » qui se manifeste au sein de la majorité. Il a précisé qu'il faisait allusion à la querelle pour la mairie de Paris et aux projets de rassemblement de diverses composantes Paris et aux projets de rassem-blement de diverses composantes de la majorité. Il a affirmé : « Tout ceci nous paraît hors de saison, regrétiable. Nous rejusons d'entrer dans cette agitation, dans les polémiques. Nous espè-rons qu'elles vont s'apaiser. Ce n'est pas donner une bonne image de la majorité que de danner le n est pas uniner une conne inaye de la majorité que de donner le speciacle de querelles et de divi-sions. Pour nous, l'unité de la majorité est indispensable` pour combattre l'inflation et javoriser la création d'emplois. »

Au cours des débats du conseil politique, s'est exprimé, par l'in-termédiaire des membres de cette poinque, sest exprime, par imtermédiaire des membres de cette
tendance, un certain mécontentement des militants à l'égard
des partenaires du C.D.S. et de
M. Valéry Giscard d'Estaing,
mais aussi à l'égard de la direction de la formation. M. JeanMarie Daillet, député de la Manche, a regretté le manque de
crédibilité du parti et — une fois
encore — le mauvais traitement
que les démocrates sociaux ont
subi au niveau gouvernemental.
Il a déclaré : « Le débat politique
est d'une pauvreté insigne, et
nous ne contribuons pas à le
relever. » Le député a aussi estimé
que l'opération projetée par
M. Jacques Chirac vis-à-vis de
l'U.D.R. s'assimile e à celle que
l'on est en train de pratiquer
sur la momie de Ramsès II ».

M. André Diligent, vice-prési-

M. Andre Diligent, vice-président, a réaffirmé la nécessité pour le C.D.S. de « parler clair » et a mis en garde ses collègues contre ce qu'il a nommé la « piscardoidirie ». D'autres intervenants ont demandé que les démocrates sociaux se tiennent à l'éant du différent entre M. Chidémocrates sociales se tienens et l'écart du différend entre M. Chi-rac et le chef de l'Etat. « Ce serait folie que d'épouser cette que-relle », a dit l'un d'eux.

M. Jacques Barrot, secrétaire général, a fait référence au pregénéral, a fait reference au pre-mier tour « encourageant » de l'élection législative partielle des Yvelines (lors duquel le candidat centriste M. Damlen a obtenu 18,66 % des stiffrages) pour s'in-terroger sur l'intérêt que pour-raient trouver les démocrates raient trouver is demonstrated and social a une multiplication d'élections « primaires » au sein de la majorité. M. Barrot a aussi fait état de son intention de mettre en place une équipe restreinte chargée de donner forme d'employer de la capitale et sa banlleue (le numero : 1,50 F).

† 30, rua Saint-Germain-l'Auxertois, 75001 Paris. Le numéro : 1,50 F.

M. Jean Lecanuet, président du a un ensemble d'objectifs à tra-entre des démocrates sociaux, a vers lesquels le C.D.S. affirmerait son identite. Ce projet devrait étre réalisé avant le début de l'année 1977.

Dans son intervention, M. Jean Lecanuet a évoqué les projets de rassemblement des autres formations de la majorité. Il a souligne que l'idée d'un rapprochement des centristes et des giscarlité (compte tenu qu'il existe des « sensibilités communes » aux deux partis) ne saurait impliquer une quelconque fusion. Le prési-dent du C.D.S. a aussi estimé que le « malaise » des centristes vient peut-être de la « conscience mal-heureuse » que leur donne la « conscience morale » qu'ils sont, « conscience morale » qu'ils sont, selon lui, les seuls à appliquer à la politique. M. Lecanuet a enfin souhaité que le C.D.S. soit plus « offensif » dans ses revendications en faveur de la famille et de la qualité de la vie.

Samedi, la direction du parti samedi, la direction du parti avalt siègé en présence des secrétaires fédéraux. L'implantation du C.D.S., depuis sa constitution en mai dernier, a été jugée bonne. MM. Jean Chelini, Daniel Dollfuss et J.-J. Pons sont notamment intervenus au cours de ces travaux qui ont été aussi consacrés à la présentation du comministration du commin crés à la présentation du « mani-feste » municipal des centristes.

M. Jean-Jacques Robert, inspecteur général de la France d'outre-mer, est nommé chargé de mission auprès de M. Raymond Barre. La tâche qui lui est conflée concerne la coordination interministérielle pour l'ensemble des problèmes posés par l'évolution du Territoire français des Afars et des Issas. Afars et des Issas.

M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U. a déclaré, vendredi 19 octobre, à Limoges, que la gauche « semble avoir peur d'elle-même ». Il a estimé qu'en 1978 elle risque de s'engager, si elle arrive au pouvoir, « dans une politique située en deçà du programme commun » et a évoqué son « glissement à droite, qui n'épargne même pas le P.C., comme en témoigne l'appel lancé par M. Marchais en direction des gaullistes ». — (Corresp.) • M. Michel Mousel, membre gaullistes ». — (Corresp.)

• « L'Eveil de Paris », qui se présente comme l'organe des jeunes giscardiens (30, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, 75001 Paris), est un nouveau mensuel lance sur

💳 Depuis 32 aus, le journal spéciailsé 🤚 "Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 7501 l Paris

POLITIQUE L'ARMOIRE-LIT CAPELOU



II TRAITÉE ENTIÈREMENT EN LATTÉ III AVEC 2 TABLETTES INTÉRIEURES III AVEC MATELAS A RESSORTS OU

Couchage 90, 120, 140 et lits jun MENTS COMPLÉMENTAIRES larie, Staglire, vitrine, sautitaire, sic. Settle adresse de vente ; 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI" E Métro Parm Tel. 357.46.35

Centre STI Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Seiences et ioues humaines

Préparations annuelles JANVIER 1977 à JUIN 1977 Examens d'entrée à : SC PO

Entrée en 1º année Soutien en cours d'AP TAUX CONFIRMÉS DE REUSSITE

DEPUIS 23 ANS AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Yel. 224.10.72 **TOLBIAC** 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.9

S.A. GUIOT et Filo Q 1 et 3, avenue Aristide Briand Livry-Gargan Tel. 927.25.92.

Pierre David

préface de Françoise Dolto psychanalyse et famille L'institution familiale tra-Le complexe d'ædipe et la pathologie de la parente vus par un psychana-lyste praticien.

ARMAND COLIN

Orgues électroniques avec accompagnement

et rythmes automatiques

10 modèles à partir de 3.995 F



Tous renseignements et démonstrations :

OUS TENSEIGNEMENTS et demonstrations:

- PAUL BEUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 75004 Paris
- CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudaine, 75009 Paris
- CLAVIERAMA - 68 bis, rue de Réaumur, 75002 Paris
- CROSIO - 52, rue René-Boulanger, 75010 Paris
- DISQUES MASSENA 2000 - Centre Commercial Masséna
98, boulevard Masséna, 75013 Paris
- LAFAYETTE ELECTRONIC - 220, r. La Fayette, 75010 Paris
- CHLBERT LEROY - 10, rue Laugier, 75017 Paris
- PIANO HALL - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris
- PIANO HALL - 178, rue de Courcelles, 75017 Paris
- SUR 2 NOTES - 15, rue P.-Sémart, 91260 Juvisy-sur-Orge
- MUSIC SHOP - COMODELEC - pl. Maile, 92600 Asnières
- ELECTRONIC - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris
- SUR 2 NOTES - 15, rue CRAN-118, boulevard Marx- Dormoy, 82190 Liviy-Gargan
- GRAMANTER ORGUES - 1, rus du Chevet-de-l'Eglise,
93200 Saint-Denis

EDITE STATE 77100 Meaux CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchal-Juin, 78200 Mantes

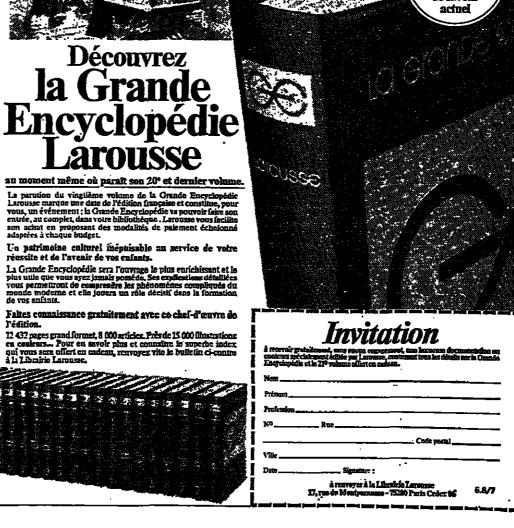
MUSIC GALLERY - Centre Commercial « Art de Vivre »,

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".





Démocratie

par J. BOUCHACOURT (*)

E président de la République sollicite l'avis du Conseil constitutionnel sur le projet d'élection d'un Parlement européen au suffrage direct. Scrupule tardif du garant de notre Constitution ? Désir irréaliste d'éluder sa responsabilité personnelle engagée en l'occurrence ? Espoir déjà vain d'apaiser l'émotion croissante que soulève en France ce projet extravagant ?

En tout état de cause, s'agissant d'un texte qui met en jeu la souverainetė nationale, l'avis du Conseil constitutionnel, quel qu'il soit, ne saurait être déterminant ni même important dans cette affaire. L'article 3 de notre Constitution est en effet très clair : « La souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum. Aucune section du peuple ni aucun individu

Si vous n'avez pas encore lu

le nouveau mensuel satirique...

ne peut s'en attribuer l'exercice. » Et moins encore, en dépouiller la substance

Il est d'ailleurs plaisant de constater que, dans l'état actuel groupements politiques ne pourraient même pas prendre part à l'élection en Prance de députés europeens supranationaux, car eux-mêmes « doivent respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie». (Constitution française, article 4).

Ni Charles de Gaulle ni Georges Pompidou ne se posaient en théoriciens de la démocratie.

* Ancien député U.D.B. de la Nièvre, Secrétaire général du CEREL (Centre d'étude et de recherche égalités et libertés).

Tout simplement, ils la mettaient en œuvre. Ils furent ainsi amenés consulter le peuple français sur des questions certes importantes - les accords d'Evlan. l'élargissement du Marché commun, - mais qui n'affectaient de la Constitution, nos partis et pas l'indépendance nationale ni même la Constitution.

Autrement grave est le problème qui se trouve aujourd'hui posé à travers l'élection en France au suffrage direct d'un Parlement européen puisqu'il engage en réalité l'existence de la nation. Non, décidément, il n'est pas convenable de chercher plus longtemps à l'escamoter par des biais budgétaires ou des astuces juridiques. Le seul moyen de trancher, c'est le référendum, base de la démocratie française.

Seul, le peuple français dans son ensemble pen admettre, ou non, la transformation de notre « inente nation » en un quelconque Etat fédéré de la fraction d'Europe intégrée au bloc américain.

Seul, le peuple français peut, ou non, s'en remettre désormals aux votes d'un Parlement européen où il n'élirait que quatrevingt-un députés sur quatre cent dix et où il ne compteralt, par conséquent, que pour 19.75 %.

Seul, le peuple français peut renoncer ou souscrire à une large coopération des patries euronnes, de l'Atlantique à l'Oural et à la perspective d'une confédération respectant les souverainetés nationales, c'est-à-dire exclusive de toute assemblée êlue au suffrage universel direct.

La nation française — et elle seule — doit décider de son indépendance et de son avenir. C'est cela, la démocratie.

L'auteur de Démocratie française se doit d'être lui-même un démocrate. Craindrait-ll de l'être ? Il lui incombe aujourd'hui de répondre, non cette fois par un livre, mais par des actes autrement significatifs : le recours à la décision du peuple français et la soumission à son verdict.

Illusoire indépendance

'EVOLUTION acélérée du monde moderne se moque des doctrines et des principes. Les événements se succèdent avec incohérence et parfois se précipitent en tourbillons. Ce grand désordre des faits se tradult par un grand trouble des esprits. Les riches contradictions de la vie - que citait Léon Blum sont parfois de tristes

Le problème de l'Europe en soullgne quelques-unes qui peuvent être lourdes de conséquences.

La plus appoarente est celle de l'indépendance nationale. Pour qu'elle soit, il ne suffit pas de la proclamer. Sauls, les deux e grands empires . Etats-Unis et U.R.S.S., ont. peut-être, le droit d'y prétendre. Je n'en suis pas sûr, l'un dequant de manquer de pétrole et l'autre de bié. Pour une nation comme la nôtre. qui, avec ses cinquante-quatre mil-lions d'habitants, n'est pas la trentième du globe et qui manque d'énergie comme de matlères premières, les mouvements de menton et les rodomontades deviennent une pitié. L'indépendance ne peut être que la possibilité de parler d'égal à égal aux géants. Il faut donc monter à leur étage, et non aboyer à leurs talons. C'est dire que, pour les pays moyens et petits, la seule possibilité est de s'unir. L'Europe n'aurait-elle qu'une justification, a d'abord celle-là.

Les « Grands », eux, n'y tiennent pas. Ils se trouvent mieux à deux qu'à trois ou quatre. Cette sorte de ménage est plus simple à maîtriser. Il est plus facile de danser la polka que le quadrille. Mals, surtout, îls savent que, avec son passé, la divereité de ses talents, la concurrence interne de ses technicités, un idéal commun pour ses recherches, Il faudrait moins d'une décennle pour qu'elle devienne beaucoup plus attractive qu'eux. L'un se sent menacé dans sa primauté économique, l'autre atteint dans son rayonnement idéologique et sa puissance. Tout ce qui se balkanise les sert, tout ce qui risque de s'unir les inquiète. Une Airique et une Europe en miettes, et tout pour eux peut se régler par

par G. DELAUNAY (*)

peuples d'Europe l'occasion de dire qu'ils veulent vivre ensemble sans se battre, l'occasion d'élire des hommes qui consacreront tout leur temps à signaler à leurs gouvern qui peut rapprocher les Etats et concilier ceux de leurs Intérêts qui encore contradictoires. vollà que le Zouave du pont de l'Aima se révellle et que le ciairon de Déroulède monte la côte pour sonner la charge. Et les intéressés, dans leur fidélité à des formes usées, dans teur pur amour pour leur propre terre, avec une interprétation passionnelle d'un gaullisme qui n'aurait plus de Gaulle pour le soutenir, ne se rendent pas compte qu'ils conduisent le pays vers ceux qu'ile combattent, qu'ils flattent les oreilles de ceux qui les feront taire, qu'ils mi-nent les structures en construction qui leur garantiraient l'Indépendance et la survie.

Peut-être certains disent-lis :

L'Europe qu'on nous prépare n'est

selon ce que l'on pense, on entrevolt, une Europe des technocrates, une Europe chrétienne, une Europe socialiste, une Europe soviétique, une Europe latine, une Europe anglosexonne... Tout cela n'est que plaisanterie absurde. Il faut penser que personne n'aura l'Europe de ses rêves, mais seulement celle où les rêves seront encore permis. Celle surtout où tous les choix seront possibles sans les autorisations à demander ou les veto à craindre. Est vraiment Européen celui qui, après avoir accepté les règles néc du savoir-vivre ensemble, admet la diversité et regarde avec sympathie rait pas avoir chez lui. Celui-là sait que le complément nécessaire du libre arbitre du citoyen est l'obligation de donner à toutes les conceptions politiques toutes leurs chances. La première Europe qui se fera ne sera pas l'Europe uniformisée à couleur, peut-être pas même

et terephone rouge.

Préfet honoraire, conseille

Et voilà que lorsqu'on offre aux d'Etat en service extraordinaire.

l'Europe unie, mais l'Europe qui aura accepté sans réserves l'obligation de tolérance.

La tolérance, c'est l'acceptation des différences d'un pays à l'autre, et donc d'abord la connaissance des partenaires, dans leura mérites comme dans leurs délauts. Le bon travail des tonctionnaires internationaux et de tous les organismes techniques spécialisés ne suffit pas, car, se faisant en chambre, il n'atteint guere l'opinion publique. Les délibérations fucitives de l'Assemblée de Strasbourg, dans sa forme actuelle, el dent pas jusqu'au citoyen. Ceux qui prennent sont des élus au deuxième degré, n'ayant de compte à rendre à personne et cumulant trop de mandats pour servir d'abord celul qui se traduit par des vœux et des avis souvent sans suite. L'élection du Parlement européen au suifrage universel est donc une grande occasion de révellier une balle idée qui sommelile, de la porter dans chaque pays jusqu'aux régions souvent oubliées, et d'en multiplier les échos jusqu'au plus petit village. C'est un grand acte de démocratie qui ne peut être récusé que par les attardés du siècle et les pêcheurs en eau trouble. Pour une fois que la politique des sommets cherche à la base sa légitimité et son inspiration. Il serait bien vain de jouer le coup du mépris.

Boudon

l'inégalit**é** des chances

. voir enfin clair parmi les contradictions et les incertitudes de la sociologle de l'éducation et de la mobilité sociale.

Revue française de Sciences politique) ARMAND COLIN

(PUBLICITÉ)

2° SEMAINE INTERNATIONALE DE L'ENVIRONNE 7-11 Décembre 1976 · PARIS PARC DES EXPOSITIONS • PORTE DE VERSAILLES

Cette 2ª Semaine regroupe les manifestations spécialisées suivantes

... n'hésitez plus à prendre votre

carte aux R.I.

e 1 - Salon International des techniques - air, bruit déchets, eau - et de lutte contre les politations et l'envir NTERNETEXPO -4º Salon International du nettoyage, matériels, produïts, services pour collectivités, commerce, industrie, et 1 = Exposition professionnelle pour l'Aménagement et l'Entretien des Espacos verts. ● 1 45 ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT Renseignaments: C.F.E. - GERP 12, rue Chebenals - 75002 PARIS - Tel. 74279.00

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT (Paris - 6 au 10 Décembre 1976)

Tous caux qui se préoccupont, à 1
DEVELOPPEMENT URBANÉ
divers titres (et ne conseps-coss
pas tous cancarnés) de la proteolors de potre devicementent, so
et conséquences sur divers tires (et ne consessonous pas tous concernés) de la projec-tion de puire énvironment, et actorienneut encore de la Cazili-rence de Stockholm de 1972. (mardi 7 décembro, suific) Custre années plus tant, vont se - Président : M. P. MAYET, Dire teur de la DAPU, Minis l'Equipement (France). • Rapporteur : M. J. KUHN CONTROL 1976, ION ASSISSES INTER-MATRIMALES DE L'ENVIRONNE-Chet de la Division Envi MENT, deps le cadre de le 2º Seurbain de l'O.C.D.E. » La politique des villes souvelles aux Epits-Unis : More CL LAND-MANI, Université de Toise (Otieho-nez - Epits-Unis). Placées sous le heat paircoupe du Programme des Mations Union est (PXUE) UNEPL de TUNESCO, de Restructuration of plane de cir TOLGUE, du Cassell de l'Europe,
chalord en France; l'existence de
la CEE et des Ministres somplems de l'Environmentent, ces
ASCESES, précidées par le Séasteur Educard SONNEFOUS et orgratifiées par la révue « Nuisances
et Environment», réunirent plus
et Environment», réunirent plus
et Environment », réunirent plus et Emdromement » réunirent plus de 200 éminerés apécialistes re-· Etude des conditions de vie des arimes ou miliar unbain; l'example de l'agglomération branchèle ; LAL PAPENS et DELCARTE (Bel-Sous forme de symposiums, confé-reaces et lébies rondes, les ASSI-SES INTERNATIONALES DE L'ENgique). VIRCHNEMENT was personine & us public do plan d'us sellar de (mard 7 décembre, sprès-midi) un popul de pun d'un maior en personnaliés françaises et étren-gères concernées, de faire les goint sur les Sciences, les Tech-riques, l'Economie et la Politique de l'Epolipanement. President : M. Y. QUERET, Prépersonante interprete in the second of the s

demutera, an Palas one Congress
de la Penta Mallot, une that Leponbusie Journée Insugarais consticrée à deux grande ayexpositures
sur les thèmos subusis ;
Portudis crucisaises d'Exposique
et protection de l'operationales des
lepidications transformationales des
politiques d'annéromenté! tonaum, de dirigeanis de grandes excitirs malienaies et multinatio pulos, de porsonquitale scientili Ques el de responsables politique de muistres européens de l'En-vironnement (voir Late des partici-pants dans l'excapt.).

Best des chauters : M. G. de COLLECTE ET ELBAINATION DES DECHETS MENAGERS persent (France). • Aérodromes et villes mayannas : M. Ph. ROCHAT (Subset).

ASSAINISSEMENT URBA Evolution de la politico el protitimos perficuliera des dériuls de l'azote (sud 9 décembre, malin) • Rapporteur : M. P. FOUCUET, Services Techniques de la Vito de

· La cycle de l'azote dans le mi-Seu estrel : Pr WUHRMANN (Suisse). • Les ellets des composés asotés per Thomas : M. R. TAYLOR (Grande-Breizgne). • La saute nitritorion col-elle le La saute nitritication codelle le remide 7: Pr G. MARTIN, Ecqle 16: Chirole de Reanes Franço).

Las possibilités d'élimination de l'espès dans les cour potables : dess les cour de surlace (M. DEVILLERS, Lyonnaise des Exaq; dans les cour de surlace (M. RAPRINT, C.G.E.).

Las possibilités d'élimination de l'expession de ceux unées : techniques biologiques (M. MOREAUD, Cambier d'Associatespession); sechniques biologiques (M. MOREAUD, Cambier d'Associatespession); sechniques province (M. MOREAUD).

des Problèmes de l'Assessables, Ministère de la Quellié de la Vie (France).

• Présentation de Réseau d'Étude régional de la podotion atmosphé-rique de Seint-Louis (Missouri) ; M. A. SCHERMEIER (E.P.A.-Eluis-Unis). • Los mudicios de próvision de ce Barcetone ; M., SANCHEZ LIURIAS (Espegne).

Bruits dans is vite A partir du strati 7 cécembre et l'accercad à décembre, maiin)

- Président : M. E. SIDEAU, Meils-jusqu'su vendredi, 10 inclus, se cércoleront Porte de Vérabiles.

Le bruit des vénicules et son purque su versarrou, en traus, ser prove de l'autoritant printere de l'appliation et l'évalurement prové de Variables, cur les fourt mêmes des expessions contrile. LILL PERRY et PRIEDE (Contrile. LILL PERRY et PRIEDE (CONTRILL PERRY

Matinée Précentation de cadre géograph Presentation de contra geograph-que et de la situation des commo-nes en matière de déchate, pré-sertation par les industriels des matériels de collecte, étade de la collecte millective, présentation Après-raidi
Présentation des procédés de trai-tement par les industriels et d'une expérience des aben de décharges brutes; propositions des techni-

brutes; propositions des tech clens et dibet public. POLLÚTION DES EAUX (mard 7 décembre) · Président : Pr L ESCANDE

Combon of Austointstyneous () Letter of large physico-chimiques () Letter of large ph

(rendred 10 décembre) Simulation de la constitution des investigations en sustère des irrestigations en matière de cottecte et de trabment, d'un syndicat intercommunal représen-tent environ SLOOD intillents. Une émile de con a couplès et détai-lée, étaborée apéolaisement pour cette réunion permetère aux difé-rents intercements de se placer en situation.

Participents: MAL CL CAMELERS
(Saint-Gobald Techniques Novel-| (Saint-Gobald Tachniques Nouvealies), Th. GAUDRN (Ministère de l'industrie et de la Recharche), P. (C.E.).
| ROGINON (AMYAR), D. SIMON (Institut Battelle - Seisse).
| POLLUTION | ATMONOUVERSANSE ATMOSPHERIOUE INDUSTRIBLLE

BONNET (CEE), BOMEST (C.E.E.)

- La politique françaiso de letts
centre la politique françaiso de letts
centre la politique demonsphérique
laduritique : M. Ph. VESSENON,
Ministère de la Qualité de la Via
(Prance).

- Libe stratigie pour la protection
de l'euréponement atmosphérique de l'euréponement atmosphérique : M. A. ENSEMAT de VILLALONGA (Espagne).

- Messure de la politique et résent d'abstrate : M. F. GOURDON.

- Superince de la récupération de product région
industrielle au réveau d'une région : M. LONDET, Symdost région de l'euréponement de la politique de l'euréponement de l'euréponement de la politique de l'euréponement de l'euréponeme

| Pice Pablique|, H. ROUJES (Life buil: M. C. LAMARIS, IRT. | price Pablique|, H. ROUJES (Life buil: M. C. LAMARIS, IRT. | price place (France). | Properties: M. L. COLAS, Phône | Properties: M. C. LAMARIS, IRT. | LONG (France). | Properties: M. L. BEBN (Degrémon), R. GUILLET (Ministres of a public of a p

Appelacement of Industrial de la Mail, De MANN (Professor Appelacement) (J. M. MILTER) (Professor Appelacement) (J. M. MILTER) (Professor Appelacement) (J. M. MILTER) (Professor Appelacement of Appelacement) (J. M. MILTER) (Professor Appelacement of Appe

Co. Primary.

Martin

La politique française des inventaires de déchets industriels : M.
B. JACHERAN, Maintaire de la
Cuellé de la Via (França).

Etude compansion des réglementations et Europe : M. RISCH

TET.

MARIANA (Eng.-Units).

SINCIN

La novella réglementation francules en métière de déchets indusriels : Nime ALOSI et LANGEREL,

Ministère de la Oualité de la Vie (France).

Les incliniques de production áum déchet : Dr FESCHER (R.F.A.).

Telementaire des houses d'épons-tion industrielles : MAL COUN (IR.H. Nancy) et BROUSSAUD

fig. hom.

Repporter: P. F. NGERSLEV (Dasenard.)
Perficipants: MM. DUCCY (Prisper France), GODELLS (CLES), J. MOLDO (Miss Copon Shake), J. MOCUBART (Instat Teatle de Prace), J.M. ARNOER (CLE), J. MATTEI (EDLS), Mess S. VERMILLE (GURANC). (D.C.D.E.). (C.C.D.E.). · Participants : MAL P. BONNET

Industrictic Codes d'essais, marquage, bosse-

logation, ellichtige (table roods).
• Rapportest : Pr F. INGERSLEV

cate de TAFPE.

Participants : Dr ASTIENDUMAS (Centre de Recharches
Foen), M. R. COLAS (Consel

Supérieur d'hypiène Publique), C.

GOMELIA (SETUDE), Dr. J. MAIJRIN (Ecole de Samé de Rennes),
R. P. FELLERIN (S.C.P.R.I.), R. VII.A
métaux l'audice, Production altrematière:

Catisde, P. F. Collège, C.

Théose : polision altrematière:

Catisde, 75008 PARIS - Tél. :

 Président : Pr.H. GOUNELLE de PONTANEL, de l'Academie de Médecine, Président de la syction Altomátique de Consoli Supérior Alterentetion de Conneil Sopérior d'Hypérie Publique.

Participante : M. P. CUSTOT (M. P. ROCER (Propriet de Parts).

Laboratoire Coopératin, Pr. PER-RANDO (Scole Vétérinatin), Pr. PER-RANDO (Scole Vétérinatin), Pr. CATTI (Institut de Santé de Rome), Pr. LACONT (BREERIN, Pr. LACON-TANE (Institut d'Hypishne de Brossfeet, M. P. LEFAUX (Banks terre de Casali), Pr. LEFAUX (Banks terre de Cas

Thèmes : Nitrales dans les quox de boisson, Eurz daves et eaux douces, Virus dens l'esu; Méssaux de distribution, Radion; l'vité des

ALIMENTATION ET SANTE (verdred) 10 décembre, motio)

ent de botson.

GRES (VEIs de Parie), Dr. 1.
SMEETS (C.E.S. Linguabourg),
M. B. ZOETEMAN (Institut de
Peur-Rau Potatible - Peur-Rau), M. E.
GURDULT (Organization Monatalia
de la Santis - Copenhages - Damementalia ANIKAÚX ET SANTE HUMABRE DANS

Trable ronda

Président : Pr H. MOLLARET
(Institut Pusitur).
Participates : Pr J. SARUCH
(Holpitus de Parfol, Dr.A. CONOD-RET (Bordson), Pr J. DORST
(Ausjum d'Hatjohn Natroble). Dr
JC. GUILLON (Institut Pastour).
Ps J.C. MUSET (Hith-Controller). Pr J.C. NOUET (Pitté-Satzetrière

· 65 .

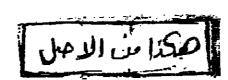
100

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT JOURNEE MAUGURALE 6 Décembre 1976 - Paiais des Congrès (Porte Melliot) Sous la présidence de LL Vincent ANSOLIER, l'Enlaire de la Cualité de la Via Symposium II : RAPLICATIONS PATEROLETONALES (US PILLITOLES STEIGREGORGABUENT :

Soom in presidence of all Worders Are
Symptotes 1: NOUVELLE CRISSARIE ESSIMMINGS
ET PROTECTIONS DE L'ENVENDREBBET :
En présence et seuc à participation, notamment, de ;
En présence et seuc à participation, notamment, de ;
Monte il MEST, Commisse Bébré de Adrie et Plantament,
M. Says affette, Commisse Bébré de Adrie et Plantament,
Estab assess à l'Existe à Existe de Adrie et Plantament,
Estab assess à l'Existe à l'Existe de la l'Outre de la Commisse d'Ambré à l'Existe de l'Adrie de l'Angel Et Alfred BROSE, Rectar Déad d'Arbeit de Prince,
R. Mons CHYPRIES, Rectar Déad d'Existé d'Existé d'Existé d'Existé d'Existé d'Existé d'Existè d'Existé d'Exis

Symposium is 1 gent LACO (INCO STRUME STRUME STRUMES IN SYMPOSIUM STRUMES IN STRUMES IN

Citiere de la journée en présence de 14. Carlo SCARASCIA-LAIGNOZZA, vice-président de la Commission des Commineurés Suropéennes, et des Ministres Européens de l'Environnement.



Participez: c'est tout simple.

Pour gagner il suffit de remplir exactement la grille que nous vous proposons en vous aidant des définitions horizontales et verticales: quatorze d'entre elles correspondent aux Raisons Sociales de quatorze Sociétés du groupe La Hénin, dix-huit à leurs activités, à leurs produits, à leur mode d'action, à leurs richesses. Les autres définitions sont du même type que celles des mots croisés classiques

Chaque réponse exacte rapporte un point.

Le gagnant sera donc le joueur qui aura complété totalement et exactement la grille (ou qui s'en sera le plus rapproché). Les autres joueurs seront classés, dans l'ordre décroissant du total des réponses exactes qu'ils auront fournies, jusqu'au cinquantième prix

> Augmentez vos chances de gagner!

Lisez attentivement le Rapport annuel 1976 de la Compagnie La Hénin qui se trouve dans ce numéro de la page 19 à la page 26. C'est une mine de renseignements pour trouver les bonnes réponses.

基础 無益者 正装 医结子 经销售 医克克氏 经分分分割

1 - Article - pour La Hénin ce n'est pas un jeu - parfois au Seigneur. 2 - On peut y trouver des pr déconvert - couverture incomplete. 3 - Contraction - encadré - à point - dans La Hénin. 4 - En ce temps-là - organisme social (abr.) - elle fair la promotion du tourisme. 5 - Pour La Hénin : 70.136.000 F. en 1972 - une question l'est toujours panicipe à rou. 6 - Famille heureuse - acide (abr.) - coutume - à voir à Paris avant d'acheter un appartement. 7 - Sur les chantiers - consolide des crédits. 8 - Cet étalon provoque des ruées - A rapporté 1.579.000 F. à la Cie La Hénin en 1975 9 - Ne manque pas de sel (trois mots) - la Bourse aurait bien besoin d'une aussi magique présence - divinité des Enfers, a perdu un appendice. 10 - Déesse marine - en matière de - titre princier (abr.) - en Chaldée - on blémit lorsqu'on s'y assied. 13 - Saint en Bigorre - la messe est dite (phon.) - entre deux fisières - désire. 12 - Animent et servent une région (deux mots) - toujours bien informé. 13 - Supporte Pélion - petite oode - l'intérêt fait ce groupe (abr.) - trois lettres pour des milliers de m² commerciaux (abr.). 14 - Pronom - s'oppose à l'avant (abr.) - dans l'immobilier elle est de taille - vient de sirc. 15 - Fait le tour de Paris - ant aussi du pétrole - coût du crédit. 16 - Tout est normal (abr.) premier en Italie - photographie financière - fait la peau. 17 - Miroir des français (abr.) - on ne peut en douter - caractérise un cours - La Henrin y base sa richesse. 18 - Gymnosperme utilisé autrefois pour fabriquer les arcs - les deux étoiles d'IBIS - courant d'air à la Bourse. 19 - Étoilé - de la champagne - la où vous êtes - dans les C.C.P. - permet de mettre Paris en bouteille 20 - N'a pas de résonance - dans robinet - principes de fabrication français (abr.) - le troisième masculin. 21 - Colère abrègee - Société du Groupe La Hénin pour acquérir des biens immobiliers en leasing (deux mots). 22 - Dé-chamé - crialille - émerveillée. 23 - Produit de chères empreintes - adverbe de lieu - piétina les grappes - article importé par l'Arabe.

Vertical

1 Motor de Bail-Investissement - déjà connu - La Hénin détient 99,99% de son capital - nos actionnaires le sont pour nous. 2 - Sonne juste - célèbre pour sa douceur - mesure un poids - dans le giron de La Redoute. 3 - Chargé, permer de partir (abr.) - ceux qui nous unssent à nos actionnaires s'appellent contiance et intérêt - moteur économique -cur les pare-chocs (abr.). 4 - Devant devant - vous aide à gagner - possessif féminin - pareil au nez de Cyrano. 5 - Commun pour nous · la dernière de La Hénin était celle des Safins du Midi (abr.) - l'evenir ne l'est pas autant qu'on le dit - héros de Dantzig, son nom touche la Seine. 6 - En Bourse : forme de vente du Terme - part importante des nchesses de La Hénin - nous l'avons dans l'avenir. 7 - N'est pas parti (abr.) - divisée en strophes - appris - sous l'impulsion - joyeuse oronnatopée - au fond du tronneau. 8 - Accompagné de beurre au Thibet - en 1976 les bénélices de La Hénin le sont - symbole de la gaieré. 9 - Devises américaines sens dessus dessous - Société du Groupe La Henin, permet de constituer des flottes - première victime de l'alcoolisme, 10 - Réalisation de la S.C.C. - couleur d'un vin des Salins du Midi - sous les croûtes - île - les Salins du Midi - borde certains fleuves. 11 - Celui que je déagne - on s'y rencontrait - oui soviétique - frontière des Salins du Midi - borde certains fleuves. 12 - On l'étanche parlois au Listel - St-Louis en a une - chantent sous les boggies. 13 - Action d'acheter l'action La Hénin - dans SPHÉRE - honoré dans la Manche dedans latin. 14 - Marque l'alternative - symbole de Rhéhium - ne quitte jamais kung - célèbré sous le gui - possède des immeubles d'habitation (abr.). 15 - Devant La Hénin (abr.) - nécessaire pour rècestir - important dans l'hypothèque - récolté par les Salins du Midi. 16 - Le vôtre c'est : gagner - pas l'accompagne généralement - avec l'horens - maison en bois de sapin. 17 - Fameuse génisse - sur le faitage - pas beaucrup - le Siège de La Hénin l'est : 21 rue de la Ville l'Évêque à Paris - inscription obligatoire (abr.) - article espagnol. 18 · (la y court - caractère imagé d'une forte pluie - dans ion - Société de promotion immobilière du Groupe La Hénin. 19 · Jeu chinois - la Belgique a garté le sien - fait les meilleurs whiskies - doit tout savoir (abr.) - imétation - monnaie nchesses de La Hénin - nous l'avons dans l'avenir. 7 - N'est pas pari (abr.) - divisée en strophes - appris - sous 19 · Jeu chinois · la Belgique a gardé le sien · fait les meilleurs whiskies · doit tout savoir (abr.) - imitation · monnaie roumaine. 20 - Pour partio transformé en lac · mesure les ventes (abr.) - oui en Languedoc - terre alluviale du Bordelais il le contesta. 21 - En Camarque royaume des flamonds - Société du Groupe La Hénin qui permet confort et bien-être chez soi - wn délicieux.

Extrait du Règlement

III Chaque concurrent pourra participer an maximum quatre (4) fois au Jeu-Concours "le Mot-Croisé La Hénin".

IX Les résultats du Jeu-Concours "Le Mot-Croisé La Hénin" seront publiés dans les mêmes supports de presse utilisés pour sa publication, les 12 et 16 décembre 1976. Ils seront envoyés gratuitement aux concurrents qui pourront en faire la demande.

Compagnie La Hénin 21 rue de la Ville l'Évêque 75008 Paris

50 prix La Hénin de grande valeur.

15 Prix : un portefeuille de 100 Actions La Hénin.

2º Prix: un studio en copropriété saisonnière à Val-Thorens: 15 jours à la neige tous les ans pour toute votre vie. 3º Prix: un portefeuille de 25 Actions La Hénin.

4º au 10º Prix: la disposition d'un studio pour 15 jours de vacances

à Val-Thorens (au choix : à Noël 1976 ou à Pâques 1977).

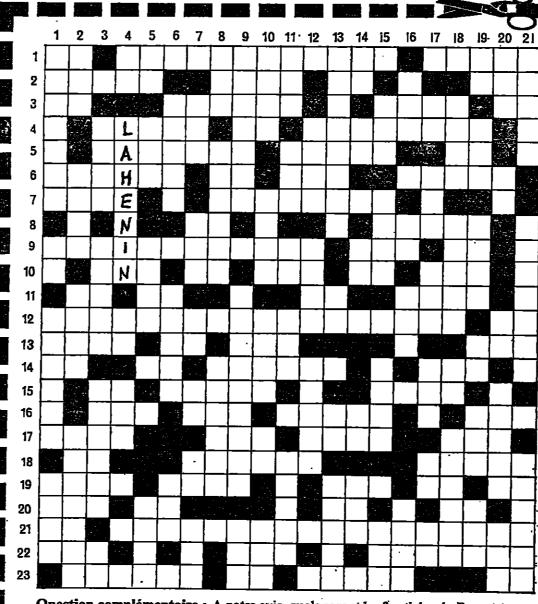
11º au 30º Prix: une caisse de douze fines bouteilles de Listel. 31° au 50° Prix : une caisse de six fines bouteilles de Listel.

Le Règlement du Jeu-Concours gratuit "Le Mot-Croisé La Hénin" et les réponses exactes ont été déposés entre les mains d'un Huissier de Justice qui contrôlera, en outre, le dépouillement et l'attribution des Prix.

Ce règlement sera envoyé, gratuitement, à toute personne qui en fera la demande.

Participez! Après avoir complété la grille remplissez complètement le bulletin

de participation et envoyez l'ensemble à : Jeu-Concours du Mot-Croisé La Hénin, 8 rue de Berri 75008 Paris avant le 5 décembre 1976 zéro heure, le cachet de la poste faisant foi.



Question complémentaire: A votre avis, quels seront les 3 articles du Rapport Annuel La Hénin qui seront les plus lus (notez ci-dessous les titres des articles choisis par vous dans l'ordre décroissant de lecture) :

Bulletin de Participation . Veuillez trouver, ci-dessus, la grille complétée de votre Jeu-Concours. J'ai bien compris que ce Jeu est gratuit et qu'il ne m'engage à aucun achat. Ma participation implique mon adhésion totale et sans aucune réserve au Règlement

Facultatif

☐ lecteur occasionnel de ce journal ☐ abonné

que vous avez déposé chez un Huissier de Justice.

☐ détenteur d'un portefeuille d'actions : ☐ détenteur d'actions La Hénin : (cocher la case choisie).

DIPLOMATIE

LA VISITE OFFICIELLE DU ROI HASSAN II

La préoccupation majeure du Maroc est le déficit commercial avec la France

De notre correspondant

prévue pour 1979. Les hauts four-neaux ne fonctionneraient que l'année suivante la production annuelle envisagée est de 950 000 tonnes d'acier. Il s'agit

> A' BORD D'UN BOEING-747

Le roi Hassan II et sa suite font le voyage à bord d'un Boelng-47 capable de transpor-ter trois cent cinquante passa-gars. L'apparell, prété pour la circonstance à Royal Air Maroc par Air France, a été repeint aux couleurs marocaines. Afin de

faciliter les évolutions de ce qua driréacteux géant devant le pa-villon d'honneur d'Oriy, la dis-position traditionnelle de la

garde d'honneur et de la musi-que a du étre modifiée. Le voyage du roi Hassan II à Paris est son premier distant

est son premier déplacement officiel à l'étranger depuis l'at-

tentat perpétré contre son avion le 16 août 1972, alors qu'il reve-

crédits privés garantis par la COFACE contribueront au finan-

D'autres projets, dont l'exten-sion de la raffinerie de Moham-media, figurent parmi les actions

de développement auxquelles s'in-téressent les industriels français. La signature l'année dernière, par Paris et Rabat d'un accord ga-rantissant les investissements ne

peut qu'inciter les dirigeants des

peut du inciter les dirigéants des sociétés françaises à répondre davantage au voeu permanent du Maroc de recevoir des capitaux extérieurs.

LOUIS GRAVIER.

Rabat. — A quelques jours de la Marche verte, la signature, à Calui-d sera alimenté en minerai Rabat, le 30 octobre 1975, de l'accord domaniai (1) entre la France cord domanial (1) entre la France et le Maroc était passée inaperçue. L'événement, pourtant, méritait mieux : près de vingt ans après l'indépendance, les deux pays fermaient le dernier dossier du contentieux hérité du protectorat.
Quels sont, dès lors, les vœux des Marocains à l'occasion de la visite du roi Hassan II à Paris?
Le souverain a déclaré dernièrement : « La coopération n'est pas du niveau que nous souhaitons. Qu'on nous envoie de meilleurs professeurs et de meilleurs éducateurs (2). » La génération du roi et celle qui l'a précédée gardent le souvenir d'enseignants français comme Roger Le Tourneau, Gahriel Germain, Henri Bosco qui particulièrement au lycée Moulay-Idriss à Fès — formèrent bon nombre des dirigeants marocains appelés à prendre la relève des autorités du protectorat. L'organisation de l'enseignament, il est vyai, était autre à l'époque, et les effectifs scolarisés étaient modestes par rapport à ceux d'aument : « La coopération n'est pas destes par rapport à ceux d'au-jourd'hui. Le souhait du roi n'en reste pas moins pressant.

Lors de la visite à Rabat, en 1975, de M. Giscard d'Estaing, la rance a obtenu que ses ressor-issants dans le royaume puissent transfèrer plus largement leurs avoirs au moment du départ définitif. Hassan II avait jugé « impensable » d'opposer un refus au chef de l'Etat français, qui s'était fait l'avocat de ses compatiotes. Les rôles, aujourd'nul, sont susceptibles d'être inversés. Le souverain avait d'aileurs dit que, réciproquement, il ne pentransférer plus largement leurs que, réciproquement, il ne pen-sait pas que le président de la République puisse lui refuser « quoi que ce soit concernant le sort de la communauté maro-caine en France ». « Ce sont là des usages de courtoisie, avait-il ajouté; qui scellent encore plus que les usages administratifs ou économiques, les amitiés entre les hommes et la loyauté entre

Sur le plan bilatéral, la préoccupation majeure des responsa-bles à Rabat reste le déficit croissant de la balance commer-ciale du Maroc avec la France (le Monde daté 21-22 novembre). Une auementation substantielle

Une augmentation substantielle des achats de phosphate permettrait un redressement.

Les conversations qui auront lieu à différents niveaux à l'occasion de la visite porteront aussi sur le complexe sidérurgique de Nador, sur le littoral mé-

Le souverain se déclare prêt à rencontre le président Boumediène gie ». Quant au prix du phosphate (dont le Maroc est gros produc-teur), « c'est une autre chose ». Le roi souhaite une concertation rol souhaite une concertation a non politique » entre les sociétés productrices.

Dans une émission du Club de la Presse d'Europe I, diffusée di-manche 21 novembre, le roi du Maroc a déclaré qu'an Sahara occidental « on a un peu emgéré occinental de guérilla ». « Il y a de temps en temps des incursions assez graves (...), mais elles ne soni ni qualitatives ni quantitatives pour qu'on puisse parler de guérilla », »-t-il dit.

Le roi a indiqué que « tout Le rol a indiqué que « tout dernièrement » un « accrochage » avait fait « pas mal de victimes, parmi lesquelles un homme blanc, très bien habillé, ni Algérien ni Sahraoui. » « Il a attiré l'attention parce qu'il avait été émasculé, a précisé le roi, ce ne pouvait donc être qu'un chrétien (...) et je me suis laissé dire qu'il s'agissait peut-être d'un journaliste. »

Hassan II s'est déclaré prêt à rencontrer le président Boume-diène « d'autant plus — a-t-il dit — que je n'ai pas à rougir, car je n'ai jailli à aucun de mes engagements ». Interrogé sur le renvoi à l'année prochaine du débat des Nations unies sur le Sahara (le Monde daté 14-15 novembre); 'le roi a répondu : « Il y a des dossiers qui toui en n'étant pas clos sont enterrés, même s'ils sont enterrés ouverts. » Le renvoi signifie que l'Assemblée de l'ONU « en a assez de ces conflits marginaux à l'heure où le monde doit affronter les problèmes de la nutrition, des matières premières ». trition, des matières premières ». Quant à l'antodétermination, pourquoi « l'imposer au Sahora ». alors qu'on la refuse pour Mayotte?

d'un projet pour lequel joue la concurrence internationale. (Les soumissions des sociétés ne se-ront eraminées qu'en 1977.) Dans la mesure où l'industrie française participera à sa réalisation, les prêts du Trésor français et les prédits outrée granuits per la Le roi est cependant prêt « pour la forme », pour montrer qu'il est « relax », à une autre consulest « reur », a une autre consi-tation à laquelle « n'importe qui » pourra assister (sous-entendu y compris des représentants de l'ONU). Il pose cependant comme conditions un recensement et la fin de toute incursion « en territoire marocain ou maurita-

> de prospection » la mission en cours du prince Fahd d'Arabie Saoudite au Maroc, en Mauritanie et en Algérie. Il a accepté que ces démarches solent faites « avec un préalable trréversible, à savoir qu'il n'étail plus question de discuter du caractère marocain ou mauritanien du Sahara».

(1) Cet accord a transféré à l'Etat marocsin la propriété des immeubles de l'Etat français acquis par celui-ci dans le roysume antérieurement au 2 mars 1956, date de la reconnaissance de fure de l'indépendance marocsine.

(2) Déclaration faite le 19 novembre à Jacques Chancel dans sa e Radioscopie » à France-Inter. Interrogé sur la menace de hausse du pétrole, le roi estime, après avoir « recueilli l'avis d'un certain nombre de pays produc-teurs », qu'a elle ne sera pas énorme » et qu'elle sera a sans conséquence sur le coût de l'éner-

peut-être pris conscience de certains inconvénients de sa politique étrangère. Les Etats-Unis, par exemple, en soumettant l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à un renouvellement annuel, ont acquis un moyen d'obtenir des concessions en matière humanitaire. La politique d'amitié avec les pays du tiersmonde permet à la Roumanie d'avoir accès directement à certaines matières premières, mais elle ne lui procurera pas les machines modernes dont elle a besoin. Déjà très endettée (environ 3 milliards de dollars), elle doft, d'un autre côté, mettre un frein à l'achat d'équipements à l'Ouest.

Le renforcement de la coopéra-

Du point de vue soviétique, le retour au bercall de l'allié roumain ne peut être que blenvenu. à un moment où les « hérésies ».

de l'euro - communisme et les conséquences humanitaires d'Hel-sinki rendent nécessaire, aux yeur des dirigeants du camp socialiste.

un tour de vis, dont les signes sont délà visibles en R.D.A., en Tchécoslovaquie et en Roumanie.

tifique vise à porter le mon-tant des échanges américano-roumains, de 450 millions de dollars actuellement, à 1 mil-

liard en 1980.

MANUEL LUCBERT.

à ce sujet.

AU <CLUB DE LA PRESSE> D'EUROPE1

Un «axe» Paris-Madrid-Rabat

Hassan II pense qu'a il fait absolument que le monde entier fasse quelque chose pour que le Liban ne soit jamais divisé en deux » afin d'évitet « une résurpence des querres de religion ». Il souhaite que les juifs qui ont quitté son pays y revienment, parce qu'ils sont «intelligents » et «irazailleurs » et qu'il a toujours eu, dit-il, «beaucoup d'aj-intété » avec qu'.

Interroge sur sa sante, le roi s répondu : « Objectivement et sub-jectivement, je me porte bien. Maintenant, Dieu seul sait ! »

A propos de son voyage à Paris et de sa rencontre avec son « copain » Valèry Giscard d'Estaing (expression qu'il avait employée lors de leur entrevue de Rabat), le roi souhaits qu'il existe un « cote » Paris - Madrid - Rabat, qui peut être « un vecteur de prospérité entre l'Europe et l'Afrique ». Il est disposé à acheter une cen-Il est disposé à acheter une cen-trale nucléaire à la France, mais seulement « dans de bonnes conditions ». Les rapports d'État à État sont « sereins », mais le sou-verain demande aux intellectuels et journalistes français d'étre « un peu moins subjectifs ».

Le roi a assuré qu'il n'y avait pas de censure au Maroc, sauf en ce qui concerne l'Algérie, « pour que le ton ne monte pas trop ».

« EL MOUDJAHID » : dans la mouvance américaine.

Alger — Commentant la visite de S.M. Hassan II en France, le journal El Moudjahid se demande, lundi 22 novembre, si Paris va donner une nouvelle caution à la politique du roi. Après avoir souligné que « le mercantilisme n'est pas étranger à l'attitude du gouvernement français », le quotidien estime que celle-ci ne peut aucunement surprendre : « L'impérialisme, écrit-il, après avoir porté un coup sévère aux forces progres-sistes au Moyen-Orient, s'es tourné vers le Maghreb afin de mettre définitivement au pas le monde arabe. L'Algèrie socialiste constitue un obstacle de taille à sa stratègie. Il utilise contre elle l'un de ses pions, en l'occurrence Hassan II. La France giscardienne, qui est redevenue partie prenante dans la politique globale de l'OTAN, a trouvé l'occasion, à travers l'affaire sahraouie, de jouer un rôle conforme à sa nouvelle politique. El Moudjahid conclut : « La rencontre de Paris n'est en fin de compte que les retrouvailles de deux gouvernements situés dans la mouvance américaine. Le goula moivance américaine. Le gouvernement français, une fois de
plus, aura joué le « mauvais cheval » en soutenant des causes
perdues, comme les illustrent
entre autres les exemples du Biafra et de l'Angola. (...) Il est
clair que le roi va chercher en
France des armes et une caution
à ses ambitions expansionnistes.
Trouvera-il une oreille attentive? L'intérêt de la France veut
qu'elle adopte une position juste
dans cette affaire sahraouie. »

UN SYMPOSIUM A EU LIEU « SIONISME ET RACISME »

Un symposium international sur le thème « sionisme et rucisme », organisé par l'université de Bagdad en collaboration avec la

République fédérale d'Allemagne

Le congrès libéral demande un assouplissement de la procédure sur les «interdictions professionnelles»

De notre correspondant

Francfort. — Le congrès du parti libéral qui s'est-tant à plus grande à la responsabilité Francfort les 19 et 20 novembre plus grande à la responsabilité personnelle du patient. Ils se sont à été affecté par le divoirs entre la C.D.U. et la C.S.U. Nombre de congressistes craignent qu'uns décongressistes craignent qu'uns décongres de securité sociale en fonction de son alls droits ne des prestations attendres.

DANIEL VERNET.

La C.D.U. ENVISAGERAIT DE FAIRE CONCURRENCE des coalitions qu'un son feu vert à des coalitions q bourgeoises sen saire et en Basse-Sanc. Cependant, beaucoup d'orabeurs ont mis l'accent sur les dangers de ces alliances.

De notre correspondant.)

alliances.

La direction du parti n'a pas subi de modifications significatives. M. Genscher a été rééin président. MM. Mischnick, président du grou pe parlementaire, et Friederichs, ministre fédéral de l'économie, ont été rééins vice-présidents. M. Ronneburger, qui a battu Mime Ham-Erucker, le candidat sorbant est évalement vice-

didat sortant, est également vice-président.
Sur les trois thèmes mis à l'ordre du jour — le système de santé, l'emploi des « extrémistes » dans la fonction publique et le programme énergélique du gou-vernement fédéral, — les diver-gences entre les anciens du parti et l'aile gauche menée, par les Jeunes Démocrates, organisation de jeunesse du FDLP, ont été nettes. La gauche a remporté, im succès sur M. Friederichs, en fai-sant voter une résolution demansant voter une résolution deman-

nume au l'ambie au l'ambie au l'ambie de la chile de l

libéral.

Les délégués ont regretté le climat d'a insécurité qui se développe dans la jeunesse et qui pese sur tout engagement politique quel qu'il soit ». Les renseignements généraux ne doivent plus être systématiquement interrogés sur tous les candidats; les éléments des dossiers des renseignements généraux davant d'avant la dix-huitième année du candidat ne doivent plus être puis en comptne dovent plus être pris en consi-dération, et les fiches de police ne doivent plus être versées au dossier personnel d'un candidat admis dans la fonction publique. Enfin, les délégués du congrès cus de sa straté libéral ont demandé que le sys-

Section 1997

(De notre correspondant.) Bonn. — M. Köhl, président de l'Union chrétienne – démocrate (C.D.U.), semble décidé à réagir à 3 décision de l'Union chré-tienne sociale havaroise (C.S.U.) de constituer un groupe parle-mentaire distinct. Le comité dide constituer un groupe parle-mentaire distinct. Le comité di-recteur et les députés C.D.U. se réunissent ce luiidt 22 novembre, et le présidium du parti a déja siègé samedt. A. l'assue de cette réunion, M. Kohl avait déclaré que a plus de dix-huit millions d'électeurs lui abaient donné un mandat pour l'ensemble de la République jédérale a et qu'il était décide à être fidèle à ce mandat.

était décide à être fidèle à ce mandat.

L'expression e pour l'ensemble de la République jédérale » laisse penser que le C.D.U. est prête à répondre à l'affront de la C.S.U. en créant une organisation locale en Bavière pour y faire concur-rence au « parti-frère ». M. Kohl n'a ni démenti ni confirmé cette à interprétation. En fait, la déci-juion n'a pas encore été prise. Seul de la constrès de la C.D.U., convoqué

M. Zimmermann, le nouveau pré-sident du groupe parlementaire C.S.U., a proposé à la C.D.U. la création d'une instance commune qui coordonneralt l'activité des deux groupes parlementaires. Les dirigeants C.S.U. doivent tenir compte du mécontentement dans les rangs de leur parti. Le congrès de l'organisation chrétienne soctale de Franconie a regretté, dimanche, la décision du groupe parlementaire. Les élus C.B.U. de Bavière craignent la concurrence de la C.D.U. sur leur propre terrain ; par son comportement bru-tal, M. Strauss a également cho-que les partisans les plus convain-

République démocratique allemande

L'AFFAIRE BIERMANN

Berlin-Est menace de fermer le bureau d'une chaîne de télévision ouest-allemande

L'affaire Wolf Biermann risque de peser sur les relations inter-allemandes au niveau gouverne-mental. La R.D.A. envisage de fermer le bureau de Berlin-Est de la chaîne de télévision ARD, à la ia chaîne de telévision ARD, à la suite de la retransmission du concert donné à Cologne par le chanteur contestataire. Le repré-sentant de la R.F.A. à Berlin-Est a mis en garde le ministère des affaires étrangères de la R.D.A. bontre le « handicap de longue durée » que représenterait une telle mesure.

une telle mesure.

En Allemagne de l'Est, l'agence d'information a diffusé de longues listes de prises de position favorables à l'expulsion de M. Biermann, émanant de tous les secteurs d'activité. Mme Anna Seghers, l'écrivain le plus célèbre de la R.D.A., a démenti les informations selon lesquelles elle se serait associée à la protestation des trente-deux intellectuels. D'autre part, l'écrivain Juergen Fuchs, ami de Biermann, a été arrêté en pleine rue pour avoir critiqué le bannissement du chanteur. — (A.F.P.)

Les réactions des communistes italiens et trançais

L'Unita, quotidien du P.C. ita-lien, a attendu quatre jours avant de publier, le 20 novembre, un commentaire déclarant « inaccep-table la mesure punitive qui enlève à Biermann le droit à la parole dans sa patrie ».

dans sa patrie ».

L'Humanité du 22 novembre consacre trois colonnes à cette affaire. « Si Biermann n'a cessé de proclamer son attachement à l'avenir du socialisme en R.D.A., écrit le quotidien du P.C.F., il a de toute évidence refusé d'aider aux progrès du socialisme existant... N'en est-il pas arrivé là parce que nour une lavoe nari purce que, pour une large part, les mesures prises à son encontre l'ont amené là ? Sur le fond, notre position est claire: un créa-teur a le droit de s'exprimer, même si, sur certains points, il est (ou est devenu) un opposant politique. »

Après avoir relevé que, depuis depuis 1970, « la littérature de la R.D.A. et les rapports des écrivains e tile la société ont connu un développement prometteur, dans le sens d'une démocratisation et d'un épanouissement spec-taculaire », l'Humantté conclut en

ces termes:

a Ce mouvement, appelé par le développement nécessaire de la société socialiste, est-il irréversible? Nous assistons à l'heure actuelle, sous l'influence de multiples facteurs (dont le moindre, mais pas le seul, n'est pas l'évolution « à droîte » manifestée auxélections d'Allemagne de l'Ouest), à des tendances à un certain retour en arrière, dont la persistance ne pourrait que nuire au tance ne pourrait que nuire au socialisme en Allemagne et dans le monde. >

Italie

Après l'arrestation d'un néo-fasciste à Bastia

LE CHEF DE LA POLICE DE FLORENCE SE REND EN CORSE

Le chef de la section politique de as police de Florence, M. Fasano, es sun adjoint, M. Glocie, qui dirige les services de sûreté de Toscane, sont arrivés, samedi 20 novembre, à Bastis, après l'arrestation, cinq jours auparavant, dans estes ville, du néofasciste italien, M. Mauro Tomei, isté de crents-uners aus l'in maniference. agé de trente-quatre ans. Un mandet d'arrêt international avait été délivré contre lui par M. Violante, magistrat à Turin, pour complicité de recei criminel. M. Mauro Tomei est soupconné d'avoir contribué à la fulte hors d'Italie d'un autre néo-fasciste, Mario Tutti, qui avait tué, en 1974, à Empoli (Italie), les deux carabiniers venus l'arrêter. Ce dernier a depuis êté arrêté à Saint-Paybasi et certain seus l'Italia. Raphaël et extradé vers l'Italie.

La visite de M. Breinev à Bucarest consacre l'amélioration des relations soviéto-roumaines

Bucarest. — M. Brejnev commence ce lundi 22 novembre une « visite d'amitié » à Bucarest. L'année même où le secrétaire général du P.C. soviétique arrivait au pouvoir à Moscou, le parti roumain posait les fondements d'une politique étrangère beaucoup plus autonome. Toutes les équivoques des relations roumano-soviétiques, après douze ans. no-soviétiquies, après douze ans, ne disparaîtront assurément pas

ne disparaîtront assurément pas à la suite du séjour à Bucarest de M. Brejnev, mais ce voyage marque une date.

Il serait néanmoins prématuré d'annoncer, en raison du réchauffement de l'amitié avec les Soviétiques, un revirement complet de la politique extérieure roumaine. Plusieurs faits récents montrent que les autorités de Bucarest continuent d'aller hors des chemins battus. Il y a quelques chemins battus. Il y a quelques jours elles signaient avec la Comjours, elles signalent avec la Com-munauté européenne un accord commercial, le premier du genre conclu par celle-ci avec un Etat du COMECON. A la session des Nations unies. M. Macovescu, mi-nistre des affaires étrangères, a appuyé l'idée d'une assemblée gé-nérale extraordinaire de l'Orga-nisation consacrée au désarme-ment, alors que Moscou est plutôt favorable à une conférence monfavorable à une conférence monfavorable à une conférence mon-diale. Cet été, Bucarest a franchi un petit pas supplémentaire en direction des pays non alignés en se voyant reconnaître, à la con-férence de Colombo, le statut d'invité permanent.

Il reste que, depuis quelques mois, un certain réajustement de la politique roumaine est visible. Le tournant peut être daté du

Le tournant peut être daté du début de juin. Quelques semaines auparavant, devant le congrès des syndicats, M. Ceausescu, secré-

■ Les délégations américaine et soviétique ont ajourné, samedi 20 novembre, les entretiens sur la limitation des armements stra-tégiques (SALT), qu'elles pour-suivent depuis vingt et un mois en vue d'un nouveau traité entre les deux pars. Un compunique

De notre envoyé spécial

taire général du P.C., avait fait vibrer la corde nationale en des termes difficilement supportables pour des crelles soviétiques. Mais, au début de juin, devant le congrès de l'éducation politique et de la culture socialiste, il s'expri-mait en termes modéres à l'égard

mait en termes modérés à l'égard de Moscou.

Quelques jours plus tôt, deux visiteurs avalent fait à Bucarest une visite remarquée : M. Katouchev, chargé, au sein du serrétarist du P.C.U.S., des relations avec les partis «frères » au pouvoir, et le général Epichev, chef de la direction politique de l'armée soviétique. Sans qu'il soit possible d'établir un lien de cause possible d'établir un lien de cause à effet entre les deux événe-ments, le 15 juin, le général Ion Ionitsa était remplacé à la tête du ministère de la défense par l'un de ses adjoints, le général Ion Coman. Pendant l'été, l'amé-Ion Coman. Pendant l'été, l'amé-lioration des rapports roumano-soviétiques allait se concrétiser. M. Ceausescu, qui s'était déjà entretenu avec M. Brejnev fin juin, en marge de la conférence de Berlin, rencontrait une nou-velle fois le secrétaire général du P.C. U.S., en août, en Crimée. L'information officielle, publiée après l'èntrevue, soulignait après l'entre vue, soulignait «l'unité de vues toujours plus étroite» entre les deux parties. Des difficultés économiques intérieures ainsi que dans la politique vis-à-vis des minorités hon-moises et allemande ne sont sens groise et allemande ne sont sans doute pas étrangères au désir des Roumains de resserrer les liens avec Moscou. D'autre part, le gouvernement de Bucarest a

nérien de la mer Egée qui ont lieu à Paris sont « suspendues », n-t-on appris. samedi 20 no-vembre, de source officielle à Athènes. Cette suspension est due tégiques (SALT), qu'elles poursuivent depuis vingt et un mois
en vue d'un nouveau traité entre
les deux pays. Un communique
précise que « la date de reprise
des négociations sera décidée
ultérieurement par le biais de
consultations mutuelles ». A
Washington, on estime que les
conversations ne reprendront
pas avant l'entrée en fonctions de
M. Carter.

Les négociations gréco-turques sur le survoi de l'espace ENTRE LA ROUMANIE ET LES ETATS-UNIS, un accord décennal de coopération éco-nomique, technique et scien-

Le renforcement de la coopéra-tion entre l'URSS, et la Rou-manie devrait se concrétiser dans le domaine des échanges. De vastes possibilités existent, car si l'Union soviétique reste le premier partenaire de la Roumanie, les échanges bilatéraux ne repré-sentent que 15 % du commerce extérieur roumain contre 40 % en extérieur roumain, contre 40 % en 1960. Entre autres projets, Russes et Roumains ont décidé de construire en commun un complexe hydro-énergétique sur le A BAGDAD SUR LE THÈME

Prout.

Bucarest est-il prêt aussi à accroître sa collaboration militaire avec le pacte de Varsovie?

Le voyage que le général Coman a fait à Moscou du 9 au 13 novembre, a donné naissance à des spéculations, mais il est trop tôt pour dire si les Roumains sont en train de modifier leur attitude à ce sujet. Bagdad en collaboration avec la Centre d'études palestiniennes et la Ligue arabe, s'est tenu il y a quelques temps dans la capitale irakienne. Cent quatre-vingt-six délégués représentant quarante-six pays participalent aux travaux, et ont entendu une quarantaine de communications.

Les résolutions finales de cette Les résolutions finales de cette réunion ont fait une large place au problème libanais. Les participants ont estimé que la consécration du confessionnalisme entrainerait au Liban l'avenement d'un système calqué sur le modèle israélien. Ils ont donc affirmé que les inites menées contre le sionisme et contre le confessionnalisme au Liban étalent indissociables. indissociables.

Le symposium a approuvé les mesures prises par les gouvernements arabes, qui ont invité leurs ressortissants de confession Israélite émigrés en Israél à regagner leurs pays d'origine. Enfin, la création d'un centre international de recherches sur le sionisme a été préconisée.

TED I

Espagne

UN AN APRÈS LA MORT DU CAUDILLO

Moins de cent mille personnes ont participé à la manifestation franquiste de Madrid

Réforme

de la police politique

ont obtenu au passage, mais non

Moins de cent mille personnes ont participé, samedi 20 novembre, à Madrid, à la manifes-tation organisée par l'extrême droite pour célé-brer le premier anniversaire de la mort de Franco. Les franquistes, estime-t-on à Madrid, ne paraissent plus en mesure de s'opposer à la libéralisation approuvée par les Cortès. D'autre part, environ cent cinquante membres de l'organisation basque ETA ont été arrêtés samedi au monastère d'Aranzazu, près de Saint-Sébastien, alors qu'ils participaient à une

Madrid. - Satisfaction et sou-Madrid. — Satisfaction et soulagement dans les milieux dirigeants de Madrid, où l'on estime
que l'épreuve délicate du 20 novembre a été heureusement surmontée. La manifestation de
masse convoquée samedi par la
Confédération des anciens
combattants franquistes à l'occasion du premier anniversaire de la
mort de Franço n'e pas désénéré sion du premier anniversaire de la mort de Franco n'a pas dégénéré. Des incidents mineurs ont été provoqués par des groupes de jeunes phalangistes particulière-ment exaltés. Mais les six mille policiers mobilisés et postés aux points stratégiques n'ont prati-ment pas eu à intervenir.

Dans les milieux dirigeants, on déplore pourtant la présence de groupes néo-nazis étrangers arborant des croix gammées ou les insignes du mouvement Ordre nouveau italien. Les chefs de l'opposition démocratique estiment de leur côté que l'existence en Espagne de bandes armées pratiquant ouvertement. l'intimidation n'est ouvertement l'intimidation n'est pas de bon augure, alors que le pays va s'engager dans une cam-pagne électorale

L'éditorialiste du quotidien El Pais se fait l'écho de ces craintes en écrivant : « Nous avons vu ces jours-ci, à Madrid, beaucoup trop de jeunes gens avec un revolver à la ceinture. Ou bien on les désarme ou bien il ne sera pass possible de pater l'hrement. pas possible de voter librement. »
« Il n'y aura ni cris, ni haine, ni passion, a Cette promesse des organisateurs de la manifestation franquiste n'a pas été tout à fait respectée. Moins de cent mille personnes étaient massées sur la personnes etaient masses sur la place d'Orient, face au palais royal. Beaucoup de jeunes en uniforme de phalangiste dans cette foule énervée venue rendre hommage à la mémoire de Franco, et surtout crier son refus de toute evalution democratique: « Suarez démission », « Procuradores, tous étes des traîtres », et aussi : « Nous voulons un autre Franco ». « Franco, ressuscite, l'Espagne a besoin de toi ».

assemblée de la Ligue communiste révolution naire-ETA sixième assemblée.

A Barcelone, un millier de personnes ont manifesté, dimanche, pour réclamer un statut d'autonomie et l'amnistie. M. Vidiella, l'un des dirigeants du parti socialiste unifié de Catalogue (parti communiste), est rentré dimanche à Barcelone après un exil de trente-sept ans. M. Vidiella, qui est âgé de quatre-vingt-cinq ans, a été accueilli par plusieurs militers de sympathisants.

sans peine, que le drapeau soit mis en berne à la façade de la direction générale de la shreté. Puerta del Sol. Plus tard. devant les Cortès fortement gardées, de jeunes ultras ont accroché un portrait géant de Franco à l'un des lions de bronze du portail. Un policier, calmement, l'a enlevé. Rien ne pouvait mieux marquer que l'extrème droite franquiste, battue aux Cortes, ne peut plus aujourd'hul comme hier compter sur la complicité de l'appareil d'Etat. Les services de la police politique viennent d'être réorganisés, et la plupart de leurs agents ont été transférés à la section criminelle. Une réforme effectuée avec discrétion mais qui a son importance. De notre envoyé spécial Mais Franco n'était plus à ce balcon vide au-dessus de la vaste place, où des foules quatre fois plus nombreuses l'avaient acclamé plus nombreuses l'avaient acclamé avec ferveur à l'heure des crises mationales. Les saluts fascistes, le bras levé, les chants répétés de « Cara al sol », l'hymne phalangiste, les chemises bleues portées par les garçons et les filles des organisations de jeunesse du mouvement, tout ce rituel, en hommage à un Caudillo disparu, ne pouvait faire oublier que les ultras de droite n'ont plus vraiment de leader. L'une des personnalités présentes les plus applaument de leader. L'une des person-nalités présentes les plus applau-dies fut la duchesse de Franco, fille de l'ancien chef d'Etat, por-tant à la poltrine l'insigne sang et or du mouvement d'extrême droite de Fuerza Nueva. importance.

importance.

Le bunker est-il donc devenu un « éléphant de papier », comme le dit M. Tierno Calvan, president du parti socialiste populaire? Devra-t-il recourir à la « dialectique des poings et des pistolets » ainsi que l'affirme crâment l'un des dirigeants des guérilleros du Christ-Roi? Les phalangistes dissidents, qui se proclament « authentiques » et ont organisé samedi à Alicante leur propre commémoration de la mort de José-Antonio, estiment, eux, que les ultras n'auront le choix demain qu'entre l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne et la formation d'un MS.I. (Mouvement social italien) fasciste à l'espades dirigeants des Christ-Roi? Les monie officielle avait lieu à la basilique de la vallée de Los Caïdos, au nord-ouest de Madrid, dans la sierra de Guadarrama, où sont inhumés Franco et José-Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange. Tous les membres du gouvernement et la veuve de l'ancien chef d'Etat assistaient à cette messe froide et officielle présidée par le roi et la reine. Il s'agissait, selon l'invitation officielle, de rendre hommage « à Franco et à tous les Espagnois qui ont donné leur vie pour l'Espagne ». En fait, la formule a été corrigée pendant le service par le prètre officiant, qui a parlé « de tous les morts de notre croisade ».

A l'issue de la manifestation de la place d'Orient, des groupes de plusieurs centaines de personnes sont descendus vers le centre de Madrid, brandissant leurs bannères, insultant le gouvernement et chantant « Cara al Sol ». Ils ont obtenu au passage, mais non social italien) fasciste à l'espa

MARCEL NIEDERGANG.



POUR VOS COMMUNICATIONS POOR VOS CONVINCINICATIONS
Vass agus téléphagez vos messages, Nons les
télexans. Vas correspondents nous répundent par
telex: aves vous téléphages.

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Tchécosloyaquie

A Prague

LE Dr KRIEGEL ET SA FEMME SONT ATTAQUÉS A LEUR DOMICILE

Le docteur Frantisek Kriegel. I'un des principaux dirigeants du e printemps de Prague », et son épouse ont été attaqués vendredi 19 novembre, dans leur apparte-ment à Prague, par deux incon-nus masqués qui ont ensuite pris la fuite, aprend-on de bonne

L'attaque a eu lieu vers 12 h. 30. Les deux assaillants masquès, qui portaient des lunettes noires et des gants, se sont d'abord attaqués à Mme Kriegel, qu'ils ont tenté d'étrangler, puis à son mari. Les voisins ayant été alertés par le bruit, les deux hommes se sont enfuis à bord d'une voiture. Interrogé samedi soir par ture. Interrogé samedi soir par téléphone, M. Kriegel a confirmé les faits.

Il y a trois mois, M. Hajek, l'ancien ministre des affaires étrangères du « printemps de Prague », avait été, lui aussi. victime d'une agression, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale alors qu'il respectation de les des les capitales de les capitales capitale, alors qu'il regagnait son domicile à pied. — (A.F.P.)

Portugai

AU CONGRÈS DES « GROUPES DE DYNAMISATION »

La tendance radicale du parti révolutionnaire du prolétariat est battue à une large majorité

De notre correspondant

sistes.

Lisbonne. — Après trois jours de débats, les délégués au premier congrès des Groupes de dynamisation de l'unité populaire (G.D.U.P.) sont parvenus à un accord sur l'organisation de leur mouvement. Une nouvelle formation multipue par since par les les débats de la constant de leur mouvement. movement. Une nouvelle forma-tion politique est ainsi née : le MUP (Mouvement d'unité popu-laire), dont les G.D.U.P. seront les organes de base. Mais le rassemblement de l'extrème gauche qui, en juin, avait soutenu la candidature a la pré-sidence de la République du com-

sidence de la République du commandant de Carvalho, s'alfaiblit. Le parti révolutionnaire du pro-létariat vient de suivre l'exemple du Front socialiste populaire, qui, en septembre, avait abandonné le « projet unificateur ». Trois orga-nisations restent solidaires du projet : l'Union démocratique populaire, le Mouvement de la gauche socialiste et la Base uni-taire des travailleurs. Avec les « indépendants » désignés direc-tement par le commandant de Carvalho, elles constituent le sup-

port de la commission nationale du MOP, elue par les congres-

Le congrès des G.D.U.P. est intervenu au moment où deux tendances. dirigées notamment par le parti révolutionnaire du prolétariat et par l'Union démo-cratique portugaise, s'opposaient quant à l'analyse de la situation politique. Pour le P.R.P., celle-ci évolue vers eune confrontation politique. Pour le P.R.P., celle-ci evolue vers cune confrontation entre la bourgeoisie et le prolétariat ». Face à un avenir « qui se pose en termes de violence », il faudrait appeler les travailleurs « à ne pas se laisser vaincre les bras croisés ». Refusant l' « aventurisme d'apparence très radicale ». l'U.D.P., de son côté, préconise un gouvernement « imposé conise un gouvernement a imposé par les luttes populaires », dont les objectifs essentiels seraient : refus d'indemnisation des « grands capitalistes et propriétaires agri-coles », répression de « tous les /ascistes », renforcement de l'in-dépendance nationale.

Pas de président

Ces deux tendances se sont affrontées tout au long du congrès. La thèse du P.R.P. a été battue, et la liste unique pour la commission nationale a été élue par 1351 voix favorables, 10 voix contre et 45 abstentions. Auparagent vant, une quarantaine de délé-gués, appartenant pour la plupart au P.R.P., avaient quitté les lieux.

Le commandant de Carvalho a été considéré comme la seule personnalité à pouvoir assumer la présidence du MUP; en attendant que les mesures qui l'empê-chent de mener des activités politiques soient levées, le posto de président restera sans titulaire.

JOSÉ REBELO.

Grèce

● UN NOUVEAU PARTI a été forme dimanche 21 novembre en Grece. Il s'agit du parti po-pulaire national, dont les buts ultimes sont le retour de la monarchie et l'interdiction du P.C. La formation de ce parti a été annoncée, devant un pe-tit groupe de sympathisants, par son fondateur, M. George Kourouklis, général d'armée en retraite. — (A.P.)

INSTITUT MAURICE THOREZ **NOUVEAU CLARTE - EDITIONS SOCIALES**

MUTUALITE

mardi 23 novembre à 20 heures salle B 24, rue Saint-Victor, Paris 5°

HISTOIRE DU REFORMISME en France depuis 1920

 avec la participation des auteurs : Jean BURLES, directeur de l'I.M.T. Roger MARTELLI Jean-Paul SCOT Serge WOLIKOW

* deux volumes, 40 F éditions sociales

the statement



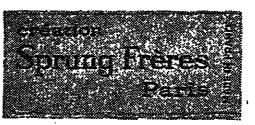












Galeries Lafayette)

Les fourrures. De 1000f à 30000f.

INDE : suicide d'une démocratie

(Suite de la première page.)

Parce qu'il a des relations, l'affaire en est restée là, mais il en a tiré la conclusion. Un de ses fils vit aux Etais-Unis. Dès qu'il le pourra il le rejoindra avec le reste de sa famille. Comment? Comme ceux qui l'ant précédé avec un visa touristique, un billet aller-retour, pour éviter d'être suspecté, et quelques valises. réalisé une partie de ses biens et alimenté, par le réseau des changeurs, un compte bancaire en

Les hommes comme lui ont les moyens d'éviter les ennuis que connaissent les opposents appar-tenant à des couches sociales plus modestes. Au Tamil-Nadu, par exemple, le maire d'un village est averti que Mme Gandhi va faire une visite à ses administrés. Il devra prononcer un discours d'accuell. Selon l'usage, la police vient en prendre connaissance au préalable. Elle explique au maire qu'il « manque un paragraphe », celui dans lequel il remerciera le gouvernement d'avoir pris directement en main l'administration du Tamii-Nadu anrès la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée de Madras. Le maire refuse d'obtempérer... et se retrouve en prison.

« Prisons cinq étoiles »

Combien y a-t-il de détenus politiques ? Lé pouvoir refuse de donner des chiffres précis et joue perpétuellement sur l'amalgame entre prisonniers politiques et auteurs de délits économiques, arrêtés les uns et les autres en vertu des pouvoirs spéciaux. En août, une dépêche de l'agence gouvernementale citalt une déclaration du ministre de l'intérieur devant le Parlement, selon de 50 millions de francs était prévue pour l'entretien des priété lancée sur les téléscripteurs, cette dépèche était « annulée », le pouvoir ayant jugé qu'elle ferait

gouvernement que les chiens poli- rations hostiles au régime. ciers, dont la ration quotidienne vaut 2 F. Il lui fut répondu par le ministre de la justice que la prison du territoire était a une prison cinq étoiles » et que ce pourrait être « un charmant endrott pour passer un week-end » (Hindustan Times du 21 avril 1976). Interrogé sur le sort d'un détenu dans l'Haryana, le ministre de la défense a répondu finement qu'il était si bien traité qu'il « ne pourrait jamais vivre dans des conditions aussi confortables chez lui ». Selon ce ministre, les détenus « se reposent gratuitement dans les locaux du gouvernement, et leur seul malheur est qu'ils n'ont plus la possibilité de faire des voyages aux Etats-Unis » (dépêche de l'agence Samachar du 22 février 1976).

le gouvernement peut faire incarcérer qui il veut sans que la justice ait à se prononcer. Les seuls procès ouverts ces derniers concernaient des Nazalites (1). Quinze d'entre eux ont condamnés à la prison à vie à Hyderabad, le 30 août. Les dizaines de milliers de personnes qui ont été arrêtées non pas à cause d'activités révolutionnaires. mais en raison de leurs protestations contre l'abolition des libertés, n'ont d'autre espoir de sortir de prison que la grâce du prince. Plusieurs milliers d'entre elles ont effectivement été relâchées après une période de détention consi-Certaines ont reconnu par écrit leurs « erreurs ».

En vertu des pouvoirs spéciaux.

Parmi les détenus figurent des députés arrêtés sans que leurs collègues du parti gouvernemental se soient émus de cette atteinte à l'immunité parlementaire. Le pouvoir ne se contente plus de accompli : Il exige maintenant

niers. A Goa, le chef de l'oppo- des Etats) a expulsé de ses rangs, sition avait affirmé que, avec une le 15 novembre, un parlementaire allocation de nourriture d'une du parti Jana Sangh (de droite), dirigeant qui, se réclamant de la mécontente de l'esprit d'indépenvaleur de 1,25 F par jour, les M. Subramaniam Swamy, accusé pensée de Gandhi, avait, au prindance de M. Giri, son prédévaleur de 1,25 F par jour, les M. Subramaniam Swamy, accusé détenus coûtaient moins cher au d'avoir fait à l'étranger des décla-

M. Mehta a déclaré Qu'en e salissant l'image de l'Inde b M. Swamy lui avait imposé l' « assez pénible devoir » de requérir la levée de son immunité. Ce ton perpétuellement moralisateur est sans doute ce qu'il y a de plus difficilement supportable dans un pays où l'on torture et parfois exécute les adversaires trop résolus. C'est ainsi que, le 7 septembre, près de Juliundur, au Pendjab, des inconnus ont agressé et tué, dans un café, M. Jagtarsingh Khambra, un des dirigeants du Parti communiste marxiste (C.P.M.) connu pour son caractère

L'intimidation

Pour le moment, l'élimination physique reste exceptionnelle, mais des fouilles faites par effraction au domicile de certains journalistes indiens et d'étudiants procèdent d'une volonté d'intimidation sans équivoque.

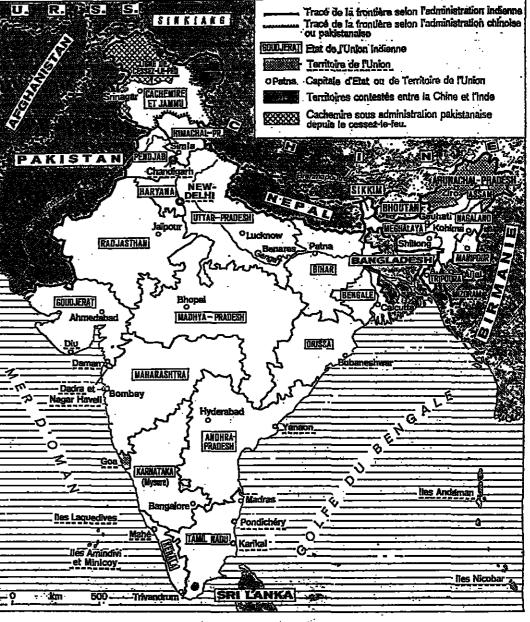
A New-Delhi, l'université Nehru, où sont surtout inscrits des étudiants déjà diplômés de l'enseignement supérieur, était considérée comme un foyer de contestation. Des équipes de chercheurs y faisaient des enquêtes économiques et sociales révélant la situation réelle des masses rurales. Plusieurs dizaines d'étudiants furent arrêtés dans les locaux de l'université lors de la proclamation de l'état d'urgence. Ils ont été relachés, mais ils savent à quoi s'en tenir. Pour un étudiant qui a un passé de militant, il est inutile d'essayer d'entrer à l'université Nehru. Dans la plupart des disciplines, l'admission à cette université est subordonnée à un examen ou à un concours. L'expémettre les élus devant le fait rience montre que les candidats qui s'étaient signalés par leurs

Patna étaient soupçonnés d'avoir temps 1975, déflé le premier mi-

On enregistre régulièrement des leur complicité. A la demande du activités politiques «échouent » à personnage falot, âgé de plus de déciparations officielles tout à fait ministre de l'intérieur, M. Om ces épreuves. D'autre part, les soixante-dix ans, doit son élection professeurs de l'université de par un conseil de grands élections. en 1974, aux pressions exercées soutenu M. J.-P. Narayan, le vieux en sa faveur par Mme Gandhi,

Gandhi participalt à la réunion Il a été rayé des cadres. Agé de trente ans, le fils du

premier ministre s'était surtout fait remarquer, jusqu'à l'année dernière, par sa passion pour l'automobile. Grâce au concours plus ou moins volontaire de quel-



Seule TWA offre autant de vols quotidiens **vers les U.S.A.**

New York

Le premier 747 de la journée. Départ: 12 h - Arrivée: 14 h 45

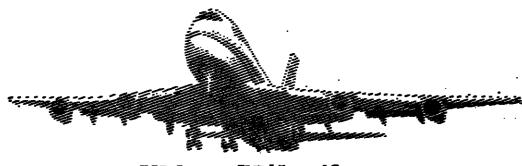
Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 12 h 45 - Arrivée: 15 h 25

Chicago Le seul vol direct quotidien. Départ:12 h 45 - Arrivée:19 h 05

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:11 h 45 - Arrivée:15 h 30

Los Angeles San Francisco Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ:10 h 40 - Arrivée Los Angeles:16 h 10

(Horaires du 6 au 31 octobre)



N°1 sur l'Atlantique una qui transporte le plus grand nombre de p e vols homest milance station

nistre et ébranlé son pouvoir dans quelques Etats. Il est maintenant interdit à ces professeurs de naires.

Organisés par des universités ou des associations, ces séminaires sont très fréquents en Inde. Les autorités ont découvert qu'une réunion de plusieurs centaines de personnes venant de régions différentes peut être un moyen de faire circuler l'information. Les mesures nécessaires ont été prises. L'organisateur de journées d'études sur les problèmes du développement rural nous a dit que la police était venue lui demander les sujets traités et le nom des

Chacun se rendant compte que l'information officielle n'est plus crédible, la capitale indienne est devenue une vaste foire aux rumeurs: le ministre de la défense a été arrêté : M. Sanjay Gandhi vient d'échapper à un attentat ; Mme Gandhi a un cancer, et c'est pour cela qu'elle brusque le cours de l'histoire, etc. Les autorités, qui ont fait mettre à l'arrière des autobus un pannean dénoncant «les semeurs de rumeurs, les pires ennemis de la prendre d'abord à elles-mêmes?

La passivité du président Ahmed

Une des énigmes est l'absence apparente de résistance contre l'évolution du régime. Le prési-dent de la République, M. Fakhruddin All Ahmed, a signé sans sourciller toutes les ordonnances portant atteinte aux libertés dont la Constitution lui confisit la garde. Il s'est prononcé en faveur des amendements à la loi fondamentale, alors même qu'un de ces amendements stipule qu'il sera désormais « tenu par les avis » du premier ministre. La Constitution n'accordait pas beaucoup de pouvoirs au chef de l'Etat, mais sa signature était nécessaire au bas de certains textes, et il n'est pas évident qu'un présiden avant quelque personnalité aurait été contraint de parapher les ordonnances préparées par le pre-mier ministre. Mais M. Ahméd,

(1) Nom donné aux révolutionqui prirent les armes en 1987 la région de Naxalbari, village dans le nord-est, et, par exten-aux partisans de la inte ar-

Plus difficilement explicable est la soumission des caciques du Congrès, les Chavan, les Ram, les Swaran Singh. Ils auraient pu ples exécutants qui est aujourd'hui le leur. Certains laissent entendre que Mme Gandhi e a des dossiers » sur ceux qui auraient pu la gêner, et que l'arrestation au Bengale, en juin, de quelques dirigeants du Congrès accusés de corruption a servi d'avertissement. Il est plus probable qu'elle s'est contentée d'exploiter les rivalités des « grands ministres »

pour les paralyser.

Que pensent les militaires de ette évolution ? Pendant les deux jours qui ont suivi la pro-clamation de l'état d'urgence, l'aviation n'a pas été autorisée à prendre l'air et certains officiers de marine ont été consignés à leur domicile. Mais les camions de l'armée de terre ont servi à transporter des militants pour des manifestations de soutien à Mme Gandhi. Des hommes de troupe ont été mobilisés pour ces manifestations... en

L'armée, qui s'était émne de la longue grève des cheminots, au printemps 1974, ne pouvait que se féliciter d'un retour à l'ordre. Les soldes ont considérablement angmenté depuis juin 1975. Peut-on cependant imaginer que des officiers solent tentés d'intervenir après avoir constaté que l'état d'urgence n'était que la première étape de la confiscation des libertés ? Les événements pourrafent-ils servir de prétexte à un coup d'Etat organisé parquelques ambitieux ?

L'Inde a des dimensions continentales qui rendent aléatoire la réussite d'un putsch à l'africaine. Il faudrait que les conjurés disent d'un consensus difficile à établir entre des unités nombrenses et dispersées. D'autre part, la génération des officiers généraux ne s'est guère intéressée à la poli-

Naissance d'une dynastie

Le ministre de la défense a cependant jugé nécessaire de faire mettre à jour les fiches de quatre mile officiers, mais il ne faut sans doute pas s'attendre à autre chose qu'à quelques protestations individuelles. Récemment, un géles questions de défense, a demandé à quel titre M. Sanjay

ques industriels. il avait cré une usine destinée à fabriquer une fiasco. Il n'a pas pour autant dans le monde du commerce et de l'industrie les quelques intimes qui peuvent « donner un coup de til à Sanjay » pour faciliter cer-

44. i- - - - - 14;

P. 4 (*)

Fig.

第

Mais le petit-fils de Nehru à des ambitions d'un autre ordre Devenu le chef des jeunesses du parti du Congrès, il a entrepris dans le pays des tournées savam-ment organisées au cours des-quelles cet homme sans mandat populaire se comporte en démiurge inspiré. Sa mère a un programme en vingt points. Le sien en comporte cinq : lutte contre l'analphabétisme, le système de la dot et celui des castes : encouragement au planning familial; protection de la nature par le reboisement. Voilà pour la partie visible de l'iceberg. Au-dessous, il y a le novautage de l'administration et même du cabinet fédéral, par des hommes prèts à tout, tel M. Bansi Lai, ministre de la défense, ancien chef du gouvernement de l'Haryana et grand ordonnateur des manifestations du Congrès.

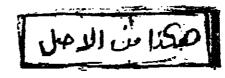
Les auteurs de tracts envoyés aux correspondants étrangers ne désignent plus Mme Gandhi que par le mot « MAD », abréviation de Madam dictator, qui signifie aussi « la folle » en anglais. Mais, anjourd'hui encore, beaucoup d'Indiens se déclarent genés par les vives critiques dont leur premier ministre est l'objet en Occident. Ils hésitent à condamner sans nuance la fille de Nehru, et venient craire que les nombreux « excès » enregistrés dans le pays ne sont pas portés à sa connais sance. En revanche, presque toute l'élite est atterrée par l'ascension de M. Saniay Gandhi, Celui-c est contesté au sein même de la formation qu'il dirige.

Sans doute, Mme Gandhi n'ignore-t-elle pas que le moins rieux de ses deux fils serait difficilement accepté par le pays. Mais pourquoi s'étonner que, devenue « reine », elle cherche à perpétuer la dynastie?

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

Prochain article:

LA STÉRILISATION DES PAUVRES



AFRIQUE

Algérie

La Constitution a été approuvée par 99,18 % des suffrages exprimés

De notre correspondant

tembre, elle n'avait été appliquée que pendant vingt-trois jours. M. Ben Bella, étu président de la République le 15, ayant pris les pleins pouvoirs le 3 octobre pour faire face à l'agitation des maquis kabyles et à la «guerre des sables» avec le Maroc. Il les avait conservés jusqu'à sa chute, le 19 juin 1965.

le 19 juin 1965.

L'ordonnance du 10 juillet 1965 précisant que le Conseil de la révolution « est le dépositaire de l'autorité souveraine » avait mis entre parenthèse la Constitution et l'Assemblée constituante, qui s'était entre-temps transformée en Assemblée nationale. Le président Boumediène s'en était expliqué et l'a rappelé dans un récent discours : « Nous avons tenté directement, après l'indépendance, de renjorcer la légitimité révolutionnaire par la légitimité constitutionnelle. Le résultat a été un échec lamentable. Je ne vise pas les hommes. Les institutions mises en place à l'époque ne pouvaient, en effet, faire face aux difficultés. Elles étaient incapables d'affronter la réalité du pays. »

PAUL BALTA.

Alger. — La Constitution a été approuvé par 7 080 904 Algériens sur 7 708 954 inscrits et 7 163 007 votants, a annoncé, samedi 20 no-vembre, M. Abdelghani, ministre de l'intérieur, au cours d'une conférence de presse sur les résultats du référendum du 19 novembre. Les coul » atteignent 0018 C. par rayport aux 7132 esc 99.18 % par rapport aux 7 138 826 suffrages exprimes contre 98.50 % lors du référendum sur la charte nationale du 27 juin. Le nombre des « non » n'est que de 57 922 contre 103 729 dans le cas de la

charte.

C'est à Ager que les abstentions ont été le plus élevées : près de 46 %. Sur 883 760 inscrits, il n'y a eu que 546 534 votants, soit 64.01 % contre 69.12 % en juin. La capitale mise à part, la participation a été très élevée dans l'ensemble du pays. Son taux surprend même dans certaines willayas, comme celle d'Oum-el-Bouaghi, où il n'y eu que 213 abstentions, ce qui laisse supposer que, sur les 180 069 inscrits, il n'y avait guère de malades, de personnes en déplacement, ou de citoyens découragés par le mauvals temps.

Comme on lui demandait à constants.

Comme on lui demandait à quoi il attribuait la plus forte partici-pation à ce référendum par rap-port au précédent, le ministre de l'intérieur a répondu que la Constitution avait un « effet sécurisant ». Lors du débat sur la charte, les Algériens avaient demandé avec insistance que les droits fondamentaux de l'homme et du citoyen soient garantis sans ambiguïté, et ils estiment, à cet égard, que le texte constitutionnel a comblé un vide.

M. Abdelghani a indiqué que tous les villages socialistes ont voté « oui » à 100 %. Ce taux a été pratiquement atteint dans plusieurs centres industriels, comme Hassi-Messaoud. Il a précisé que les listes électorales étaient en cours de révision, et que cette opération serait terminée d'ici à la fin de l'année. On constate d'ailleurs qu'à Constantine le nombre des électeurs inscrits a diminué de cinquantecinq mille six cent quarante-cinq par rapport aux précédentes consultations à la suite des opérations de révision.

La première Constitution avait M. Abdelghani a indiqué que

La première Constitution avait été approuvée, le 8 septembre 1963, par 5 166 185 « oui », contre 105 817 « non », sur 6 391 818 votants et 5 283 974 suffrages exprimés. Parue au Journal officiel du 10 sep-

République Sud-Africaine

UN MINISTRE « ULTRA » REMET EN CAUSE L'AUTORITÉ DE M. VORSTER A PROPOS DE L'APARTHEID

Johannes burg (A.F.P.). — M. Vorster, premier ministre sudafricain, affronte une des crises politiques les plus graves de sa carrière, elle est provoquée par l'intransignance d'un de ses ministres. M. Treuernicht, opposé à toute libéralisation de la politique raciale. Vice-ministre de l'admiraciale. Vice-ministre de l'admi-nistration bantoue, M. Treuernicht a multiplié, depuis le début des manifestations dans les cités noi-res, les déclarations en faveur du renforcement de la politique

Vendredi 19 novembre encore, alors que le gouvernement étudie la possibilité d'ouvrir les théâtres à tous, sans considération de race a tous, sans consideration de race et que certains établissements ont appliqué la mesure sans attendre la modification de la loi. M. Treuernicht s'est opposé dans un discours, à tout changement dans les theatres, les églises ou les transports en commun. Considéré comme le chef de file de la tendance la plus conservatrice du parti nationaliste, il r me t en cause l'autorité du premier miniscause l'autorité du premier minis-tre, et son attitude provoque des remous au sein du parti.

La presse afrikaans, et en parti-culier *Die Transvaler*, a réagi en lançant contre le vice ministre, surnommé M. « Non » une cam-pagne à laquelle se sont joints de nombre ux parlementaires, des hommes d'affaires et des industriels proches du pouvoir.

 M. Harry Maskabela, jour-naliste africain du quotidien Star, de Johannesburg, a été libére par les autorités, apprend-on diman-che 21 novembre. Détenu pendant plusieurs semaines, puis libère après avoir servi de témoin à charge au procès d'un autre jour-naliste, M. Holiday, M. Mashabela avait été à nouveau inculpé pour un autre motif. La police lui pour un autre mout. La ponce lui avait promis la liberté en échange de son temoignage au procès de M. Holiday, accusé d'avoir publié des tracts du Congrès national africain (ANC) et du P.C., deux mouvements interdits — (A.F.P.)

Mort de M. M'Hamed Chenik ancien président du conseil sous le protectorat

Tunisie

De notre correspondante

Tunis. - M. M'Hamed Chenik, ancien président du conseil des ministres tunisien, un des nationalistes les plus respectés parmi les anciens militants du Néo-Destour, est mort à Tunis, samedi 20 novembre. à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Issu d'une grande famille bour-goise, il avait été président de la chambre de commerce tunt-sienne sous le protectorat, et avait contribué activement à la mise en place de la « coopérative tunisienne de crédit ».

M. Chenik, qui avatt été pre-mier ministre de Moncef Bey en 1943, avait assumé les fonctions de président du consell de 1950 à 1952 (1). A ce titre, il s'était rendu à Paris en octobre 1951 pour des « négociations déci-sives » visant à obtenir du gou-vernement français des mesures propres à assurer aux Tunisiens une participation plus grande une participation plus grande dans les affaires politiques de leur pays ; il avait remis à cette occasion à M. Maurice Schu-mann, alors secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, une note demandant « un gouvernement tunisien homogène, une Assem-

statut tunisien de la fonction publique ». Après l'échec de cette démarche et la décision prise par le Néo-Destour de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU, M. Chenik avait été démis de ses fonctions par le nouveux résident a. Chema aodu ele demis de sen jonctions par le nouveau résident général français. M. de Houte-clocque, et déporté plusieurs se-maines à Kebili, dans le sud du

Dans un message envoyé dimanche soir de Genère, où il est en convalescence, le président Bourguiba a salué « un Tunisien authentique, intègre et doué et rendu hommage à son mili-

(1) M. Salah Ben Youssef, alors secrétaire général du Néo-Destour, avait été nommé en août 1950 mi-

C.E.L.T.I.

COOPERATION ETUDES, LOISIRS TOURISME INTERNATIOAL

Le C.E.I.TI., lieu de rencontra, de réflexion et de rechercha spé-cialisé dans la cooperation vers les pays en voie de développement dans le domaine du tourisme et des loisirs, propose une série de séminaires de formation sur les thèmes suivants :

- Urbanisme, Architecture, Loisir;

 — Evolution de la demande, de la motivation et de la commer-cialisation;
- L'Aménagement :
- Les Mathématiques appliquées ; L'Animation socio-quiturelle ; L'Economie et l'espace ; Secteur associatif Agences de
- Ces séminaires sont ouverts à des responsables de collectivités et des étudiants en recherche de formation complémentaire.

Grâce à la place importante réservée aux débats, les problèmes qui se posent en France dans le domaine des loisirs et des vacances pourront aussi être analysés en commun, à la suite des exposés.

Le programme détaillé de ce cycle de formation vous sera com-muniqué sur simple demande à : C.E.L.T.I. - 6, rue Créset, 75009 PARIS.

(*) Les séminaires se tiendront au « Centre d'Études Supérieures du Tourisme » de l'Université de la Sorbonne, 13, rue de Santeull. 75005 PARIS (Métro Gensier-Dau-benton.

LES GRANDS PROJETS

A l'occasion des « Journées came-rounaises » or g a n'isées par le C.N.P.F., avec l'industrie française, du 22 au 24 novembre à Paris. AFRIQUE - INDUSTRIE - INFRA-STRUCTURES publie un suppiè-ment de 50 pages consacré sux perspectives de développement économique du Cameroun.

DU CAMEROUN

L'interview du Président Abmadou AHIDJO.

L'interview de M. Youssouffa DOUADA, ministre de l'Eco-nomie et du Plan. L'ansiyse détaillée du IV- Plan quinquennai de développement 1976-1981.

La présentation des projets en cours ou en voie de réalisation : industrie, équipement, barrages, ports, routes...

La récapitulation des investis-sements : 725 milliards C.F.A. sur cinq ans.

Par ailleurs, le numéro du 1º no-vembre du mensuel APRIQUE AGRICULTURE, consacré à l'agri-culture camerounaise, comporte une présentation du volet agricole du Plan 1976-1981 et des projets agro-industriels a in si qu'une interview de M. Gilbert ANDZE TSOUNGUI, ministre de l'Agri-culture.

Ces deux numéros (14 et 8 FF)
sont disponibles à:
AFRIQUE INDUSTRIE INFRASTEUCTURES, 11, rue de Téhéran,
75008 PARIS - Tél. 227-74-78
(C.C.P.: PARIS 24-021-81).

Dans les 8 BHV.

L'hiver commence bien dans les 8 BHV! Jusqu'au 31 décembre, 9 mois de crédit gratuit sur tout le magasin à partir de 500F d'achats!



Voilà de quoi faire sortir de chez eux les frileux pour visiter au plus vite le BHV le plus proche ! 9 mois de credit entièrement gratuit à partir de 500 F d'achats seulement. De quoi se sentir à l'aise pour meubler et décorer sa maison, équiper sa cuisine en électromenager et en rangements. Choisir des literies plus confortables, offrir quelques jolis cadeaux, ou s'offrir à soi-même ce que l'on se refusait

depuis longtemps. *Après acceptation du dossier. A l'exception des services et des articles signalés par points verts. Dans la limite des stocks disponibles. Non cumulable avec franco province et les opérations promotionnelles.

Exemple: lave-vaisselle Vedette 12 couverts 1850 F.

Avec le Crédit Gratuit 1" versement 374 F complant: et 9 mensuabités de 164 F = 1476 Ftorjours 1850 F

Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

Le gouvernement brésilien se félicite du succès de ses partisans aux élections municipales

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le gouver-nement a gagné les élections municipales du 15 novembre, dont il voulait faire un test de sa popularité. Bien que les résultats ne scient pas encore complets, six jours après le scrutin, ils six jours après le scritin, la laissent prévoir une marge d'au moins deux millions de voix en faveur du parti gouvernemental, sur un total de suffrages exprimés qui devrait être inférieur à trente millions. Ce succès a été obtenu par des méthodes fort peu démocratiques, et il est difficile de prévoir si le président Geisel s'en mévaudra pour libéraliser la vie prévaudra pour libéraliser la vie politique ou, au contraire, pour assurer la continuité du régime de

L'opposition a dominé dans les grandes villes, et le gouvernement dans l'intérieur. Le Mouvement dans l'intérieur. Le Mouvement démocratique brésilier (M.D.B., opposition), arrive en tête dans dix-huit des trente-deux villes de plus de cent mille électeurs. Il obtient ses plus grands succès à Rio-de-Janeiro, avec 70 % des suffrages exprimés; à Porto-Alegre, avec 65 %; à Sao-Paulo, avec 60 %, et à Belo-Borizonte, avec 57 % des voix. Il gagne de façon inattendue à Salvador, cinquième aggiomération du pays, mais il est battu à Recife, alors qu'il espérait une victoire due

au délaissement dramatique de la capitale du Nord-Est

Le parti gou vernemental. l'Arena. se targue d'avoir remporté un grand nombre de mairies. Mais ce résultat a été d'autant plus facile à atteindre que seuls les conseils municipaux étaient à renouveler dans les grandes aggiomérations. Les maires sont nommés, en effet, dans les capitales des vingt-deux Etats. En outre, en raison de la faiblesse de son implantation rurale, le M.D.B. n'a pas présenté de candidats dans plus d'un tiers des communes.

Le parti gouvernemental élira peut-être ainsi plus de trois mille maires, contre un peu plus de aix cents pour l'opposition. Il mêne pour l'instant avec 62 % des sufirages, Pourtant, par rapport aux élections de 1972, le M.D.B. est en progrès: Il n'avait conquis Le parti gouvernemental,

élections de 1972, le M.D.B. est en progrès: Il n'avait conquis alors que 461 mairies et obtenu 14 % des voix (contre 35 % aujourd'hui). Mais les comparaisons avec tout scrutin antérieur sont difficiles à faire. Selon l'optique choisie, on peut affirmer en effet que l'opposition a améliore ses positions, ou qu'elle est, au contraire, en perte de vitesse.

En 1972, le gouvernement Medici avait exercé de violentes pressions sur l'électorat. De nombreuses

sur l'électorat. De nombreuses arrestations avaient été opérées

pendant la campagne. Affaibli par la « cassation » de plusieurs dizaines de mandats, trois ans auparavant, le M.D.B. avait été, en outre, en butte à toutes sortes de menaces policières. Beaucoup d'électeurs s'étaient abstenus ou partieur soit blace Deut ent du le comment soit de le comment de la comment de la comment avaient voté blanc. Deux ans plus tard, en revanche, le gouverne-ment Geisel avait organisé des elections législatives « propres »:
pas de menaces, une grande
liberté de débat, la radio et la
télévision offertes gratuitement
aux candidats. Le M.D.B. avait obtenu 60 % des suffrages dans l'élection des sénateurs, qui repré-sentait le choix le plus simple, le plus politique offert aux élec-

Une méthode efficace

Pen désirent d'essuyer un nouvel échec, le gouvernement avait pris cette année plusieurs précautions. Il a procédé à une vaste épuration au sein du M.D.B.; il fait arrêter plusieurs centaines de militants soupconnés de liens avec le parti communiste (clandestin), et « cassé » le mandat de

cinq députés jugés trop contesta-taires. En même temps qu'il interdisait toute campagne à la radio et à la télévision, ce qui a entravé la progression du M.D.B. dans l'intérieur, il utilisait en vue des élections son appareil de propagande et sa machine administrative

La méthode a été efficace. Dans un pays d'aussi vastes dimensions. l'opposition a dû se contenter de faire du porte-à-porte pour par-ler à la population de ses condi-tions de vie, souvent proches de la misère. L'élection à été « muni-

cipalisée » au maximum. Le gou-vernement a perdu dans la majo-

rité des grandes villes, mais do-miné largement là où règne l'analphabétisme, et où les em-piois et les subventions dépendent encore d'un « bon choix » électoral. Si l'on compare, à deux ans d'intervalle, les deux élections qui offrent le plus de similitudes, celle des assemblées lér'slatives des Etats en 1974 et celle des consells municipaux cette année. conseils municipaux cette annee, on constate que le M.D.B. est : recul: il avait obtenu alors 48 % des suffrages, il n'en a plus que 46 % et il est probable que ce

pourcentage sera encore réduit à la fin du dépouillement. L'opposition subit son échec le plus cuisant dans l'Etat le plus industrialisé et le plus peuplé du pays, celui de Szo-Pau'o, où elle avait obtenu 62 % des suffrages en 1974 et en a moins de la moltié cette année. Elle est en baisse dans les deux Etats où elle reste majoritaire celui de Rio-dé-Janeiro et ritaire, celui de Rio-de-Janeiro et celui du Rio-Grande-do-Sul Dans certaines communes, un pourrentage appréciable d'électeurs a voté blanc, ce qui est une façon comme une autre de protester.

une autre de protester.

Les principaux chefs de l'opposition ont tiré du scrutin des conclusions optimistes. Plus que de l'équilibrage relatif des forces, ils se sont félicités de ce qu'une élection « de plus » ait eu lieu. Selon eux, en effet, le gouvernement s'est en gagé dans une « dynamique électorale » qu'il aura du mai à arrêter, à moins de recourir de nouveau à des mesures d'exception qui, sont d'une coûteuse impopularité. Les dirigeants du M.D.B. forcent sans doute l'analyse, afin d'encourager doute l'analyse, afin d'encourager le «système» à accepter d'avance les élections de 1978, politique-ment les plus importantes. Dans deux ans les Brésiliens renouvelleront le Congrès, appe-lé à élire le président de la

Republique cinq ans plus tard. En outre, ils devraient choisir leurs gouverneurs au suffrage univer-sel à s'en tenir à la lettre de la Constitution. Ceux-ci sont actuellement désignes par Brasilia et avaitsés par un collège restreint au cours d'une élection de pure

Si le gouvernement avait perdu les élections municipales, il est probable qu'il ne serait absoluprobable qu'il ne serait absolument pas tenté de réaliser, en 1978, les élections de gouverneurs au suffrage universel. Aujour-d'hui, il peut se sentir en mesure d'affronter une telle échèance, et surtout de la faire accepter par les militaires les moins séduits par le jeu électoral. Tel est le calcul que peuvent faire les plus optimistes des opposants.

Un tel calcul risque d'être déjoué pour olusieurs raisons. Il Un tel calcul risque d'etre de-joué pour plusieurs raisons. Il repose sur la volonté, et la capa-cité, du généra! Geise, de norma-liser la vie politique du pays. Or le chef de l'Etat s'est sou-vent contredit, il a souvent renie, au gré des circonstances, ses pro-messes initiales de démocratisa-tion : rian ne dit m'il aere capation : rien ne dit qu'il sera capa-ble de faire accepter à ses col-lègues la possibilité de voir des converneurs élus par l'opposition.

CHARLES VANHECKE.





SCANIA FRANCE S.A., membre du très important groupe suédois SAAB SCANIA, a été récemment créée pour commercialiser la gamme de véhicules poids iourds SCANIA. L'implantation d'ateliers et de bureaux est prévue à Cergy-Pontoise en 1977. Cette nouvelle société echerche deux cadres placés directement sous l'autorité du Directeur Général.

Direction Après-Vente France

En étroite liaison avec la Direction Commerciale et le réseau de concessionnaires, il aura pour mission de constituer, d'animer et de gérer un service comprenant un réseau d'inspec-teurs techniques, des collaborateurs chargés des problèmes de garantie et d'expertise et un atelier effectuant les modifications et les échanges standards avant la livraison des véhicules. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, justifiant d'une solide expérience de l'après-vente, dans les poiss lourds ou dans un secteur similaire (aviomobile, matériel TP, machinisme agricole...). Une bonne pratique de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de départ, liée à l'expérience, sera de l'ordre de 140.000 francs. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

Direction Pièces de Rechange France

120.000 F Il aura pour mission de constituer, d'animer et de gérer un service d'importation, de stockage, de distribution et de marketing des pièces de rechange. Il assurera la ligison avec l'usine âgé d'au moins 32 ans, de formation supérieure, ayant acquis une bonne expérience des moyens modernes de gestion des approvisionnements, des stocks et de la distribution. Une bonne pratique de la langue anglaise est nécessaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 120,000 francs, sera liée à l'expérience. Écrire à J. MOUNIER à Paris.

140.000 F

DIRECTEUR DE FILIALES DE VENTE

110.000 F

GROSFILLEX, un des leaders européens dans la transformation des matières plastiques, recherche son Directeur des départements filiales « contenants pour fleurs et plantes et accessoires sanitaires». Rendant compte au Directeur Général de la division « grand public», il aura pour mission d'animer et de développer les activités des deux départements dans les différentes lissurera, dans chaque département en filiale, la mise en place et le suivi d'un marketing opérationnel en l'intégrant dans une politique européenne. Il participera au développement des nouveaux produits et recherchera des marchés neuts. Il sera responsable de l'application des règles de gestion communes et optimisera les liaisons logistiques entre la France et les filiales. Il animera les hommes en les responsabilisant. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans au moins, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une expérience de la gestion, du marketing et de l'organisation de la vente, de préférence dans des produits de grande distribution. La protique courante de l'anglais et d'une seconde langue étrangère est indispensable. A la rémunération fixe s'ajoutent une assiette de primes ainsi que des avantages substantiels. Il faut envisager une résidence à Oyonnax et des déplacements fréquents. Écrire à F. WILLIGSECKER à Lyon. Réf. A/3404M

INGÉNIEUR POMPES INDUSTRIELLES

Nord

Adjoint Directeur Commercial — Une importante société recherche pour son secteur «pompes», un Adjoint au Directeur Commercial. Rendant compte à ce dernier, il jouera non nent un rôle commercial au niveau de la prospection et de la vente du matériel, mais en outre, un rôle technique important. Il devra en particulier conseiller les clients, les aider à orienter leur choix vers les solutions techniques les plus satisfaisantes en fonction de leurs besoins. Ce poste, qui implique des déplacements fréquents en France et à l'étranger, convient à un candidat âgé de 30 ans au moins, ingénieur ou d'un niveau équivalent, possédant de solides connaissances en mécanique, électricité et hydraulique. Il aura acquis une expérience dans la vente de biens d'équipement industriels. La pratique de l'anglais est souhaitable. La rémunération annuelle de départ, importante, sera fixée en fonction des compétences acquises, Écrire à M. OLARI à Croix.

RESPONSABLE VENTES EUROPE

BLACK ET DECKER, Nº 1 mondial de l'outillage électrique, recharche pour sa Division e équipements de netroyage industriel » un Responsable des Venles pour l'Europe. Basé probablement à Bruxelles et sous l'autorité du Directeur de cette Division, il supervisera une force de vente, actuellement de 5 personnes (mais en expansion), réparties en Europe. Il maintiendra, en outre, un contact direct avec les principaux clients. Les candidats devront être âgés au minimum de 30 ans et possèderont une solide expérience de la vente et de l'animation d'une équipe. Ils devront faire preuve d'une excellente capacité de né-ociation à haut niveau, en langue française, anglaise et allemande. De très nombreux déplacements de courte durée sont à prévoir. La rémunération de départ sera fonction de l'expérience acquise. Adresser C. V. détaillé en anglais et prétentions. Ecrire à Paris.

Réf. B/5579M

MARKETING PRODUITS INDUSTRIELS

Une importante société française, spécialisée dans la réalisation et la vente de systèmes de télécommunication, recherche pour son siège en banlieue Sud, un Chef de service Marketing. Rendant compte au Directeur Commercial, il sera responsable de l'élaboration et de la for-mulation de la stratégie commerciale. Il recommandera des axes de travail au niveau des plans, budgets, produits, prix, marchés et distribution, à partir des analyses et recherches réalisées sous sa direction. Il assistera l'opérationnel dans la réalisation des programmes et assurera les ligisons internes au niveau du groupe. Ce poste convient à un homme de marketing âgé de 32 ans minimum, diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs ayant une expérience confirmée du marketing des produits industriels acquise de préférence dans le domaine des industries électro-mécaniques ou électroniques. Une pratique courante de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle, de l'ordre de 130, 000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris,

INGÉNIEUR CONSEIL

120,000 F

Un cabinet conseil d'entreprise de moyenne importance, à vocation organisation générale et formation, recherche un ingénieur Conseil confirmé pour renforcer son équipe et participer au développement de la société. Le candidat retenu sera en mesure de mener lui-même les interventions et de participer aux études préliminaires. Ce paste convient à un ingénieur expérimenté, possédant une très solide protique de la formation de cadres, techniclens, agents de maîtrise, ... (analyse des besoins, conduite des séminaires...) et de l'organisation du travoil (gestion des tâches, gestion de la production). Une bonne connaissance de la langue allemande serait appréciée, La fonction implique une grande disponibilité. Écrire à Réf. A/2481M J.-P. CHABAUD à Paris.

CONSTRUCTION MATÉRIEL ROULANT

Région Nord

Une importante société métallurgique, spécialisée dans la conception et la fabrication de matériel lourd de transport, renforce ses structures en créant dans sa principale unité de production située en région Nord, les trois postes sulvants :

Responsable Administration Usine

100.000 F

SILS N

IS VC

POUR

PER S

PARSIONE:

ā 30[[[T]]]#3

THE PLACE

Personnel - Services Généraux: Rattaché au Directeur de cette unité de production du Nord, ce Responsable aura pour mission principale de gérer le personnel tant sur le plan administratif que sur celui de l'animation (formation — tenue des différentes commissions relations maîtrise et délégués — conditions de travail — information...). En outre, il prendra l'ensemble de l'organisation administrative qu'il améliorera et complètera (gestion stocks --nomenciatures — développement des applications informatiques...). Il supervisera une équipe d'une vingtaine de personnes. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, pos-sédant impérativement une formation supérieure (ESC — licence en droit ou sciences économiques). Il aura déjà acquis une première expérience dans la gestion du personnel si possible dans une industrie de transformation et connaîtra la législation sociale. Nous retiendrons les qualités de méthode, le sens du contact, mais surfout les capacités et la volonté d'évoluer à terme vers des responsabilités supérieures. Le salaire annuel de départ, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 100.000 francs. Ce poste constitue une réelle opportunité de carrière pour un candidat de fort potentiel. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix. Réf. A/4334M

Responsable Méthodes

Rattaché au Chef de Fabrication, il améliorera les implantations et les circults de manutention existants. Il organisera les nouvelles chaînes de fabrication dont il mettra au point les outillages nécessaires. Pour cela, il travaillera dans le cadre d'un budget « investissement » qu'il gèrera. Il établira des devis en temps et en contrôlera la réalisation. Il sera assisté d'une équipe de 6 dessinateurs et de 5 préparateurs-chronométreurs. Ce poste convient à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation ingénieur (AM — ICAM ou équivalent) ayant déjà acquis une expérience similaire dans un service méthodes si possible en chaudronnerie lourde ou moyenne. Il connaîtra les techniques de montage et de soudage. Le salaire annuel de départ, fonction du niveau de compétence acquis, sera de l'ordre de 100.000 francs. Les possibilités ultérieures d'élargissement des responsabilités nous permettent de retenir un candidat de fort potentiel. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix.

Réf. A/4335M

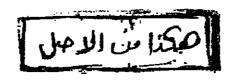
Responsable Recherche-Développement

Dépendant du Directeur Technique, ce Responsable travaillera selon un programme établi en collaboration avec la Direction Générale, Commerciale, Technique et lui-même, orientant les axes de recherche en matière de produits nouveaux. Il suivra le matériel en service ainsi que l'évolution de la concurrence et participera aux échanges extérieurs afin de faire bénéficier la société des apports nouveaux en technique ou en accessoire. Parallèlement, il aura une activité fonctionnelle vis-à-vis du bureau d'études (30 personnes) en mattère de méthodes et d'organisation du travail (catalogue — gestion informatique — standardisation). Il animera lui-même une équipe de 6 dessinateurs. Ce poste convient à un candidat êgé de 30 ans minimum, de formation ingénieur, possédant un bagage scientifique assez large notamment en thermo-dynamique et en résistance des matériaux ainsi que de bonnes bases en construction mécanique. Il aura acquis une expérience de bureau d'études et désirera mettre en valeur non mecanique, il aura acquis une experience de puredu a enuaes el aestrera mente en valeur ses qualités d'innovation et d'imagination. La connaissance de la langue anglaise est nécessaire, une deuxième langue serait un atout supplémentaire. Le salaire annuel de départ, fonction des compétences acquises, sera de l'ordre de 100.000 francs. Ce poste offre de réelles possibilités d'évolution vers des responsabilités ultérieures plus importantes. Écrire à I.-B. FOURNIER à Croix.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client, sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre "Service de Contrôle" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 57-90-63 -- 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Londres - Madrid - Milan - New York - Munich - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich



LE PRÉSIDENT SADATE SE PRO-NONCE POUR UN RÉGLEMENT CONFÉRENCE DE GENÈVE.

- 1975 - W

Dans une interview à l'hebdomadaire américain Time et publiée samedi 20 novembre, le
président Sadate s'est prononcé
en faveur d'un réglement global
avec Israël, qui serait élaboré à
la conférence de Genève. Il a
déclaré: « Je suis jarorable à la
signature d'un document metiant
jin publiquement, jormellement
et légalement à l'état de belligérunce entre nous et Israël. J'insisterai sur le retrait total des
Israéliens des territoires arabes Israéliens des territoires arabes occupés et sur l'établissement d'un Etal palestinien sur la rive occi-dentale du Jourdain et à Gaza. » Le chef de l'Etat égyptien a cependant écarté l'hypothèse de relations diplomatiques formelles entre son pays et Israël. Il a pré-isé à ce propose.

cisé à ce propos : « Après la fin de l'état de belligérance, nos relations avec Israël seraient de même nature que celles qu'entretiennent les Etats-Unis et la Chine. Vous avez mis fin à votre guerre de Corée et coexisté avec la Chine pendant plusieurs decennies, mais pendant ce temps vous n'avez pas eu de relations. A un moment, les circonstances vous ont rapprochés. La même chose pourrait survenir geants syriens.

Prenant la parole au cours d'un dîner à Jérusalem, M. Péres s'est montré préoccupé par l'avance des soldats syriens dans le sud du Liban, et a déclaré que son pays ne tolérera pas la présence « d'une armée non libanaise ou de groupes armés pulestiniens au « proche voisinage » de sa fronière ». En rappelant que, d'an s le passé, Israël ne s'est pas opposé à la présence de l'armée libanaise en bordure de cette fron-

M Sadate a rejeté la diploma-tie du « pas à pas » et lancé un appel pour la convocation, en 1977, d'une conférence à Genève, où les Palestiniens seraient admis. Abordant la question de la liberté de navigation dans le canal de Suez et dans les détroits d'Akaba, le chef de l'Etat s'est déclaré prêt à accepter la pré-sence des forces de l'ONU pour garantir le passage sans entraves des bâtiments israéliens.

Le colonel Kadhafi ne croit pas en une « honorable solution politique »

Il semble donc, pour l'instant du moins, que la « ligne rouge » passe « au proche voisinage d'Israël » et sulve le contour des zones où l'influence des phalanges chrétiennes est dominante. C'est apparemment de points situés en debers de contract m'ent été De son côté, le président Kadhafi a déclaré dans une interview publiée dimanche par le quotidien italien la Stampa: « Si Arajat et beaucoup de Palestiniens semblent aujourd'hui jarorables à l'idée d'un mini-Etat (Palestinien), c'est, à mon avis, qu'ils pensent que cela peut conduire en fin de compte à la desduire en fin de compte à la des-truction d'Israel.

Il a confirmé qu'il ne croit pas n la possibilité d'une « honorable plution politique » car « le prosolution potitique s'est a le pro-blème reste le même : le retour des Polestiniens sur leur terre. Une solution politique ne semble possible que ci les Israéliens s'en

Le colonel a reproché aux Etats-Unis « une aititude agressive » à l'égard de la Libye, mais il a souhaité une évolution dans ces rapports.

Evoquant ses rapports avec redoutons aucune infiltration redoutons a n'eun e infratable ideologique car nous avons pro-ciame notre propre idée socia-liste... Serait-il logique que, après avoir lutte pour chasser les Américains et les Anglais de notre pays, nous concédions aujour-d'hui des bases militaires à d'au-tres étrangers ? p — (AFP.)

Israël

GLOBAL AVEC ISRAEL A LA APRÈS UN INCIDENT SUR LA FRONTIÈRE LIBANAISE

Le gouvernement de Jérusalem adresse une mise en garde à la Syrie

La Syrie a annoncé, samedi soir 20 novembre, qu'elle avait décidé de proroger de six mois le mandat des - casques bieus - de l'ONU dans le Golan, lequel expire le 30 novembre prochain. Cette décision a été accueillie favorablement en Israël. En revanche, le gouvernement de Jérusalem a adressé une mise en garde à Damas, plusieurs obus de bazooka ayant été tírés à

geants syriens.

Palestiniens v.

naise en bordure de cette fron-tière, M. Péres a clairement laissé

entendre que Jérusalem serait moins inquiet « si les régions du sud du Liban, qui sont encore libanaises, ne passaient pas sous le contrôle des Syriens ou des

dehors de ces zones qu'ont été tirés les projectiles de katioucha

et de bazooka qui se sont abat-tus vendredi et dans la soirée de dimanche sur une ferme co-opérative et à proximité de la ville balnéaire de Naharya. Ces

Jérusalem — Par des déclarations publiques de M. Shimon Péres, ministre de la défense, et par l'entremise du département d'Etat américain, Israël multiplie ses mises en garde à la Syrie. Il lui rappelle l'existence d'une « ligne rouge » au-delà de laquelle la progression des troupes syriennes au Liban « seratt considérée comme une menace à la sécurité d'Israël ». On ignore si cette ligne a fait l'objet d'un tracé précis dans la démarche de l'ambassadeur américain à Damas. Mais, vue de Jérusalem, elle demeure abstraite et paraît ne correspondre à un tracé sur une carte qu'en fonction des De notre correspondant court le gouvernement de M. Racourt le gouvernement de M. Râ-bin. En attendant la contre-offen-sive réclamée à cor et à cri par l'ensemble de la presse, MM. Ra-bin. Péres et Allon, sans s'atta-quer au fond des propositions de M. Sadate, cherchent à marquer une carte qu'en fonction de s dispositions politiques des diri-

M. Sadate, cherchent à marquer des avantages en s'efforçant d'embarrasser le leader égyptien. En lui proposant, par exemple, comme l'a fait dimanche M. Rabin sur un ton théâtral, de consentir à une rencotre en tête à tête. Interpellant directement M. Sadate,

partir du territoire libanais sur la localité sraélienne de Naharya, provoquant de légers dégâts matériels. En représailles, l'artillerie de l'Etat juif a bombardé plusieurs localités du Sud-Liban. L'attaque contre Naharya est la première perpétrée en huit mois par des fedayin palestiniens, dont les rapports avec la Syrie se sont - normalisés - depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu au Liban.

M. Rabin a lancé : « Si ros in-M. Rabin a lancé: « Si vos intentions sont sérieuses lorsque vous employez le mot pair, alors, je vous en conjure, parlons-en! Vous avez dit que vous étiez prêt à jaire la paix devant des sénateurs et des représentants américains, devant des journalistes de la télévision. Mais ce n'est pas avec eux que la paix doit se faire. (...) Si vous voulez que nous allions à Genève. Israël est prêt. Si vous et vos amis préjérez un autre endroit pour discuter d'une paix totale, dites-le moi, s'il rous plait! plait ! p

ANDRÉ SCÉMAMA,

Liban

Les < casques verts > syriens contrôlent presque tout le pays

(Suite de la première page.)

M. Sarkis, tout en reaffirmant son intention d'établir de nouvel-les structures pour l'Etat libanais, est demeuré dans le vague au est demeuré dans le vague au sujet de ses projets de réformes, soulignant toutefois que le système démocratique sera maintenu. Il pouvait difficilement être plus précis, car le rétablissement du calme n'a pas été accompagné d'une solution de la crise, ou même de l'ébauche d'un règlement.

Le président Sarkis a été, en revanche, plus clair concernant la reconstruction du pays, ce qui laisse supposer qu'il essaiera de la mettre en train sans attendre le règlement politique, il a ainsi annoncé un ordre de priorités : d'abord la remise en marche du secteur public, puis la solution des problèmes sociaux en fournissant une aide aux sinistrés de la

guerre, enfin la réactivation du secteur privé. A propos de ce der-nier point, il a promis une inter-vention de l'Etat sous forme d'exemptions fiscales, de garantie des risques non commerciaux, et de financement de la recons-truction. Celui-ci se ferait par le truchement des banques privèes, chacune opérant au profit de sa clientèle et assumant une partie des risques encourus. L'ensemble des risques encourus. L'ensemble de ces projets, a indiqué M. Sarkis, ne pourrait être réalisé qu'avec l'aide des pays arabes et étrangers, et des organismes internationaux spécialisés.

Enfin, le chef de l'Etat a souligné que a les évènements qui se produisent dans le Sud rendent plus afguë la nécessité d'une armée nationale forte, homogène, attachée à la surme du naus et

attachée à la survie du pays et convaincue que la souveraineié du Liban est indivisible ».

LUCIEN GEORGE.



TRAVERS LE MONDE

Botswana

• LES GOUVERNEMENTS DU BOSTWANA ET DU SWAZI-LAND ont falt appel, samedi 20 novembre, au haut commis-saire des Nations unies pour les réfugiés, à Genève, afin qu'il prenne en charge les réfu-giés qui quittent, chaque jour plus nombreux, la République Sud-Africaine. — (A.P.P.) BOSTWANA ET DU SWAZI-

Irlande du Nord

PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES ont participé, dans les deux Irlandes, à des manifestations et à des défliés pour le « weekend national de la paix ». Les églises catholiques et protestantes ont fait sonner leurs cloches pendant deux minutes dimanche 21 novembre, à 11 heures et à 3 heures de l'après-midi. Des sermons et l'après-midi. Des sermons et des prières ont été consacrés au Mouvement de la paix. A la au Mouvement de la paix. A la sortie des lieux de culte, les fidèles pouvaient signer un registre et une déclaration individuelle de soutien à l'organisation pacifiste. Une messe spéciale a été célébrée à la cathédrale catholique de Duhlin. Dans un quartier de l'ouest de Belfast, deux cents contre-manifestants du Sinn Fein provisoire — l'aile politique de l'IRA — ont bousculé les pacifistes, dont Mille Corles pacifistes, dont Mile Corrigan, l'une des cofondatrices du Monvement de la paix. — (Correspondance.)

Namibie

• LES GUERILLEROS NATIO-NALISTES ont tué vendredi 19 novembre, à Ehafo, le chef Elia Ueyulu, a annoncé di-manche le pasteur Cornelius Ndjoba, premier ministre de l'Ovamboland, Bantoustan si-tué au nord de la Namibie. — (A.F.P.)

Turquie

• LES AFFRONTEMENTS SAN-GLANTS qui, depuis le début du mois, opposent en Turquie étudiants de droite et de gauétudiants de droite et de gau-che ont fait, samedi 20 novem-bre, un sixième mort. Un lycéen est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures. Depuis le dé-but de novembre ces affronte-ments ont fait également une centaine de bessés. — (A.P.P.)

Venezuela

 LE PRESIDENT PEREZ, chef de l'Etat vénézuélien, qui achevait une visite de quatre achevait une visite de quatre jours en Italie, a eu, samedi 20 novembre, un entretien avec Paul VI. Premier président vènèzuèllen à être reçu au Vatican, il critique les pays industrialisés qui, a-t-il dit, n'ent pas suffisamment contribué au projet de fonds international pour le développement agricole, dont l'objectif est d'aider les pays les plus pauvres à accroître leurs ressources alimentaires. Il s'est ensuite rendu à Londres pour une visits officielle de trois jours. — (Reuter.)

SEPT GUERILLEROS, qui s'étaient retranchés samedi 20 novembre avec quinze ota-ges dans un immeuble du ges cans un immensie du centre de Barcelona (à 400 ki-lomètres à l'est de Caracas), ont été faits prisonniers di-manche par l'armée. Un soldat avait été tué et un autre blessé vendredi, dans la même ville per un suitre par le de l'est par suitre proposé. ville, par un autre groupe de guérilleros. — (A.F.P.)

LA FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE EXPLIQUE LA PRO-GRESSION DES DÉPENSES DES HOPITAUX PUBLICS.

Les dépenses des hôpitaux publics ont progressé à u. rythme de 18 % depuis 1969 ; elles attei-gnaient 30 milliards de francs en 1975. M. Pierre Raynaud, vice-pré-sident de la Fédération hospita-lière de France, a souligné leur caractère souvent incompressible. lors d'une conférence de presse réunie vendredi 19 novembre à Paris. Les traitements du personnel sont de l'ordre de 63 % des budgets hospitaliers et sont ceux de la fonction publique.

L'hospitalisation publique donne chaque année quinze millions de consultations externes et assure la formation de trente mille étudiants en médeciale — dont certains exerceront par la suite dans le secteur privé — et de cinquante mille étudiants paramédicaux. La réduction des promotions en méderéduction des promotions en méde-cine, pronée par Mme Simone Vell, apparaît également souhaitable à la F.H.F. Les travaux d'humanisatica — inclus dans les prix de revient — doivent toucher encore 30 % des lits publics d'ici à 1982.

M. Raynaud a insisté sur la diminution de la durée moyenne diminution de la durée moyenne de séjour, de cinq jours depuis 1970. Mais cette plus grande rigueur dans la gestion s'est tradulte par une hausse de 6 % à 7 % des prix de revient journaliers pour une réducstion d'un jour d'hospitalisation dans un service donné. Enfin, le vice président de la FHF, a affirmé que les témoignages d'hostilité émanant du secteur privé à but lucratif ne lui semblaient pas de nature à favorisr la recherche d'une à favorison la recherche d'une complémentarité e n t r e les deux

EDUCATION

● Ecole maternelle occupée. — A l'appel de la fédération Cornec, les parents d'élèves d'une école maternelle de Méry-sur-Oise (Vald'Oise) ont occupé celle-ci, le 22 novembre, pour appuyer leurs revendications

 Les émissions sur la réjorme Haby. — M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale. dans une l'éducation nationale, dans une lettre au président de TF I, a demandé un droit de éponse à la série d'émissions sur la réforme Haby projetée en commun par la chaîne de télévision et le ministère de l'éducation et dont la diffusion est prévue au printenes. « Aucune négociation véritable n'a eu lieu avec les organisations syndicales », a v a n t la mise au point du projet de loi, et « toutes les a randes songanisations.

LE SYNDICAT NATIONAL DES MÉDECINS OMNIPRATICIENS

MODIFIE SES STATUTS Le Syndicat national des médecins omnipraticiens français s'est transformé, lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue les 20 et 21 novembre, en une Fédé-ration nationale des omniprati-ciens français (FNOF), qui groupe désormais les expelients dénartedésormais les syndicats départe-mentaux; un échelon régional supplémentaire a été créé. La FNOF s'est élevée contre le montant de la taxe profession-nelle cette année et refuse désor-mais l'existence d'un droit permamais l'existence d'un droit perma-nent à dépassement. Ce syndicat s'est opposé, enfin, à la signature de tout avenant tarifaire, tant que les conclusions du Centre d'études et de recherche sur les coûts (CERC) ne seraient pas déposées: elles seules permet-traient de donner une base sérieuse aux négociations tarifaires avec les caisses de Sècurité sociale.

■ Mme Simone Veil, ministre de la santé, assiste ce lundi 22 no-vembre à l'inauguration des qua-trièmes Journées médicales d'Abidjan, qui s'ouvrent sous la présidence du chef de l'Etat, M. Félix Houphouët-Boigny. Ces journées rassemblent deux cents médecins ivoiriens et cinq cent cinquante venus d'Europe, du Canada, des Etats-Unis et d'Afrique autour de deux thèmes : les splénomégalies (affections de la rate), l'hypertension portale et les néphropathies.

RELIGION

MARTIN D'ARCY EST MORT Le Père Martin-Cyril d'Arcy, philosophe et ancien provincial des jésuites anglais, est mort le 21 novembre, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

vingt-huit ans.

[Né en 1888 à Bath (Grande-Bretagne), Martin d'Arcy entre chez les jésuites en 1906. Après des études brillantes à Oxford, il est ordonné en 1921 et poursuit ses études de théologie à l'Université grégorienne de Rome, où il refuse une chaire de philosophie. Il est nommé directeur du collège d'Oxford Campton Hall en 1933 puis devient provincial des jésuites angiais en 1945, jusqu'à sa retraite en 1950.

Exrivain prolits — le plus important de ses vingt-cinq ouvrages est sans doute The mind and Heart of Love (1). — la Père d'Arcy était surtout connu comme philosophs et polémiste. Il comptait parmi ses amis Albert Einstein, Bertrand Russell, le poète T.S. Ellot et l'écrivain G.K. Chesterton.

(1) Ce livre, la Double Nature de l'amour, est paru chez Aubier-Mon-talgne en 1948.

● Le Comité médical international de Lourdes, chargé d'étu-dier les cas de guérison, vient de qualifier d' « inhabituel du point de vue médical » la guérison, le le mai 1970, d'un habitant d'Anpoint du projet de loi, et a toutes les grandes organisations (_) dier les cas de guérison, vient de représentant les travailleurs de l'éducation (_,) ont manifesté leur opposition à des dispositions qui le ur paraissent rétrogrades et le ur paraissent rétrogrades et l'intérêt du pays ».

Perrin, quarante ans, marié, père l'intérêt du pays ». dit le secrétaire général de la de trois en fants, mis souffrait fEN. Il demande le droit « d'arposer devant l'opinion publique non lique avec lésions oculaires. Cette sculement les raisons » du refus décision va entraîner l'instruction de la FEN, mais aussi « les solutions qui lui paraissent plus justes et plus conformes à l'intérêt de la jeunesse ».

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX **!LS VOUS LE DIRONT AUSSI**

· PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement cavillaire ont examiné et traité des miliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce ou'est un cheven sain et un oheveu menacé

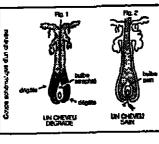
DES SYMPTOMES

Si vous aves des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-reux très gras ou très escs, ce nont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire Mais ce sont toujours des signes certaine d'une chevelurs en man-vais ôtet

DES SOLUTIONS

Pour avoir uns belle chevelure, les chereux doivent être en bonne santé la cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale lile a mis au point des produits hystépiques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu

LA DIFFERENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peut expliques le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. sinon leur sérieux et eur efficacité Pour sérieux et eur efficacité prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos chryeux, sur ses pos-



stbilités d'amélioration, ainsi que sur la curée et la coût du traitement a cuivre Des traitements sont préparés pour les citants habitrant an banileure ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAF est ouvert sans interruption du lundi an vendredt de 11 h à 20 h., et le samedi de 10 h à 17 h

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 Pdffs (17 - tie Faidberte, Tél: 51-24-19 BORDEAUX 34, piace Gambelta Tél: 48-06-34 TOULOUSE: 42, rue de la Pomme Tél: 23-29-84 METZ: 2/4 en Chaplerue. Tél: 75-00-11

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos masures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien concus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m² aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou clolsonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans.

Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 280 F le m^2 en location, à 3.300 F le m^2 en vente. Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente best fave sur set la faction de la crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente de la crédit sur 15 ans accordé su hors taxes, est remboursable m particulièrement exceptionnel.

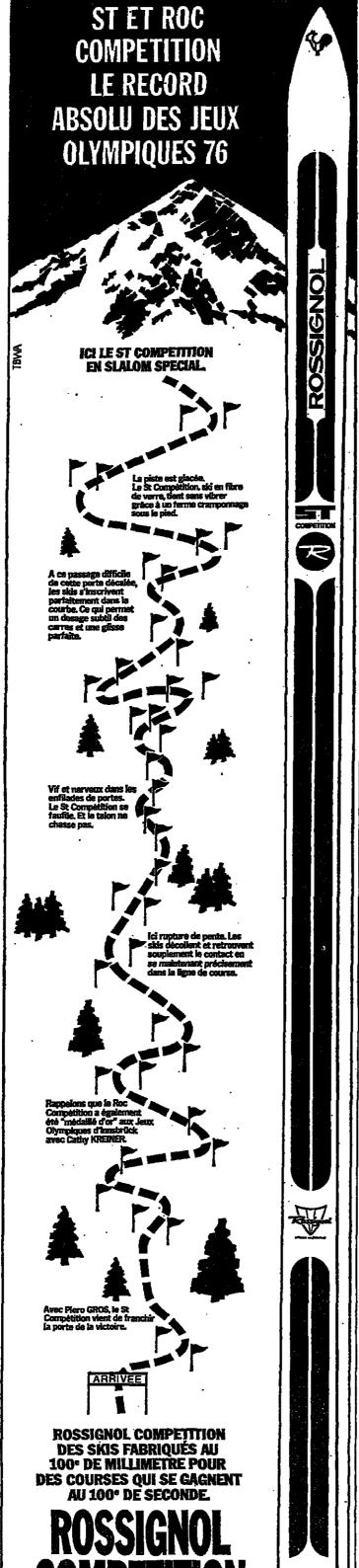
Sarcelles ville nouvelle



4, place de Navarre 95200 Sarcelles 990.71.01 - 990.75.94 - 990.67.19

ibumee i

Hodifier



SPORTS

FOOTBALL

Bastia et Lyon rejoints par Nantes en tête du championnat

La soirée du 20 novembre fera peutêtre date dans l'histoire du championnat de France de football 1976-1977. A nouveau battus, l'Association sportive de Saint-Etienne et l'Olympique Gymnaste Club ide Nice, favoris logiques de la compétition, ont, semble-t-il, bien compromis leurs dernières chances de revenir au

Lyon. — Près de trente mille spectateurs pour voir l'équipe de Bastia, maigré un mistral glacial qui gacha le spectacle, plus de vingt mille en moyenne depuis le début de la saison : le football lyonnais sort enfin de l'ombre que projetait sur lui l'envahissant vol-gin stéphanois. Six mois après

gin stephanois. Six mois apres avoir frôlé la relégation en seconde division, l'Olympique lyonnais se découvre des ambitions à l'image de son nouvel entraîneur, M. Aimé Jacquet.
Le réussite stéphanoise n'est sans doute pas étrangère au choix opéré, en février 1978, par les diri-geants lyonnais pour tenter de geants lyonnaîs pour tenter de sortir leur club de la crise. Douze ans de carrière professionnelle à Saint-Etienne, l'influence des entraîneurs successifs de ce club. MM. René Vernier, François Wicart, Jean Snella, Albert Batteux et Robert Herbin, l'habitude d'évoluer dans l'environnement et les structures mises en place par M. Roger Rocher, font d'Almé Jacquet un pur produit de cette école forézienne.

école forézienne.

Nul ne fut étonné, à sa prise de fonctions, de le voir réclamer les pleins pouvoirs dans le domaine technique et s'attacher à améliorer l'enradrement de l'équipe réserve, du centre de formation des jeunes footballeurs et des juniors. Malgré ses trente cinq ans et les circonstances un peu brusquées de sa promotion, Aimé Jacquet était déjà prêt pour ce métier qu'il ressentait depuis longtemps comme une vocation.

Si en bon Stéphanois, il place sa confiance dans un travail en profondeur auprès des jeunes qui ne devrait pas porter ses fruits avant trois ou quatre ans, Aimé Jacquet a aussi do parer au plus presser et tenter de donner à son équipe un équilibre qui lui manqualit.

Un manque de réserves

En recrutant José Broissart, En recrutant José Broissart, son ancien coéquipler stéphanols, et l'Israélien Gyora Spiegel, l'entraîneur lyonnais a voulu renforcer son milieu de terrain, un secteur de plus en plus déterminant dans le football moderne. Il a surtout cherché dans ce domaine à avoir des joueurs très complémentaires, et, à cet égard, cette ligne intermédiaire ressemble étrangement dans sa conception étrangement dans sa conception à celle des Stéphanois, avec Robert Cacchioni dans le rôle défensif de Dominique Bathenay, José Broissart, dont l'inlassable activité rappelle Christian Synae-

Pour les

"Nouveaux Conducteurs"

l'important c'est qu'elle démarre.

Enquête Shell-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des "Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs".

Pour les "Nouveaux Conducteurs

priorité à l'entretien,

légère et durable : - 2002. démarrage sans difficultés par

La BATTERIE SHELL, surpuissante,

les plus grands froids, -supprime

le gaspillage d'essence en élimi-

Shell

nant les démarrages laborieux. La batterie Shell repond parfaitement

premier plan avant longtemps. La crise latente qui opposait l'entraîneur niçois. M. Vlatko Markovic, à cartains joueurs. a éclaté au grand jour après cette défaite à domicile devant Nantes, puisque M. Markovic a proposé sa démission. La situation des Stéphanois n'est guère plus enviable, puisque après la quin-

De notre envoyé spécial

trop souvent sujet à des bévues. C'est sur l'une d'elles que les Bastiais ouvrirent le score dès la mulant qui ne doit pas devenir une obs Si, pour les Lyonnais, ce cham-

C'est sur l'une d'elles que les Bastiais ouvrirent le score dès la cinquième minnte quand un centre tir de Dragan Djazic, effectué de 20 mètres en coin, loba le gardien lyonnais avant d'être renvoyé par un poteau de but dans les pieds de Jacques Zimako.

Le principal souci actuel d'Aimé Jacquet réside pourtant dans son manque de réservistes de valeur. L'absence de Gyora Spiegel, opéré d'un cartillage et probablément indisponible jusqu'à la trève hivernale, s'est dèjà fait ressentir face aux Couses, Maigré une très nette domination et la clair-voyance habituelle de Serge Chiesa, les Lyonnais n'ont pu qu'égaliser par une belle contre-attaque de Jean-Paul Bernad à la vingt-cinquième minute. Dans leur désir de s'imposer, ils ont trop souvent confondu vitesse et précipitation, improvisations et approximations. Autant de réserves qui permettent à un entraîneur ambitieux mais réaliste comme Aimé Jacquet de considérer cette

Si, pour les Lyonnais, ce championnat est une étape importante vers une réussite espérée à plus long terme, il est pour les Bastiais un objectif beaucoup plus immédiat. Avec l'air faussement modeste de celui qui vient de réussir un bon coup devant trente mille témoins, l'entraîn eur corse, M. Pierre Cahusac, ne cachait pas sa satisfaction après le match nul obtenu sur le terrain des Lyonnais. Pour avoir trop souvent entendu dire que les Bastiais devalent leur première piace à un calendrier très favorable et à leur invulnérabilité à domicile, il n'était pas mécontent de confirmer que son équipe pouvait aussi se montrer compétitive en déplacement, même sans le concours du gardien de but yongoslave Petrovic. gardièn de but yongoslave Petrovic.

Avec un budget quatre fois infé-rieur à celui des Stéphanois, quelques généreux mécènes, qui

zième journée ils n'ont toujours pas réussi à s'imposer à l'extérieur, où ils comptent déjà cinq défaites — autant que durant toute la saison demière, — et ont désormais un handicap de neuf points sur les trois équipes de tête. Le championnat 1976-1977 pourrait bien devenir celui des outsiders.

compensent en partie les faibles recettes laissées aux guichets par moins de quaire mille spectateurs, de l'enthousiasme et beaucoup de bonne volonté pour pallier un manque inquiétant de structures, les Bastiais n'en ont pas moins réussi à composer une étomante équipe. Deux grandes vedettes européennes greffées sur une ossature insulaire, des espoirs, et quelques baroudeurs qui ont retrouvé sous le climat corse une seconde jeunesse, un bon dosage de tech-

sous le climat corse une seconde jeunesse, un bon dosage de techniciens et de joueurs de tempérament, et Pierre Cahuzac a, semble-t-il, trouvé la recette d'un cocktail détonant.

Pierre Cahuzac partage pourtant le souci d'Aliné Jacquet de voir son équipe épargnée par la malchance et surtout les blessures. C'est à ces conditions que le Sporting Club Etolle de Bastia et l'Olympique lyonnais peuvent, en sporting Citi Rione de Basta et l'Olympique lyonnais peuvent, en effet; devancer un ensemble stéphanois mieux a dapté aux épreuves d'endurance et changer enfin leur réputation restrictive d'équipes spécialistes de la Coupe de France.

GERARD ALBOUY.

Les résultats

Athlétisme L'Italienne Margherita Gargano a Etabli un nouseau record mondial de Fheure en parcourant 18,918 kilo-mètres, le 20 novembre, à Milan. Elle a également battu au passage le record du monde des 15 kilomètres en 53 min. 3 set. 4/10.

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

Football

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PREMIERE DIVISION

José Broissart, cont l'iniassable activité rappelle Christian Synaeghel et Gyora Spiegel, dont la technique et la vision du jeu pourraient être comparées avec celles de Jean-Michel Larqué.

Mieux équilitrée, l'équipe lyonnaise comporte néanmoins quelques lacunes. Ainsi, le jeune gardien de but Gilles de Rocco reste

6. Reims, 16; 7. Paris-Saint-Germain et Nice, 15; 9. Nancy, Marseille, Nîmes, Leval et Angars, 14; 14. Bor-deaux, 13; 13. Saint-Etisanne, Valen-ciennes et Sochaux, 12; 18. Troyes, 11; 19. Rennes, 10; 20. Lille, 7.

teauroux, 16; 5. Quimper, Tours et Lucá, 15; 8. Dunkerque, Brest et Chaumont, 14; 11. Lorient, 13; 12. Boulogne, Hazebrouck, Noux, Amiens et Epinal, 12; 17. Caen et Saint-Dié, 10. Bandboll

A l'occasion de sa tournés en Chine, l'éguipe de France a battu la sélection de l'ien-l'sin par 28 à 19, le 20 novembre. à Pédin. Au cours du week-end. l'équipe de France B a dominé à deux reprises la Belgique par 22 à 16 et 21 à 11. Hippisme

Le prix Montgomery, disputé à Auteuil et retenu pour les Paris couplé gugnant et tiercé, a été gugné par Bachicha, nivol de Le Fompler et de Yoritoma, Le combinaison ga-

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION POULE À *Albi b. Marsellle

Rugby



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS

SUPPRIME LA PERRUQUE GRACE A SON PROCÉDÉ RÉVOLUTIONNAIRE

Adresse..... Tél.....

sultation et exames grafuit sur rendez-vous (sout samedi aprèsmidi). Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bossano - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18. Prochainement: ALGER - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES.

EQUIPE

Volley-ball

«HAIR CHIRURGICAL»

Priorite a

g|62.jHonac

POAA691

(624 dff.

Lancée il y a un an dans une trentaine de départements, la journée - Sport pour tous - a été étendue, dimanche 21 novembre, à l'ensemble de la France. Sur l'initiative du secrétariat ore, a l'ensemble de la France. Sur l'initiative du secretariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, cent quarante-cinq - épreuves - de course à pied ont été organisées dans l'espoir d'y attirer une centaine de milliers de participants. Espoir fondé pour ce qui concerne des départements comme ceux de l'Aisne et de l'Aube, qui avaient établi plus de trente points de départ : espoir moins confirmé en d'autres lieux où saula una poispée de braves confirmé en d'autres lieux, où seule une poignée de braves avait répondu à l'appel.

Les formules adoptées ici ou là par les différentes directions départementales n'étaient pas sans influence sur l'afflux des candidats. Parcours à la carte, distance au choix, temps réglementé ou non, répartition par catégories d'âges ou galopade en famille, ou non, repartition par categories d'ages ou galopate en lambe, autant d'initiatives plus ou moins attirantes. Le choix des lieux avait également son importance. Il apparaît que les villes ou leurs abords répondent mieux au projet d'initiation que le village ou n'importe quel site éloigné des concentrations urbaines. La direction des sports, à qui revient l'heureuse initiative de cette journée, ne manquera certainement pas de s'en aviser en étudiant les rapports des directions départementales.

Modifier les comportements

De notre envoyé spécial

Tours. — Le soleil brillait sur la Touraine, en ce matin de novembre, faisant luire comme un pain de glace le dôme de la cen-trale nucléaire d'Avoine. Désireuse de décentraliser son action, la direction démonstratement direction départementale de jeunesse et des sports avait établi un centre de course à pied dans ce coin de campagne où se disputait l'après-midi un cross réservé aux athlètes licenciés. C'est l'après-midi qu'il y eut du monde — quatre cent cinquante concurrents — et c'est bien pour l'après-midi que l'on s'affairait le plus afin de met-tre en place des stands de buvette et un plateau pour l'animation. Sans doute eût-il mieux valu mêler les uns aux autres, comme mêler les uns aux autres, comme cela s'est fait dans certains départements, plutôt que de laisser une cohorte de jeunes et de moins jeunes s'étonner de se retrouver à battre la semelle à l'heure où sonnait la messe au clocher du village. Les militaires, requis ou volontaires pour baliser le parcours, montaient une garde frileuse ou patientaient aux abords d'une ambulance incongrue dans

11018

ce décor lunaire. Ce garçon de douxe ans, qui forcait l'allure pour ne pas manquer le départ — « Moi, c'est la pre-mière compétition que se rais saire » — auralt sans doute mérité autre chose qu'une prome-nade sympathique au milieu des bosquets humides.

d'une ambulance incongrue dans

A 50 kilomètres de là, à Tours môme, il en allait déjà autrement, et le directeur départemental de la jeunesse et des sports, M. Boinatud, pou vait se satisfaire d'avoir enregistré quelque quatre cents départs. Il est vrai que, dans les casernes, on avait sonné le clairon de bon matin, et que les militaires de la 13ª région, le général Mairal-Bernard en tête, avaient courn une bonne part du avaient fourni une bonne part du

contingent. Les Tourangeaux ne semblent pas encore acquis à ce genre de footing dominical pourtant adapté footing dominical pourtant adapté à tous les gabarits. Chacun pouvait choisir entre deux boucles de 1000 ou de 3000 mètres, et l'effectuer à son rythme autant de fois qu'il s'en sentait la force. Un diplôme, format certificat d'études, tenait lieu de récompense, et l'on se réjouissait ouvertement de ne pas courir pour plus d'avantage.

A l'heure du bîlan, chacun déplorait le manque de propagande et le peu d'empressement de la presse locale, en l'occurrence la Nouvelle République, à annoncer l'événement. Samedi, le « cross pour tous » était bien signalé dans pour tous » était bien signale dans la page sportive, mais comme un parent pauvre ; écrasé par un match de football entre Tours et Nœux-les-Mines, des considéra-tions sur la Coupe d'Europe de basket-ball, et la victoire trop facile du boxeur Michel Lecer? sur Nourredine

sur Nourredine.
Craignant de prêter le flanc à une opération semi-publicitaire dont l'épilogue se situerait au bois de Boulogne, le quotidien régional s'est gardé de montrer trop d'enthousiasme en la matière.
Con souligne la Matière.

Or, soulignait M. Boireaud, en nous faisant admirer le cadre des nous faisant admirer le cadre des bords du Cher, « il y a autour de ce parc des cilés neuves de quelque dix mille logements. La plupart des habitants ignorent qu'ils peuvent user de ce parc à leur guise. Ils s'y crolent encore interdits. » Que faut-il faire pour les y amener? Précisément des journées comme celle-là, dont les débuts modestes ne doivent pas décourager.

Modifier les comportements, ce n'est pas seulement inciter les ha bitants d'une cité à découvrir au besoin à conquérir — les espa-ces qui leur reviennent, c'est les attirer vers un effort qu'ils croyaient au-dessus de leurs

moyens. L'idée de prouver le mouvement en courant doit faire son chemin. A Tours, on a entendu les responsables du comité déparles responsables du comité dépar-temental de l'athlétisme se pro-poser d'organiser chaque mois une épreuve analogue. Le pari vaut la peine d'être tenu, voire sou-tenu (1). La réaction des diri-geants locaux donne raison aux promoteurs de la journée « sport pour tous », qui pourraient désor-mais adopter ce slogan : faites courir, il en restera toujours quelque chose.

quelque chase.
FRANÇOIS SIMON.

(I) D'autres fédérations pourraien (1) D'autres fédérations pourraient prendre le relais, notamment celle de natation après les journées de juin : en Indra-et-Loire, dans vingtsept piscines, mille quatre cents participants et... des milliers de spectateurs ont suivi l'opération e porte ouverte ».

BASKET-BALL

NICE REDEVIENT LEADER

حبكذا من الاعل

Les Coupes d'Europe instuencent-elles le déroulement nor-mal du championnat de France? On pourrait le penser après les résultats enregistrés lors de la onzième journée. Trois jours après avoir été battus à Vienne, les Villeurbannais se sont à nouveau inclinés dans leur salle devant Le Mans (105 à 92). Cette remarque vaut aussi pour Berck, l'autre leader, qui a été dominé à Monaco (84 à 73). Ces deux équipes sont désormais dépassées au classement par Nice, qui a vaincu (97-93) Tours, le champion de France soriant Les Tournagaux sont désorle champion de France sortant. Les Tourangeaux sont désor-mais à trois points des Niçois, mais leur probable élimination en Coupe d'Europe leur permettra peut-être de reporter leurs efforts et toute leur attention sur la compétition nationale.

RUGBY

Béziers, dernier invaincu

Nice avant été battu à Aurillac (19-10), il ne reste plus Nice ayant été batiu à Aurillac (19-10), il ne reste plus qu'une équipe invaincue dans le groupe A du championnai de France de première division : Béziers. Une fois de plus, les Biterrois ont fait bonne mesure face à Valence. l'équipe d'Elle Cester, malmenée par 48 à 6. En six matches, les Héraultais ont donc inscrit 250 points, soit une moyenne supérieure à 40 par rencontre! A une journée de la fin des matches aller », les Biterrois se sont déjà assuré le titre officieux de champion d'automne.

TENNIS

REMOUS EN ITALIE A PROPOS **DE LA FINALE DE LA COUPE DAVIS**

De notre correspondant

Rome. — Participant à la finale de la Coupe Davis prévue pour la mi-décembre à Santiago-du-Chili, pressé de question par des manifestants qui, la reille, avaient occupé le siège de la Fédération de tennis, M. Giulio Onesti, président du Comité olympique national (CONI), s'est finalement prononce le samedi 20 novembre, « Dans l'intérêt commun, a-t-il dit, la finale doit se disputer en terrain neutre. Il est nécessaire que le gou-

vernement italien prenne ses responsabilités. »
N'ayant pas reçu d'instructions, la Fédération italienne de lennis a normalement convoque les huit joueurs et informé son homologue chilienne qu'elle parliciperait au match. En revanche, la deuxième chaîne de télévision de la RAI a décide qu'elle ne diffuserait pas la finale de la Coupe « pour ne pas offenser la conscience démocratique d'une grande partie de l'opinion ». Cette décision a rendu les polémiques encore plus

l'opinion ». Cette décision a rendu les polemiques encore plus vives, tout le monde n'approuvant pas que l'on « mèle la politique au sport ».

De nouvelles manifestations sont prévues les 24 et 25 novembre pour obtenir un choix clair du gouvernement Andreotit. Le silence de celui-ci serait maintenant interprété comme une prise de position en faveur de « la Davis ensanglantée » que les manifestants du weck-end fustigeaient ainsi: Pinochet sanguinaire, Panata millionnaire, » — R. S.

JUSTICE

LE SYNDICAT NATIONAL DE LA BANQUE APPELLE SES ADHÉRENTS A MANIFESTER LE 23 NOVEMBRE

Le Syndicat national des cadres, gradés et employés de la banque (S.N.B.) organise, mardi 23 novembre, une journée de manifestation pour protester contre la multiplication des condamnations dont sont frappés les agents de banque impliqués dans des affaires de banqueroute ou d'escroquerie.

Le S.N.B. certifie que, dans la plupart des cas, les inculpés - n'ont absolument rien à se reprocher sur sur le plan protessionnel et qu'ils ont agit en tant que salariés respectent les délégations de pouvoir qui leur avaient été accordées ». Il rappelle que ses condamnations sont ement cruelles - dans la mesure où « la loi du 19 juln 1930 tait interdiction à tout individu frappé d'une peine infamente d'exercer le métier de banquier ou de l'exercer pour le compte d'un tiers ». Le syndicat appelle en conséquence - les employés, les gradés, les cadres de la banque à manifester leur voionté de ne pas être traités comme un ramassis de voleurs et d'escrocs ou comme des victimes expiatoires »

Au tribunal administratif de Nantes

UN HOPITAL EST RECONNU RESPONSABLE de la cécité d'un enfant

Le tribunal administratif de Nantes a reconnu vendredi 19 no-vembre, que la responsabilité du centre hospitalier de La Roche-sur-yon était engagée dans l'ac-cident survenu en 1972 à un bébé, Sophie Duranteau, placé en couse et devenu aveugle en sortant de celle-ci.

Les parents de Sophie Duranteau, après une longue procédure,
avaient fini par porter l'affaire
devant le tribunal administratif de
Nantes. Celui-ci a jugé que la
responsabilité du centre hospitalier de La Roche-sur-Yon était
totale. Il a fait observer, en particulier, que les risques présentés
par la suruxygénation sur les prématurés exigent des examens du
fond de l'œil à intervalles règuliers. Le tribunal se prononcera
ultérieurement sur le montant de
l'indemnisation. L'avocat de la l'indemnisation. L'avocat de la famille a réclaré 1 million de francs.

● L'enquête sur les « Brigades rouges » : expertise d'une machine à 'écrire. — Un rapport d'expertise vient d'être remis à Mile Blanche Clabrini — juge de l'enquête sur les « Brigades rouges » — concernant une machine à écrire saisie au domicile de Joël Matencio appès l'avresiachine a ecrife saisie au domicile de Joël Matencio après l'arrestation de ce dernier. Les examens ont révélé que cette machine avait bien servi à rédiger certains messages des «Brigades rouges». La demande de Joël Matencio d'être soumis au sérum de vérité a d'autre part été rejetée, cette produire n'étant pas admise dans cédure n'étant pas admise dans le droit français.

 Sept détenus africains sont morts dimanche 21 novembre, et cinquante autres ont été hospita-lisés à la prison de Withank, si-tuée à 130 kilomètres au nord-est de Johannesburg, après un « em-poisonnement accidentel », a annoncé, lundi 22 novembre, le département sud-africain des prisons. Un porte-parole a indi-qué qu'une enquête était ouverte pour connaire les circonstances des décès et l'origine de cet em-poisonnement collectif. — (£F.P.)

A Grenoble

TRENTE-QUATRE ÉTUDIANTS IRANIENS ONT COMMENCÉ UNE GRÈVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.) Granoble. — Trente-quatre étudiants iraniens ont entrepris ven-dredi 19 novembre, 6, rue Hector-Berliox, à Grenoble, une grève de la faim pour protester contre l'arres-tation de leurs deux camarades inculpés de tentatives de meurire après l'attentat commis le 2 novembre dernier contre un diplomate tranien à Paris et l'expulsion vers la Suède de quatre autres étudiants. Cette grève de la falm « illimitée : a été décidée par l'Union des étudiants iraniens en France, qui s'élève contre le fait que « des poursuites, des arrestations, interrogatoires, des perquisitions continuent toujours de menacer les étudiants iraniens en France s. L'U.E.I.F., qui fait partie de la CISNU (Confédération des étudiants iraniens), ajoute : « La répression qui s'abat aujourd'hui sur nous ne constitue pas seulement une des couvernement français contre les Iraniens, mais aussi une atteinte aux libertés les plus démocratiques

 Suicide d'un détenu à Amiens. — Un détenu âgé de quarante-trois ans, Guy Trébert, s'est pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt d'Amiens (Somme), samedi 30 novembre. Ecroue depuis le 1º juillet 1975, Guy Trèbert avait été condamné, au mois de mai 1976, à une peine de mois de mai 1976, a une peine de quatre ans d'emprisonnement pour coups et blessures volon-taires. Guy Trébert, qui aurait été libérable le 1° juillet 1979, est le trente-septième détenu qui s'est donné la mort depuis le début de l'année dans les prisons fran-catese.



Enquête Shell-llop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des veaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de transpor qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

** · 7 }**

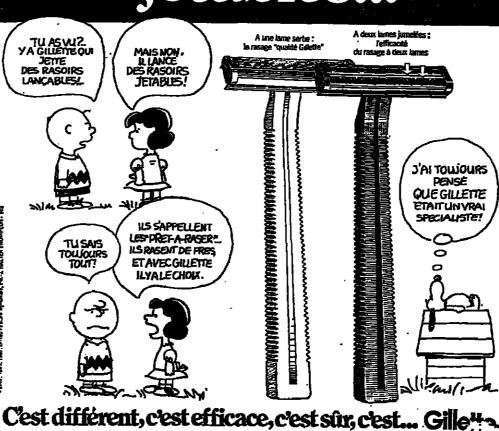
L'HUILE SHELL SUPER 200, par sa haute fluidité à basse température, permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la longévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 répond parfaite

ment aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs" Pour les "Nouveaux Conducteurs

priorité à l'entretien.







Pour les "Nouveaux Conducteurs" l'important c'est qu'elle soit sobre. Enquêlo Shell-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des eaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de trans qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche. Pour faciliter les démarrages à froid, ने augmenter le rendement de 到 votre moteur et lutter contre 🕽 le gaspillage d'essence, les stations Shell vérifient les BOUGIES,

le FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES.

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs' priorité à l'entretien. Shell

aux préoccupations des

Ce service répond parfaitement

DÉFENSE

M. Martinet : la force de frappe est un facteur d'autonomie sinon d'indépendance

cerit notamment dans le Nouvel Observateur de cette semaine M. Gilles Martinet, secrétaire national du parti socialiste, à l'occasion d'une tribune intitulée : « Les socialistes et la bombe ».

a D'une part, on entend rompre arec une certaine logique capita-liste; de l'autre, on souhaile maintenir l'alliance conclue avec la principale puissance capita-liste. La gauche unie ne fuit pas la contradiction. Elle accepte de la vivre dans l'idée que, finale-ment, les Etais-Unis n'auront, eux non plus, guère de liberté de

a La difficulté pour la gauche française est d'accepter une laire n'aura pas triomphé, ils option de politique militaire qui feront beaucoup de choses pour est, partiellement, en contradiction avec sa politique intérieure », Mais si elle gagne et consolide sa laire n'aura pas triomphe, ils feront beaucoup de choses pour l'empêcher de venir au pouvoir. Mais si elle gagne et consolide sa position, où est leur intérêt? Vou-dront-üs courir le risque d'une guerre civile européenne? Ou se résigneront-üs, comme üs l'ont juit ailleurs. à l'existence d'un socialisme différent de celui de Moscon?

n De toute manière, ils respeca De toute manière, ils respec-teront davantage ceux qui ont des moyens de se rendre indépendants que ceux qui demeureront sous leur tutelle. Le problème n'est pas seulement militaire, mais il est aussi militaire. Et, de ce point de me, la force de frappe est incon-testablement un facteur d'autono-mie sinon d'indépendance. mie sinon d'indépendance. »

tions ou des omissions des agences

leur permettant de devenir non pas

les rivaux, mais les partenaires cré-dibles des ngences européennes. « Il ne s'agit nullement, écrivait récem-

ment l'agence TAP, pour les agences nationales du tiers-monde de se substituer aux grandes agences inter-nationales, mais de remplir une mis-sion qui leur revient de droit. » Quarante-trois pays participeront

à la conférence de Tunis; vingt-trois agences européennes out répondu à l'invitation; des représentants de l'ONU, de l'UNESCO, de plusieurs pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud assisteront à cette reu-contra à titus dispersations.

Trois grands thèmes seront trai-

tés : les relations entre les agences

nationales et internationales et les groupements d'agences régionaux et

interrégionany: la circulation et

contre à titre d'observateurs.

européennes. Il leur reste à définir les méthodes

PRESSE

Les agences européennes et arabes vont étudier les moyens d'améliorer leur coopération

De notre correspondante

Tunis. -- Une conférence des directeurs des agences de presse arabes et européennes s'ouvrira à Tunis le lundi 22 novembre sous la présidence du premier ministre, M. Hedi Nonira. L'agence Tunis-Afrique-Presse (TAP), présidente de l'Union des agences arabes d'information (U. A. A. I.), a été l'un des promoteurs les plus actifs de cette réunion.

Les participants étudieront notam-ment les possibilités de complémentarité entre pays développés et pays du tiers-monde. Mais le problème majeur reste celui de l'efficacité des

agences arabes face aux grandes agences suropéennes. En mars 1975, lors de la conférence de New-Delhi, les délégués européens avalent émis des réserves à l'égard de la création d'unions régionales arabes et africaines, d'abord intercontinentales, ensuite par la mise en pool des agences des pays non alignés. Ceux-ci souhaitaient recevoir et transmettre leurs informations par des circults directs et ne plus dépendre des interpréta-

● Le bureau de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), qui s'est réuni pendant trois jours à Aix-la-Chapelle, a adopté plusieurs résolutions. Dans celle qui concerne « la situation dans la presse française », il est dit :

Le bureau de la Fédération a Le bureau de la Fédération internationale de s fournalistes tient à assurer les journalistes de France qu'il suit avec la plus grande attention les développements de la situation dans la presse jrançaise. Les progrès presse / la n'eatse. Les progres inquétants de la concentration réalisée à l'échelle nationale par un groupe dont l'animateur ne présente pas un min in un de garanties morales, la minmise sur des titres aussi significatifs que le Figaro et France-Soir, la volonté proclamée de soumettre les rédactions à l'arbitraire d'un propriétaire, tout cela tend à vider de son contenu réel la liberté de la presse et à créer les conditions de n'importe quelle manipulation de l'opinion française.

pays arabes et européens; la coopération entre les agences européennes et arabes. — M. P. » La FIJ assure les fournalistes français en lutte contre cette concentration de sa soli d'arité

entière et vigilante. Elle se tient prête à leur apporter toute l'aide morale et matérielle possible.» ● La grève observée par la rédaction parisienne d'Associated Presse a pris fin vendredi 19 novembre sans qu'un accord ait été

● Le « Sunday Telegraph » a été perturbé dimanche 21 novembre par un arrêt de travail, et plus de 300 000 exemplaires du journal n'ont pas été distribués. Le journal a cependant pu sortir ses premières éditions avant que le syndicat des ouvriers de l'im-primerie n'arrête la production.

Les ouvriers de l'imprimerle veulent négocier un nouvel ac-cord avec la direction à la suite du transfert du supplément en couleurs du quotidien Daty Tele-graph au Sunday Telegraph.

(Publicité) SUPER SEARCH PEUT YOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI

AUX U.S.A. Ecrire en jolgnant 2 timbres à 1 F pour envoi documentation à Super Scarch Dépt DH B.P. 169 07 - 75326 Paris Cedex 07



PARIS AUTO S.A.



GALERIE DE CHARTERS DIMANCRE 28 NOVEMBRE à 14 h. ARGENTERIE XVIII⁴, XIX⁴ et XX⁴

BIJOUX
en présence de M° Jean BESNARD
notaire à CHARTRES
IVOIRES - PIERRES DURES

VENTE à CHARTRES (28) A L'HOTEL DROUOT A DROUOT RIVE GAUCHE e d'Orsay - 7, quai Anatole-Fra

Mardi

EXPOSITIONS S. 3. - Biloux argent.

YENTES . S. S. — Orfert, and, argent, imp-bljoux Van Cleff et Arpels, Webb, Plaget. S. II. — Tabix and, sièg. et mbles 18- et 19-.

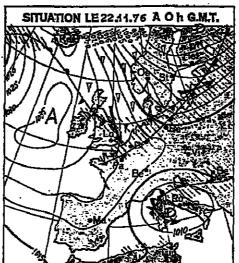
PALAIS GALLIERA

Obj. art de très bel am, 18° Coil. Baron A. de Gunzburg et d'aut. amat. Remarg. eus. de céram. Marseille, Midi, Indes. Chine, Italie.

IVOIRES - PIERRES DURES
corall rouge ht 44 cm
corall blanc larg. 50 cm
en présence de M. BEURDELEY
expert à Paris
TABLEAUX
Jongkind, Guillaumin
MOBILIER HAUTE EPOQUE
TAPISSERIES XVI et XVIII'
en présence de Al. Roudillons
expert à Paris
M* J. LELLEVRE, C.-Pr., 8, rue
Famin. 28-Chartres. - (37) 35-04-33
EXD. vend. 26, 15 à 22 h.; sam. 27,
10 à 18 h.; dim. 28, 10 à 11 h. 30. **VENTE à VERSAILLES**

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud ___ Front froid ___ Front occlus

0 heure et le mardi Z3 novembre à 24 heures : Dirigé par les hautes pressions axées du nord du Groeniand au proche océan, l'air froid venant de la mer de Norvège envahira notre

Evolution probable du temps en

France entre le inndi 22 novembre à

Mardi 23 novembre, le front froid achèvera de traverser la France en début de journée en donnant des chutes de neige sur les Alpes et les Pyrénèes, puis des averses orageuses sur la Corse. Un temps variable se généralisers ensuite avec alternance d'éclaircles et de nuages dans un flux de secteur nord. Des averses de pluie, de neige ou de gréail auront lieu principalement du pas de Calais aux Vospas et aux Alpes, ainsi que sur les Pyrénées et le nord du Massif Central. Les éclaireles seront plus belles prés de l'Atlantique, ainsi que dans le Midi méditerranéen, où le mistrai et la tramontane souffieront.

En général, les températures seront en balase.

Colloque

• Une rencontre publique interreligieuse aura lieu le 23 no-vembre, à 21 heures, au temple vembre, à 21 heures, au temple du 7 bis, rue du Pasteur-Wagner, 75010 Paris. Il y aura un échange de vues sur les problèmes de la justice avec le rabbin Eisenberg, directeur des émissions juives à la télévision; S. Hamza Bouba-keur, recteur de l'Institut musul-man; le pasteur Marchal, le vénérable Lama Kunsang Dorge, et M. Pettiti, président de l'Union internationale des juristes catho-liques.

la neige est à vous! L'ALPE D'HUEZ

960 F - semaine week-end 280^F **PYRENEES**

CAUTERETS 710^F 1 semaine

LANDECK-ZAMS 690^F semaine SKI DE FOND/ALPES ST VERAN

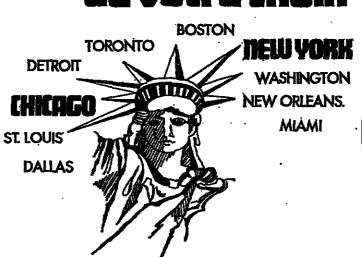


75005 Paris

Lundi 22 novembre, a 7 houres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 023,8 millibars, soit 767,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 novembre; le second, le minimum de la nuit du 21 : Ajaccio, 11 et 5 degrés; det 6; Bonn, 4 et -4; Bruselles, 3 et 7; Clermont-Ferrand, 1 et -1; Dijon, 3 et 0; Grenoble, 2 et 1; Lille, 2 et 0; Lyon, 3 et 1; Marselle, 8 et -2; Toulouse, 2 et 1; Pointe-à-Températures relevées à l'étranger et 8; Athènes, 20 et 12; Berlin, 4 et 6; Bonn, 4 et -4; Bruselles, 3 et 5; Cherlague, 9 et 1; Genére, 4 et 2; Lisbonne, 12 et 5; Londres, 8 et 5; Marselle, 8 et 7; Clermont-Ferrand, 1 et -1; Dijon, 3 et 0; Grenoble, 2 et 1; Lille, 2 et 0; Lyon, 3 et 1; Majorque, 12 et -1; Rome, 13 et 8; Marsellle, 8 et -1; Nance, 4 et -3; Stockholm, 6 et -2; Téhéran, 14

l'Amérique de votre choix



Toujours fidèle à sa politique de tarifs raisonnables, qu'elle maintient depuis des années, LOFTLEIDIR yous permet, sans contrainte, de découvrir l'Amérique.

Quelle que soit votre destination finale aux. Etats-Unis, vous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix:

- ovol quotidien New York votre voyage aller-retour F. 1.795 (*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour F. 2.205 (*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

LOFTLEIDIR a également à votre disposition toute une gamme de tanfs particulièrement intéressants pour de courts séjours (tarifs excursion 21 jours sans minimum de séjour) ou de très longs sejours (billet valable 1 an).

Comparez vous-même ces tarifs avec ceux qui yous seront proposés par d'autres compagnies régulières.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 3 à 30 jours, à partir de 1.890 F comprenant le transport aller-retour Luxembourg-New York en Jet Loftleidir et le

séjour à l'hôtel **Century Paramount** (lic. 345 A) · N'oubliez pas de

souligner également la possibilité d'une escale touristique en islande lors de transatlantique. (*) tarif excursion 22/45 jours.

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

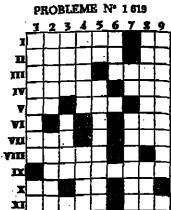


tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél. 88.73,41

Nom Adresse

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Témoins génants et tenaces ;
Ne ferait rien pour l'amour de
Dieu (épelé). — II. Faire le
point ; Emis en Provence. — III.
Accueil très mauvais ; Un qui
aurait bien voulu pouvoir fermer
l'œil ! — IV. Rarement comme
avant ; Ce n'est pas de la poudre à jeter aux yeux. — V. Symbole ; Grand nettoyage ; Animal
inversé. — VI. Sigle déjà ancien.
— VII. Durs à cuir ; Monnales.
— VIII. Vocable de robin. — IX.
Fait que certains déménagent
sans prévenir. — X. Points ;
Conjonction ; Forme de savoir.
— XI. Vraiment peu éclairé ; Un
peu moins pur quand on vient
d'expirer.

VERTICALEMENT

1. Allongent le pas ; Franchi par le Transsibérien. — 2. Moins fort ; Définitivement marquée. fort ; Définitivement marquée.

3. Déplacer un train ; Prophète.

4. Certains en manquent cruellement ; Source de nombreux
mandats. — 5. Initiales d'un historiographe ; Vendrait trop
cher. — 6. Façon de boire. — 7.
Vers de Virgie ; Fit certaine
besogne. — 8. Raison d'être,
hélas ! de certains vautours ;
Murmuré s'il est timide. — 9. Fait
tomber quand elle devient forte.

Solution du problème nº 1618 Horizontalement ·

I. Nouvelles. — H. Ire; Nu. — III. Evasives. — IV. Melon; LIR. — V. P.T.T.; Epila. — VI. Assi-ses. — VII. Lois; Cire. — VIII. Es; O.A.S. — IX. Refrains. X. Elimé. — XI. U.S.A.; Essai. Verticalement

1. Empaler. — 2. Orvet : Osées. — 2. Altaī ; Fla. — 4. Viso ; SS ; Ri. — 5. Erines ; Dame. — 6. Lev : Pic ; Ies. — 7. Elision. — 8. Ensileras. — 9. Su ; Rasés ; Fi 1

· GUY BROUTY.

2 SESSIONS du 20 au 24 et NOEL 5 jours

SOS MATH d'Enseignement Privé 3, rue de MONCEAU - 755-61-24 Métres : Étoile ou St-Philippe

Le Monde

5, 700 des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23

· ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 235 F 448 F

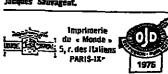
II. — TUNIŞIE 163 F 365 F 448 F 590 F

Par voie zérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

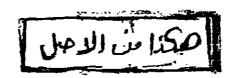
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins nyant leur départ.

Venitiez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdits de tous arti-cles, sauf accord arec Fadministration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,



Le Monde de l'écongmie

La légende d'antan, c'était une prodi-

gieuse machine à produire des voitures.

întégrée du mineral de fer jusqu'au pro-

dult fini. Concentrée à Turin, où cha-

que quartier retentissait de ses presses.

Championne de la rentabilité, maîtresse

Incontestée des mini-voitures dont elle

inondalt l'Europe. Mais la bête a vieilli.

Engluée dans des conflits sociaux inces-

sants, menacée de congestion, ses résul-

tats se sont dégradés. Depuis trois ans. on

a coupé ici, transféré (à, récupéré et Intégré

des sociétés nouvelles, bouleversé les sec-

teurs et les directions, assoupli les etruc-

tures. Et aulourd'hui, c'est le poulpe ; un

corps et une tête unique, sis à Turin, et

des membres souples et autonomes qui se

multiplient et grossissent au fil des ans.

Depuis plusieurs années, Fiat n'a cessé

de s'étirer hors de l'automobile et hors de

En février 1975, M. Giovanni Agnelli, pré-

sident de Fiat, rappelait que l'objectif de

son groupe était en 1985 de réaliser la

moilié de ses activités hors de l'automobile.

Cet objectif est d'ores et déjà atteint et

même dépassé. En 1976, le secteur auto-

mobile proprement dit ne représentera que

40 % du chiffre d'affaires de la holding

Fiat, alors qu'elle représentait 57 % en

Mythes et réalités du projet de « bilan social »

E gouvernement a décidé de déposer, avant la fin de l'année, un projet de loi imposant aux entreprises ou établissements employant plus de trois cents personnes de présenter chaque année un « bilan social » au comité d'entreprise. Le Conseil économique et social, saisi pour avis, devrait se prononcer rapidement sur ce texte, qui n'a guère suscité l'enthousiasme des syndicats et du partonat.

L'objectif du gouvernement est à la fois de compléter et de synthé-tiser l'information du comité d'entreprise par la présentation d'un docu-ment sur l'ensemble de la politique sociale de la firme : plusieurs dizaines de renseignements chistrés — on parle même de quelque 200 indicateurs sociaux — porteraient sur l'emploi, l'absentéisme, les rotations et les démissions de personnel, les rémunérations, les conditions de travail. la formation, etc. En revanche, l'employeur serait libéré des obligations d'informer au coup par coup le comité sur la formation et les conditions

Les syndicats s'inquiétent de la mise en place d'une formule qui bloquerait l'information une fois par an et réduirait le rôle des autres représentants du personnel. Le mouvement de réflexion et d'action patronale Entreprise et Progrès, qui s'était prononcé pour cette formule dès 1975, estime, après avoir mené plusieurs expériences positives, que - ce serait une erreur de reudre obligatoire » une procédure qui doit encore être expérimentée et être adaptée à chaque établissement. Entre-prise et Progrès craint un renforcement de l'esprit bureaucratique si le gouvernement impose un « modèle » qui « aboutirait à un débat

Alors que l'ancien ministre du travail, M. Michel Durafour, préconisait une simple recommandation des pouvoirs publics, son successeur, M. Christian Beullac, a choisi la voie légale et l'obligation : « Cette réforme est importante », a-t-il indiqué au journal « la Croix » (le 28 octobre), « car elle conditionne toutes les autres - sur la réforme de l'entreprise.

'ADOPTION par le gouvernement d'un projet de loi sur le bilan social relance le débat sur la réforme de l'entreprise. Le domaine d'action semble être politiquement bien choisi, car il s'agit d'un thème proposé de longue date par le patronat et des organismes proches, tel le Centre des jeunes dirigeants. Il semble répondre à un besoin évident d'information du personnel relatif aux conditions de travail. aux dépenses en formation, à la sécurité de l'emploi, en bref, à la qualité de la vie dans l'entreprise. Pourtant, un observateur attentif peut se demander pourquoi certains porte-parole du C.N.P.F. ont lancé ce thème avec tant d'insistance et pourquoi l'attitude des syndicats a été réservée pour ne pas dire opposée. N'y a-t-il pas derrière ce projet la poursuite d'un mythe, une tentative de mesurer ce qui ne peut l'être,

tion des vraies réformes? L'initiative n'aurait-elle pas logiquement dû venir du bord opposé? S'agit-il, comme le pensent certains observateurs, d'une manœuvre patronale reprise à son compte par le gouvernement?

l'enjeu du projet qui, en fait, est perçu très différemment selon les interlocu-teurs. Les modalités d'application détermineront inéluctablement la qualité des informations fournies au comité d'entreprise et conditionneront indirectement les réponses des entreprises et des syndicats. Un tel projet soulève une série de questions auxquelles le gouvernement, en raison du principe de libéra-lisme, se garde bien de répondre et qui devront être laissées, en dernière ana-iyse, au bon vouloir de chaque chef

L'enjeu

. .

) 2.5

En première analyse, ce projet semble traduire une profonde espérance et correspondre à une nécessité. Cette esperance est que l'entreprise, école du profit, se transforme en communauté humaine et prenne en compte une nouveile finalité, celle de répondre aux attentes du personnel, des pouvoirs publics, des consommateurs et d'autres groupes de pression. Plus qu'un changement de cap, il est demandé aux chess d'entreprise de faire le point à partir de deux instruments de mesure, l'un économique et l'autre social. Ce type d'approche n'est pas nouveau, ainsi que le montre une lecture des rapports annuels 1975 des grandes entreprises françaises. Le président de Lafarge, par exemple, indique que «les objectifs du groupe sont aussi bien sociaux qu'économiques, les premiers étant toutefois dépendants des seconds ». Ce projet de loi devrait, en fait, veiller à ce que les entreprises qui ont mene une politique sociale dite avancée ne soient pas penalisées par rapport aux autres et que le climat social ne soit pas détérioré par l'attitude de quelques entreprises rétro-

Ce projet correspond aussi à une nécessité, celle de la transparence de l'entreprise vis-à-vis de son personnel et de l'extérieur. A une époque où les informations circulent instantanement sur notre planète, il serait anachronique de voir les entreprises refuser d'informer leur personnel sur les effectifs, les taux de rotation ou la répartition des dépenses en formation. Il semble d'ailleurs logique que, sur une longue période, le climat social dans une firme où les informations circulent librement et sont analysées périodiquement soit plus calme et que les entreprises qui donnaient le plus d'importance aux informations sociales dans leur rapport annuel étaient aussi celles qui obtenaient les meilleurs résultats économiques, résultats mesurés par la rentabilité des fonds propres (1).

Mais on peut aussi interpréter que la performance sociale est un luxe accessible aux entreprises économiquement performantes. En d'autres termes, en obligeant les entreprises françaises à établir un biian social et, éventuellement à le publier, le gouvernement prend une mesure d'incitation à la transparence, à un dialogue social étoffé sur des chiffres précis et, disonsle, à un plus grand dynamisme et à une plus grande efficacité. Il oblige, en

(1) François Lombard : Performances sociales et Performances économiques des entreprises, LAE d'Aix-en-Provence, 1876.

qui sert finalement d'alibi à la réalisa-

Au-delà des apparences, il faut cerner

effet, les entreprises à se doter d'un nouvel instrument de gestion, le tableau de bord social.

(Lire la suite page 18, 4° col.)

FRANÇOIS LOMBARD maître-assistant associé, Institut d'administration des entreprises d'Alz-Marseille. L'automobile ne représente plus que 40% de son chiffre d'affaires

Fiat aux onze facettes

Turin. — Une foule élégante se presse sous les hauts plalonds, coule entre les colonnes, se recueille un moment autour des viellles autos, marveilleux objets luisants, taits de lagues, de cuivres et de cuirs fanés. Nous sommes dans le temple de Turin, ce musée Fiat où l'on continue d'honorer tous les ans à l'automne la déesse qui fit la fortune de la ville. Pourtant, à la sortie on oublie vite

De notre envoyée spéciale 1975, et 65 % en 1970. L'automobile n'occupe plus que 48 % du personnel total de Fiat (255 880 personnes), et seulement 34,6 % des investissements totaux (928 milliards de lires) lui ont été consacrés en 1976, lveco, la filiale polds lourds, constituée en 1975 (2).

Au total, la part des véhicules (autos et polds lourds) dans le chiffre d'affaires n'aiteint plus que 71,50 %, alors qu'elle demeure de 90 % par exemple à la règle Renault. Quant sux neuf autres secteurs (3), constitués en 1975 et 1976 en regroupant les multiples activités de Fiat, ils s'orientent délibérément vers les marchés extérieurs. L' « intégration » n'est plus de mise. Le secteur sidérurgie, par exemple, devenu autonome le 1ª janvier 1976 sous la raison sociale - Teksid -, devrait peu à peu se epécialiser dans les aciers spéciaux en abandonnant la « sidérurgie pauvre » clas-

sique. Or, en 1970, les activités de la division consistalent essen les besoins des usines Fiat...

L'essor dans le Mezzogiorno

Flat sort de l'automobile, mais aussi de Turin. A l'étranger, les usines contrôlées, associées ou sous licence se sont depuis quelques années multipliées. Après l'Espagne (SEAT), la Pologne, la Yougoslavie, l'Argentine, la Turquie, la demière-née l'usine Flat Automoyels de Belo-Horizonte (Brésil) - sera mise en service avant la fin du mois. Elle produira 200 000 véhicules par an. La production d'automobiles sous licence, qui n'atteignait en 1970 que 430 000 unités (soit 21.7 % de la production), a atteint, en 1973, 707 000 unités (38 % du total) et devrait passer à 850 000 véhicules en 1976. Même orientation dans les véhicules industriels : le siège d'Iveco est à Bruxelles, non à Turin, et en 1975 la production en Italie n'a représenté que 68 % du total, le reste étant produit en France et en Allemagne fédérale. Enfin les secteurs tracteurs et engins de travaux publics possèdent également plusieurs usines à l'étranger.

Par ailleurs. Fiat s'est résignée depuis quelques années à abandonner Turin. menacé d'engorgement, pour le Mezzogiorno, renversant une politique pratiquée pendant des décennles. Depuis 1970,

plupart des nouvelles usines ont été implantées dans le Sud. Résultat : alors que le personnel travalliant à Turin est

resté stationnaire de 1970 à 1975 (145 000

(1) Voici la Holding Flat. (2) Iveco comprend les sociétés : Fiat vehicoli industriali, OM, UNIC, Lancia vehicoli speciali et Magirus Deutz.

(3) Sidérurgie, composants, tracteurs, engins de travaux publics, énergie, machines outils et systèmes de production, matériel ferroviaire, génie civil. 'ouriame et trans-ports.

la holding Fiat - (1). Sur la seconde page, une marguerite symbolique à onze pétales. Au cœur, le sigle Fiat et sur chaque pétale des noms : Fiat Holding Technocomponante, Fiat Trattori S.P.A., Fiat Allis M.M.T.S., Fiat TTG, etc. Flat-ci, Flat-là, Flat partout : dans la sidérurgie, les travaux publics, l'énergie, le génie civil, le tourisme, le matériel ferroviaire, et on en passe...

Mezzogiomo a plus que triplé, passant de 6 000 en 1970 (soit 3,3 % du total) à plus de 20 000 en 1975 (11 % du total). a pris peu à peu presque autant de polds que l'automobile dans les activités du groupe : 31,5 % du chiffre d'affaires,

Ravalement complet. Fiat on six ans s'est transformée, Pourquoi ? A la base l'arrivée au pouvoir de Giovanni et Umberto Agnelli, qui ont, aussitöt, brisé les dogmes Intangibles établis par leur prédécesseur : le professeur Valetta. Révolution forcée d'ailleurs. L'empire construit par celui-ci était devenu ingouvernable, et Flat. empêtré dans des structures trop rigides,

personnes environ), celui qui œuvre dans le

La crise de l'automobile a accéléré le processus et accompagné la tâche des nouveaux dirigeants. Le renforcement de la concurrence étrangère lui a fait pendre des points sur la plupart des marchés, et même en Italie. En 1970, Flat couvrait 64 % du marché italien, en 1976 sa part est tombée à 48 %. Contrainte d'exporter coûte que coûte. Fiat s'est tournée vers les marchés de grande exportation, ce qui explique, pour une bonne part, ses multiples implan-

tations internationales.

avait manqué le boom des années 1970-

Enfin, au contraire de l'automobile, la plupart des secleurs « annexes » ont connu au cours des demières années un développement - naturel - important : tracteurs, réhicules industriels, engins de génie civil, infrastructure routière, énergie notammen Dans un premier temps, nous ne leur avons pas donné plus d'importance qu'ils n'en méritaient. Puis nous avons poussé leur développement, sans en faire un probième de primaulé et sans pénaliser l'automobile », explique M. Chiusano, conseiller personnel de Giovanni Agnelli et secrétaire du comité de direction de la holding Fiat

VÉRONIQUE MAURUS.

(Live la suite page 18, 1 ero col.)

Le retour d'Umberto

De notre correspondant

Rome. - Tout est rentre dans l'ordre au a sommet » de Fiat après un tremblement de terre estival dont les circonstances ne sont pas entièrement éclaircies

ment ectarries.

Le 9 juin 1976, pour se présenter aux élections, M. Umberto Agnelli cédait sa place d'administrateur délégué à un nouveau venu dans la maigue à un nouveau vent dans la mar-son, M. Carlo de Benedetti. Le 25 août, ce dernier démissionnait de la présidence du comité de direction et c'est le même Umberto Agnelli, devenu dans l'intervalle sénateur démocrate-chrétien de Rome, qui lui vecétéir.

L'hypothèse d'une manceuvre électorale, montée de toute vièce not ces deux anciens camarades de classe aujourd'hui quadragénaires, ne tient pas debout. Fiat est une entreprise trop importante pour Jeindre d'avoir un nouveau patron pendant quelques semaines, et M. de Benedetti n'est par homme à tour les intrinciens. pas homme à jouer les intérimaires ou les jigurants. Les frères Agnelli ent effectivement donné les

pleins pouvoirs en juin.
Le communiqué officiel du 25 août (cinq lignes) parlait de « divergences (cinq tignes) pariant de « divergences sur les politiques de gestion ». Bien vite cependant d'autres bruits ont couru : l'administrateur délégué était en fait congédié pour avoir voulu s'emparer de la majorité des actions de Fiat; non content d'être l'homme fort, it cherchait aussi à denente le noiron

Phomme fort, il cherchait aussi à devenir le patron.
Cette hypothèse — jormellement démentie par la direction de Fiat — parait peu vraisemblable:
D'autres rumeurs, exactement opposées, attribuent d'ailleurs aux Agnelli eux-mêmes des achats importants de l'itres Fiat constatés cet été. Dans leur entoyrage on se cei été. Dans leur entourage, on se contente de souligner qu'ils sont en position de force : par l'intermé-diaire de plusieurs sociétés — dont des actions ordinaires de Fial.

Autre hypothèse avancée : le départ de M. de Benedetti s'explique-rait tout simplement par le retour de M. Umberto Angelli. Parti à Rome pour « faire le sénateur », comme on dit en Italie, il aurait été profondément décu par cette brève expé-tience politique. La démocratie chrétienne ne s'est pas jetée dans ses bras et on ne lui a même pas offert un poste de ministre.

« C'est une hypothèse absurde

répond un de ses proches. Umberto n'est pas Servan-Schreiber. Il n'a jamais imaginé changer la face du monde en trois mois. Il continue à passer deux jours par semaine à Rome et il prendra de nouvelles initiatives politiques prochainement. sénateur ne suffit pas à expliquer que Fiat se soit brusquement passé des services de M. de Benedetti, l'un

des meilleurs managers de la pénintes metaters managers de la pentin-sule. Il y a bien eu « divergences » sur les politiques de gestion. Elles por-taient sur les objectifs mais plus encore sur les méthodes.

M de Renedetti est entré chez Fiat avec deux idées fixes : effica-cité, rentabilité. Il fallait que cet cité, rentaoitte. Il jautait que ce empire, ayant des activités de plus en plus diversifiées, se ressaisisse et soit en mesure de s'autofinancer. Or Fiat est, malgré sa taille, une entreprise familiale. L'éclosion de jeunes cadres n'empêche pas le maintien de dirigeants plus anciens qui ne sont pas toufours jugés au travail fourni mais aux actions pas-sées et à leur fidélité aux Agnelli.

Dans la maison turinoise, l'arrivée du nouveau pairon a jail l'effet d'un cataclysme. M. de Benedetti a aussi-tot institué de nouvelles méthodes et procédé sans ménagement à des procédé sans ménagement à des muiations importantes. De nombreux cadres sont allés s'en plaindré à « l'avvocato » (Giovanni Agnelli) qui avait d'autres raisons de regretter son choix. M. de Benedetti ne sem-blait quère porté à la diversification, chère au P.-D.G.

Persuadé que le secteur automobile était prioritaire, il voulait le réformer de fand en comble mais également empêcher Fiat de trop se disperser. Plus projondément, le nouvel administrateur délégué voyait dans la tieme trainaise que compa la firme burinoise une société comme les autres, clors que par son histoire, sa taille et ses activités, elle occupe en l'aite une place à part et entre-tient avec le pouvoir politique des liens qui déterminent aussi l'état de son budget. M. de Benedetti n'en a pas ienu comple : il venati d'une entreprise bien plus petite, d'un monde où les rapports sont plus directs et les « politiques de gestion » plus rationnelles ou plus simples.

Qui est maintenant le patron de Fiat? Au siège de la firme turinoise on s'étonne de la question : c'est M. Giovanni Agnelli, bien sûr, qui n'a cessé de l'être, même pendant le règne éphémère de M. de Benedetti. règne éphémère de M. de Benedetti. Il a personnellement rappelé son jeune frère Umberto, qui est chargé, comme par le passé, de présider le comité de direction. Pour faire fonctionner la machine, le sénateur est assisté de trois hommes: M. Cesare R o m i t1, administrateur déléqué. M. Bruno Beccaria (véhicules industriels) et M. Nicola Tujarelli (secteur automobile) que M. de Benedetti avait cherché à « dégommer ».

Signe que tout est rentré dans l'ordre: M. Vittorino Chiusano, le vieux consellier de la igna Agnelli, qui paruissait sur la 1976 : £ 4 dernier, assure direc Bilam réévalues : 2, de liards d'actifs réels

BULLETIN

Le protectionnisme a toujours de bonne raisons

O a été possible au début des an-nées 30, à des gouvernements pourtant bien intentionnés, de prendre es mesures qui, avec le recui du temps, ne pouvaient pas ne pas aggraver la crise. Ce qui se passe sous nos yeux devrait à la fois nous rendre plus induigents sur les fautes commises dans le passé et nous mettre en garde contre nos propres réliexes. Il est trop lacile, en effet, d'oublier que des décisions qui nous paraissent aujourd'hui erronées semblaient parlaitement justifiées au moment où elles étaient prises.

S'il est une chose dont tous les dirineants responsables des pays de PO.C.D.E. sont heureusement persuedés, c'est que la profectionnisme n'est qu'une fausse solution à leurs difficultés et qu'aucun effort ne doit être épargné pour s'en préserver. Cette conviction commune s'est déjà traduite par un engagement solennel contracté en mai 1974, au château de La Muette. Depuis lors, le « trade pledge » comme on le dénomi en anglais, a été renouvelé (en juin 1976). Aussi bien à la conférence « au sommet » de Rambouillet qu'à celle de Porto-Rico, les chefs d'Etat et de gouvernement des principales pulssances du monde capitaliste s'y sont référés.

Cependant, ces promesses mutuelles risquent d'être vite oubliées des qu'on se trouve en présence d'une situation concrète délicate. Sans aucun doute, les Européens disposent-ils de solides arguments pour se plaindre des conséquences de la concurrence nippone. Les chiltres ne révèlent-ils pas un déséquilibre flagrant? N'a-t-on pas vu, depuis le début de l'année, les ventes du Japon aux pays de la C.E.E. progresser de 21,4 % alors que les exportations de ces derniers sur le marché nippon n'augmentalent que de 1 % ? Encore les statistiun phénomène général qui, par lui-même, n'explique pas la brutalité de la réaction des Neuf. Si la Commission européenne a adressa en leur nom un véritable ultimatum à Tokyo, c'est parce que, dans des secteurs bien définis, des entreprises se trouvent menacées par le nisme des exportateurs nippons.

Il n'est pas question de mettre en doute la nécessité d'imposer une cer-taine discipitne à ces derniers pour éviter de nouveaux licenciements. Mais. sauf à prouver que les Japonais usent de méthodes de dumping, ce qui ne semble pas être vralment le cas, il serait ment l'accès aux marchés européens. Le Japon ne fait pas autre chose que pratiquer la politique économique sur laquelle comptent la plupart des pays pour soutenir une conjoncture détaillante étendre les débouchés extérieurs pour assurer les plans de charge de ses entreprises. Si demain, les industriels japonais, trouvant fermée le porte de l'Europe, se retournent en masse vers les marchés américains (où ils occupent délà des positions bien plus importantes que sur le Vieux Continent) et qu'à leur tour les Etats-Unis réagissent par des mesures protectionnistes, il pourrait résulter une nouvelle chute de l'activité au Jacon.

Pénaliser l'efficacité finit toujours par provoquer une balsse générale, au moins relative, du niveau de vie global. Tokyo préconiserait la tenue prochaine d'une conférence « au sommet » pour conjurer le danger. Mais s'agit-il encore de conférence, quand l'économie de marché, désorganisée par l'inflation, connaît un nent de plus en plus irré-

EMPLOI : chute importante des offres | Le projet de « bilan social »

BIEN que M. Christian Beullac, ministre du travail, ait déclaré, le 15 novembre à l'Assemblée nationale, qu'il n'y avait pas de « dégradation accentuée » de l'emploi, — tout en ajoutant ailleurs que la situation demeurait a préoccupante » — force est de constater que l'état du chômage en France a empiré au mois d'octobre, pour dépasser les maxima enregistrés au plus jort de la crise économique. En données observées, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a de nouveau franchi le cap du million, pour atteindre le chiffre record de 1025 300, contre 955 400 en septembre (+ 7,31 %). Cette barre avait été passée pour la première jois en octobre 1975, avec 1015 600, le niveau le plus élevé étant constaté le mois suivant, avec étant constaté le mois suivant, avec

En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes d'emploi a en revanche légèrement diminué, comme l'an dernier : 935 400 en octobre contre 941 200 en septembre Aux mêmes dates de 1975, il était respectivement de 928 100 et 933 100. respectivement de 928 100 et 933 100. Certes, pour le ministre du travail, il ne jaut pas conjondre demandeurs d'emploi et chômeurs. Comme M. Michel Durafour, son prédècesseur, M. Christian Beullac avait réaffirmé, peu agrès son entrée en fonctions, que 15 % des demandeurs n'étaient pas immédiatement disponibles et qu'on ne pouvait pas vratment considérer comme chômeurs ceux qui trouvent un emploi dans

pas vraiment considérer comme chô-meurs ceux qui trouvent un emploi dans un délai de trois mois.

Devant l'Assemblée nationale, il a assuré qu'il s'attachait d'abord à a amé-liorer le dispositif de connaissance de l'emploi » et qu'il venait de faire par-venir à M. Raymond Barre, confor-mément à la lettre que le premier ministre lui avait envoyée dans ce sens le 19 octobre, un a dossier sur les sta-tistiques de l'emploi ». Il ne s'agit pas, a précisé le ministre du travail, de a truquer les chiffres, traquer et culpae truquer les chiffres, traquer et culpa-biliser ceux qui sont momentanément dans une situation difficile (...) Mais, je ne crains pas de dire qu'il serait immoral de ne pas lutter contre les abus, peu nombreux, mais choquants ». attendant, on a noté au mois

DEMANDES D'EMPLOI 200,000 anmi

d'octobre, un autre signe de cette nou-velle détérioration de l'emploi : la chute sensible des offres non satisfaites. M. Christian Beullac a reconnu lui-même que le « tassement traditionnel des offres après septembre est plus accusé que l'an dernier ». En données corrigées des variations saisonnières comme en données observées, cette buisse est en effet importante et inquiétante : est en effet importante et inquiétante : dans le premier cas, le nombre des offres est passé, de septembre à octobre, de 131 200 à 116 800 (—11 %) et, dans le second cas, de 142 900 à 121 100 (—18 %). En septembre et octobre 1975, on avait respectivement enregistré 105 300 et 101 100 offres en données corrigées

#après correction des variations saisonnières

(-4%) et 114700 et 104900 en don-nées brutes (-8,55%).

Selon les statistiques officielles, 48% des demandeurs d'emploi ont moins de vingt-cinq ans et 46% sont à la recher-che d'un travail depuis plus de trois mois. D'autre part, environ la moitié seu-lement des chômeurs sont — inégalement — indemnisés. M. André Bergeron, pré-sident du conseil d'administration de - maemaises. M. Andre Bergeron, pre-sident du conseil d'administration de l'UNEDIC, vient d'indiquer que si le nombre des bénéficiaires des allocations des ASSEDIC (435 321 au 31 octobre) avait baissé d'un millier le mois dernier, c'est aussi parce qu' « un certain nombre de chômeurs ont épuisé leurs droits au regard de l'assurance-chômage ».

(Suite de la page 17.)

Il est donc logique que le patronat, dans sa stratégie, appule le projet gouvernemental qui érige en loi ce qui n'était qu'une politique pratiquée par des entreprises dynamiques comme Roussel-Uciai, Carrefour ou Moës-Hennessy. Par contre, les syndicats peu-vent se poser des questions de fond. Ne s'agit-il pas de donner l'impression de réformer l'entreprise, alors que les questions de partage des décisions et des bénéfices n'ont pas encore été abordées directement? Le bilan social, n'est-ce pas en fait une réforme plus apparente que réelle, qui vise à démobiliser les travailleurs? Inconsciemment, les travailleurs savent que, de toutes les façons, le gouvernement instaurera le bilan social et que c'est déjà un avantage acquis. Les premières expériences ont montré que, pour éla-borer un tel bilan, il est parfois nécessaire de recueillir l'avis de l'ensemble du personnel, ce qui implique inévitablement que les représentants de la base se sentent un peu court-circuités. L'enjeu, pour les syndicats, est donc de collaborer à un système qu'ils souhaitent combattre. Le bilan social leur semble être un miroir aux alouettes qui exerce un attrait à court terme et recèle un danger de démobilisation à plus long terme. Devant de tels points

Le choix des modalités d'application du bilan social déterminera la portée historique de cett- réforme. Le projet actuel peut être vu comme une pre-mière étape dans l'expérimentation et l'daboration d'indicateurs sociaux propres à chaque branche industrielle. L'analyse de l'évolution de ces indicateurs et les comparaisons inter-entreprises peuvent être utiles à la fois à la direction et aux syndicats, qui auront des bases de références communes et pourront situer la performance d'une entreprise dans un contexte régional, industriel ou national donné. Ces comparaisons, déjà amorcées dans des travanz tels que l'Examen social de l'expansion, se révèlent difficiles en raison de l'existence de groupes financiers ou industriels fort diversifiés, ou de sociétés de tailles différentes. L'expérimentation progressive devrait permettre d'élaborer des outils adaptés à différentes tailles d'entreprises et à des firmes de secteurs différents. Si le projet actuel de blian social est donc considéré comme une

de vue, l'instauration du bilan social

est-elle possible?

Des questions sans réponses

Pour avoir un avenir, la procédure envisagée ne doit pas être confinée au sein de l'entreprise. On pourrait envi-sager, par exemple, que l'allocation de subventions et de primes de décentralisation par l'Etat prenne en considération la contribution sociale d'une entreprise, contribution mesurée par une analyse coût-bénéfice socio-économique et par son hilan social ainsi que le font d'autres pays, tel le Canada. Si le projet actuel est vu comme la réalisation d'un compromis délicat entre plusieurs forces et n'est pas destiné à évoluer, son avenir est fortement menacé; il représentera une obligation formelle. Le bilan social ne peut que reposer sur l'élaboration d'indicateurs négociés et acceptés par la direction et le comité d'entreprise. Son fondement est fragile puisqu'il suppose un dialogue préalable entre direction et syndicais. L'originalité du bilan social français, c'est donc son caractère généralisé, évolutif et tripartite.

Le projet gouvernemental dans sa sou-plesse actuelle laisse planer une grande incertitude quant à son contenu, aux instruments de mesure utilisés, à la garantie d'objectivité des informations fournies et aux sanctions éventuelles du défaut de présentation.

bilan social devrait être retenu dans son sens large de prise en compte ou de mesure des effets externes de l'entreprise, non seulement vis-à-vis du personnel, mais aussi de l'extérieur, des consommateurs et des institutions régionales. Ne tenir compte que d'indicateurs chiffrés de la politique de personnel est certainement insuffisant pour ce qui est de la formation; par exemple; plus que le montant des dépenses, c'est la qualité des sessions proposées qui importe. Des questions du type : « Comment la responsabilité est-elle répartie dans l'entreprise ? De quelle autonomie chaque homme dispose-t-il dans la

conception, la conduite et le contrôle de sa tâche ? » (2), ne peuvent être ignorées sans risquer de donner une image incomplète et inexacte des réalités sociales d'une entreprise.

étape dans un processus fondamental de réforme, il devrait répondre aux préoccupations de tous, Encore faut-il qu'il soit mis en place dans des délais très

brefs, pour que cette phase d'expéri-

mentation ne soit pas reportée à un

futur lointain.

La comptabilité des ressources humai-nes instaurée dans certaines entreprises françaises et étrangères devrait aussi être inévitablement intégrée à la comptabilité classique. Déjà certains chercheurs pensent que les coûts et les dépenses en matière de pollution devralent être évalués et que les action-naires sont en droit de savoir si les contraintes imposées par les lois de pro-tection de la nature sont prises en compte et quel en est le coût (3) ?

Retenant une définition restrictive du bilan social, le gouvernement prend peu de risques, mais le projet perd son caractère novateur. De plus, le projet actuel ne prend pas position sur la question de la garantie d'objectivité des informations fournies. Le danger, en effet, est que les employeurs, ayant le monopole des informations, abusent de cette posi-tion. Il est nécessaire de donner une garantie de sincérité à ces bilans sociaux ; il serait, à notre sens, logique d'exiger que des experts en questions sociales ou des comptables interviennent pour certifier l'exactitude des informations fournies. Des grandes entreprises comme Lafarge ou Singer ont fait appel à de tels conseillers et les résultats ont été plutôt positifs. Il sera nécessaire de prévoir des sanctions en cas de manquement aux obligations de présentation du bilan social.

FRANÇOIS LOMBARD.

(2) Alain Chevaller: le Bilan social. Masson, 1975. (3) Jacques Lehm et Pierre Revallion: Manurer le social, (le Monde de l'économie, 27-28 mai 1975).

< Le Monde de l'économie » continue pages 27 et 28.

aux onze facettes

(Suite de la page 17.)

ganisation imposée par la conjoncture. Mais aussi par la pression syndicale. S'il est un problème qui chez Fiat n'a pas été résolu depuis quelques années c'est bien celui-là. Qu'on en luge : au cours du premier semestre 1976, Fiat a subl 6,367 millions d'heures de grève (contre 4 millions en 1975 au total et 3.2 millions en 1971) auxquelles Il faut ajouter la « microconflictualité » (arrêts de travall de petits groupes indé-pendants) : 1,14 million d'heures perdues. Quand on sait que l'absentéisme a atteint 15,07 % des horaires théoriques (contre 12,4 % en 1975), on mesure le problème à sa luste valeur. « Cette année les contilts sociaux nous ont fait perdre cent milie

C'est autant que la perte subie par la régie Renault en 1975 au cours de la grève la plus longue de con histoire (neuf semaines). La Régle a mis presque un an à s'en remettre. Chez Flat, vollà blen elx ans que cela dure.

Hôtel Sheraton.

et Montparnasse...

2.500 places de parking.

Confort, calme, détente...

Pour réserver:

, EAPÉLLE.

Des boutiques, des restaurants,

des jardins, entre votre chambre

"Le Montparnasse 25", une table gastrono-

mique dans un décor des "années folles", "Le

Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder,

"La Ruche", un restaurant à service rapide et

permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres

vastes et silencieuses dominant Paris (équipées

d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes

couleur et de programmes de films sur TV),

des salles de réceptions et de conférences,

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au

milieu de ses pelouses et jardins...

260.35.11.

... en plein cœur de Montparnasse.

En 1974, pourtant, on avait cru à une smorca de concertation. L'accord signé entre la direction de Flat et les evadicats pour « gérer la crise » était cité partout comme un modèle. - Cel accord n'a pas été un échec, il nous a permis de sortir de la crise sans contilt majeur, affirme M. Chiusano, Mais ce n'était que des négociations répétées. » Cogestion ? « Sûre-ment pas, répond M. Corrado Ferro, secrétaire général de l'U.I.L.M., l'un des principaux syndicate de la métallurgle. Il s'agis-sait de déterminer ensemble les jours de mage partiel et de garantir du travail tous les ouvriers. Sur ce plan, l'accord a été

Par contre. l'accord prévoyait aussi un programme d'investissement dans le Sud. Salon les syndicate. « la Fiat n'a nes tenu toutes ses promesses. Elle s'était engagée à construire trois usines supplémentaires. Une seule a été commencée et elle n'emploiera que huit cents personnes au lieu des trois

nul doute prépondérante dans les choix de Flat de s'implanter en Italie du Sud. « Flat devait faire de nouveaux investissements, la pression syndicale a conduit à ce qu'ils se fassent dans le Midi, et pas ailleurs », reconnaît M. Chiusano.

La peur du syndicat a-t-elle également motivé pour une bonne part le développement à l'étranger et la transformation de Fiat en holding? C'est ce qu'affirme M. Corrado Ferro. Les syndicate sont plus faibles po

aftronter une situation internationale », explique-t-il. Selon ses dires, l'éclatement de Fiat en secteure relativement autonomes ne serait qu'une feinte, « la direction réelle est toulours à Turin. Flat nous oblige à qui ne sont pas de vrais dirigeants ». Et de citer l'exemple de la direction d'Iveco : - Elle peut dire si le production ve augmenter, compte tenu du marché, mais ne peut s'engager sur la politique Industrielle les investissements qui dépendent de la politique générale du groupe.»

Vrale ou fausse holding? La direction de Flat assure que la décentralisation des pouvoirs est réelle, et que l'autonomie est quasi totale pour les cinq principales branches (automobiles, camions, sidérurgie, tracteurs et engins de travaux publics). Il est certain que la transformation ne se fera pas en un jour, et si pour l'heure les pouvoirs de la direction centrale restent étendus, la volonté de diversification des frères Agnelli ne fait pas de doute. L'oppo sition de M. de Benedetti sur ce point el son départ brutal de la Fiat (voir l'article de Robert Solé) l'ont montré. Flat sera de moins en moins automobile et si elle reste un « Etat dans l'Etat », ce ne sera bientôt plus qu'un état-major.

géant de Turin de retrouver les performances financières d'antan ? Pour l'heure, les bénéfices en 1975 se sont redressés (107 millions de lires contre 36 millions en 1974) et 1976 promet d'être encore mellleur. (15,5 milliards de lires). Si les ratios financlers de la Flat demeurent dans la plupart des cas meilleurs que ceux de ses concurrents, la comparaison avec les années précédentes montre une nette dégradation : le rapport des capitaux propres sur l'ensemble des dettes est passé de 5,65 en 1968 à 0,93 en 1975 par exemple, tandis que celui des actifs immobilisés sur l'en dettement passait de 22.4 à 21.

L'optimisme reste pourtant de règle à Turin, où l'on rappelle la conjoncture Italienne défavorable des deux demières en Italie > assure M. Chiusano. « Notre situation s'est améliorée grace à une politique financière prudente, alors qu'elle s'est gravement détériorée dans l'ensemble des firmes italiennes. » Fiat est-elle donc sortle de l'omière ? il est un peu tôt pour l'affirmer. En tout état de cause, elle mettra encore quelque temps à digérer les bouleversements et à en tirer profit Les allées et venues qui ont perturbé sa direction au cours de l'été demier ont montré qu'il est plus facile de changer les structures que d'introduire du sang neuf au sein d'une entreprise qui, pour avoir effecé ses rides, n'a pas encore rompu avec ses traditions L'orage passé, on semble décidé à Turin à n'en pas tenir compte.

◆ Tout est rentré dans l'ordre. Le passage de Benedetti, c'est une histoire de quatre-vingts jours lace à une histoire de quatre-vingts ans », expilque M. Chlusano. Flat d'aujourd'hui, Flat de toujours...

VERONIQUE MAURUS.

Plus que jomais indispensable...

Dominique de LAUBIER

LES RELATIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES

« Un des plus attachants ouvrages parus depuis la guerre sur les problèmes monétaires internationaux > (Alfred Sauvy,

⟨ le Monde »).

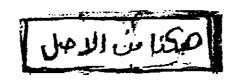
< Très clair et très vivant > («Revue d'Economie politique »).

Un volume 40

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES ÉCONOMIE ET HUMANISME - PARIS







Compte rendu de l'exercice 1975-1976 à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 9 décembre

1976

RAPPORT ANNUEL DE LA COMPAGNIE LA HENIN

COMPAGNIE LA HENIN - 21, RUE DE LA VILLE-L'EVEQUE - 75008 PARIS - Tél. 260 35 15 - Secrétaire général, responsable de l'information : J.P. FLOCHEL

A HENIN, comme tout le monde, doit avoir un métier: sinon elle serait vite dans la misère. Elle se veut propriétaire-exploitant. A ce titre il lui a paru bon de résumer pour ses propriétaires les caractéristiques principales des métiers qu'elle exerce.

Ses immeubles de rapport l'amènent à trouver des locataires, à assumer la gestion des immeubles et des loyers, à subir les contraintes éventuelles des blocages. à procéder aux amortissements, en un mot à se comporter comme n'im-porte quel propriétaire d'im-

Son patrimoine comprend: - buit centres commercianx régionaux dont l'animation est assurée par la Société des centres commerciaux, à qui La Hénin doit d'être entrée dans ce métier.

 Une cinquantaine d'immeubles d'habitation possédés à travers le Crédit foncier et immobilier.

 Des surfaces commerciales de bureaux et d'entrepôts par Ball-Investisse-ment, Codetour et S.N.-LS.M.

Par sa filiale les Salins du Midi. La Hénin est propriétaire-exploitant de 40 000 hectares sur lesquels elle produit et vend du sel. et du vin.

La Hénin prend des participations dans un certain nombre d'affaires de promotion immobilière destinées à la vente.

Quels que soient les efforts faits pour tenir les ment à bonne date, la conjugaison des rapports indispensables entre l'administration, qui délivre les autorisations, l'entreprise, qui construit, les banques, qui financent, et pas gratuitement amène ces opérations à des seuils de rentsbilité encore satisfaisants par rapport aux fonds inves-tis mais faibles par rapport aux risques encourus. Dans ce domaine, La Hénin a. pour le moment, des satisfactions inégales mais globalement positives.

Enfin, La Hénin a ses banques. Elles effectuent le commerce de l'argent. qui est une marchandise comme une autre. Par leurs réseaux de vente répartis sur toute la France sous les marques Sofinco - La Hénin et Banque de La Hénin, elles recherchent des emprunteurs, montent les crédits souhaités. Leurs profits découlent de l'écart entre le prix auquel elles facturent ces prets et celui auquel elles achètent la matière première, c'est-à-dire l'argent, ledit écart étant diminué des frais de fonc-

On voit que toutes ces activités tournent autour d'une idée simple : être présent dans tout ce qui, directement ou indirectement. concerne l'immobilier et la terre et l'exploiter le plus rationnellement possible.

Outre la gestion de son patrimoine, la compagnie exerce des activités bancaires (crédits immobiliers et à la consommation) qui ajoutent aux rendements fonciers et agricoles les rendements plus importants des services puisque, là encore, le travail se trouve rapporter plus que le patrimoine : mais les patrimoines, eux, se conservent et le temps est leur ami, alors que le travail doit tous les jours être remis sur le métier.

C'est la conjugaison de ces deux conceptions qui fait de la Hénin ce qu'elle est aujourd'hui.

CROISSANCE DANS UNE STRUCTURE STABILISÉE

• Revenus nets: 105 millions

• Bénéfice net : 64 millions contre 51 en 1975

S I l'on excepte l'attribution d'une action gratuite pour dix, qui a eu lieu en juin dernier, l'exercice qui s'est clôturé le 31 août 1976 est le premier, depuis six ans, au cours duquel la Compagnie La Hénin n'a pas réalisé d'opération financière importante, sous forme de fusion, augmentation de capital par voie d'apport ou offre publique d'échange.

Cette pause dans la croissance externe de la société s'est traduite par une augmentation de 28 % du profit par action, engendrée par l'augmentation du bénéfice consolidé de l'année précédente. En effet, comme cela a été signalé à plusieurs reprises, la majeure partie du bénéfice de la Compagnie La Hénin provenant de ses filiales, il y a un décalage d'un an entre la constitution du bénéfice par celles-ci et son appréhension par la Compa-

gnie La Hénin, maison-mère. Par suite de la croissance des dividendes reçus de ses filiales, du produit de la location des centres commerciaux et des activités de promotion, les revenus nets sont passès de 79 à 105 millions de francs (+ 32 %), le bénéfice d'exploitation passe de 48 à 70 millions de francs. Après provisions, le bénéfice de l'exercice s'élève à 64 millions de francs, contre 51 millions l'an

Dividende: 16 F sur le capital augmenté

En raison de ces résultats, le conseil d'administration propose à l'assemblée la distribution d'un coupon de 16 francs, en augmentation de 12 %, compte tenu de la dernière attribution d'actions gratuites (une pour dix).

Les mêmes prévisions de résultats pour l'année 1976 permettent d'espérer une croissance du bénéfice consolidé par action de près de 15 %.

De 1972 à 1975, lors des opè rations financières importantes réalisées par la Compagnie La Hénin : prise de contrôle à 100 % de ses filiales bancaires, à 83 % des Salins du Midi et à 44 % du Crédit Foncier et Immobilier. nous avions annoncé que cette nouvelle croissance du patrimoine de la Compagnie feralt baisser, à court terme, le revenu par action, mais, en revanche, assurerait une meilleure protection contra l'inflation, et rendrait, à l'avenir, plus régulière la progression des bénéfices.

L'exercice 1975–1976 apporte la preuve de ce qui avait été annoncé à l'époque. Aujourd'hui, le groupe La Hénin forme un ensemble à forte base immobilière dans leque travaillent six mille personnes. Le groupe possède une unité, qui est fonction de la complémentarité existant entre ses métiers, l'équilibre de ses revenus et la répartition de son patrimoine. Le groupe La Hénin est engage,

au travers de la plupart de ses sociétés, à satisfaire les besoins des consommateurs en matière de logements, locataires comme acquereurs. En ce sens, l'ensemble des instruments de la Compagnie La Hénin se complètent les uns les autres. Ils débordent d'ailleurs largement le cadre de l'habitation puisqu'ils couvrent les domaines de l'agriculture, des loisirs, du tourisme, du commerce, et de l'équipement général du foyer.

En valeur absolue, la contribution du secteur du crédit au bénéfice consolidé devrait rester stable, la majeure partie de la croissance du bénéfice provenant du secteur immobilier. Une évolution inverse avait eu lien de

La structure actuelle de la Compagnie La Hénin lui permet donc de bénéficier d'une plus

grande régularité, dans la mesure moine sont constitués par des où les effets de la conjoncture ne jouent pas de la même façon sur ses deux principaux secteurs.

70 % du Patrimoine en biens immobiliers

La répartition des actifs de la Compagnie La Hénin est fort différente de la répartition de ses revenus. En effet, 70 % du patri-

biens immobiliers : immeubles dhabitation, hôtels, centres commerciaux, bureaux, entrepôts, vignobles et terrains. Ces biens immobiliers offrent à l'actionnaire de la Compagnie, par le biais de sa Société, le moyen le plus efficace pour préserver la valeur de son patrimoine dans le

> LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

climat d'inflation actuel.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE des actionnaires de la Compagnie La Hénin

Le 9 décembre 1976 à 18 h.

16. RUE DE LA VILLE-L'ÉVÊQUE dans les locaux de La Hénin Cogefimo

Répondant à un vœu de la Commission des opérations de bourse, la Compagnie La Hénin publie un projet de rapport quinze jours avant l'assemblée. Ce rapport ne deviendra définitif qu'après approbation par l'assemblée générale.

A l'issue de celle-ci, et dans le cadre d'une promotion commerciale de ses filiales, seront présentés et offerts aux personnes présentes les nouveaux produits du vignoble des Salins du Midi couronnés à la Foire de Paris 1976.

tout aussi péremptoire.

bruit de Le

par JEAN LAMEY

UJOURD'HUI, tout s'oublie : la pluie après le beau temps, les bonnes récoltes qui succèdent aux mauvalses, oubliées aussi les vraies épreuves dont notre Histoire est jalonnée, oubliée la chance de vivre dans notre pays, qui en a vu d'autres, oublié le déroulement normal des jours et des nuits.

Vous vovez, tout au long de

en plus les avantages de votre structure dans laquelle les reve-

nus du travail de vos sociétés de

services your assurent you divi-

dendes, et grâce à laquelle vous

pouvez, vous aussi, tenter de de-

par vos immeubles et vos terres,

venir un tout petit peu riches

Et c'est vrai que La Hénin

- Pour le pays d'abord : elle

desire gagner de l'argent, et pour

a payé en 1975, dans ses comptes consolidés, plus de 115 millions d'impôts, et elle en paiera bien

d'avantage encore en 1976, sans oublier l'impôt sur le revenu payé

par ses employés qui lui amènent

- Pour son personnel, et heu-

reusement, puisque c'est lui qui

tous les jours, par le travail de

- Pour ses actionnaires enfin

sert auront eu lusou'à cette année

un taux d'accroissement annue

de 9 % depuis 1969 en harmonie

avec les hausses de salaires si l'on veut bien considérer les

commes mises en réserves et leur

appartenant ainsi que la valori-

54 pages

d'information

financière

à votre disposition

en avril

chaque année

sur simple

demande

comptes

consolides

COMPAGNIE S

21 rue de la ville l'Évêque 75008 Paris 260 35 15

sation de leurs actifs.

aussi leur propre contribution.

tous, assure les résultats.

tout le monde :

Aujourd'hui, tout est doute: les bonnes

nouvelles n'en sont plus, les moins bonnes sont des catastrophes. L'événement quotidien, abondamment commenté, devient

La Terre va-t-elle cesser pour autant de produire et La Hénin d'exister en savourant sa chance? Et c'est vral encore que, sur

Maudit cercle vicieux où ceux qui y croient sont victimes de ceux qui ne croient plus à rien, et maudit paradoxe où le marché

gâtés et que la Bourse donne à leurs titres un cours bien éloigné

de celui qu'ils sont en droit d'en

La Hénin va blen. C'est donc, bien sûr, qu'elle va aller mai; et les orfèvres de vendre pulsque aussi bien les étrangers craignent le franc et larguent leurs titres, et que les plus-values sur les valeurs mobilières vont être taxées.

Et l'on voit La Hénin à 295 F. Alors que les seules estimations de ses actifs, dettes déduites, sans aucune valeur de fonds de commerce permettent d'avancer un prix de 640 F.

Les étrangers ? C'est leur leu et leur droit, et ils ne savent pas.

Les plus-values? La belle affaire! Et chacun de vous se sent-il vraiment concerné? Et d'abord où sont-elles ? Et où est ie grand mal à taxer les aller et retour rapides et à favoriser la détention plus longue indispensable à la création ? Ce qui revient, au fond, pour les particuliers à subir un peu la fiscalité des sociétés qui s'en accommodent depuis longtemps. N'est-ce pas un alibi pour donner bonne conscience aux craintits?

Mystère du comportement, paradoxe des sondages : à les en croire, à lire le Nouvel Observateur, les Fancais aiment par-dessus tout leur maison, les terres, les blens réels Leur atavisme terrien ne les a jamais trompés, ils le savent et La Hénin, c'est tout ce qu'ils aiment, puisque c'est tout cela qui est ainsi mis à leur portée et leur se sentir un peu propriétaires.

Et, cependant, ils la boudent, plus, et aussi à caux qui, tentés Comme toutes les autres, certes; de l'être, ne l'ont pas osé pour

beau sujet de satisfaction, en véce rapport, se confirmer de plus ce dernier point, ils ne sont pas

> Notre métier falt de nous des réalistes. Nous avons appris de je connais si peu — vous vollà nos banques la perpétuelle applus de trente mille, — je sals vopréhension des risques en essayant de ne les prendre qu'à cours de votre affaire me tient à bon escient et de nos positions foncières et agricoles la sérénité biens réels.

Or, année après année, quels que soient les augures, La Hénin trouve dans l'exercice de ses métiers les satisfactions des résultats et constate avec plaisir qu'elle est encore contente.

Chant du cygne, dira-t-on. Mals même notre prudence, toujours en évell, ne peut que confirmer qu'il dure depuis longtemps i

Alors c'est peut-être la chance, et c'est vrai que sur ce point La Hénin en a grace à ses actionnaires qui l'ont dotée de ce qu'elle a. Blen sûr, tout ne va pas également bien. Les sujets de réflexion ne manquent pas. Il faut de l'audace pour entreprendre en 1976, face aux réactions passionnelles toujours prêtes à stigmatiser les mauvaises nouvelles, et à rester de glace quand il y en a

Mais, là encore, n'est-ce pas la vie, l'essentiel étant qu'il y en ait davantage de bonnes que de mau-velses ? Et les difficultés sont faites pour être surmontées.

de bonnes.

Votre personnel ne ménage pas sas efforts : il n'a guère le temps de penser à la morosité. Certes, il a l'excuse de l'action mais il souhalte vous voir de plus en plus conscients qu'il utilise au mieux tout ce que vous lui avez mis en main.

Aussi bien n'est-ce pas tellement à vous que ce discours s'adresse, chers actionnaires, mais à tous ceux qui ne le sont

OU A ÉTÉ L'ARGENT EN 1975?

Sur la base des comptes consolidés de l'exercice 1975, la valeur ajoutée totale du groupe La Hénin est de 700 millions de francs et se

charth tormic and .	MONTA	NT
	(En millions de franca)	(En %) —
Au personnel	430	62
A l'Etat	115	16
Aux actionnaires (bénéfice)	90	13 `9
Reconstitution de l'outil de travail	65	`9
	700	100

qu'un jour ils ne se contentent pas, peut-être, d'un amer « sl i'avais su ».

l'essentiel, contredit aussitôt par un autre

Tout est effroi, même le bruit de la

Mais vous si nombreux et que tre fidélité et votre constance. Le cœur puisque c'est votre argent et, comme exploitant qui sais ce que vous avez, je ne peux que vous dire que vous avez raison et que les autres ont tort.

LA HENIN 76 : LA HENIN EN 8 PAGES.

Dans ce numéro : IL - PORTEFEUILLE-TITRES

Pas de mouvements impor tants en 1976. Résolutions proposées à l'assemblée des actionnaires.

JIL - CREDIT Banque de La Hénin-Cogefimo : optimisme raisonné Sofinco-La Hénin : augmen tation de plus d'un tiers du chiffre d'affaires.

> Promotion : un métier poly-1976 : année record pour

IV. - AGRICULTURE

lmmobilier

Salins du Midi : un exercice meilleur que le précédent. Vin des Sables : une récoite Etranger

Un centre commercial au cœur de Braxelles.

V. - PATRIMOINE C.F.L : Un parc immobilie Le nouveau siège social. Centres commerciaux

Un nouveau centre à Boissy Saint-Léger,

Hôtellerie - Tourisme Hôtel Ibis : huit hôtels osvorts et sept en ch Val-Thorens : cinq mille lits à Noël.

VL - COURRIER DES ACTIONNAIRES

Bénéfica net: +28 %.

YIL - FINANCE

Bilans comparés aux 31 noût 1975 et 1976 et résultats. YIIL - BOURSE

Tableau de bord de l'action Revent global de 24 francs par action. Résultat consolidé nel 1976 : + 15 %. Bilans réévalués : 2,5 mil-

J.

Sofii

4.02

Track .

app of -

PORTEFEUILLE-TITRES

Conseil d'Administration de la Compagnie La Hénin

JEAN LAMEY, président-directeur général; MAURICE GONTIER, vice-président-directeur général; JEAN-PIERRE BRUDERER, administrateur, PAUL DE CHALUS, administrateur : GERARD DANGELZER, administrateur; JOSEPH-CAMILLE GENTON, administrateur;

ANDRE WORMSER, administrateur; COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ. administrateur (Philippe CREDIT FONCIER DE FRANCE, administrateur (Max Laxan);

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, administrateur (Dominique Chatillon); INA CORPORATION, administrateur (Bernard F. Combemale); L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS, administrateur (René de

Collège des censeurs

BERNARD AUBE. JACQUES CHEGARAY. CHRISTIAN DES COURTIS. JEAN LA FONTA JACK FRANCES.

Lestrade).

Direction

JEAN LAMEY, président-directeur général : MAURICE GONTIER, vice-président-directeur général : RENE MAGRON, directeur général adjoint; JEAN-PIERRE FLOCHEL, secrétaire général; CLAUDE GAILLARD, contrôleur de gestion : FRANCOIS LAGANDRE, directeur; GUY LAURANS, directeur de la promotion immobilière ; PIERRE LE ROUX, directeur ; MAX STERN, directeur.

Conseillers financiers

MARCEL BOUCHET, directeur général de Sofinco - La Hénin : FRANCOIS LUGAGNE - DELPON, directeur général de Banque de La Hénin - Cogefimo ;

LOUIS DE MONTAUZAN, président-directeur général de Sépimo-La Hénin et Constructions La Hénin.

Commissaires aux comptes

GESTION ET CONTROLE, titulaire; SECFI (Société d'Expertises Economiques et Financières), titulaire ; JACQUES CAGNAT, suppléant,

Rapport spécial des commissaires aux comptes

Aux termes de l'article 103 de la loi du 24 juillet 1966, il appartient aux commissaires aux comptes des sociétés anonymes de présenter, à l'Assemblée annuelle des Actionnes. des Actionnaires, un rapport spé-cial sur les conventions visées à l'article 101 du même texte qui ont dû être préalablement autorisées par le Conseil d'Adminis-tration.

Nous avons l'honneur, confor-mément à ces dispositions, de vous informer que votre Conseil d'Administration nous a avisé de la conclusion des conventions suivantes susceptibles d'entrer dans le champ d'application de l'arti-cie 101 de la loi du 24 juillet 1966 :

 Souscription lors de l'augmentation de capital de la société Sofinco-La Hénin, de 111 040 actions émises à 270 F pour 29 980 0000 F (Conseil du pour 29 980 000 14 avril 1976).

Personnes concernées : MM. de Chains, Genton et Lamey, repré-sentant la compagnie La Hénin. ♦ Achat de 30 000 actions Bouygues à la société Cogetimo pour 21 812 155 F (conseil du 15 octobre 1975).

Personnes concernées : MML Lamey, Bruderer, Wormser et Cré-dit foncier de France.

• Souscription au capital de la société N.V. La Hénin-Noord de 2446 actions pour un montant de 275052,70 F.

Personne concernée : M. Lamey. ● Souscription à l'augmentation de capital qui a suivi, de 7389 actions pour un montant de 874 857,60 F. La participation détenue par la Compagnie La Hénin, dans la société N.V. La Rénin Noord, s'élève à 49,18 % (conseil du 15 octobre 1975).

Conformément aux dispositions des articles 91, alinéa 2, et 92 du décret du 23 mars 1.67, nous vous signalons les modalités d'exécution des conventions antérieure-

UFIC au taux de 13,50 %. Votre société a enregistré, à ce titre, 14 997,78 F de produits financiers. Personne concernée: M. Gon-

● L'avance de 300 000 F consentie à la société Servair, moyennant un intérêt de 7,50 %, a été ramenée à 100 000 F. A la clôture de l'exercice, votre société a enregistré, à ce titre, 18 836,41 F de produits financiers.

Personne concernée : M. Gon-

Pour le surplus, votre Conseil d'Administration a continué à considérer comme relevant de l'article 102 de la loi du 24 juil-let 1966, c'est-à-dire dispensées de la procédure d'autorisation préalable, les diverses opérations concernant des Sociétés dans les-quelles votre compagnie détient la quasi-totalité du capital. Ont été estimées relever de cette pro-

 Les avances consenties par votre société à Safri, Cofigés, Gérim et Sépimo-La Hénin; L'avance accordée par Cogé-

fimo à votre société; - Diverses opérations de services et de remboursement de frais intervenues entre les Sociétés du Groupe La Hénin ; Les avances temporaires de

trésorerie à un taux normai d'in-terêt à l'intérieur du groupe pour une meilleure utilisation de ses ressources financières. Paris. le 21 octobr 1976. - Société d'Expertises Econo-miques et Financières (*)

- Gestion et Contrôle (*)

(*) Commissaires aux comptes, membres de la Compagnie régionale de Paris.



Pas de mouvements importants en 1976

mouvement UCUN important de titres n'est venu modifier fonda-mentalement la composition du portejeuille-titres en 1976. La valeur d'inventaire a d'ailleurs peu varié, pussant de 1553 millions de francs à 1614 millions de francs.

Les principales opérations enregistrées ont été les suivan-tes :

● BAIL - INVESTISSEMENT-SIMCO. — En vue de préparer l'introduction de son titre sur des bourses étrangères, la Compa-gnie La Hénin a procédé aux opérations suivantes :

– Vente à sa sous≃filiale Cofiges de : 23 000 Bail - Investissement à 190 francs, soit 4,370 millions de

30 367 Simco à 122 francs, soit 3.704 millions de francs.

La cession des actions Bail-Investissement a dégagé un béné-fice comptable de 1.276 million de fice comptable de 1.276 million de francs. Sur le plan fiscal, cea actions provenant d'un apport de la Compagnie financière de Suez ayant bénéficié d'un agrément, la Compagnie La Hénin a calculé la plus-value imposable par rapport au prix de revient fiscal dans les livres de la société apporteusa. De ce fait, la plus-value fiscale imposable s'élève à 3,1 millions de francs.

Echange par Cofiges, avec une filiale du Crédit foncier et immo-bilier, de l'ensemble de ces titres contre 22 156 actions La Hénin.

 SAPP. — La Compagnie
 La Hénin a racheté, au pair,
 15 % des actions de cette société
 de promotion au capital de promotion au capital de millions de francs, soit

Parmi les principaux program-mes de cette société, citons :

-- Un immeuble, rue de Un immeuble, terminé, rue Fagon, à Paris (13°);

Une opération de rénova-tion, rue Saint-Guillaume, à Paris (7°) : Un immeuble, rue Perronet, à

Neuilly-sur-Seine (92). Le capital, de cette société, est actuellement réparti ainsi :

- Société continentale d'entreprises industrielles, 30 %: - Primistères, 15 %;

- Crédit Lyonnais, 10 %;

Le portefeuille-titres au 31 août 1976

			Valeur d'i (en milliers	nventaire de francs)	Coupons	encaisse
Nombre de titres	Pourcent. détenu	Sociétés	1976	1975	en 1976	en 1975
	ļ	SECTEUR IMMOBILIER				
1 271 623	l	Salins du Midi, action A	444 577	444 577	10 682	10 682
116 583	82,65	Saline du Midi setion B	10 199	10 197	244	244
1 766 778	43,41	Crédit Foncier et Immobilier	385 687	385 667.	11 167	11 109
210 667	11.70	Bail Investissement	27 267	30 360	3 371	3 272
146 238	34,68	S.N. LS.M	17 724	17 724	1 816	1 579
5 398	26.74	RIVP.	4 438	4 438	162	108
30 570	30.57	UF1C	3 477	3 477	_]	128
760	86	Selectimo	3 131	3 131	190	27
29 959	4,99	Codétour	2 996	2 996	210	155
100	1	Simco ,	10	2 958	1	136
10 174	51	Aric	2 544	2 544	203	_
26 997	45	SAPP.	2 705	. 1805	124	144
20 99 1	97.89	Gerim	1 383	1 383	- 1	
760	54.29	SILH	1 045	695		89
250	25	Constructa	125	125	_	.—
145 350	42.75	Sté Barrio del Pilar (Madrid)	32 940		│ – ¦	_
140 30V 5 500	50.93	Centre Commercial de Vélizy	7106	7 106	_ t	_
3 680	36,80	Centre Commercial de Rosny	2 104	2 104	_ i	_
3 000		Autres	437	709		224
			939 895	921,996	28 170	27 897
		SECTEUR DES CREDITS			ł	
402 152	99.67	Cogéfimo	289 845	269 536	6 835	14 870
659 280	98,78	Sofinco	190 693	160 428	16 446	4 650
30 000	5	Bouygues	12 000		600	600
267 127	99.69	Banque de La Hénin	107 182	107 146	16 561	5 072
233 268	5,17	C.I.C	40 663	40 883	1 516	1 199
43 998	47,12	Sphere	11 733	11 733	- 1	_
99 992	99,99	Cocefi	10 000	10 000	_ 1	
9 869	98,69	Sofiroute	9 598	9 598	3 948	1 974
49 940	49,94	Finaref	7 990	7 990	499	399
51 000	51	Soffered	5 151	5 151	— · i	_
11 250	7,50	Bank of the Near East	2 374	2 374	-	-
2 598	32,48	Gefic	2 078	2 078	78	9
10 000	10	Servair	1000	1000	-	-
9 992	99,92	Seritour	999	999	———— {	
4 920	98,40	Safri	876	880 [295	_
1 237	44,82	Segfa		403	—·	
3 974	79,48	Sepimo	497	497	— I	8
172	86	Constructions La Hénin	172	· 172		_
9 835	49,18	La Hénin Noord N.V Autres	1 150 221	248	- 22	_
			674 425	630 896	46 800	28 781
	i	TOTAL GENERAL	1 614 320	1 552 892	74 970	56 678

Le revenu de ces sociétés est classé dans les revenus provenant de la location de centres commerciaux.

STE BARRIO DEL PILAR pour sa part, cette augmentation s'élève à 9.812 millions de francs, de capital, et a procédé à divers de 42.75 % dans la société ananyme espagnole Barrio del Pilar, propriétaire à Madrid d'un terrain de 10 hectares, sur lequel sera déléve à 9.812 millions de francs, et a été prélevé sur la provision de 10 millions, qui figurait au bilan à la suite de la quatrième pation a ainsi été portée de 98.4 page 10 hectares, sur lequel sera déléve à 9.812 millions de francs, et a été prélevé sur la provision de 10 millions, qui figurait au bilan à la suite de la quatrième résolution adoptée par l'assemblée extraordinaire du 20 avril 1972.

Credit Lyonnais, 10 %;

— Compagnie La Hénin, 45 %.

SILH. — Le nombre de titres S.I.L. H. détenus par la compagnie est passé de 590 à respecter les règles de potentiel, prix unitaire de 5000 F, soit unitaire de 5000 F, soit propres de 30 millions, en émetant unitaire de 5000 F, soit d'actions gratuites.

SOFINCO. — De façon à respecter les règles de potentiel, ces titres ayant été acquis à respecter les règles de potentiel, configue par le groupe La Hénin Noord N.V. De 5 millions de francs belges à l'origine par le groupe La Hénin Noord N.V. De 5 millions de francs belges à l'origine par le groupe La Hénin Noord N.V. De 5 millions de francs belges à l'origine par le groupe La Hénin Noord N.V. De 5 millions de francs belges à l'origine par le groupe La Hénin Noord N.V. De 5 millions de francs belges, libétaute auprix unitaire de 727 F, la compagnie a doté une provision pour ramener ce prix à 400 F. Le La compagnie La Hénin a suivi, l'intégralité du capital de sa filiale cogetime. Ces titres ayant été acquis à un prix unitaire de 727 F, la compagnie a doté une provision pour ramener ce prix à 400 F. Le La compagnie La Hénin a suivi, l'intégralité du capital de sa filiale cogetime. Ces titres ayant été acquis à un prix unitaire de 727 F, la compagnie a doté une provision pour ramener ce prix à 400 F. Le siège social est situé à Anvers, 203, chaussée de Malines.

Résolutions proposées à l'assemblée des actionnaires du 9 décembre 1976

S IX résolutions seront successivement proposées aux votes des actionnaires à l'assemblée générale ordinaire du 9 décembre 1978 Parmalent (me l'action de l'action cembre 1976. Rappelons que les actionnaires non présents à l'assemblée peuvent faire parvenir leurs pouvoirs par l'intermédiaire de leur banque ou de leur agent de change chez qui ils auront immobilisé leurs titres.

Voici les résolutions :

Première résolution : affectation à la réserve légale L'assemblée générale, après mes d'apports de fusion et d'émis-avoir entendu lecture du rapport du conseil d'administration, dé-cide d'affecter à la réserve légale, par prélèvement sur le poste pri-portée à 32 746 790 francs.

Deuxième résolution : approbation des comptes

L'assemblée générale, après leurs parties ainsi que le comptes avoir entendu lecture du rapport et le bilan de l'exercice 1975-1976 du conseil d'administration et du rapport des commissaires aux été présentés par le conseil d'administration d'administration et du rapport des commissaires aux été présentés par le conseil

Troisième résolution : affectation des bénéfices

L'assemblée générale approuve l'affectation des bénéfices telle qu'elle est proposée par le conseil d'administration et décide, en conséquence, compte tenu du bénéfice net de l'exercice de 63 623 529 ,87 francs et du report à nouveau au 31 août 1975, de 4 526 726,08 francs :

— De distribuer pour l'exercice 1975-1976, à 3 274 679 actions au lieu de 2 976 981 actions pour l'exercice précédent, un dividende de 16 francs par sction; l'impôt correspondant déjà payé au Trésor (avoir fiscal) sera de 8 francs;

— De reporter à nouveau la somme de 15 755 391,95 francs.

Ce dividende sera payable le 20 décembre 1975 contre remise du coupon numéro 29, pour les ac-tions au porteur, et sur présenta-tion des certificats nominatifs pour les actions nominatives, aux guichets de la Banque de l'Indo-chine et de Suez, du Crédit du Nord, du Crédit industriel et com-possible de la Scriété feriers le demercial, de la Société générale, du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine et de la société Séqua-

Conformément à la loi, il est rappelé que la compagnie a mis en distribution au titre des trois exercices précédents :

naise de banque.

Exercices	Nombre d'actions	Masse distribuée (en francs)	Dividende net (en francs)	Avoir fiscal (en francs)
1972 - 1973	1 702 566	25 538 490	15	7,50
1973 - 1974	2 513 986	39 594 019,50	15,75	7,875
1974 - 1975	2 976 981	46 887 450,75	15,75	7,875

LA HENIN 76: 52 TONNES DE PAPIER

Quatrième résolution : approbation du rapport spécial

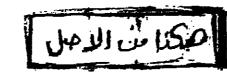
L'assemblée générale, après visées par l'article 101 de la loi avoir entendu lecture du rapport du 24 juillet 1966 qui ont été spécial des commissaires aux comptes, approuve les opérations au cours de l'exercice 1975-1976.

Cinquième résolution : quitus aux administrateurs L'assemblée générale donne d'assemblée statuant sur les comp-quitus aux administrateurs pour les de l'exercice 1931-1982, le leur gestion pendant l'exercice mandat d'administrateur de 1975-1978. Elle renouvelle, jusqu'à M. Maurice Gontier.

Sixième résolution : dépôt du procès-verbal

L'assemblée générale donne sente assemblée et des documents tous pouvoirs au porteur d'un qui lui sont soumis pour accom-original, d'une copie on d'un ex-trait du procès-verbal de la pré-tout où besoin sera.





1976

- 1 ASSET 1976

L'encadrement

Afin que les banques, mues par des considérations de clientèle et de fonds de commerce, se tiennent à ces limites, il était nécessaire de prévoir, en cas de dépassement, des pénalités suffisamment dissuasives pour que le gain à aftendre des crédits consentis hors limites soit sensiblement inférieur au coût des pénalités. Aussi, en cas de dépassement, les établissements bancaires doivent-ils déposer auprès de la Banque de France des sommes, non rémunérées, de situation: des sommes, non rémunérées, de vitesse une réritable rente d'autant plus élevées que le dégressement dépassement est important.

Le mode de calcul de ces caire, sont pratiquement cons-sommes est basé sur une pro-gression géométrique : pour cettes neites nécessaires pour 1% de dépassement les ré-serves à constituer sont égales charges ne peut provenir que de à 0,45% de l'encours auto-

DEPUIS plusieurs années tes pour 20 % à 20 %, et pour sont donné comme tâche etablissement qui se trouprioritaire de réduire, sinon de verait dans cette dernière supprimer. l'inflation. A cette stituation n'aurait pas fin, les autorités monétaires d'autre solution pour survivre fixent pour l'ensemble des que de majorer de 60 % le banques un taux d'accroissement qui ses crédits en cours ; ce qui est évidemment impensable.

- Dans la mesure où les marges, dans le système ban-

UN EXEMPLE CHIFFRÉ

Voici, à titre d'exemple, les pénalisations encourues dans divers cas pour un encours autorisé de 3 milliards de francs ;

Dépassement

1 %, soit 30 millions 10 %, soit 300 millions 20 %, soit 600 millions

13,6 millions 594 millions 1800 millions

Pénalisation (1)

(1) Réserves non rémunérées à constituer.

Sofinco - La Hénin: augmentation d'un tiers du chiffre d'affaires

POUR Sofinco-La Hénin, spé-cialisée dans le crédit à la consommation, l'exercice 1978 sera un bon exercice. Les achats de particuliers financés par la société atteindront près de 4 milliards de francs contre 3 milliards en 1975, soit une aug-mentation de 33 %.

Le maison du crédit

Cette progression s'explique par la prolongation de la bonne conjoncture de la fin de 1975, ainsi que par le déblocage relatif du crédit à la consommation, au moins pendant les neuf premiers mois de l'appée 1976. En outre, l'augmentation de capital de 30 millions de francs réalisée au cours de l'exercice a permis à la société de trouver un second souffle au moment où le marché était encore favorable.

Par secteur d'activité, c'est le crédit automobile qui a connu le plus fort développement; cette poussee s'était déjà fait sentir à la fin de 1975 En revanche, le crédit ménager a été plus fluc-

Mais c'est surtout la grande facilité d'adaptation de Sofinco-La Henin aux besoins de son époque qui permet la constante progression de son activité. Née du meuble et de l'équipement des ménages, secteur dans lequel elle effectue encore 45 % de son chiffre d'affaires, Sofinco a. au cours des années, ajouté blen d'autres cordes à son are : cartes de crédit coracs a son me cartes to treating automatique, crédits personnels permanents, crédits a vendeurs » à moyen terme, etc. De formules nouvelles en produits nouveaux, Sofinco est ainsi devenue la maison du crédit.

de crédit ou d'autres formules, une notion particulièrement im-portante est apparue : le crédit

permanent. C'est la source même du développement de l'activité d'une société de ce type.

Une réserve d'argent

Le principe en est simple : qu'il s'agisse de centres commerciaux, de grandes surfaces ou de chaînes de grands magasins, tout repose sur l'ouverture d'un compte su lequel le client dispose d'une réserve d'argent — son crédit permanent - à utiliser à l'inté rieur du réseau de vente correspondant à la carte qu'il détient. Chaque mois, Sofinco adresse un relevé de comptes détaillé des achats réalisés; le client a la possibilité de les régler, soit en totalité et sans majoration, soit à crédit sur plusieurs mois. Bien entendu, chaque versement vient réalimenter le crédit qui lui a été alloué au départ. C'est le même système qui est utilisé, notam-ment par Finarer, filiale commune de La Redqute et de la Compagnie La Hénin pour le fi-nancement à crédit des achats effectués par correspondance.

Un fait nouveau est intervenu avec le lancement, cette année, d'une formule de prêt personnel permanent. Le produit, en soi, est permanent. Le produit, en soi, est. proche de la carte de crédit : il s'agit d'une réserve d'argent — au maximum 50000 P — toujours disponible, que le bénéficiaire du prêt peut utiliser à sa convenance. sans avoir à justifier des achats effectués : il dispose alors de vingt-quatre mois pour rembour-ser son crédit, chaque rembourse-ment venant reconstituer le crédit pour un usage ultérieur.

ouvelles en produits nouveaux.
ofince est ainsi devenue la maion du crédit.

Qu'il s'agisse d'ailleurs de cartes

Qu'il s'agisse d'ailleurs de cartes

Cela suffira-t-il pour assurer
un bon exercice en 1977. Le problème principal reste, bien sûr,
celui de l'encadrement avec un taux d'augmentation des encours limité à 10 5. alors qu'il était

STATISTIQUES AU 31 AOUT 1976 DES PRINCIPALES SOCIÉTÉS DE CRÉDIT DU GROUPE LA HÉMM

(EN MILLIONS DE FRANCS)

	B.L.	H	COGE	PIMO	SOPINCO		
Désignation	Montant	Indice (1)	Montant	Indice (1)	Montant	Indice (1)	
ENCOURS DE CREDITS GERES: • Acquéreum do biens immobiliers • Promoteurs immo- biliers • Acquéreurs de biens	6 360 2 189	112 111	13 214	111	1	-	
de consommation		-	-		3 174	126	
Total encours	\$ 549	112	13 214	111	3 174	126	

(1) Indice 101 en anút 1975.

IMMOBILIER

حكنات الاعل

Banque La Hénin-Cogefimo : optimisme raisonné

'ACTIVITE de la banque de La Hénin-Cogefimo a enre-gistré, depuis le début de l'année 1976, une sensible aug-mentation, essentiellement due à un marché immobiller plus animé que l'on ne l'espérait. En réalité, le métier de la ban-que de La Hénin-Cogetimo recouvre quatre types principaux

Organisme de crédit.

Organisme de crédit à court, moyen et long terme, elle assure le financement de la promotion immobilière, des acquéreurs de logements ou de locaux indus-triels et comments.

triels et commerciaux. La distribution de nouveaux concours aux promoteurs a aug-menté de 24 %. Toutefois, maigre cet accroissement, l'encours n'a progressé que de 5 %, surtout en raison de la bonne tenue des ven-tes, et il comprend près de deux mille programmes. La banque de La Hénin a particulièrement orienté ses

a particulierement oriente ses concours sur les financements de groupements d'habitations individuelles et de lotissements, ainsi que d'opérations de rénovation urbaine, qui correspondent à l'évolution des goûts de la clientèle. La mise en place d'environ que sante mille nouveaux crédits quarante mille nouveaux crédits aux acquéreurs, chaque année, in-dique blen le rang très important occupé par la banque de La Hé-nin-Cogefimo dans ce type d'in-terventions.

terventions.

Il est intèressant de noter que 57 % de la clientèle ont des ressources de 25 000 à 75 000 F par an et que 80 % de ses emprunteurs sont salariés. D'autre part, les canaux d'affaires, par lesquels cette production est assurée, offrent une grande diversité, puisqu'aucun apporteur ne représente plus de de 4 % du total des affaires produites. Cela confère, au fonds de commerce de la banque de La Hénin-Cogefimo, une grande stabilité.

Organisme de garantie.

Depuis plus de dix ans, l'évolution législative a donné aux ban-ques un rôle primordial dans la sécurité offerte aux acquéreurs de logements. Aux garantles classiques d'achèvement d'immeubles en cours de construction, sont venues

cours de construction, sont venues s'ajouter les garanties de livraison de maisons individuelles.

A ce titre, la Banque de la Hénin garantit les trois plus importantes entreprises de construction de maisons individuelles ainsi que de nombreux constructeurs, petits ou moyens.

Enfin, à la suite d'un accord passé avec le Conseil supérieur du notariat, la Banque de La Hénin garantit les opérations de prêts privés transitant par les notaires; c'est ainsi qu'elle est en relations c'est ainsi qu'elle est en relations

Organisme de gestion.

études de notaires.

La compétence acquise par le personnel de la Banque de La Hénin-Cogefimo, depuis vingt ans, lui permet d'assurer, outre la ges-tion de ses affaires propres, celle de nombreux dossiers pour le compte d'établissements bancaires

ou financiers. u financiers.

Le volume global des crédits, caranties, cautions gérés par la Banque de La Hénin-Cogefimo est supérieur à 30 milliards de francs. L'évolution de sa technique informatique lui donne la possibi-lité d'améliorer sans cesse les prestations fournies.

 Organisme de consolidation. Cogefimo est un organisme de consolidation qui permet à des prêteurs, quels qu'ils solent, de minorer la durée de leurs enga-gementa tout en offrant aux emprunteurs des durées plus

longues.
L'encours des contrats ainsi souscrits auprès de Cogefimo dépasse 13 milliards de francs, dont l'objet de crédits anticipés par d'autres prêteurs que la Banque de La Hénin. Cogelimo est ainsi en rapport suivi avec plus de trois mille agences de banques. Ces quatre aspects de l'activité de la Banque de La Hénin-Coge-fimo sont, pour chacun d'eux, porteurs de promesses intéres-santes pour l'avenir, même si, pour des raisons conjoncturelles (comme l'encadrement du crédit),

(comme l'encadrement du crédit), telle ou telle partie du métier était provisoirement ralentie.

A la condition expresse de continuer à être imaginatifs et adaptables à tous les à-coups de la conjoncture, cette structure permet d'être, raisonnablement, mais résolument, optimiste.

LE PARADOXE DU BANQUIER

Métier tout en contradiction où il fant être bon vendeur pour proposer l'argent (c'est miens lei qu'ailleurs), face à une très forte concurrence des des banques, et ne pas oublier que es qu'on a vendu doit être remboursé, donc être restrictif, et savoir réfuser lorsque l'on a envie cependant de plaire à tout le monde, car ici comme allieurs les clients sont

Promotion: un responsable polyvalent

A promotion immobilière est un domaine complexe en raison des relations qui existent entre le promoteur, ses associés et les banques. Aussi est-il nécessaire de définir les attributions des principaux agent à économiques qui concourant à économiques qui concourent à la réalisation d'ensembles immo-biliers.

Un chef d'orchestre

Le promoteur immobilier res-ponsable de sa mise de fonds est ponsable de sa mise de fonds est une personne ou une société qui va prendre la responsabilité de créer un immeuble et de le veudre. Pour mener à bien cette tâche, le promoteur devra avoir un rôle polyvalent, c'est-à-dire superviser la définition du projet, son architecture. l'établissement des plans, l'obtention du permis de construire, ainsi qu'assumer les relations avec les entreprises de construction et le contrôle des opérations en général. Ceci est beaucoup pour un seul agent operations en general. Cect est beaucoup pour un seul agent économique. C'est pourquoi il fait généralement, appel à des concours extérieurs : architectes, bureaux d'études, entreprises, so-

ciétés de ventes d'appartements... Si le promoteur n'a pas les fonds nécessaires pour la réalisa-tion de son programme, il fait appel à des banques qui vont en assurer le financement.

Si, enfin, sa surface financière n'est pas suffisante pour assumer la responsabilité de l'ensemble du programme, il cédera une partie du capital de l'opération à des tiers, appelés couramment associés, et dont le rôle consiste essentiellement à prendre une part du risque dans l'opération sans la gérer.

Des participations de 5 à 20 %

La compagnie La Hénin n'est

pas elle-même promoteur mais prend des participations à hau-teur de 5 à 20 % dans le capital de divers programmes immobiliers. Elle est en fait associée Son rôle consiste, grace à des équipes spécialisées, à sélectionner les par-

ticipations qui lui sont proposées, à suivre le bon déroulement des programmes et à exercer un controle rigoureux et permanent, compte tenu de l'importance des risques encourus. Au 31 août 1976, l'ensemble des fonds investis dans la promotion immobilière s'élève à 157 millions

et concerne environ deux cents programmes, dont : — Programmes geres par des promoteurs immobiliers extérieurs

au groupe, 74 millions;

Programmes gérés par des sociétés filiales Sepimo La Hénin, Constructions La Hénin, UFIC).

La compagnie La Hénin détient la quasi-totalité du capital de Sepimo La Hénin et de Construction La Hénin; elle détient environ 33 % de UFIC. Les trois sociétés agissent en qualité de promoteur immobilier. Leur rôle consiste à rechercher des terrains, à créer des programmes à trouà créer des programmes, à trouver des associés et à assurer le suivi général de l'ensemble de l'opération pour le compte des participants.

Ces trois filiales sont engagées au total dans environ quarante programmes en cours, représen-tant un chiffre d'affaires global

DÉJA PLUS DE 15 %

Le tableau présenté ci-dessous montre les statistiques de ventes, trimestre par trimestre, pour les années 1974, 1975 et 1976 des programmes dans lesquels la Compagnie La Hénin a pris des

1974 1975 1976 1° trimestre 1 384 524 1 114 2° trimestre 891 677 1 069 3° trimestre 507 623 930 4° trimestre 517 875 — 3 299 2 699 3 113 (1)

On constate donc que, globa-lement, l'année 1975 a été mé-diocre, avec un chiffre de 2 700 appartements vendus, contre 3 300 en 1974, soit une baisse de 18 % Par contre, l'année 1976 devrait être une année excellente dans etre une année excellente dans la mesure où, au bout de neuf mois d'activité, on atteint un chiffre de 3113 appartements vendus, supérieur de près de 15 % à la totalité de l'année 1975, et inférieur de 5 % seulement aux douze mois de ventes de l'année 1974

(1) Pour trois trimestres seulement.

de 1,4 milliard. Elles ont, en outre, à l'heure actuelle, environ trente-sept opérations en cours

Pour l'exercice 1976, les revenus Pour l'exercice 1976, les revenus bruts relatifs aux fonds investis dans la promotion immobilière se sont élevés à 22,9 millions : ces recettes représentent les résultats des différents programmes immo-biliers pour l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Des opérations d'aménagement

E N plus de ses opérations traditionnelles de promotion, la compagnie La Hénin, en la compagnie La Hénin, en association ave. sa filiale les Salins du Midi, étuc' la mise en valeur progressive de certains terrains inexploités appartenant aux Salins. Cette mise en valeur nécessitera plusieurs années en raison de l'importance de ces terrains situés sur le littoral méditerranéen.

A Sète, la compagnie a ainsi un rôle d'aménageur sur environ

un rôle d'aménageur sur environ 80 ha. Elle définit, en relation avec les pouvoirs publics, la nature des constructions à édifier, ainsi que l'infrastructure néces-saire. L'aménagement de cette partie du littoral devrait per-mettre la construction de résidences permanentes ou secon

Il est également prevu de cons-truire une soixantaine de villes de bon standing et des petites résidences sur des terrains de la presqu'ile de Gi-ns, à Hyères.

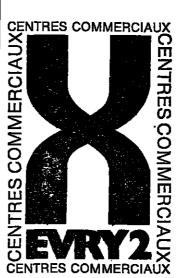
Méditerranée et Atlantique

Les études techniques de ces deux projets sont a tuellement très avancées et il ne reste à régler que quelques modalités administratives avant le démar-rage des travaux.

rage des travaux.

D'autres plets, moins importants et à un stade moins avancé, sont également à l'étude sur le littoral méditerraéen.

Enfin, pour répondre à un souhait exprimé par les pouvoirs publics, la compagnie La Hénin participe au projet d'aménagement de la côte aquitaine. Son intervention concernerait une partie de la côte située à environ partie de la côte située à environ 30 kilomètres au nord de Biarritz, et Vieux-Boucau.



1976, année record pour l'immobilier

L'expérience de GEFIC

E 1° septembre 1961, ouver-ture du premier bureau de vente GEFIC : 1976, année record pour la première centrale de vente française; quinze ans d'histoire, inséparables de celle d'un immobilier tour à tour euphorique, en crise aiguê ou renaissant, de celle d'une profession toujours contestée, de celle d'un marché si sensible à tous les à-coups économiques et par la même si fragile.

Cette période aura vu se résor-ber progressivement le grand retard accumulé en cinquante ans en matière de logement. Cela est à mettre au crédit d'une poli-tique qui privilégia le dévelop-pement quantitatif. Mais pouvait-elle faire autrement?

Passant d'une situation de pérassant d'une situation de pe-nurle à une satisfaction relative des besoins, l'immobilier appelait, au plan commercial, la nécessité d'une spécialisation, l'affirmation de compétences spécifiques, l'obli-gation d'une notoriété reconnue. gation d'une notoriété reconnue.
Lorsque fut venu le temps de la
qualité et de la sélection, GEFIC
grand magasin de l'immobilier,
offrait, tout à la fois, le plus
grand choix — fruit d'une sélection rigoureuse mais compléte —
de tous les types de logements
et de tous les financements possibles et, pour guider ce choix,
des hommes et des femmes capables, dans les meilleures conditions, de provoquer l'acte d'achat.
La sanction de cette politique est
dans les chiffres : aux trente
mille logements vendus en quanée, quatre mille cinq cents née, quatre mille cinq cents appartements et maisons : voilà

Diminution régulière du stock de logements

pour l'année record.

Lorsqu'il est de bon ton de gloser sur la crise et que les mots de morosité et de pessimisme sont les plus faibles de ceux employés par les contempteurs de l'immo-bilier, les chiffres cités ici ont de quoi surprendre, même s'ils sont

Quel est donc la réalité du marché? L'économie française, depuis octobre 1973, est en dé-pression et tous les secteurs

d'activité ont été profondément affectés. Pourquoi l'immobilier aurait-il échappé au marasme général ? Ballottés de plan de stabilisation en plan de relance, tous les agents économiques ont été perturbés.

Mais le plus remarquable est la permanence d'attitude du la permanence d'attitude du
« consommateur immobilier »,
qu'il s'agisse de l'accédant à la
propriété, désireux de se mieux
loger, ou de l'investisseur. Oh !
certes, les obstacles ne lui ont pas
manqué : flambée des prix, encadrement du crédit, hausses brutales des taux d'intérêt. Cela n'a
pas suffi à diminuer l'intérêt de
la pierre.

Certes, les intentions d'achat furent différées lorsque la production marquait une trop grande rupture avec la solvabilité des ménages; cela explique certain tassement en 1974-1975. Mais il s'agissait bien d'une position d'attente, comme en témoignent le succès des plans d'épargne-logement en cette période et les concrétisations intervenues en 1976.

la pierre.

Par ailleurs, la loi foncière, la taxation des plus-values, les me-sures fiscales, ont transformé les derniers mois en une course d'obstacles proposée aux candi-dats acquéreurs. Jamais, pourtant, il ny eut d'arrêt hrutal, et la confiance dans l'immobilier, valeur refuge, revenait après la

En cet automne « anti-infla-tionniste » un fait s'impose : le siennes.

stock de logements proposés à la vente diminue régulièrement de-puis la fin de 1974.

Percée du marché de la maison individuelle

Certes, il y a eu transfert d'un certes, il y a en transfert d'un secteur moyen des grandes villes, handicapé par un crédit bancaire élevé s'ajoutant à une trop forte hausse des prix, à un secteur social de qualité. Il y a en aussi, et surtout, la percée du marché de la maison individuelle où la demanda est levament supérieure. demande est largement supérieure à l'offre. La capacité d'adaptation des constructions à ces nouvelles conditions économiques a été remarquable. Elle explique, pour une large part, la confusion des Cassandre qui ne désarment pas pour autant.

GEFIC 1976, un résultat remarquable et deux constatations sa-tisfatisantes qui l'expliquent en pertie :

D'abord la réussite du virage maison individuelle, pris dès 1972, et qui fait que ce secteur repré-sente aujourd'hui plus de 30 % de ses ventes, avec comme objectif la parité avec le collectif des 1978; - Ensuite, la confirmation du succès de l'implantation en province. Après la Côte d'Azur, la région Marseille - Provence et Toulouse, voici les premièrs bureaux de vente sur Lyon. La politique régionale à l'ordre du jour passe aussi par la décentralisation des grandes centrales parisiennes.



SALINS DU MIDI

Un exercice meilleur que le précédent

ES dirigeants de la Compa-gnie des Salins du Midi pourront présenter cette année à leurs actionnaires de meilleurs résultats que ceux de l'an dernier.

à la base de cette amélioration, d'une part, le retour des ventes de sel à un volume à peu près normal dû, en particuller, à une reprise des ventes de sel de dénei-gement au cours de l'hiver der-nier : d'autre part, le retour à la liberté des prix pour le sel le 15 juillet dernier.

Rattrapage des prix du sel par paliers Ce retour à la liberté des prix

allait permettre de commencer à redresser une situation fortement compromise au cours des années compromise au cours des années précédentes par un blocage des prix qui conduisait à vendre certains sels au-dessous de leur prix de revient. Il ne pouvait être question, toutefois, de rattraper tout le retard accumulé sur les prix européens en raison des augmentations trop importantes que la clientèle aurait en à suppor-ter. Il fut donc décidé de procéder à des augmentations par paliers. Après une première augmenta-tion au 15 juillet, qui laissait encore les prix français de 25 à 65 % moins élevés que les prix aliemands, un second remanieatiemands, un second remanie-ment de tarifs est intervenu au les septembre dernier. Toutefois, à titre de contribution à la lutte contre l'infiation, et bien que le nouveau tarif, entré en vigueur avant le 15 septembre, eût pu être maintenu, la Compagnie a décidé de suspendre son application jus-qu'au 1er janvier 1977.

Au total et malgré ce contre-

Au total, et malgre ce contre-temps, l'exercice 1976 devrait-faire apparaître un résultat d'exploitation en nette progression sur celui de l'exercice précédent, qui était anormalement faible.

Quelles sont les perspectives pour l'exercice 1977? Deux élé-ments favorables au départ : une récolte de vin de qualité remar-quable ; une récolte de sel marin 1976 qui, avec 1,4 million de tonnes, en hausse de 25 % sur

en raison même de l'originalité de

ses produits : les vins des sables. Elle présente également la parti-

cularité d'être, avec quinze mil-lions de bouteilles par an, le pre-mier producteur de vins français.

Des cépages nobles

Les vignobles, administrés de

Montpellier par la direction des domaines viticoles des Salins du

60 000 visiteurs

Les domaines des Salins du

Midi sont largement ouverts aux visiteurs. A lui seul, le domaine

de Jarras-Listel, vignoble de près de 400 bectares situé aux abords

de la ville d'Aigues-Mortes, rede la ville d'Algues-Mortes, re-coit près de 60 000 visiteurs par an. Outre une céramique de Lurçat qui orne la salle de dé-gustation, le domaine de Jarras-

Listel est remarquable pour son chal très ancien abritant 50 fou-dres en chêue de 30 800 litres

chacun, en excellent état de

conservation malgré cent ans de service et toujours utilisés pour

le vicillissement des vins de

135 MEDAILLES Les produits vinicoles des Salins du Midi ont été couronnés sept fois an Concours généra agricole de Paris en 1976. Ils

agricole de Paris en 1976. Ils ont obtenu trois médaliles d'or (saint-hilaire rouge, villeroy-listel rubis et listel gris), trois médaliles d'argent (listel dry, villeroy blanc de blanc et jus de raisin muscat) et une mé-daille de bronze (bosquet rouge

tradition). Ils ont ainsi totalisé cent trente-cinq medailles depuis

CENTRES COMMERCIAUX

popidur

CENTRES COMMERCIAUX

CENTRES

COMME

RC

le début du slècle.

COMMERCIAUX

ES

Pour les vins des sables :

une récolte exceptionnelle

A Compagnie des Salins du Midi, sont situés dans les quatre départements du Var, du Gard, choix dans le monde viticole de l'Hérault et de l'Aude.

l'an dernier, est pratiquement égale à la capacité de production des selins. Une vente normale de sel de déneigement et le refour à la liberté des prix en janvier degraient donc permettre d'envidevraient donc permettre d'enviager l'année 1977 avec optimisme. Dans le domaine des investissements, l'année 1976 a marqué un coup d'arrêt, en raison de

tofinancement et des efforts im portants des années précédentes. Le programme 1977 sera, quant à lui, orienté principalement vers l'amélioration de l'élaboration et de la présentation ainsi que vers la recherche de débouchés nouveaux, en particulier pour les sels destinés aux adoucisseurs d'eau.

- POINT DE VUE

La note n'est pas salée

ANS le filet de la ménagère, le paquet de sel na représente pas la dépense la plus importante. Pour s'en convaincre. Il suffit de demander aux ménagères quel est le prix d'un paquet de sei. Les réponses sont édifiantes : généralement, elles ne savent pas, mais elles vous diront : «Ce n'est pas cher.»

De la même facon, peu de gens se rendent compte du travail à réaliser pour obtenir le produit fini. Il est intéressant d'analyser rapidement les différentes étapes pour produire et récolter le sel

Les saliculteurs pulsent l'eau à

Sel gemme et sel marin

Pour une production annuelle de 1 300 000 tonnes, on doit pulser 100 milliards de litres d'eau de mer chaque année, ce qui nécessite des stations de pompage très importantes et onéreuses.

Après les pompages et les gravitations auccessifs de l'eau, l'opération suivante est la récolte. Elle se fait avec des engins mécaniques à grand rendement, certains pouvant lever 1500 tonnes à l'heure.

Le matériel pour les différentes opérations représente des investissements importants et se détériore rapidement au contact du

pour les rouges ; sauvignon, char-donnay pour les blancs.

Parallèlement à l'amélioration de l'encepagement, la compagnie attache de l'importance à celle des

méthodes de travail, n'hésitant

pas à mettre en œuvre un maté

vendanger qui sont venues s'ajou-ter à celles existant déjà ; ces ma-

Objectif: 20 millions

de bouteilles

Pour l'ensemble du vignoble, la production nette avait été, en 1975, de 95 000 hectolitres. En

1976, en raison des conditions cli-matiques, elle a retrouvé, avec 140 000 hectolitres d'un vin de qualité remarquable, le niveau du début du siècie.

Ce résultat fait apparaître la

nécessité d'augmenter la capacité des cuves destinées à la vinifica-tion et au logement des vins.

Cette augmentation de la capa-

cetes augmentation de la capa-cité de stockage est d'autant plus indispensable que la compagnie envisage de porter de quinze mil-lions à vingt millions de bouteilles ses ventes annuelles.

LA HENIN 76:

ÉCONOMIQUE,

COUT DU RAPPORT:

0,70 F.

LA HENIN 76:

POUR COMMUNIQUER

DIRECTEMENT.

ques d'utilisation.

la mer au début du printemps. Après un trajet de plus de 250 kilomètres, les eaux sont placées sur les tables salantes, où le sel va se déposer. C'est en août-septembre qu'a lieu la récolte. Le sel est encuite lavé et stocké sur des « graviers », dont sleurs centaines de milliers de tonnes. Sulvant son utilisation, le sel subira ensuite un certain nombre de traitements et de rzon-séchage : mise en sacs : empaquetage; compression en granulés ou en blocs. Le sei, matière pondéreuse, devra être enfiln transporté sur les lleux d'utilisatio

A Varengeville, près de Nancy, la Compagnie des Salins du Midi et des Sallnes de l'Est produit du sel gemme extraît du sous-sol par des méthodes minières traditionnelles (environ 200 000 tonnes en 1975) et du sel ignigène di < raffiné = en injectant, par sondage, de l'eau douce dans les bancs de sel gemme (environ 450 000 en 1975).

la ménagère. Il ne faut pas qu'elle le soit davantage pour le producteur, dont les coûts ne doivent pas augmenter plus vite que le prix

Le programme de Monaco-Fontvielle va entrer dans une phase décisive avec l'obtention des permis de construire. Des dispositions sont prises pour la mise en chantier d'une pre-mière tranche de 25 000 m2, soit

deux cent cinquante apparte-ments, en bordure immédiate du nouveau port de Fontvielle, don l'entrée en service est prévue pour la saison d'été 1977. La commercialisation du programme a été conflée à Gefic

La Société de gestion

Au total, la superficie en pro-duction est de l'ordre de 1 700 hec-tares. En fait, la surface glo-bale du vignoble n'est pas suscep-tible de grandes variations. Celles-ci ne peuvent guère être le résul-tat que d'un renouvellement du vignoble et de son amélioration par la mise en place exclusive de cépages nobles : merlaut, caber-net franc, cabernet-sauvignon pour les rouges ; sauvignon, char-I L existe, au sein du groupe La Hénin. des sociétés dont on ne parie jamais. C'est le cas de la Société de gestion et de méca-nographie qui constitue le dépar-tement informatique de la Ban-que de La Hénin et de Constitue que de La Hénin et de Cogesimo. Née avec ces sociétés, la Société de gestion et de mécanographie a grandi avec elles et a dû metire en place une structure informatique capable d'effectuer à la fois des opérations traditionnelles mais également du « sur mesure » pour répondre aux particularités de certains aspects

des métiers de l'immobilier. Emanation directe de la Ban-qua, la Société s'est pourtant attachée à diversifier son acti-vité, à la fois pour étendre son riel ultra-moderne. La campagne 1975-1976 a ainsi été marquée par l'achat de quatre machines à chines, dont chacune permet de récolter 100 hectares, ont été adaptées aux conditions spécifi-

Si les moyens techniques se veulent avant tout économiques, ils n'en sont pas moins perfor-mants et évoluent seulement en fonction des besoins et des simplifications qu'ils peuvent appor-ter au travail C'est ainsi que le

...et la Cogid

Toutes les opérations réalisées par Sofinco La Hénin font l'objet d'un traitement intégral en ordinateur. L'informatique est as-surée par Cogid, filiale de Sofinco. Chaque agence est reliée au centre de traitement par l'intermédiaire de terminaux (100 au total). Au siège, 125 postes de salsie et un matériel de haute technicité per-mettent à tout moment et sans délai d'assurer une gestion effi-cace des comptes-clients en :

 fournissant aux clients leur position de compte ;
 enregistrant les éléments nouve aux et les modifications des

- procédant rapidement aux opérations de gestion. Grâce à une maîtrise parfaite de tous les problèmes informati-ques, Cogid peut, aujourd'hui, pro-

poser aux entreprises clientes de Sofineo un ensemble complet de services adaptés à leur demande. Ainsi. Cogid peut prendre en charge, sur ordinateur, toutes les opérations administratives et comptables (paie, gestion des stocks, facturation...), quelle que soit la taille de l'entreprise.

INFORMATIQUE

et de mécanographie

expérience et pour mettre ses moyens à la disposition de cer-taines sociétés à vocation immobilière du groupe.

ter au travail. C'est ainsi que le siège de la Banque utilise d'ores et déjà des écrans permettant au personnel d'interroger directement l'ordinateur et qu'à terme des unités similaires, qui permettront en outre l'introduction de données, seront installées dans chaque agence.

de leur technique à l'étranger

Mais autant, sinon plus, que par leurs produits, c'est par l'as-sistance technique que les Salins du Midi sont particulièrement

Vente

Il n'est pas de recette générale



CENTRES COMMERCIAUX

ETRANGER

Un centre commercial au cœur de Bruxelles

PROPRIETAIRE de plus de 40 000 mètres carrés de surface de vente dans les principaux centres commerciaux régionaux de France, la Compagnie La Hénin et son partenaire habituel, la Société des centres commerciaux (S.C.C.), ont décidé de promouvoir cette formule à l'étranger. Forts de leur expérience, ils souhaitent la développer en respectant le principe qui a fait le succès des centres français: associer étroitement grands magasins et commerces de détail en un ensemble conçu pour répondre avec efficacité à tous les besoins de la clientèle.

Le premier projet porte sur la carrés de surface de vente. Elles réalisation d'un ensemble commercial au cœur même de la ville de Bruxelles, dans le secteur commercial traditionnel de la rue ment intégrés au centre lui-Neuve. L'inauguration du premier même. Un accès direct au mêtro métro bruxellois, la proximité de la nouvelle gare du Nord, la présence des deux grands magasins du Bon Marché et de l'Innovation constituent, en effet, un environnement suffisant pour propriétaire des grands magasins, rendre à ce quartier le dynamisme est associé à La Hénin et à la commercial qu'il avait quelque pen perdu. Le nouveau centre regroupera sur le terrain dispo-

ANS le cadre d'une opération lancée par la principauté de Monaco, la Compagnie La Hénin s'est associée à d'autres promoteurs pour réaliser un ensemble de deux mille cinq cents appartements sur un terrain gagné sur la mer, à Monaco-Fontvielle.

seront construites sur trois niveaux différents rellés aux grands magazina qui seront donc totaleet de nombreux parkings faciliteront l'accès de ce centre à quelque deux millions de Bruxel-Le groupe G.B. Inno B.M.

S.C.C. dans la société de construction du centre : le financement à long terme (trente ans) sera assuré par deux investisseurs nible entre les deux grands magainstitutionnels belies. tiques représentant 20 000 mêtres

L'ouverture du nouveau centre,

Le programme immobilier de Monaco-Fontvielle

entre dans une phase décisive

City 2, est prévue pour l'automne 1978. Son coût total atteindra 180 millions de francs français.

Et un autre à Madrid

Le second projet concerne la réalisation d'un centre commer-cial de 45 000 mètres carrés à Madrid, à Barrio del Pilar, quartier bien desservi par routes, autoroutes et métro.

Le centre Madrid 2 sera le pre-mer centre régional d'Espagne; une rapide évolution économique et l'urbanisation récente de la banlleue madrilène, qui a crée un déficit important en équipe-ment commercial, sont des cir-constances favorables pour l'ins-tellettes d'un tel centre.

UN HOTEL IBIS A AMSTERDAM

International, filiale de Gefic, première centrale de vente francaise. Outre l'organisation habituelle sur place, Gefic International installe une antenne à
Bruxelles, à partir de laquelle elle
diffusera la connaissance du
programme dans toute l'Europe
occidentale, not a m me nt en Grande-Bretagne, en Allemagne En association avec la compagnie aerienne néerlandaise K.L.M. (20 %) et un groupe privé hollaridais (40 %), Sphère, filiale de la Compagnie La Hénin, a racheté un hôtel de quatre cents chambres situé à proximité de l'aéroport de Schipol-Amsterdam.

> Hôtel très moderne construit il y a seplement cino ans. l'établissement sera exploité sous la marque Ibis dans la catégorie deux étoiles. Le marché holiandais est, en effet, très demandeur de ce type d'hôteis.

La Herri

Investisse m

UN OU

PONCTU

it Mülyeti.

NEGE STORY

Les Salins du Midi exportent des produits et des techniques

Grande-Bretagne, en Allemagne et en Hollande; des prolonge-ments seront également recher-chés du côté des Etats-Unis et du Canada.

Canada.

L'opération d'aménagement
dans laquelle se situe le programme comporte notamment,
ouire la création du port de
Fontvielle, le déplacement du
stade Louis-II-de-Monaco et la
stade Louis-III-de-Monaco et la

création, en bordure de mer, d'un vaste jardin public planté d'ar-bres de hautes tiges.

E premier producteur français de sel et de vin, la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, assure régulièrement chaque année une partie de ses ventes à l'étranger. Pourtant, pour le vin comme pour le sel, les obstacles à l'exportation ne manquent pas. Comme tous les produits pauvres et pondéreux. est un produit difficue a exporter, venant, hors du Marché commun, accentuer ce handicap. Quant au vin, des taxes temporaires peuvent, pour quelque temps, rendre la vente très difficile à des prix qui ne sont plus compétitifs.

En dépit de ces difficultés, les et automatique pour assurer le Salins du Midi ont exporté en 1975 plus de 84 000 tonnes de sel, nombreux facteurs entrent en nombreux facte urs entrent en ligne de compte. Les micro-climats, la qualité du sol, les dénivellés font qu'il n'existe jamais deux salins identiques, même éloignés seulement de qu'il fau tune connaissance approfondle de nombreuses exploitations pour apporter une assistance sérieuse à des pays situés dans tous les ceins du monde: soit 5.4 % du total des ventes, et les exportations se altueront aux soit 5.4 % du total des ventes, et les exportations se situeront aux environs de 95 000 tonnes en 1976. Les marchés les plus importants se situerat en Allemagne fédérale (37 000 tonnes), dans les pays scandinaves (21 000 tonnes), le Benelux (13 000 tonnes), et l'Italie (7 000 tonnes). Il faut ajouter à ces exportations de sel de métropole les ventes, par les filiales, de sel da Tunisie; celles-ci ont atteint près de 190 000 tonnes en 1975 et dépasseront les 250 000 tonnes en 1976. Les principaux clients sont des pays européans (Italie, Bulgarie, Yougoslavie, Norvège, Danemark, Finlande), mais aussi des pays plus iointains, comme l'Uruguay. Les exportations de vin s'effectuent dans environ soixante-dix pays. En 1975, elles ont représenté 7 % des ventes et en 1976 elles en représenteront près de 10 %. Principales destinations: l'Allemagne fédérale, la Suisse, la Grande-Bretagne et la Belgique qui achètent plus particulièrement le listel, le capitiel rosé ou blanc et le louis-châtel blanc, spécial pour l'exportation. coins du monde: Avant mis en œuvre de nombreux salins en France et outre-mer, les Salins du Midi sont très mer, les Salins du Midi sont très bien placés pour apporter cette assistance. Ils ont ainsi signé plus de cent contrats d'assistance technique en dix-hult ans. Leurs clients : des « pays neufs », notamment les pays riches en pétro-dollars de sel étant à la base des industries chimiques débutantes), et des pays « intermédiaires » (Amérique du Sud, Grèce...) mais aussi l'Australie, le Japon et les États-Unis mème, où

se trouve la plus importante compagnie mondiale dans ce Les techniciens des Salins du Midi interviennent aussi bien pour la modernisation et l'exten-

sion des salins existants que pour la création de nouvelles exploita-tions ou l'implantation d'unités de raffinage. Une raffinerle de 45 000 tonnes a été construite au Brésil et une autre, de 100 000 tonnes, est en cours de réalisa-tion au Nigéria. Deux grandes opérations de création de salins sont également en cours, l'une au Venezuela (500 000 tonnes), l'autre en Irak (1000000 de tonnes).

Manifestation importante de la présence française à l'étranger, cette assistance apportée par les Salins du Midi permet aux ingé-nieurs de l'ide nieurs de la compagnie de se maintenir à la pointe de la recherche, de définir sans cesse de nouvelles méthodes et d'en faire bénéficier finalement installations en France même. bénéficier finalement les



COMPAGNIE C LA HENIN

magasin de vente : 55 rue des Mathurins 75008 paris

cour de Bruxe

UN HOTE

the expenden

刘 曹64 曹约第

CENTRES COMMERCIAUX

Crédit foncier et immobilier l'histoire d'une reconversion

ORSQU'IL s'agit de démontrer que les crises politiques et économiques, les incidents de parcours, ne sont jamais vraiment fatals et qu'à force de tenacité et de volonté il est toujours possible de « tirer son épingie du jeu », l'histoire du Crédit foncier et immobilier est, à ce titre, exemplaire.

Fondé en 1933, peu après la fin de la première guerre mondiale, le C.F.I. avait. à cette époque, limité

La crise mondiale de 1929 atteide la première guerre mondiale, le C.F.I. avait. à cette époque, limité ses objectifs à transformer les conditions d'habitat dans les villes d'Indochine. De 1923 à 1928,

Un parc immobilier de 1 milkard

Sans perdre confiance en l'avenir, le C.F.I. décide alors, tout en se maintenant en Extrème-Orient, de se reconvertir principalement en Europe.

Au cours des trente années suivantes ce fut un long chemin qui aboutit à la situation dans laquelle aujourd'hui le C.F.I. se retrouve avoir 95 % de ses actifs situés en France et être parmi les plus gros propriétaires immobiliers

Revenus des treis premiers trimestres de 1976

	LOY.		TAUX D'OCCUPATION		
	Montant (en milliers de francs)	Indice (1)	1976	1975	
PRANCE	9 554 1 678	109	91,69 97,79	91,38 99,49	
TOTAL	11 232	109	92,55	92,53	

Base 100 en septembre 1975.

La Hénin

Investissement: UN OUTIL

PONCTUEL L existe à La Henin un groupe

I de sociétés dont la vocation est l'investissement immobilier, sans objectif systématique de revente. Chaque société de ce groupe remplit un rôle bien déter-mine, pour former finalement un ensemble représentant un patri-moine de 2 milliards de francs: La Hénin-Investissement.

Ce groupe est en fait, à travers des sociétés, un rassemblement de des societes, un rassemolement de personnes physiques ou morales qui toutes s'intéressent à l'immo-bilier avec des motivations et des objectifs différents. La Hénin-Investissement propose à ces investisseurs des solutions qui les rassemblent dans des sociétés dont ils sont membres : Sicomi, pour louer des immeubles en leasing ou en location simple : sociétés de placements immobiliers : sociétés civiles particulières dans lesquelles ils possèdent en commun un seul immeuble. Elle assure une gestion efficace, avec des revenus indexés versés ponctuellement, et respecte les impératifs posés par les inves-tisseurs quant au type de valeurs qu'ils désirent, soit qu'ils fassent plutôt place au rendement, soit qu'ils privilégient la sécurité du

Mais La Hénin-Investissement peut aussi être le point de ren contre, pour financer des instal-lations industrielles ou commer-ciales, entre le demandeur et l'utilisateur de capitaux. Pour cela, elle a mis en place, autour de Bail-Investissement, Sicomi cotée en Bourse, des sociétés comme Codetour, Immobilière - Centres commerciaux. Sélectinvest, Code-tel et Servair.

CENTRES COMMERCIAUX



LE NOUVEAU SIÈGE SOCIAL

Entre Noël et le Jour de l'an, la Compagnie La Hénin va emménager dans son nouveau siège social, 21, rue de la Ville-

Cet immeuble de construction moderne, extrêmement ration-nel, a été construit par l'entreprise Bouygues.

Sa surface totale utilisable ser de 4 000 m2, très supérieure à celle de l'ancien hôtel particulier qui s'élevait à ce même emplacement. Son aménagement intérieur sera sobre : il sera doté de dispositifs ultra-modernes en ce qui concerne les services intérieurs communications, aménagements,

circulation) et la sécurité.

CITRAIL

A LA PORTE DE PANTIN..

En association avec des inves-tisseurs institutionnels, La Hénin Investissement vient de réaliser la très importante opération du rail-route (Citrail).

Le Citrail, c'est, à la porte de Pantin, le premier véritable entre-pôt urbain. Compte tenu de sa desserie, il propose aux entre-prises, aux transitaires et aux transporteurs plus de 100 000 mè-tres carrés d'entrepôts et de bu-reaux en location.

...ET UN CENTRE DU COMMERCE

ALIMENTAIRE A RUNGIS En liaison avec la Semmaria

la Société de gestion du marche d'intérêt national de Rungis, la Compagnie La Hénin vient de terminer la réalisation du centre international du commerce des produits alimentaires.

Il s'agit d'un programme de 20 000 mètres carrès de bureaux, entièrement loués par la Sem-

Ce programme a été réalisé par Constructions La Hénin. C'est ensuite La Hénin-Investissement qui en a assuré la commerciali-sation, en mettant au point et en proposant aux investisseurs institutionnels une formule judi-cieuse d'investissement.

UN PLACEMENT

HENIN INVESTISSE MENT a mis au point une formule de placement attrayante.

Elle offre des parts de la Société Sélectinvest qui est propriétaire du soi et des murs de biens immo-biliers, supermarchés, bureaux loués, par des baux de longue durée.

Cet investissement cumule heu-

- La sécurité et les plus-values éventuelles attachées à un inves-tissement « pierre » particulière-ment sélectionné;

Une bonne rentabilité assurée et indexée ;

- Un régime fiscal privilégié. Dans un prochain avenir, La Dans un prochain avenir, La Hénin Investissement, pour répondre au vœu de sa clientèle actuelle et toucher de nouveaux clients, mettra sur le marché les parts d'une nouvelle société civile de placements immobiliers dont le patrimoine est en cours de le patrimoine est en cours de

37, rue de Surène, 75008 PARIS Tél. : 265-23-33

LA HENIN 76: PLUS DE 700 000 EXEMPLAIRES.

Un nouveau centre régional à Boissy-Saint-Léger

N nouveau centre commercial régional — Boissy 2 — a été ouvert, fin octobre, à Boissy-Saint-Léger, dans la ban-lieue est de Paris. Implanté dans une région en plein développement, à proximité du mêtro express régional, il s'étend sur 23 000 mètres carrés et regroupe quatrevingts commerces. vingts commerces

C'est le huitième centre commercial à la réalisation duquel participe la Compagnie La Hénin, en association avec la Société des centres commerciaux (S.C.C.). Ont été ainsi successivement ouverts : 1972, Vélizy 2; 1973, Rosny 2, Grigny 2, les Ulis 2; 1974, Bobigny 2: 1975, Evry 2 et Lyon-La Part-Dieu.

L'ensemble fait un chiffre d'af-faires annuel global de 3,2 mil-liards de francs, soit environ 10 millions de francs par jour.

Hormis Lyon-La Part-Dieu, les centres commerciaux réalisés jus-qu'ici sont toujours excentrés. Ils sont construits là où la densité de population s'accroît proportion-nellement aux réalisations d'aménagement et de rénovation. Ce sont ces nouvelles zones urbaines qui ont appelé la création d'équi-pements commerciaux a d a p t é s aux besoins de notre époque.

Opération de promotion im-mobilière, avec la construction du centre et la vente d'une partie des surfaces commerciales;

Opération d'investissement, pour la partie destinée à être louée.

Les locations se font sans pas-de-porte, avec des baux de lon-gue durée; le loyer est constitué par un pourcentage sur le chiffre d'affaires, assorti d'un minimum garanti. Un service de gestion auscuite, diagnostique et assiste chaque commercent de se condiausculte, diagnostique et assiste chaque commerçant dès sa candidature; il reste, après l'ouverture, un conseil permanent. Cette organisation a pour but de confribuer au maximum à l'adaptation la plus complète possible des commerçants indépendants au centre moderne, associés d'ailleurs dès le départ à la conception du centre. centre.

Les projets de nouveaux centres commerciaux ne manquent pas. Beaucoup en sont encore au stade de l'étude; d'autres sont, au contraire, en bonne voie de réalisation, dont l'un à Lille-Est (40 000 m2, ouverture en novem-bre 1971) et l'autre à Rouen-Saint-Sever (40 000 m2, ouverture prévue en avril 1978).

Pour la Compagnie La Hénin, la En outre, deux projets ont été réalisation d'un centre commercial lancés à l'étranger, l'un à constitue une double opération : Bruxelles, l'autre à Madrid.

LES HUIT CENTRES S.C.C.-LA HÉNIN

Centres	date d'ouverture	Surfaces louées (en m2)	Nombre de commerces	Propriété de La Hénin (en m2)	
Vélizy - 2 Rosny - 2 Grigny-2 Les Ults - 2 Bobigny - 2 Evry - 2 Lyon-Part-Dieu Boissy - 2		28 100 30 700 2 900 16 000 15 700 31 000 67 000 13 000	150 180 30 70 60 140 260 80	8 000 6 000 1 700 4 000 3 000 7 500 5 800 5 000	

Que la fête commence!

E serait un tort de croire E serait un tort de croire que, lorsque la construction d'un centre est terminée, lorsque les surfaces de
vente sont vendues ou louées,
il ne reste plus aux initiateurs
de l'opération qu'à recueillir
les fruits de leur travail. Un
centre commercial moderne
est, avant tout, conçu pour
rivre et il ne vit que par l'animation, en devenant une venation, en devenant une pe-tite ville dans la ville. Aussi, la dernière pierre posée, le dernière coup de balai donné, est-ce là que tout commence. Alors concepteurs, financiers, a r c h i t e c t e s, entrepreneurs

L'homme aux multiples casquettes

Le manager ? un homme jeune, d'abord. Trente ans en-viron. Issu ou non d'une école viron Issu ou non d'une école commerciale, mais avant tout homme de terrain. De son dynamisme, de son enthousiasme et de son savoir-faire, dépendent, en grande partie, le succès ou l'échec du centre. Homme orchestre, il va devoir jouer habilement de tous ses instruments. instruments.

Les instruments, ce sont aussi les différentes casquet-tes qu'il aura à arborer tout au long de la journée dans ses multiples jonctions. Elles peuvent avoir, pour ses interlocu-teurs, un air triste ou un air gai selon la fonction qu'elles recouvrent. Il devra jouer des couleurs pour faire oublier l'homme au bâton au profit de l'animateur de la scène.

L'« homme au bâton ? » Eh L'a nomme du oaton 75 En oui! Intendant général du centre, chargé de la gestion des parties communes, il est d'abord « M. Charges Communes ». Il doit établir un budget de jonctionnement, d'entretien et de sécurité qu'il

devra faire accepter par les copropriétaires.

Pis encore : représentant de tous les propriétaires auprès tous les propriétaires auprès des localaires du centre, il est « M. Percepteur ». C'est, assurément, sa casquette la plus sombre. Et si, aujourd'hui, l'informatique a pu le décharger de son ancien rôle de collecteur général des redevances, il est parfois le bras séculier chargé de jaire rentrer les loyers en retard.

Avocat des bonnes causes

Il est trai aussi qu'il peut, à cette occasion, se transfor-mer en avocat efficace d'un débiteur momentanément en difficulté mais dont il a estimé toutes les possibilités de redressement. Il sera alors « M. Médecin-Conseil ». Beaucoup plus à l'aise dans ce rôle d'assistant technique du commerce, il apprendra à son patient les ficelles du métier qui suffisent parfois à faire d'une boutique en difficulté une maison prospère.

Mais sa casquette préférée est incontestablement celle de « M. Animateur ». Chargé de débiteur momentanément en

est incontestablement celle de
« M. Animateur ». Chargé de
coordonner la publicité et de
promouvoir toutes les manijestations qui jeront d'une
structure de pierre et de verre
un ensemble de vie, il est pleinement « M. Centre ». Il doit
donn contre ». Il doit
donn contre ». donc s'efforcer de lui donner toute sa signification et re-créer dans ce cadre moderne tout ce qui faisait le charme des marchés d'autrefois. Dès lors, les soldes, les ventes pro-motionnelles, les salons, les vacances... tout devient fête. Conçu pour attirer la foule, le « Mail » abrite avec bonheur expositions, présentations de collections, scènes animées,

etc., etc. Le décor est en place ; « M. Centre » n'attend plus que ses visiteurs et... que la jête commence l

centre interrégional de transit HOTELLERIE - TOURISME

Hôtel Ibis:

huit hôtels ouverts et sept en chantier

P OUR réussir dans l'hôtelle-rie, il ne suffit pas d'être promoteur et banquier. Il faut être hôtelier. ouverts et sept en chantier, qui n'existalt, jusqu'à présent, aucune chaîne intégrée. C'est pour cela premier semestre 1977. A v c c umille chambres exploitées actuel-mille chambres exploitées actuel-emblème, deux petites fleurettes

L'ayant parfaitement compris, La Hénin a choisi Novotel, deuxième grand de l'hôtellerie européenne. Ensemble, ils réalisent en France la première chaîne deux étolies, Hôtel Ibis. Le premier hôtel de la chaîne a été ouvert en 1974. Aujourd'hui, Hôtel Ibis compte huit hôtels

U printemps 1970, Val-Thorans, c'est un lieu-dit perdu à 2 300 mètres d'altitude, su fond d'une va 1 l'ée sauvage, dans un site grandiose, au milieu d'immenses champs de neige inondés de soleil. Un petit refuge du Club Alpin Erropes y marco la caracter.

de soieil. Un pent reruge du Ciud Alpin Français y marque la seule trace d'un habitat humain. Val-Thorens, en 1976 entre... au Petit Larousse I Entre les deux dates, une station est née. A Noël, ce sont 5000 touristes qui

pourront y loger, plus encore y akier dans une poudreuse incom-parable, que des dizaines de mil-liers d'amateurs ont découvert ces

dernières années. Cinq hôtels, des immeubles de copropriété, para-hôteliers, loca-

tifs, tous fonctionnels et adaptés au goût des amateurs de ski les

recevront.
La station se développe au

rythme de mille à mille cinq cents lits par an, s'équipe tou-

jours mieux en remontées méca-niques, perfectionne ses liaisons

crédits

Val-Thorens:

5000 lits à Noël

lement et mille quatre cents autres en construction ou à l'étude, c'est de très loin la première chaîne deux étoiles française. De puis plusieurs années il

existe en France un vide hôtelier entre le parc traditionnel et les trols et quatre étoiles de construc-tion récente. Entre les deux, il

voisines des Trois-Vallées · Cour-

voisnes des Trois-valles: Colir-chevel, Méribel, Les Ménuires; les commerces se multiplient; la municipalité participe au dévelop-pement des équipements : une station d'incinération et d'épura-

tion des eaux, qui vient d'être réalisée, permet de respecter la nature.

En association

avec les collectivités locales

et le groupe de la Compagnie La Hénin; celui-cl est chargé de l'ani-mation de l'ensemble, à traver-ses filiales, Séritour et la Société

immobiliers

rouges sur un parterre de gazon.
Hôtel Ibis, c'est d'abord un rapport qualité - prix qui exprime
la devise de la chaîne : on y vient par sagesse, on y reste par plaisir. Le prix de la chambre, son aménagement, ses presta-tions, sont pleinement définis et répondent à des normes nationa-les et internationales visant à apporter à sa clientèle un confort maximum pour un prix très étu-dié (30 % moins cher que les hôtels de la catégorie supérieure). La chambre, de 15 m2 environ, comporte : un grand lit ou deux lits jumeaux. Elle est moquettée, insonorisée, ventilée et chanffée à la convenance du client; elle possède une salle de bains Indi-viduelle avec baignoire, douche et lavabo

Un tiers moins cher au'un trois étoiles

Bien sûr, il a fallu soigneusement repenser la façon dont Ibis assurerait certaines prestations. Le client e Hôtel Ibis > téléphone Le client « Hôtel Ibis » téléphone de la réception, règle sa chambre à l'avance et prend son petit déjeuner au restaurant et, tout comme chez lui, il devra se donner la peine de régler le réveil qui se trouve dans sa chambre, car il n'est pas possible de se faire réveiller par la standardiste. C'est une formule qui, maintenant, a fait ses preuves et est très bien acceptée par l'immense majorité des utilisateurs.

Quant à la restauration, dans les « Rapid Grill » elle a été mise au point en ayant simplement L'animation s'organise. Certes, beaucoup de choses restant encore à faire, mais le parcours déjà accompli est considérable.

Val-Thorens se réalise grâce à une association étroite entre les collectivités locales — le département de la Savole et les communes, — l'aménageur français le plus qualifié (la Caisse des dépôts), et le groupe de la Compagnie La au point en ayant simplement comme objectif d'offrir un repas simple et complet, sans complica-tion inutile ; elle est orientée vers une cuisine familiale, comme « a

la maison». Dans l'hôtellerie, et peut-être plus qu'ailleurs, c'est en dernier lieu l'avis du client qui compte. C'est pourquoi il est rassurant de constater que le taux de remplis-sage est élevé et que l'Hôtel Ibis de Bagnolet annonce pour l'année 1976 un taux de remplissage supé-tient à 80 °C.

ACQUISITION DU GRAND **HOTEL DE BORDEAUX**

La Hénin vient d'acquérir le Grand Hôtel et Café de Bordeaux, situé sur la place de la Comédie, devant le Grand-Théatre, au cœur de la ville. Les locaux seront réno-vés et offriront aux Bordelais et à leurs visiteurs les possibilités de l'hôtellerie fonctionnelle. La façade classée sera évidemment

Le prix d'une chaîne deux étoiles

tion de la chaîne ibis à travers sa filiale Sphère, qu'elle détient à 47 %.

La Sphère est la société holding du groupe des hôtels lbls; elle anime et détient la quasitotalité des différentes sociétés dont le rôle est de louer l'hôtel nour l'exploiter

En effet, le lancement commer cial d'un hôtel demande en général trois ans et, compte tenu de l'importance du programme de au cours des quatre prochaines années, le coût de lancement des nouveaux hôtels pèsera sur les résultats bénéficialres des premiers construits.

Les résultats d'exploitation d'ibis sont, au 31 décembre 1976, équilibrés. Cependant, ce n'est que dans quelques années que la chaîne pourra être bénéficiaire.

L'IMMOBILIER **DE LOISIR**

BIEN que largement dévelop-pée, la résidence secondaire reste un investissement son-vent élevé pour une occupation annuelle forcément limitée. Seridans ce domaine très particulier de l'immobilier de loisir et pro-pose une formule nouvelle : la

L'intérêt de la propriété sai-sonnière réside dans le fait que l'investisseur achète, dans un immeuble de qualité, situé à la mer on à la montagne, une période d'occupation dans un appartement entièrement équipé pour deux, quatre ou six per-sonnes.

L'acheteur d'un appartement en propriété saisonnière bénéficle, avec un investissement modique, de la valorisation d'un placement

Seritour-La Hénin propose la propriété saisonnière au Cap-d'Agde et pour la neige à Val-Thorens, dans les Alpes francales. Ce dernier programme s'inscrit dans le complexe des trois vallées et offre un domaine skiable de 250 kilomètres carrés qui peut permettre la pratique du ski en toutes saisons.

Le point de vue des actionnaires

EPUIS plus d'un an, un véritable dialogue s'est instauré entre la compagnie et un grand nombre de ses actionnaires. Les sujets abordés sont variés puisqu'ils concernent aussi bien la Bourse et l'investissement en général que des problèmes particuliers et même personnels.

Ce dialogue est particulièrement constructif, aux félicitations se melent des critiques et aussi des suggestions. Les actionnaires participent ainsi, par les idées qu'ils expriment, à la vie de leur compagnie et l'aident dans son action.

Les suggestions avisées d'un notaire du Nord

Ne conviendrait-il pas que la lot assemblées pourraient ainsi être permette, dans les statuts, de prévoir pour des actionnaires l'idèles et stables, propriétaires de leurs a c t i o n s nominatives depuis un certain temps, une possibilité de (et non pas un pouvoir en blanc) toucher des dividendes plus un-portants? Cela pourrait être fait

être un voie par correspondance (et non pas un pouvoir en blanc) qui nécessiterait cependant une participation active, un peu

portants? Cela pourrait être fatt participation active, un peu sous la condition d'un engagement d'investissement à long terme, et cet avantage pourrait être réservé aux personnes physiques.

Ne conviendrait-il pas d'obtenir du législateur une possibilité de rémunérer la participation effective des actionnaires, personnes physiques. aux assemblées géné-fruile est à créer et qu'il ne rales, en couvrant tout au moins leurs frais de déplacement? Des

Un actionnaire de Bordeaux déçu

Il vaut mieux cesser la comédie. Dans le système actuel, l'actionesseulé n'a aucun pouvoir.

vous estimies l'action à 700 F en petit comité alors que la Bourse la juge à environ 400 F et que vous n'accordies qu'un dividende net de 2 % de votre estimation !

Un actionnaire de Courbevoie : il faut persévérer

Vous dites que les collabora-teurs de La Hénin se sentent abandonnés par les actionnaires qui semblent se désintéresser de leur affaire. Je vous assure que ce n'est pas mon cas, mais que peut faire un actionnaire pour s'intéresser de près à La Rénin stnon... renforcer sa nosition Les sinon... renforcer sa position. Les terrains d'exploitation sont éloi-gnés et il est presque impossible d'y aller.

ay auer. Par contre, je crois qu'en vous limitant peut-être aux actionnat-res possédant un minimum de X actions, vous pourriez les associer

De Nice, un autre actionnaire déçu

ont droit prioritaire sur les fruits, toujours relevés pour eux — au minimum — sur l'indice du pouvoir d'achat. Sur cent valeurs françaises combien augmentent deurs dividendes depuis quinze ou pour l'épargnant que beaucoup d'autres, mais notre désaffection approchante. On se consoluit un peu en pensant aux plustriques d'autres, mais notre désaffection est globale. Inutile de nous répélait un peu en pensant aux plustriques que ce n'est pas vrai.

L'État, les salariés, les cadres tion de papier : c'est aussi une promesse de maintenir le divi-dende unitaire, soit une augmen-tation de 10 %, quand vos salaires augmentent de 12 % à 20 % la même année. La Hénin est peut-

faisant cette modeste suggestion qui peut en entraîner d'autres.

Le problème personnel d'un actionnaire de Marseille

Connaissant la considération Connaissant la considération que la société que vous présidez porte à ses actionnaires, je n'hésite pas à vous soumettre mon problème en espérant que vous pourrez m'aider à le résoudre dans les meilleures conditions.

Appelé à m'installer à Lyon pour plusieurs années, à compter du 1° oclobre prochain, je serais intéressé par l'acquisition d'un appartement de deux pièces prin-

cipales situé dans le septième cipales situé dans le septième arrondissement ou à proximité.

Je pense que l'une des filiales de la Compagnie La Hénin a des programmes de construction à Lyon, et qu'il vous sera possible de m'aiguiller vers elle.

Dans la négative, pourriez-vous me recommander une société de construction ou une agence immobilière réputée par son sérieux?

Des félicitations d'un actionnaire de Hardricourt

qu'elle merite d'être soulignée. Pour ma part, veuillez me per-metire de vous en remercier cha-

Voire lettre du 8 courant témoigne une fois de plus du plus vif intérêt de l'allocution souci de dialogue avec vos acque vous avez prononcée devant tionnaires; cette préoccupation est si rare, encore aujourd'hui, notamment notre désir très léninotamment, votre désir très légitime de voir vos clients deventr actionnaires et, inversement, vos actionnaires devenir vos clients.



Rapport général des commissaires aux comptes

Mesdames, Messieurs,

En exécution de la mission que nous a conflée votre assemblée générale du 9 decemb : 1975, nous avons examiné les comptes de l'exercice clos le 31 août 1976.

Le bilan qui nous a été présenté totalise 1876 617 433,43 francs. totalise 1 876 617 433,43 francs. Le compte d'exploitation fait ressortir un bénéfice de 61 749 152,77 franca. Après pertes et profits, le résultat de l'exercice est bénéficaire de 63 623 529,87 francs.

Notre examen, effectué confornément aux normes de révision comptable, a comporté les contrô-les considérés par nous comme nécessaires, eu égard aux régles

Le compte d'exploitation géné-Le compte d'exploitation générale, le compte de partes et profits et le bilan qui vous sont présentés ont été établis dans la
même forme et selon les mêmes
méthodes d'évaluation que l'exercice précèdent. Toutefois, il nous
semble utile de préciser :

— Qu'en appli ation de la pre-mière résolution de l'assemblée générale extraordinaire du 3 juin 1976, le capital de votre société, d'un montant de 297698 400 francs, a été porté à 327467 900 francs par incorporation de la prime de fusion sur la base de 1 action nouvelle pour 10 anciennes : ction nouvelle pour 10 anciennes ;

— Qu'il a été effectué un pré-lèvement de 2976 980 francs sur cette même prime de fusion afin de compléter le montant de la réserve légale à 10 % du capi-tal. Ce prélèvement fait l'objet de la première résolution soumise. à votre approbation ;

plus étroitement à vos efforts en les conviant, de temps en temps, en dehors de l'assemblée générale annuelle, à une réunion d'information. Mais peut-être est-ce difficile à organiser.

Vous savez, cher monsieur, et je vous l'ai dit, que la jaçon dont vous cherchez à truiter vos actionnaires me niost heaucoup. Il just Que l'avance faite à la Société civile qui construit le nou-veau siège social de votre compa-gnie, dont la quasi-totalité du capital est détenue : r la companaires me plait beaucoup. Il faut maintenant que le message passe. Votre lettre va y contribuer. J'ai tenu à vous apporter ma petite contribution personnelle en vous gnie La Hénin, figure toujours parmi les « comptes courants débiteurs ». Cette opération doit être dénouée au cours du présent

Qu'une provision de 7 000 000 de francs a été pratiquée sur la valeur des terrains que votre compagnie possède directement ou indirectement.

Le rapport de votre conseil d'administration explicite les principes adoptés pour l'évalua-tion et le classement des participations. En particulier, se réfé-rant à l'avis du Conseil national de la comptabilité du 23 octobre de la comptabilité du 23 octobre 1973 et à la loi du 21 décembre 1973, il a estimé que le cours de Bourse moyen d'août 1976 pouvait être écarté pour l'évaluation des titres suivants : Crédit foncier immobilier (C.F.L.), Compagnie des Salins du Midi (C.S.M.) et Crédit industriel et commercial (C.I.C.), ce qui a conduit à les maintenir à leur prix d'acquisition sans provision pour dépréciation. ciation.

Seules les 30 000 actions
Bouygues, dont la valeur
moyenne d'entrée dans le portefeuille ressort à environ 727 F
et le cours de Bourse moyen
d'août 1976 à 315 F, ont fait
l'objet d'une dépréciation totale
pour 9 812 155 F, ramenant ainsi
le geleur du titre à environ 400 F la valeur du titre à environ 400 F La perte provenant de cette dépréciation figure dans le compte de résultats. En contrepartie, votre conseil d'adminisparte, votre consen d'ammis-tration a prélevé sur la provision pour fluctuation du portefeuille créée par votre assemblée géné-rale du 20 avril 1972, un montant identique, qui a été porté au crédit du compte de « pertes et crédit du compte de « pertes et profits ». De la sorte, la déprécia-tion des titres Bouygues n'a aucune incidence sur le bénéfice de l'exercice. Après ce prélève-ment, la provision pour fluctua-tion du portefeuille subsiste au 31 août 1976 pour 187 845 F.

Par ailleurs, les 233 268 actions C.I.C. et les 30 000 actions Bouyc.i.c. et les 30 001 actions Botty-gues que possède votre société, soit respectivement 5,17 % et 5 % du capital, ont été classées parmi les titres de participation à raison du pourcentage total que détient votre principal action-naire dans le capital de ces entreorises.

En application de l'article 356 de la loi du 24 juillet 1966, votre conseil énumère dans son rapport les principaux mouvements concernant les autres participa-tions de votre société.

Nous avons vérifié qu'aucune atteinte n'a été portée à l'égalité entre les actionnaires. Les dispo-sitions relatives aux actions de garantie des administrateurs ont été respectées.

Les informations d'ordre comp-table figurant dans le rapport du conseil d'administration et dans les documents adressés a u x actionnaires sur la situation actionnaires sur la situation financière de l'entreprise sont conformes aux livres de la

Compte tenu des précisions fournies sur les options adoptées, il nous apparaît que le bilan et le compte de résultats qui nous sont soumis sont réguliers et sincères.

Paris, le 25 octobre 1976. Société d'expertises économiques et financières (SECFI). Gestion et contrôle.

Bénéfice net des opérations + 28%

• REVENUS NETS

ES revenus de la Compagnie La Hénin sont composés de deux éléments principaux : - Des dividendes reçus des filiales et qui représentent une part, plus ou moins importante, du bénéfice consolide de l'exercice précédent. Compte tenu de sa détention à 100 % dans ses filiales, la Compagnie a, en fait, toute latitude pour fixer l'importance de cette part en fonction de ses propres besoins de trêsorerie et de ceux de ses filiales. L'augmentation d'environ 17 millions par rapport à 1975 est due au secteur des crédits, et notamment à la Banque La Hénin-Cogefimo ainsi qu'à Sofinco La Hénin-Softroute.

- Des recettes directes provenant de sa propre activité dans le domaine de la promotion et de l'investissement immobilier. Deux nouveaux centres commerciaux ont été ouverts en 1975. Evry et Lyon; leur exploitation, malgré les frais élevés du premier exer-cice, a été équilibrée; il faut habituellement trois ans pour qu'un centre commercial régional entre dans une phase bénéficiaire.

Les recettes de promotion ont augmenté de près de 50 % en raison, surtout, de la réussite d'opérations ponctuelles revendues à des investisseurs ; dans le domaine de l'habitat, la stagnation du marché immobilier en 1975 a provoqué une baisse des résultats.

Au total les recettes directes de la Compagnie couvrent approximativement, au même titre que l'an dernier, l'ensemble de ses frais de fonctionnement.

• AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS

Une provision de 7 millions a été constituée pour couvrir des pertes eventuelles sur des terrains dont la date de mise en valeur a été reportée. Il faut noter que, sur cette somme, 2 millions seulement ont été considérés comme déductibles du point de vue fiscal pour le calcul de l'impôt sur les

• IMPOT SUR LES SOCIETES

Les recettes propres à la Compagnie couvrant, pratiquement, ses frais d'exploitation et les dividendes reçus des filiales ayant un régime privilégié d'imposition, la Compagnie La Hénin dégage un faible montant de bénéfices imposables. En revanche, avant de distribuer 75 millions de dividendes, les filiales ont dû payer montant sensiblement équivalent.

Résultats comparés au 31 août 1975 et 1976

ten milliers de francsl

	1976	1975
REVENUS NETS		
Dividendes Location centres commerciaux Promotion :	74 970 4 426	56 878 4 117
Habitat Autres	8 035 14 872	11 479 4 064
Commissions et divers	2 563	2 943
	104 866	79 281
CHARGES DEXPLOITATION		
Frais de personnel Travaux, fournitures, services exté-	4 241	4 745
rieurs	347	603 1 516
Frais divers de gestion Frais financiers	2 097 27 838	1 516 24 488
Impôts et taxes	81	60
	34 604	31 412
Bénéfice avant amortissements et provisions	79 262	47 869
AMORTISSEMENTS ET PROVI- SIONS	(8 512)	(1 601)
BENEFICE DEXPLOITATION	61 750	46 268
AUTRES REVENUS (CHARGES)		
Provision pour investissements	(16)	(105)
Reprise de provisions	811 (290)	2 181 254
Aut co	505	2 330
	1]
Bénéfice avant impôt	62 255	48 598
IMPOTS SUR LES SOCIETES	662	574
RENEFICE NET DES OPERATIONS	61 593	48 024
revenus (Charges) excep- tionnels		·
Plus-values nettes à long terme après impôt	2 031	3 069 -
Reprise de provision pour fluctus- tion du portefeuille	9 812	_
Provision pour dépréciation des titres de participation	(9812)	_
	2 031	3 069
BENEFICE NET DE L'EXERCICE.	63 624	51 093
	<u> </u>	

• REVENUS ET CHARGES

Les plus-values nettes à long terme découlent principalement des cessions de titres (cf. commentaires du portefeuille-titres). La provision pour dépréciation l'impôt sur les sociétés pour un des titres de participation (9812000) a été compensée par

une reprise de même montant sur titres existant au bilan depuis l'assemblée extraordinaire d'avril 1972.

An total, avec un montant de 63 624 000 F. le bénéfice net des opérations enregistre une progression de 28 %.

list des res pur l'exerc

mas de la

Résultats financiers des 5 derniers exercices

(en milliers de francs)

Situation financière Capital social
Capital social 327 488 297 698 251 391 170 257 70 136 Nombre d'actions émises 3274 679 3 274 679 3 274 679 2 513 906 1 702 566 701 362 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Résultat global des opérations 104 866 79 281 104 866 104 866 104 866 104 866 104 8
Nombre d'actions émises 3 274 679 2 976 981 2 513 906 1 702 566 701 362 Nombre d'actions ajustées 3 274 679 3 274 679 2 765 296 1 872 822 848 648 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Chiffre d'affaires H.T. 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Bénéfice avant impôt, amortis-sements et provisions 70 783 50 305 37 934 46 851 14 569 Impôt sur les bénéfices 2031 4 092 543 26 977 1 665 Impôt sur les plus-values à long terme 1 023 81 3 327 226 Bénéfice après impôt, amortis-sements et provisions 61 593 48 024 33 361 30 261 9 888 Plus-values à long terme après impôt 2 031 3 069 462 23 650 1 429 Montant des bénéfices distribués 52 395 46 887 39 594 25 538 9 819 Résultat réduit à une action 2 30 50 2 538 2 538 3 594 2 538 9 819
Nombre d'actions ajustées 3 274 679 3 274 679 2 765 296 1 872 822 348 648 Résultat global des opérations 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Chiffre d'affaires H.T. 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133 Bénéfice avant impôt, amortis-sements et provisions 70 783 50 305 37 934 46 851 14 569 Pins-values à long terme avant impôt sur les bénéfices 662 574 2 050 13 339 3 425 Impôt sur les plus-values à long terme — 1 023 81 3 327 226 Bénéfice après impôt, amortis-sements et provisions 61 593 48 024 33 361 30 261 9 888 Plus-values à long terme après impôt. 2 031 3 069 462 23 650 1 429 Montant des bénéfices distribués 52 395 46 887 39 594 25 538 9 819 Résultat réduit à une action 104 866 79 281 59 720 45 736 14 133
Résultat global des opérations 104866 79281 59720 45736 14133 Bénéfice avant impôt, amortissements et provisions 70783 50305 37934 46851 14569 Pins-values à long terme avant impôt sur les bénéfices 2031 4092 543 26977 1655 Impôt sur les bénéfices 662 574 2050 13339 3425 Impôt sur les plus-values à long terme — 1023 81 3327 226 Bénéfice après impôt, amortissements et provisions 61593 48024 33361 30261 9888 Plus-values à long terme après impôt, amortissements et provisions 2031 3069 462 23650 1429 Montant des bénéfices distribués 52395 46887 39594 25538 9819 Résultat rèduit à une action 52395 46887 39594 25538 9819
Chiffre d'affaires H.T
Bénéfice avant impôt, amortis- sements et provisions
Sements et provisions
Pins-values à long terme avant impôt 2 031 4 092 543 26 977 1 655 Impôt sur les bénéfices 662 574 2 050 13 339 3 425 Impôt sur les plus-values à long terme — 1 023 81 3 327 226 Bénéfice après impôt, amortis-sements et provisions 61 593 48 024 33 361 30 261 9 888 Plus-values à long terme après impôt 2 031 3 069 462 23 650 1 429 Montant des bénéfices distribués 52 395 46 887 39 594 25 538 9 819 Résultat rèduit à une action
Impôt sur les bénéfices 662 574 2050 13 339 3 425 Impôt sur les plus-values à long terme — 1023 81 3 327 226 Bénéfice après impôt, amortissements et provisions 61 593 48 024 33 361 30 261 9 888 Plus-values à long terme après impôt 2 031 3 069 462 23 650 1 429 Montant des bénéfices distribués 52 395 46 887 39 594 25 538 9 819 Résultat rèduit à une action
Impôt sur les plus-values à long terms
Terms
Bénéfice après impôt, amortis- sements et provisions 61 593 48 024 33 361 30 261 9 888 Plus-values à long terme après impôt 2031 3 069 462 23 650 1 429 Montant des bénéfices distri- bués 52 395 46 887 39 594 25 538 9 819
Sements et provisions
impôt
Montant des bénéfices distri- bués
bués
Résultat réduit à une action
-4 ((-)
Bénéfice après impôt, mais
avant amortissements et pro-
visions
sements et provisions 18.81 14.67 12.06 16.15 11.65
Dividende par action 16.00 14.32 14.32 13.64 11.57
Personnel
Nombre de salariés
Montant de la masse salariale. 3 156 3 843 2 793 3 138 332
Montant des sommes versées
au titre des avantages so- ciaux, de la Sécurité sociale
et des œuvres sociales 1085 902 821 1000 88

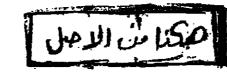
Pour la première fois depuis cinq ans, l'exercice qui vient de se terminer peut être comparé à l'exercice précédant sans que les comparaisons soient altérées par des changements de structures.

En juin 1976, la Compagnie La Hénin a distribué 1 action nouvelle pour 10 anciennes ; le nombre d'actions émises est ainsi passé de 2 976 981 à 3 274 679.

Le bénéfice net par action de la Compagnie

La Hénin de l'exercice 1975-1976 montre une progression d'environ 28 % par rapport à 1975, progression qui ne fait que refléter l'augmenta-tion des profits du groupe de l'exercice précédent. Il est évident que pour la Compagnie La Hénin, qui détient la plupart de ses filiales opéra-tionnelles à près de 100 %, seul le bénéfics net consolidé par action ajustée a une signification. En 1975, celui-ci était en progression de 25 % par

rapport à 1974,



ations + 28:

BILANS COMPARÉS AUX 31 AOUT 1975 ET 1976

(EN MILLIERS DE FRANCS)

E bilan de la Compagnie La Hénin a sensible-ment la même physionomie au 31 août 1976 qu'au 31 août 1975. En effet, pour la première fois depuis plusieurs années, a u c u n e opération financière importante avec l'extérieur n'est venue modifier les structures d'exploitation.

Outre cette stabilisation au niveau du total du blian, il faut noter : **ACTIF**

● Immobilisations. — Le nouveau siège social de la Compagnie, actuellement en cours de construction, ne figure pas dans les immobilisations. Il est, en effet, financé au travers d'une société civile immobilière par l'intermédiaire de la Banque La Hénin et de la Compagnie La Hénin, à hauteur, pour celle-ci, de 21 600 000 F sous forme d'avances

en comptes courants.

43,5 millions du secteur des crédits correspond à la reprise des 5 % détenus dans Bouygues par Cogetimo, à la création de la filiale belge La Hénin Noord N.V. et à la souscription à l'augmentation de 30 millions du capital de Sofinco-La Hénin.

Dans le secteur immobilier, le fait essentiel est la prise de participation de 42,75 % (soit 22,9 millions de francs) dans le capital de la société espagnole Barrio del Pilar, propriétaire, à Madrid, d'un terrain de 10 hectares sur le quel sera édifié un centre commercial.

Il a été procèdé, pour les principaux titres de participation, à une comparaison de leur valeur au bilan avec leur valeur boursière et leur valeur intrinsèque estimée; pour certains titres, dont la Compagnie détient moins de 10 %, le caractère de participation a capacique été retenu compte tenu du pourcentage de détention de certaines sociétés du groupe. A la suite de ces comparaisons, la valeur des titres Salins du Midi, Crédit industriel et commercial et Crédit foncier et immobilier, pour lesqueis la valeur intrinsèque estimée est supérieure à la valeur au bilan, a été maintenue. Pour les titres Bouygues, il a été décidé de constituer une provision pour dépréciation de 327 F par titre ; la valeur ainsi retenue au bilan au 31 août 1976

est de 400 F par titre. • Promotion immobilière. - L'augmentation, d'environ 11 millions en 1976, représente la diffé-rence entre les mises de fonds dans la promotion immobilière pratiquées par la Compagnie (100 millions) et les remboursements encaissés des différents promoteurs (90 millions).

● Valeurs réalisables à court terme ou disponibles. — Les comptes de régularisation

Actif enregistrent une diminution de 22 millions. Au 31 août 1975, la Compagnie détenait, pour le compte d'investisseurs et pour son propre compte, un investissement de 24 millions dans la société espagnole Barrio del Pilar. En 1976, les fonds avancés par la Compagnie pour le compte d'investisseurs ont été répartis entre ces derniers ; en conséquence, la somme totale de 24 millions, oui se trouvait à l'actif et au passif du bilan, a disparu. La Compagnie a enregistré sa propre part d'investissements dans son portefeuille titres au 31 août 1976.

L'augmentation de 25 millions des comptes courants débiteurs provient essentiellement d'avances faites à différentes filiales (Cofiges, Sepic, Sogarec) et de l'augmentation du compte courant de la S.C.I. pour la construction du nouveau siège social de la Compagnie, pour environ 12 millions.

ACTIF	31-8-1976	31-8-1975
FRAIS D'EMISSION D'OBLIGATIONS	12 426	13 426
Amortissements	2 081	1 252
	10 345	11 174
MMOBILISATIONS Constructions	2 472	2 472
Matériel de transport	55	70
Mobilier, agencements et installations	605	554
	3 132	3 096
Amortissements	678	593
	2 454	2 503
ORTEFEUILLE TITRES jecteur des crédits	684 237	630 898
Provision	9 812	
	674 425	630 896
Secteur immobilier	939 895	921 996
	1 614 328	1 552 892
PROMOTION IMMOBILIERE		
Participation au capital	17 2 4 0	· 18 469
Comptes courants	141 918	128 712
	159 158	147 181
Provision	2 268	1 854
	156 890	145 327
VALEURS REALISABLES A COURT TERME OU DISPONIBLES		
utres débiteurs	5 873	4 845
omptes de régularisation - Actif	11 943	34 153
litres de placement	15	16
Comptes courants	66 358	40 986
Banques et calsses	8 420	2 559
-	92 609	82 559
TOTAL	1 876 618	1 794 455

ASSIF		31-8-1975	
	Avant répartition	Après répartition	Après répartition
CAPITAUX PROPRES ET RESERVES			
Capital social	327 468	327 468	297 698
Primes d'apport, d'émission et de fusion	972 327	972 327	1 005 091
Réserve légale	32 747	32 747	29 769
Réserves facultatives	15 933	15 933	15 933
Réserves pour plus-values à long terme	56 770	56 770	56 770
	1 405 245	1 405 245	1 405 261
Report à nouveau	4 527	15 756	4 527
Provision pour investissements	2 613	2 612	2 596
Situation nette	1 412 384	1 423 613	1 412 384
PROVISIONS POUR PERTES ET CHARGES			
Provision pour fluctuation du portefeuille	188	188	10 000
Provision pour risques	7 958	7 958	1 458
•	8 146	8 146	11 458
DETTES A LONG ET MOYEN TERME	Ì	1	
Emprunt obligataire	200 000	200 000	200 000
Participation de groupe	38 605	38 605	29 424
	238 605	238 605	229 424
DETTES A COURT TERME		_	
Participation de groupe	5 845	5 845	
Avances d'actionnaires	20 000	20 000	
Autres créanciers	15 904	15 904	7 200
Comptes de régularisation - Passif	25 113	25 113	40 117
Comptes courants	63 395	63 395	43 093
Impôt sur les sociétés	662	662	1 596
Dividendes à payer		52 395	46 887
Banques	22 940	22 940	2 296
	153 859	206 254	141 189
RESULTATS DE L'EXERCICE	63 624		
TOTAL	1 876 618	1 876 618	1 794 455

PASSIF

 Capitaux propres et réserves. — En juin 1976, il a été attribué gratuitement une action nouvelle pour dix anciennes, ce qui a eu pour consequence d'augmenter le capital social de 29,770 millions par prélèvement sur les primes d'apport, d'émission et de fusion.

La situation nette, après répartition, augmente de 11.2 millions, somme correspondant à la partie des bénéfices de l'exercice 1975-1976 affectée au report à nouveau.

 Provisions pour pertes et charges. — La diminution de 33 millions correspond à une augmentation de 6,5 millions du poste « Provisions pour risques » et à un prélèvement, sur le poste « Provision pour fluctuation du portefeuille », d'une somme de 9.8 millions de francs destinée à couvrir la provision pour dépréciation des titres Bouygues, congénérale extraordinaire d'avril 1972.

• Dettes à long et moyen terme. - L'augmentation de 9.2 millions correspond essentiellement à la variation du poste «Participation de groupe»: une augmentation d'environ 15 millions, représentant l'intéressement de l'exercice 1975 porté en compte courant par les bénéficiaires ainsi que les intérêts dus au titre des années antérieures ; une diminution de 5,8 millions de france, montant de la première échéance concernant l'intéressement de l'exercice 1971, payable en avril 1977 et trans-

férée aux « Dettes à court terme ». ■ Dettes à court terme. — La diminution, d'en-

viron 15 millions, des comptes de régularisation-Passif est due à la régularisation relative à la société Barrio Del Pilar (cf. Comptes de régularisation-Actif) et à la constatation d'une dette de 10 millions concernant la partie non libérée de l'augmentation de capital de Sofinco-La Hénin.

La variation d'environ 20 millions des comptes courants créditeurs concerne le solde des opérations avec les filiales.

État des ressources et des emplois pour l'exercice clos le 31 août 1976

(en milliers de francs)

September 1	(en milliers de francs)	
	RESSOURCES	
	Bénéfice net de l'exercice Amortissements et provisions	63 624 7 913
	Autofinancement	71.737
	Participation de groupe 1975 et intérêts	15 026
	Total des ressources	86 563
	Acquisition de titres de participation	ļ
	Dividendes payés sur les résultats 1975 Transfert en court terme de l'intéressement 1971 payable au personnel en avril 1977 Autres	71 240 46 887 5 845 534
	Total des emplois	124 506
	DIMINUTION DU FONDS DE ROULEMENT	37 943

Fonds de roulement à moyen terme

Pour la Compagnie La Hénin, la notion de fonds de roulement doit être interprétée de façon objective. En effet, en plus des valeurs réalisables à court terme ou disponibles, la compagnie détient des participations dans des programmes immobiliers dont la vente s'étend, en moyenne, sur une période d'environ dix-huit mois. Compte tenu de cette particularité, le fonds de roulement total à moyen terme s'élève à 96 millions.

Cependant, par rapport à 1975, ce fonds de roulement s'est dégradé de 38 millions, en raison du financement provisoire à court terme de l'augmentation de capital de Sofinco et de la prise de participation dans la société Barrio del Pilar, à Madrid.

LA HENIN 76: ÉCONOMIQUE, COÛT DU RAPPORT: 0,70 F.

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{X}$

Variations de la situation nette au cours de l'exercice clos le 31 août 1976

		Augmentation (diminution) (en millers de F)
I	SITUATION NETTE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE PRECEDENT	1 408 178
	Affectation de résultats à la situation nette par l'A.G.O.	4 206
	SITUATION NEITE A L'OUVERTURE DE L'EXERCICE	1 412 384
	VARIATIONS EN COURS D'EXERCICE : Variation du capital	
Н	veau et provisions à caractère de réserves	
$\ $	SITUATION NETTE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE AVANT L'A.G.O.	1 412 384
	VARIATION TOTALE DE LA SITUATION NETTE PENDANT L'EXERCICE	Néant
U	de structure	
	VARIATIONS DE LA SITUATION NETTE PENDANT L'EXERCICE, HORS OPERA- TIONS DE STRUCTURE	
	(1) Attribution d'actions gratuites : 1 nouvelle p en juin 1976.	our 10 andennes

Résultats des exercices clos les 31 août 1975 et 1976

	1975-1976	1974-1975
RESULTAT AVANT REVENUS EXCEPTIONNELS:		
Global (en milliers de francs)	61 593	48 024
Par action ajustée (en francs)	18,80	14,70
RESULTAT APRES REVENUS EXCEPTIONNELS: Global (en milliers de francs) Par action ajustés (en francs)	66 624 19,40	51 093 15,60
VARIATION TOTALE DE LA SITUATION NETTE (1): Globale (en milliers de francs) Par action ajustée (en francs)	-	198 641 60.70
DIVIDENDE PROPOSE : Global (en milliers de france) Par action ajustée (en france)	52 395 16,00	46 887 14.30

(1) En 1974-1975, la variation de la situation nette représente les apports de titres Crédit foncier et immobilier, la participation de la Hénin étant passée de 17 % à 42 %. En 1975-1976, la structure financière de la Compagnie La Hénin est demeutée inchangée.

CALCUL DE L'IMPOT 1976

Déterminé à partir du bénéfice net de l'exercice (cf. tableau de résultats p. 6, le calcul de l'impôt dû par la Compagnie La Hénin

s'effectue de la façon sulvante (en milliers de franc	xs) (1) :	
Bénéfice net comptable		63 624
Revenus non imposables (à déduire): Reprise de provision pour fluctuation du portefeuille-titres 92,5 % des dividendes bénéficiant du	9 812	
régime mère-filiales	64 336	(74 148)
Charges non déductibles (à réintégrer) :		
Moins-values nettes à long terme	5 965	
- Provisions pour risques	5 000	
— Impôt sur les sociétés	662	
- Autres	222	11 849
Rénéfice imparable		
Bénéfice imposable		1 325
● Impôt dû (50 %)		662

La différence entre le bénéfice net comptable (63 624) et le bénéfice imposable (1 325) découle principalement du régime spécial d'imposition de dividences provenant de filiales.

En effet, dans la mesure où une société soumise à l'impôt sur les sociétés détient plus de 10 %, ou une participation supérieure à 10 millions de francs dans une autre société également soumise à l'impôt sur les sociétés, la société détentrice (ou société mère) ne paie l'impôt à 50 % que sur 7,50 % des produits reçus de sa filiale. Ce régime a été institué afin d'éviter que le revenu de la filiale ne soit imposé deux fois, de par le seul fait qu'il soit distribué à une société mère avant que celle-ci ne le redistribue elle-même à ses actionnaires

Pour que la Compagnie La Henin ait pu encaisser, en 1976, 70 millions de francs de dividendes, bénéficiant du régime mèrefiliales, ces dernières ont dû gagner environ 150 millions en 1975 : la différence de 30 millions de france représente l'impôt sur les

(1) Les chiffres entre parenthèses sont des chiffres à soustraire.



LA HENIN A LA BOURSE DE PARIS

Enrichissezvous!

NRICHISSEZ - VOUS par le travail et par l'épargne.»

De cette invitation, lancée par Guizot, ministre de Louis-Philippe, à ses contemporains pour les inciter à participer au développement économique du pays, la pelite histoire n'a retenu que le caricatural cenrichissez-vous! » Personne aujourd'hui, la notton même de richesse et de profit étant abondamment critiquée, n'oserrait reprendre à son compte un tel stogan. Et pourtant, qui un tel slogan. Et pourtant, qui ne rève, en son for intérieur, de s'enrichir?

un sondage, publié récem-ment par un hebdomadaire jinancier a révèlé — ou plu-tôt confirmé, car l'on s'en doutait déjà — que les deux tiers des Français choistraient comme placement de leurs économies par ordre de prééconomies, par ordre de pré-férence : des appartements, des terrains à bâtir, des terres agricoles, des résidences secon-daires.

Qu'est-ce que cela signifie? Qu'aujourd'hui comme hier les Français gardent le souci de tirer le meilleur profit de leurs économies; qu'aujourd'hui comme hier ils recherchent, de préférence aux gains rapides mais hasardeux, des valeurs traditionnelles, celles dont on sait qu'elles résistent. dont on sait qu'elles résistent aux crises et aux révolutions. N'est-ce pas cela s'enrichir?

Qu'a donc fait d'autre la Compagnie La Hénin au cours des cinq dernières années? Plus des deux tiers de son pairimoine sont constitués par des immeubles, des terrains à hétir des terra carricles et bâtir, des terres agricoles et des équipements touristiques et commerciaux.

Grâce à ces choir, les résul-tats d'exploitation n'ont pas cessé de progresser; le béné-fice consolidé par action, c'est-à-dire la mesure des c'est - a - aire la mesure des richesses produites en un an par l'ensemble des sociélés du groupe, devrait atteindre 30 F en 1976, marquant une nou-velle augmentation de l'ordre de 15 %. Grâce à ces choiz, de 15 %. Grace à ces choil, chaque propriétaire de La Hénin bénéficie, sur la base du cours de bourse actuel, d'un rendement d'environ 8 % de son placement. Et ceci sans qu'ait été le moins du monde entamé le patrimoine social qui, au contraire, ne lait que prendre de la valeur.

Malgré ces choix, malgré ces résultats, le titre La Hénin a colé, au cours du mois de novembre, moins de 300 F, soit à peine 45 % de la valeur des biens immobiliers possèdés par la Compagnie. Manque de logique ?

Mais vous tous, épargnants à la recherche de placements surs, avez-vous bien établi le lien existant entre la propriété et le titre out la représente?

Etes - vous convaincus qu'acheter une action dont la valeur réelle est fondée sur des terres et des immeubles, c'est acheter une part de ces terres et de ces immeubles? Avez-vous réalisé qu'à tra-vers l'action La Hénin, c'est

cela qui, aujourd'hui, vous est offert à moitlé prix? Alors_ enrichissez-vous I

Un patrimoine, du rendement

E tableau de bord de l'ac-tionnaire suit, depuis 1969, l'évolution d'un placement effectué en titres « Compagnie

Ges calcuis ne sont pas faits pour présenter la société sous un jour favorable, mais pour essaver d'analyser la rentabilité du titre pour un investisseur. La référence 1969 a été choisie parce que, à cette date, la Compagnie a décidé de rééquilibrer son patrimoine en redéfinissant ses orientations et en lancent un certain nombre d'opérations financières particulièrement ambitieuses. 1969. c'était le départ d'une nouvelle société pour qui tout était à prouver. Sept ans après, en 1976, voici la situation de l'actionnaire qui, en 1969, aurait « risqué 92 250 F sur la Hénin :

- La politique d'attribution d'actions gratuites pratiquée par la compagnie lui a permis de recevoir 113 actions supplémentaires: sans investir un franc de plus, son portefeuille est passé de 250 actions, à l'origine, à 363 ac-
- Ses 363 actions lui revien nent, en moyenne, à 254 F;
- Sur la base du cours de bourse du mois d'août 1976, il pouvait vendre près de 120 000 F ce que, à l'origine, il avait acheté
- 11 a encaissé 33 050 F de dividendes qu'il aurait pu réinvestir.

En fait, le résultat global des opérations — synthétisées ci-contre dans le tableau de bord de l'actionnaire — montre qu'il a opéré un placement à 9,10 % l'an, qui aurait peut-être pu être mellleur, mais qui aurait pu également

Quoi qu'il en soit, la démons-

La Hénin », cumulant patrimoine

tration est falte : dans une bourse de rapport et de sécurité. La où les plus profondes dépressions courbe ci-dessous, qui montre succèdent à de maigres espé- l'évolution des cours de La Hénin rances, le titre - Compagnie par rapport à l'ensemble des valeurs cotées (Indice CAC) confirme et rendement, est une vraie valeur cette définition.

Tableau de bord de l'actionnaire

• CARTE DIDENTITE DU Capitalisation boursière:

TITRE 1969 : 127 millions de francs. 1976 : 982 millions de francs. Nombre de titres cotés.. 3 274 679 Cotations : au comptant et à terme Valeur nominale 100 F Valeur estimée 640 F Place : Paris.

• EVOLUTION D'UN PLACEMENT EN TITRES LA HENIN 1969 : un actionnaire achéte, entre octobre et décembre. 250 actions de la Compagnie La Hénin à 369 F, cours moyen de la

IL INVESTIT 250 actions \times 369 F = 92 250 F 1971, ATTRIBUTION GRATUITE 1 POUR 5. Il recolt 50 actions et en possède désormais 300. 1973. ATTRIBUTION GRATUITE 1 POUR 10. Il reçoit 30 actions et en posède désormais 330. 1976, ATTRIBUTION GRATUITE 1 POUR 10.

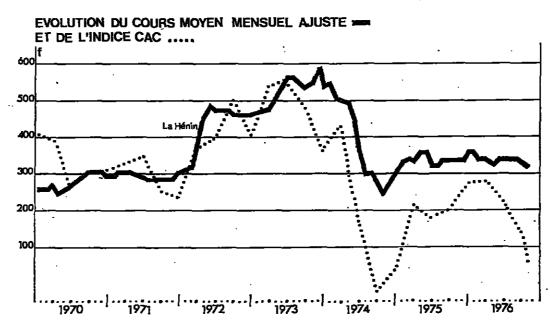
Il reçoit 33 actions et en possède désormais 363.

DIVIDENDES: entre 1969 et 1976. il reçoit 33 053 F de dividendes et bénéficie de l'impôt déjà payé au Trésor pour 16 526 P, soit un revenu global de 49 579 F.

 BILAN DE L'OPERATION - Valeur du portefeuille sur la base du cours moyen

108 900 F actuel: 363 actions × 300 F..... Dividendes percus - Impôt dêjà payé au Trésor (Avoir fiscal) 16 526 F Total au 31 décembre 1976..... A déduire, le prix d'achat du portefeuille 92 250 ? GAINS EN SEPT ANS + 66 229 F soit un enrichissement final de 72 % équivalant à un placement à 8 % l'an et à 7 % après impôts sur le revenu de 20 %.

La Compagnie La Hénin n'ignore pas que le portefeuille moyen de ses actionnaires se situe autour de 25 actions. Toutefois, pour éviter un fractionnement irréalisable des actions lors des attributions gratuites, il a paru préférable de raisonner sur un portefeuille dix fois plus important. Bien entendu, la rentabilité par action reste la même pour 250 ou 1 action.



Indice CAC des valeurs trançaises à revenus variables à la fin de trimestre. Base 100. Fin septembre 1976.

Bilan réévalué

2 500 millions d'actifs réels

Sur cette base, la valeur de l'action La Hénin ressort à 640 F contre 600 F par action ajustée en 1975.

ET FRAIS DETABLISSEMENT

Secteur des crédits Secteur immobilier

PROMOTION IMMOBILIERE

ACTIFS A COURT TERME

ACTIF

IMMOBILISATIONS

PORTEFEUILLE TITRES

- Immeubles d'habitation : valeurs locatives capitalisées au taux moyen de 5 % :

156.9

2 493,4

92.8

1975.

Il n'a pas été calculé d'impôt valeurs locatives capitalisées au sur les plus-values et aucune taux de 8 % pour les immeubles

OUR approcher au plus près la réalité économique, il est nécessaire de réévaluer les actifs pour tenir compte des plus-values latentes, soit 630 millions de francs au total.

valeur n'a été attribuée aux differents de commerce.

La valeur intribaçue estimée de carré pour les locaux utilises pour l'exploitation; — Centres commerct aux : moyenne des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés au taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés aux taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés aux taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés aux taux de selon les principaux critères suitaves des loyers nets hors taxes 1976 capitalisés aux taux de selon les principaux critères suitaves de selon les principaux critères

8 1/3 %, représentatif de transac-tions récentes; — Terrains agricoles et sali-niers : prix estimés de réalisation par hectare; — Actifs cotés : cours de Bourse.

(en millions (en millions **PASSIF** CAPITAUX PROPRES ET RESERVES 14,8 Capital 327.5 Réserves, primes, résultats Pius-value de réévaluation 1 488,3 Actif net réévalué 2 229,1

PROVISIONS POUR PERTES ET CHARGES ·8,1 DETTES A LONG ET MOYEN 238.6 DETTES A COURT TERME 153.8 2 493,4

Compagnie La Hénin S.A. au capital de 327 467 900 F Nº d'identité d'entreprise : 552 061 046

Service Publicité : Vincent Rode Rédaction : R. Belhomme, J.-P. Deri gny. J.-P. Flochel, C. Galilard P. Médieu, P. Moly, D. Panici.

INFORMATION ET GRAPHISME 55, rue de la Fédération 75015 PARIS

Imprimerie spéciale du « Monde », 5. rue des Italiens, Paris (9º).

LA HENIN 76; **52 TONNES DE PAPIER.**

Un revenu global pour l'actionnaire de 24 F par action

• DIVIDENDE: 16 F

à 3 274 679 cette année.

AVOIR FISCAL: 8 F

N dividende de 16 F par action, assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà paye au Trésor) de 8 F sera proposé à l'assemblée des actionnaires du 9 décembre. Le dividende sera payé à partir du 20 décembre 1976 contre remise du coupon n° 29 et sur présentation des certificats pour les actions nominatives.

Les banques suivantes assureront le service du titre : Banque de l'Indochine et de Suez, Crédit du Nord, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale, Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, Séquanaise de Banque.

Augmentation de 12 % des bénéfices distribués Le projet de répartition du résultat de l'exercice 1975-1976 présenté l'assemblée s'établit ainsi :

Total disponible: Report à nouveau au 1ª septembre 1975...... 4 526 726 F 68 150 256 F

Révartition proposée : Dividende de 16 F par action, soit pour 3 274 679 actions 52 394 864 F

Le montant du bénéfice distribué par la Compagnie La Hénin est ainsi passe de 46,9 millions de francs en 1975 à 52,4 millions de francs en 1976, marquant une progression de près de 12 %. Cette augmentation est due:

— A l'augmentation du dividende net par action, qui passe de 15,75 francs à 16 francs; 13,73 februs & 15 francs; — A l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix ancien-nes, le nombre de titres rémunérés passant ainsi de 2 976 981 en 1976

Le dividende a progressé de 9 % par an

L'évolution réelle du dividende net par action au cours des dernières années doit être corrigée pour tenir compte de la rémunération des actions gratuites attribuées aux actionnaires en 1971, 1973 et 1976, ainsi que le montre le tableau suivant :

Dividende global par action (en francs, hors avoir (iscal).

• •	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
Dividende net par action Dividende net ajusté	14,00	14,00	14,00	15,00	15,75	15,75	16,00
par action	9,64	11,57	11,57	13,64	14,32	14,32	16,00

Ainsi, depuis 1970, la progression du dividende ajusté a été, en moyenne, de 9 % l'an.

Cependant, la répartition des bénéfices de 1976 illustre bien la politique générale de la Compagnie La Hénin, qui, tout en associant ses actionnaires aux résultats d'un exercice favorable, ne souhaite pas pour autant entamer le patrimoine social. C'est ainsi que, à l'issue de l'exercice 1975-1976, le report à nouveau passe, après affectation des résultats, de 4,5 millions à 15,8 millions, soit 30 % du montant du bénéfice distribué cette année.

RÉSULTAT CONSOLIDÉ PRÉVISIONNEL EN 1976 PAR ACTION: + 15%

E n'est qu'en fonction des comptes consolidés que l'actionnaire et l'investisseur peuvent porter un jugement sur la rentabilité économique des opérations du groupe.

Le but recherché par la Compagnie La Hénin, lors de la préparation des comptes consolidés, est donc de faire ressortir un bénéfice net consolidé qui soit le reflet d'un résultat économique des opérations du groupe et non une accumulation de bénéfices sociaux des différentes fillales.

Les principes de consolidation sont ceux généralement admis par le monde financier et économique.

Previsions

脚た むけい

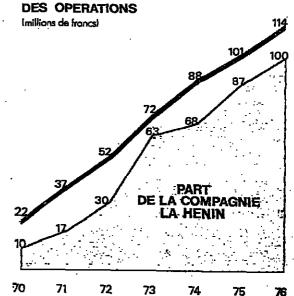
Chiffres caractéristiques sur trois ans

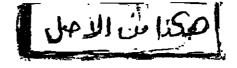
Sur une période de trois ans, les chiffres caractéristiques des comptes consolidés qui reflètent l'actifrancs) :

• • •	1975	1974	1973
	_	<u> </u>	_
Actif net consolide	1 596	1 566	1 157
Immobilisations	1 080	1 053	627
Titres de participations dans		1	U21
les sociétés non consolidées	333	220	323
Promotion immobilière	270	300	236
Concours à la clientele	12 261	10 529	8 535
Bénéfice d'expioltation conso-			0 000
lidé	. 199	158	121
Bénéfice consolidé des opéra-		1 1	
tions après impôt	101	88	72

Pour l'exercice 1976, la part des actionnaires de la compagnie dans le bénéfice consolidé devrait marquer une progression de l'ordre de 26.40 F par action ajustée en 1975.

BENEFICE CONSOLIDE





LES SOCIÉTÉS DE COMMERCE FRANÇAISES 9 060 A LA RECHERCHE DE L'EFFICACITÉ ALLEMANDE

d'agents, les « Exportvertreter », assurent

en outre, la représentation et souvent la

gestion des taches d'exportation de très reuses petitus et moyennes entreprises. Ainsi, à de nombreux égards, il est apparu

souhaitable de « muscler » les sociétés de

commerce international. Trois directions ont

été choisies : renforcer les structures et

améliorer le financement des S.C.I., déve-lopper leurs relations avec les P.M.E., créer

des liens avec les grands groupes indus-

triels. Une mission permanente doit fàciliter les contacts entre les P.M.E. et les S.C.I.,

tandis que seront élaborés des contrats-types,

à l'exemple de ce qui se fait en R.F.A. Un « club des compensateurs » sera pro-

chaînement installé mettant en présence les

industriels, les S.C.I., les banques et les

grands importateurs pour assurer la commer-

cialisation des produits achetés en contre-

partie d'exportations. Une intervention plus

active sera demandée aux banques. Pour le

hommes et du temps

un impératif pour de nom-breuses firmes industrielles qui ont besoin d'antennes ou de relais sur les terrains qu'elles doivent con-querir. Or beaucoup d'entre elles n'ont pas les moyens d'avoir leurs propres services d'exportation.

Le développement des sociétés de commerce international (S.C.I.) préoccupe depuis longtemps ceux qui cherchent à promouvoir exportations françaises.

Déjà M. Michel Debré, alors ministre de l'économie et des finances, avait créé en 1987 une commission consacrée à ce sujet. Neuf ans plus tard, M. Raymond Barre, quand il se trouvait quai Branly, s'était à son tour saisi du dossier qu'a repris le nouveau ministre du commerce extérieur, M. André Rossi. Une table ronde vient ainsi de réunir autour de lui les représentants de la profession, des industries et des banques intéressées, ainsi que de l'administration.

Un certain nombre de décisions et d'orientations ont été prises au cours de cette séance. Pour mieux connaître et faire connaître les S.C.I., un fichier central informatisé sera créé, qui les classers selon leur taille, leur spécialisation sectorielle ou géographique, la nature de leurs ser-vices (1). L'Institut de développement industriel (LD.I.) Interviendra pour renforcer leur cement ou aider à leur regroupe l'oblectif étant de créer une dizaine de sociétés de commerce opérationnelles. De son côté, la profession étudiera, en collaboration avec la Calsse nationale des marchés de l'Etat, la mise en place d'une société de caution mutuelle, pour mieux répartir les risques. Sur tous ces sujets, il a été décidé de faire le point en avril pro-

La France, dit-on communément, ne dispose pas d'un efficace réseau international de vente, comme le Japon, la Grande-Bretagne ou l'Allemagne fédérale. Les S.C.I. sont nombreuses (6 000 pour l'exportation et 9 000 pour l'importation), mais ne représenteralent que le tiers du commerce extérieur français (le quart pour les exportations, la moitlé pour les importations) et quadriilent de façon insuffisante les marchés

Les dirigeants de la profession reconnais sent eux-mêmes son insuffisance. Selon le président de la Fédération nationale des syndicats de sociétés de commerce extérieur, M. Nesterenko, président de la SCOA (Société commerciale de l'Ouest africain). le réseau existant = n'y est pas à la dimension de l'appareil industriel et des possibilités de l'agriculture de la France... La valeur eloutée est médiocre... La présence n'est pastoirs que symbolique dans des régions éloignées, mais importantes ».

Un bon exemple

Cette faiblesse organique et géographique tés de commerce ont joué un rôle importent au temps de l'empire colonial et sont encore marquées par le rose des atlas d'autrefois ; elles ont gardé des habitudes. Par ailleurs, les banques ont jusqu'ici montré peu d'intérêt pour ce genre de firmes. en raison notamment des risques que représentalent leur statut souvent personnel et teur falble assise financière. De même les ndustrielles ignorent souvent ou se méfien de sociétés qui pratiquent peut-être parfois des marges excessives, mais, de leur côté, se plaignent de ruplures de contrats. A côté de grandes firmes fonction

une multitude de petites - boîtes -. Quatre cent soixante sociétés ont exporté pour plus de 13 millions de francs et huit cent solxante-dix importé pour plus de 12 mil-lions. Du courtier à la maison qui achête et stocke, l'éventail est large. Il y a les sociétés qui assurent la promotion des produits et accomplissent les formalités de vente, calles qui reçoivent les ordres d'acheteurs étrangers et procèdent aux expéditions, celles qui tiennent le rôle d'un service d'exportation. Il y a les négociants, les commissionnaires, les commissaires, les

En raison même de sa dispersion et de son manque d'homogénéité, la profession est mai connue. Son interêt se heurte à un certain scepticisme. Et pourtant, falsait remarquer M. Raymond Barre en juillet dernier, la France « doit se doter, comme d'autres grands pays explorateurs, de ce pulssant Instrument des échanges internationaux ». Les exemples étrangers sont souvent cités, à plus ou moins bon escient. Ainsi, au Japon, les sociétés de commerce effectuent environ 80 % des échanges (les dix plus importantes tont 40 %), mais ce sont des émanations de grands groupes industriels. En Grande-Bretagne, les firmes jouent surtout un rôle financier.

En fait, c'est le cas de l'Allemagne fédérate qui apparaît le plus intéressant. A Brème et à Hambourg, on trouve quelque deux mille sociétés de commerce extérieur.

(1) La Pédération nationale des syndicats de commetes extérieur vient de publier un répertoire de quatre cents firmes dissaées par ordre alphabétique, par produit et par pays. (31, avenue Pierro-1=-de-Serbie, 75116 Paris.)

E. LEVY, M. BUNGENER, G. DUMENIL, F. FAGNANI Economie du système de santé dunod

CORRESPONDANCE Une lettre de M. Julien Schvartz à propos de la fiscalité des grands groupes

A la suite de la publication, dans le Monde de l'économie du 16 no-rembre dernier, d'un article de M. Jean Poperen, député du Rhône, secrétaire national du parti socialiste, sur la fiscalité des grands groupes, M. Julien Schvartz, député U.D.R. de la Moselle et auteur d'un célèbre rapport parlementaire sur les activités des sociétés pétrolières (le Monde du 3 novembre 1974), nous a écrit une lettre dont nous publions ci-dessous l'essentiel. Dans l'article en question. il est fort justement rappelé que l'article 34 de la Constitution stipule que le taux et l'assiette de l'impôt sont du domaine législatif; j'ajoute, par ailleurs, que la Constitution ne prévoit pas de délégation de compétence si ce n'est en son de compétence si ce n'est en son article 38 (ordonnance prise pour l'exè-cution d'un programme gouvernemental). D'autre part, il existe un autre pro-

blème que celui soulevé par l'article du Monde de l'économie : c'est celui des répercussions de certaines définitions retenues dans le régime du bénéfice consolidé sur la capacité, pour les entrereste, la maîtrise de l'espace demande des

prises, de constituer des provisions pour reconstitution de gisements. Je voudrais, à ce sujet, apporter la précision sui-vante : dans une réponse qu'll m'a faite à l'occasion de la préparation de mon avis budgétaire sur les crédits du minis-tère de l'industrie, le ministre de l'éco-nomie et des finances m'a précisé que a les modifications intervenues depuis la dernière décenne dans l'économie générale des relations entre les compa-gnies pétrolières et les Etals producteurs de pétrole, justifient un récramen des modalités d'application, à ces compa-gnies, du régime du bénéfice consolidé, et, notamment, les conditions d'imposi-tion des bénéfices réalisés dans les pays producteurs de pétrole par la C.F.P. et la S.N.E.A. ».

En clair, cela voudrait dire que, pour certains tonnages de pétrole enlevés par les compagnies en question, les impôts inclus dans le prix de ce pétrole ne seraient plus considérés comme des impôts sur les bénéfices, et donc ne seraient plus imputables sur les impôts théoriquement due an Brance por la théoriquement dus en France par la C.F.P. et la S.N.E.A. Il pourrait s'agir

naturellement du pétrole de participanaturellement du pétrole de participa-tion, mais aussi de certains pétroles ex-traits de puits sur lesquels les compa-gnies sont de simples opérateurs. En effet, la P.R.G. n'est justifiée en droit fiscal que pour compenser la perte de substance d'une propriété de l'entreprise, à savoir la mine, dont la valeur diminue avec l'exploitation. Dés lors que les en-trepriser ne sont plus propriétations des treprises ne sont plus propriétaires des mines ou concessionnaires, il est évident que, sauf dispositions législatives précless, une P.R.G. ne peut être constituée sur la base des produits extraits de cette mine.

sur la base des produits extraits de cette mine.

Dans ces conditions, la remise en question de la « qualité » du pétrole enlevé des pays producteurs par les compagnies devrait avoir des répercussions trés importantes sur la capacité, pour les compagnies, de constituer des P.R.G. Mais on aimerait en être sûr car l'article 39 ter précise que la P.R.G. est constituée à partir d'un certain pourcentage « du montant des ventes des produits marchands extraits des gisements (que les entreprises) exploitent ». Comment ce verbe sera-t-il « compris » Comment ce verbe sera-t-il « compris » par l'administration fiscale ?

Au Vaudreuil, le temps des pionniers est déjà révolu.

Suivez la Seine, et à 100 km de Paris vous reconnaîtrez Le Vaudreuil. La ville nouvelle a deux ans-à peine-mais déjà tout existe, tout fonctionne. On y entre et on en sort facilement par l'autoroute de Normandie, l'aérodrome de Rouen, et les huit trains quotidiens pour Paris St-Lazare.

L'architecture est originale: toute en maisons, petits immeubles et rues piétonnes. Des balcons, des terrasses, des surfaces habitables plus larges et pourtant des habitations accessibles à tous (Crédit Foncier et HLM).

Les équipements ont devancé les habitations: de la Maternelle au Collège, la rentrée 76 s'est bien passée. L'E.S.I.T.P.A. a accueilli ses 300 premiers étudiants. Le maire a célébré les premiers mariages.

Sept experts ès-nature organisent et anticipent la lutte contre les nuisances: murets et talus anti-bruits, immeubles isolés des voies rapides, équipement tout électrique: Le Vaudreuil veut rester une ville à la campagne.

On ne s'ennuie pas au Vaudreuil et ce n'est pas étonnant: la route du Vaudreuil, c'est la route de vos week-ends. Golf, équitation, tennis, chasse en forêt de Bord, et voile sur 80 hectares de plan d'eau. Tous les soirs, si vous voulez.

Au Vaudreuil, on vit et on travaille déjà. Les parcs d'activités ne sont plus des chantiers: ils sont tous viabilisés et bien rôdés par les 18 entreprises déjà installées: l'Institut Pasteur en 1973, et depuis: Upjohn, Télémécanique, CII, les parfums Hermès, etc.

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives. C'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger, Établissement Public du Vaudreuil, BP5 27690 Léry - Tél. (32) 59.00.80.

Venez travailler où vous avez envie de vivre, vous économiserez une résidence secondaire.



OU RÉSIDE LA FORCE SOVIÉTIQUE ?

'OCCIDENT ne cesse de se lamenter sur les malheurs de l'Union soviétique... Se productivité, très largement Inférieure à celle de l'Ouest, n'augmente que d'environ 4% par an. Le retard accumulé par rapport à nos pays est, dit-on, de quinze à vingt ans. L'agriculture, qui emploie près du quart de la population active russe, a des résultats si médiocres qu'elle réclame une subvention annuelle équivalente à 10 % du produit national brut pour faire appel à l'extérieur. Les < lournées sans viande » ne sont que l'un des aspects des restrictions imposées à la population, les industries de consommation étant notolrement insuffisantes par rapport

Dans de telles conditions, il est permis de se demander si l'économie sovétique constitue une base solide et stable de sa puissance militaire, et par quels moyens l'U.R.S.S. met sa stratégie économque au service de sa stratégie politique mondiale. C'est précisément la question que se sont posée MM. Joseph Fontanet et Bertrand Hommey dans le rapport sur - les tondements économiques de la puissance soviétique » qu'ils viennent de présenter à l'Association française pour la Communauté

- On serait tenté, remarquent-ils, de conclure à la vulnérabilité d'un appareil milîtaire disposant d'une base économiqu eussi fragile, et à la faiblesse politique à terme d'un régime de planification centralisé, auquel les Soviétiques ne peuvent pas rennncer par crainte des lorces centriluges que déciencherait la décentralisation, mais qui implique des structures administr

totalement inadaptées aux exigences d'une économie moderne développée et aux aspirations de la population.

On cite toujours l'ignorence dans laquelle vivent la maiorité des Soviétiques de l'écart entre leur mode de vie et d'autres pour expliquer leur étonnante soumission. Et l'on explique comment !'- économie parallèle », qui dépasse de beaucoup le simple marché noir, sert de soupape de régularisation. Certes, les « bons articles de consommation - sont réservés par les vendeurs des magasins d'Etat aux habitués qui leur versent d'avance un pourboire : les bons médecins ont souvent à côté de leur fonction à l'hôpital une activité illicite de clientéle privée; et des -équipes de travail se constituent, qui sont de véritables sociétés privées (dans le bâtiment, par exemple), et avec lesquelles les entreprises d'Etat sont souvent heureuses de algner des contrats pour réaliser des travaux urgents qui ne pourralent l'être autrement Mals la torce soviétique est ailleurs.

En fait, l'adéquation des oblectifs écono que parlaite. Si certains secteurs ont pris autant de retard, c'est parce que l'industrie ourde et les activités d'armement passaient en priorité. L'U.R.S.S. est le premier pro ducteur du monde d'acier, de ciment d'électricité, de pétrole. L'économie soviétique est caractérisée par le pourcentage extra-ordinaire de son P.N.B. consacré aux investissements (par rapport aux pays occidentaux, qui consomment plus) et par la concentration massive de ces invest les secteurs stratégiques où, évidemment, l'U.R.S.S. se trouve dans une position de

national sert de prétexte à ce grand pays

pour développer une marine marchande

sans commune mesure avec sa part effective

dans ce commerce. L'économie soviétique

JACQUELINE GRAPIN.

sert les desseins politiques de l'U.R.S.S.

Une zone protégée

La force de l'économie soviétique tient au falt que l'industrie lourde et quelques autres grands domaines prioritaires comme l'aéronautique et l'espace, qui constituent une largement autonomes par rapport au reste. Dans cette zone protégée aussi, le système a ses inconvénients. Ainsi Staline consi-dérait-il la chimie comme une branche Industrielle pau importante sans être contredit... Jusqu'au jour où il est devenu clair que le retard accumulé dans ce domaine cenalt la mise au point des vaisseaux spatiaux. Et comme les cloisons ne sont jamais complètement étanches en économie si 111.9.S.S. décend de l'étranger pour son allmentation, c'est que la carence de sa production de céréales est en partie due à l'insuffisance de sa production d'insecticides et d'engrais.

11 n'en reste pas moins que, comme l'a dit M. Malcom Carrie, directeur de la recherche du département américain de la défense, « si l'évolution actuelle se poursuit, LU.R.S.S. sere la puissance dominante des logie militaire ». Et cela peut-être d'autant plus qu'elle aura renoncé à une indépendance technologique totale vis-à-vis

La technologie va bien

Car l'Occident devient l'une des composantes de cette force soviétique. Un tiers de la récolte soviétique de betteraves est traité dans des usines importées de l'Ouest : un tiers de la bière soviétique est produit dans des brasseries construites par des Occidentaux; plus d'un tiers du ciment soviétique vient de cimenteries importées... juste de quoi remédier à certaines insuffisances. Et dans le même temps l'équivalent de 5 milliards de dollars per an de transferts de technologia sa produit à partir de l'Quest.

Les apports de Flat auralent fourni l'U.R.S.S. les techniques qui ont conduit à la fabrication de véhicules blindés de transport de personnel dont l'efficacité a été reconnue au cours de la guerre de 1973 entre Arabes et Israéliens. Il semble qu'une machine à abraser de grande précision fournie par les Etats-Unis alt rendu possible la construction par l'U.R.S.S. des têtes nucléaires multiples de Jeurs missiles... Il n'est pas question, ici, de parler de l'espionnage industriel, dont on sait qu'il se multiplie spectaculairement. La technologie soviétique va bien. Et le commerce inter

Association française pour la Com-munauté atlantique, 185, rue de la Pompe 75116 Paris.

Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

- LA SÉCHERESSE EN FRANCE
- LA TÉLÉVISION EN QUESTION

La zuméro : 2,50 F Abonnement 1 an (10 numéros) : 25 F

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE DE RAYMOND COURBIS

« Compétitivité et croissance en économie concurrencée »

E livre de Raymond Courbis. Compétitivité et croissance en économie concurrencée, qui a obtenu le priz de l'Association française de science économique, est une œuvre importante, modèle de méthodo-logie et exemple d'efficacité pour l'économie scientifique.

Le point de départ des travaux de Courbis a été pratique : il s'agissait de contribuer à la préparation du V. Plan par une étude sectorielle des prix et des modes de financement. Cette étude lui rendit évidente l'opposition entre deux secteurs essentiels, celui qui est exposé à la concurrence internationale, celui qui en est abrité. Face à cette dichotomie radicale, les théories courantes, qu'elles fussent neo-classique ou keynésienne, étaient insuffisantes. L'auteur fut donc amené à proposer une théorie absolument originale dite «de l'économie concurrencée » qui avait l'ambition de se substituer aux théories traditionnelles dans le cas d'une société ouverte sur le monde et soumise à la compétition internationale.

On peut dire, sans outrance, que cette ambition a été réalisée. Comme toute

théorie, celle-ci ne prétend pas épuiser la complexité du réel, elle propose un système de référence qui encadre et permet d'analyser les processus observés ; mieux encore un système de concepts qui permet de les penser et même de les apercevoir.

Il s'agit ici d'une macro-économie nouvelle qui distingue deux secteurs théoriquement contrastés : le secteur concurrence sur le plan internations dont les prix sont imposés par le marché international : le secteur abrité dont les prix sont fixes sur le marché intérieur. Le processus de croissance est différent dans ces deux secteurs, quoiqu'il repose ici et la sur l'autofinancement qui est une condition nécessaire. Mais les profits du secteur exposé, sources de l'autofinancement, sont déterminés par ses coûts puisque ses prix de vente sont imposés. S'il ne peut investir assez à cause de coûts trop élevés, une demande supplementaire ne bénéficiera qu'aux producteurs étrangers. Pour le secteur abrité, il pourra répondre à tout accroissement de la demanda en ajustant ses prix pour dégager les pro-fits et donc des investissements suffi-

modèle mathématique spécifique qui trouve sa place dans la construction d'ensemble. Les mesures de politique économique qu'on peut déduire sont tranchées et s'opposent souvent aux déductions routinières qu'on pouvait tirer des théories dépassées, l'enrichissement des causalités étant différent. Si le modèle d'économie concurrencée a servi de fondement théorique au modèle de planification utilisé pour le

l'extension de ses capacités de produc-

tion, tant par l'action du financement

que de la fiscalité. Est mise aussi en

évidence la relation de la croissance

avec le « taux » d'autofinancement, en

distinction avec la grandeur absolue de

Il est difficile de rendre justice à la

richesse de ce livre. Chaque problème

particulier est traité au moyen d'un

V- Plan, dit modèle physico-financier (on modèle Fi Fi), toutes les recherches ou les progrès qui ont été accomplis depuis lors dans la planification sont issus de cette conceptualité et de ces cadres nouveaux : l'accélération de l'inflation, le prélèvement sur les ressour dù à la hausse du pétrole, amènent à nuancer tel ou tel aspect de l'économie concurrencee. Mais il s'agit toujours, en se fondant sur une représentation intel-ligente de l'économie moderne, de passer, comme le dit l'auteur, « d'une économie concurrencée à une économie compé-

JEAN ULLMO. président de l'Association française de science économique.

* Duned 1975, collection e Pinance et Economie appliquée », numéros 47 (150 F) et 48 (110 F).

A. TIANO La méthode de la prospective

W. 75.

lins iii

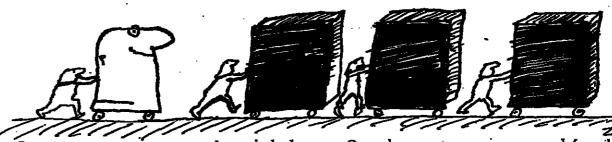
L'autofinancement

On aura reconnu l'importance fondamentale de l'autofinancement, quasiment méconnu des théories classiques, souvent condamné par les doctrines diri-gistes. Comme dit l'auteur il ne doit être ni négligé ni condamné, il faut l'étudier, le comprendre et s'en servir pour le bien général. L'auteur a dégagé a notion de « comportement d'autofinancement » qui traduit bien la conver-sion à la croissance et le souci d'indépendance de l'entreprise moderne. Il a donné aussi un sens précis à la notion courante de partage du marché entre

De cette précision découle une définition stricte de la compétitivité, problème essentiel pour la France : pour une économie ouverte, à un moment donné du développement et de la technique, il existe une répartition d'équilibre entre consommation et investissement, autrement dit, entre salaires et profits. Si cet équilibre est rompu par une part trop grande affectée à la consommation, il en résulte un sousinvestissement qui entraîne à la fois le chômage et le déficit extérieur. Nous connaissons les accidents.

On tire encore du modèle le concept nouveau de « multiplicateur d'offre » (qui se substitue au multiplicateur de demande de Keynes), qui doit inspirer une politique économique fondée sur la croissance par l'offre du secteur exposé, c'est-à-dire tout ce qui peut favoriser

Technip. Nous sommes le 30 exportateur français. Et nous ne tabriquons rien.



Ce que nous exportons ce n'est ni de la matière première, ni des produits finis : c'est de la maîtrise d'œuvre. Nous concevons et assurons la réalisation complète d'ensembles industriels. Dans le monde entier. Et dans des domaines variés, de la production de pétrole en mer aux plastiques, de la brasserie au complexe sucrier.

Nous étions 100 en 1958. Nous sommes aujourd'hui 2500 en France, 4000 dans le monde, de Pékin à New-York, de Téhéran à Moscou, et depuis 1975, le 30e exportateur français.

Quand nous emportons un marché quelque part à l'étranger, c'est toute l'économie française qui en bénéficie. Nous lui apportons des commandes de technologies, de matériels et de travaux.

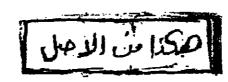
Et ces commandes concernent des projets de plus en plus importants, parfois de plusieurs milliards de francs.

Il est donc normal de rencontrer Technip et ses fournisseurs à la 30^e place des exportateurs français; derrière des sociétés prestigieuses, et devant certaines aussi.



Au cours des 5 dernières années dans le seul secteur Raffinage. Chimie, Gaz, Technip a assuré 1/3 des exportations françaises Groupe Technip. d'ensembles industriels.

En France: Cocci - Guigues - Intercontrole - Ipedex - Technip Géoproduction - Technipex - Dans le monde : Algérie, Brésil, Colombie, Espagne, États-Unis, Inde, Iran, Italie, Japon, Vénézuela, Yougoslavie.



sant des enfants de moins de dix-huit ans des citoyens à part entière : leurs droits seraient tou-

tefois exercés par les parents jus-qu'à la majorité légale. Les responsables de l'association affir-

responsables de l'association affir-ment en effet que, dans un pays où le taux de natalité est réde-venu égal à celui de 1941, selon une « enquête mûitante » réalisée par Laissez-les vivre, les lois sont v o t ées — par députés inter-posés — par des célibataires ou des couples ayant moins de deux enfants.

Durant la première journée du

congrès. l'un des participants s'était d'ailleurs fait le porte-parole de ces enfants. « Si un bébé à naître pouvait s'exprimer, a-t-ll déclaré, voilà ce qu'il dirait : chers parents (...), aux presseurs qu'expresse qu'expresse conferents (illes que

asassins. aux avorteurs, dites que vous préjérez joyer et bonheur au matérialisme qui fait votre maiheur. Courage à tous deux. Bienlôt, fapparaitrai.»

UNE CAMPAGNE

D'ABONNEMENTS

L'association & Laissez-les vivre » dément avoir, en 1974,

passé un accord avec le Pari-sien libéré pour l'achat ficti

d'un nombre important d'exemplaires de ce journal. dits de « vente au numéro ».

comme l'a affirmé le quoti-dien d'extrême gauche Rouge dans son édition du 20 no-vembre. Selon le journal trotskyste, Mme Lejeune.

épouse du projesseur Lejeune, ancien président de « Laissez-

les vivre », aurait accepter d'acheter cinq cents exem-plaires « irréels » du Parisien

libéré par jour, contre le ver-sement à l'association d'une

subvention egale au montant des abonnements. « Mme Le-

jeune a simplement fait une campagne de propagande d'abonnements au Parisien

libéré auprès des adhérents, lors de notre congrès de no-vembre 1974 », répond l'un des responsables de « Laissez-

L'association ajfirme, en

outre, n'avoir touché qu'une seule fois de l'argent du Pari-sien libéré : lors de la loca-

tion, par la direction du journal de M. Amoury, d'un

panneau publicitaire pour ce même congres de 1974.

[a Le Monde » a fait écho à cette information dans son nu-

mero daté 21-22 novembre. Les documents publiés par « Rouge » sont à la fols précis et convain-

UN RÉFUGIÉ POLITIQUE

YOUGOSLAVE

PROVOQUE UNE EXPLOSION

DANS UN HOTEL MARSEILLAIS

(De notre correspondant.)

Marseille. — En manipulant des explosits dans sa chambre de l'hôtei de Florence, situé au 25 de la rue de la Grande-Armée, à Marseille (Bouches - du - Rhône), un réfugit politique yougoslave, M. Despo Despotovie, vingt-trois aus, a provoqué une déflagration qui a soufilé les trois premiers étages de l'établissement, samedi 20 novembe. à

ment, samedi 20 novemrbe, 8

M. Despotovic a été grièvemen

blessé et son état est jugé désespéré. Son voisin immédiat, M. Antoine

Laconi, trente-cinq ans, originaire de Sardaigne, a été sérieusement atteint. Trois autres personnes, les gérants de l'hôtel, M. Georges Olmic-

cia, trente-hult ans, son épouse

Nicole, trente-trois ans, et un client domicilié dans le Calvados, M. Nichel

Pouclet, trente-huit aus, ont été contraionnés. Les policiers ont re-trouvé dans la chambre dévastée neut cordons de mise à feu et des

L'enquête s'est orientée vers les activités politiques de M. Despotovic, qui, d'origine croate, était fiché par la D.S.T. pour son rôle au sein des mouvements « oustachis », opposant au régime du maréchal Tito. Mais le jeune Yougoslave était également un délinquant de droit commun, purseurs fois condamné, sorti

nn geningant de droit commun, plusieurs fois condamné, sorti le 31 août dernier de la prison des Baumettes après avoir purgé une peine de prison pour vol et dêten-tion d'armes. U falsait l'objet d'une

procédure d'expulsion contre laquelle il avait déposé un recours.

Suicide d'un commercant.

détonateurs.

FAITS DIVERS

PHILIPPE BOGGIO.

LE CINQUIÈME CONGRÈS DE « LAISSEZ-LES VIVRE »

Des candidats « respect de la vie » aux prochaines législatives ?

sociation Laissez-les vivre, qui a réuni près de trois cents personnes, samedi 20 et dimanche 21 novembre, à l'hôlel de ville de Montrouge (Hauts-de-Seine), autour du thème : « Un choix de société », a finalement été peu perturbé par les groupes de femmes qui avaient lance, à la fin de la semaine dernière, des appels à un rassemblement sur les lieux mêmes du congrès pour empécher son déroulement. Seule une courte manifestation d'une centaine de personnes a trouble quelques minutes, samedi après-midi, le voisinage immédiat du congrès.

Plusieurs mois ont passé depuis le vote de la loi Veil sur l'avor-tement. On pourrait croire la croisade des vingt-trois mille adhèrents de Laissez-les vivresoncients de l'aussez-les vivre-s.O.S. futures mères dépassée : pendant le week-end, la salle à demi-pleine du congrès inclinait à penser que ces thèses s'ins-crivent décidément mai dans le contexte libéral actuel. L'associa tion, pourtant, ne renonce pas: le « Parlement d'avorieurs », qui a promulgué une « loi du crime », entraînant « le massacre de centaines de milliers d'enjants », « au mépris des valeurs les plus jondamentales », demeure l'en-

Ce vocabulaire imagé, ces incantations aux accents apoca-lyptiques, ont fait la réputation de Laissez-les vivre. Mais ces ca-ractéristiques pourraient bien être racteristiques pourraient den être utilisées prochainement dans le cadre d'une campagne électorale. Lassée d'un a libéralisme intrinsequement pervers : selon la formule utilisée par M. d'Onorio, président des juristes catholiques de Provence, l'association envisore en effet très évolutions. sage en effet très sérieusement d'intervenir directement lors des prochaines élections législatives.

Le cinquième congrès de l'aslociation Laissez-les vivre, qui
initiative, le docteur Tremblay, a
longuement exposé, dimanche
il novembre, à l'hôtel de ville
le Montrouge (Hauts-deScine), autour du thème : « Un
choix de société » a tinalement
le même rombre de défenseur de cette
initiative, le docteur Tremblay, a
longuement exposé, dimanche
après-midi, « les raisons d'espérer de tous les militants de la
vie » la loi Veil a été votée par
une majorité de quatre-vingts
voix. Il suffit donc de convainnere
le même rombre de défenseur de cette le même nombre de députés. Ou d'empêcher leur réélection.

d'empêcher leur réélection.

Aussi, Laissez-les vivre pourrait bien patronner en 1978 des
candidats Respect de la vie.
L'association, se voulant « apolitique et aconfessionnelle », envisage de recruter des ennemis de
l'avortement aussi blen à gauche
que dans la majorité. « Un sondage SOFRES de 1974 montre
que 30 % des électeurs de la
gauche unie » sont favorables aux
thèses défendues par les « natalistes », a expliqué le docteur
Tremblay, a vant d'ajouter:
« Rien ne s'oppose à ce que des
marxistes votent pour le respect
de la vie. Les exemples de
l'URSS. de la Bulgarie, de la
Tchécoslovaquie l'ont montré. » Tchécoslovaquie l'ont montré. v

Cette orientation nouvelle ne s'embarrasse pas de contradic-tions — un exilé cambodgien invité au congrès a décrit les massacres réalisés par les Khmers rouges — mais elle ne recueille pas l'adhésion de tous les responsables de Laissez-les vivre. Certains, crai-gnant « de voir leur mouvement giant « de poir leur mouvement se politiser », préféreraient conduire des candidats aux élec-tions à prendre position « publi-quement pour le respect de la vie » dans leur campagne, et « même à jaire acte de foi sur leurs affiches »

Ce a respect de la vie » deviendra-t-ll un « rassemblement » im-prévu en 1978? L'association sta-tuera sur ce point en 1977. Il est sûr, en tout cas, que les adhérents de Laissez-les vivre ont retenu

— M. Philbert de Parseval et Mme, née Geneviève Delaisi, Nathalie et Estelle, sont heureux d'annoncer la naissance de Chariotte. Paris, le 17 novembre 1978. 118, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Mariages - Mme Jean Gapland, Le docteur et Mme Jean-Paul

Le docteur et Mine Jean-Paul Fayand,
Le colonel et Mine Emile Ross,
ont la jois de faire purt du mariage
de leurs enfants
George et Agnès,
qui a eu lieu dans l'intimité à
Megève le 13 novembre 1976.
17, place Jean-Jeurès,
42000 Saint-Ettenne.

On nous prie d'annoncer le On nous prie d'annoncer le mariage de M. René Magniez, trésorier-payeur général de la région Rhône-Alpes, avec Mme Paul-Jean Causeret, qui a été célébré dans la plus stricte intimité le 19 novembre 1978.

3. rue de la Charité. 89002 Lyon.

Estampes, 81150 Lugrave.

Noces d'or

— M. Bernard Zuber et Mme, née Anne-Marie Rohmer, ont fêté leurs noces d'or, le 20 novembre 1976, en-tourés de leurs enfants et petitsniants. A l'occasion de cet anniversaire. A l'occasion de cet anniversaire, une messe d'action de grâces a été câiébrée par le Père Jean-Paul Re-nard, camarade de déportation de M. Zuber, en la chapelle de Notre-Dame-du-Cénscle, à Paris.

Décès

 M. et Mme A. de Réparas-Chambord et leurs enfants,
M. et Mme J.-Cl. Lopez et leurs enfants,
Les familles Chambord, Jeannlot,

Numer Hetting

Hettingen Hettingen (1988)

Les familles Chambord, Jeannlot,

Hettingen (1988)

H Paure, Dumas, Watts, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Mme Jeanne CHAMBORD,
survenu à Aix-en-Provence le 17 novembre 1976.

Les obsèques et l'inhumation ont
su lieu dans l'intimité le vendredi
19 novembre à Aix-en-Provence.

 Mme Henri Cons.
 M. et Mime Pierre Limouzineau et leurs enfants.
 M. et Mime Michel Cons et leurs enfants, M. et Mme Christian Nivon et leurs enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont la douleur de laire part du décès de

M. Henri CONS,
préfet E.R.,
directeur honoraire
du centre hospitalier de La Rochelle,
chevalier de la Légion d'honneur,
survenu le 18 novembre 1976 dans
sa soixante et onzième année.
Les obsèques seront célèbrées en
la chapelle de l'hôpital SaintJoseph, à Paris-14*, le 23 novembre,
à 8 h. 30.
L'inhumation auma lieu à La Rochelle, cimetière de la Rossignolette,
le même Jour, à 17 heures.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

(Né en 1906 à Gien (Loiret), licencié en droit, entre en 1929 dans le corps préfectoral, M. Cons avait occupé divers postes avant de devenir, en 1943, préfet de l'Ariège. En 1946 Il avait été placé

en service détaché pour occuper les tonc tions de directeur du Centre hospitalles — Rennes.

M° Delpérier, notaire à Rennes, et son épouse,
Eric, Vincent, Brigitte et JeanMarc Delpérier,
ont la tristesse de faire part du décès du

Desfaux Brul-Pouse DELPÉRIER

décès du
Docteur Paul-Roger DELPÉRIER,
médaile de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
leur père et grand-père, surrenu à
Rennes le 14 novembre 1976.
La cèrèmonie religieuse a eu lieu
à Rennes le 17 novembre, suivie de
l'inhumation au cimetière de Tinchebrar. chebray.

M° Delpérier, 131, rue de Fougères
Rennes.

- M. Jacques Fouinat, M. et Mme François Walch et leurs AL et Mine François Walch et leurs enfants. M. et Mine Yves Baron, leurs enfants et petits-enfants, M. Pascal Foninat, M. et Mine Patrice Lefèvre et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Mme Jacques FOUINAT,

née Paule Dumas,

survenu le 16 novembre 1976 dans

sa soixante-dix-neuvième année.

Selon le désir de la défunte, la

cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Montlignon (95) le

19 novembre dans la plus atrice intimité.

Cet aris tient lieu de folla-part

cemple. Cet avis tient lien de foire-part. - Le professeur et Mme C. de Gaudart d'Aliaines, leurs enfants et

Gaudart d'Allaines, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Michel de Gaudart d'Allaines et leur fils.
Le préte et Mme Pierre Denizot, leurs enfants et petits-enfants,
Le professeur et Mme Clément :
Launay,
Mile Denise Launay,
Le riconte de Gandart d'Allaines Le vicomte de Gandart d'Allaines, ont la douleur d'annoncer le décès de 12 baronne de GAUDART D'ALLAINES,

nés Suzane Lauray, nés Suzane Lauray, chevalier de l'ordre du Mêrite. Ses obsèques seront célébrées en l'église de Clémont-sur-Seuldre (Cher) le mardi 23 novembre, à Cet avis tient lieu de faire-part.

Procedure admission 2º au
 Soutien en cours d'A.P.;

3 CENTRES Medillot - Nation Saints-Pères

CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Laffitte, 92 Newfly 722,94,94 on 745,09,19

— Nous apprenons le décès de M. Robert GRAVOT, adjoint au maire de Brest, survenu le samedi 20 novembre.

survenu le samedi 20 novembre.

[Né le 22 août 1912, à Brest, ancien professeur de philosophie et ancien directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Brest, Robert Gravot avail été un miliant actif de la S.F.I.O. Sous l'étiquette de ce parti, il avait exercé plusieurs mandats, de 1953 à 1959, comme conseiller municipal de Brest, et de 1958 à 1964, comme conseiller général du Finistère. En 1969, il avait préconisé une entente de tous les socialistes bretons « pour renfercer le mouvement socialiste dans l'ensemble du pays ». En 1971, il était à nouveau élu, mais sans étiquette, au conseil municipal, où il exércait les tonctions de délègué aux beaux-arts.]

— Les obséques de

M. Jacques LUSSAN,
décédé à Pottiers le 11 novembre 1976,
ont été célébrées le 13 novembre en
l'égil is e Saint-Hilaire-le-Grand de
Pottiers.
L'inhumation a eu lieu le même
jour à Niort.
De la part de :
Mine Jacques Lussan.
M. et Mine François Lucas et leurs
enfants,
Lé docteur et Mine Jean-Jacques
Godfroid et leurs enfants.
M. et Mine Luc Jouvenot et leurs
enfants,
M. et Mine Luc Jouvenot et leurs
enfants,
M. Yves Lussan,

— Mme Jean Mollérac, Mlie Marie-Elizabeth Mollérac, M. et Mme Jean Chabrière, Laura

M. et Mine Jean Chabrière, Laura
et Pierre,
M. Maurice Mollèrac, avocat à la
cour, Mine et leur fils François,
M. Henri Mollèrac,
Mine Henri Feuilletaud,
M. et Mine Jacques Feuilletaud
et leurs filles,
Mine Henriette Joubert-Boerner,
M. Paul Château, avocat à la cour,
ancien avouá, et Mine,
M. Henri Château, notaire, et Mine,
M. Philippe Château, avocat à
la cour,
M. Bertrand Château, avocat à
la cour.

la cour, M. Henri Boerner, avocat à la cour, et Mme, M. Jean-David Boerner, avocat à a cour, M. le docteur et Mme Saubens e Loch.

M. le docteur et Mme Saubens
Le Loch,
M. Guy Gondinet, avocat à la
cour, Mms et leur fils Georges,
M. J.-Michel Gondinet, avocat à
la cour, et Mme,
Le docteur Alain Gondin etet Mme,
Mms veuve Robert Chabrières,
M. et Mme Henri Chabrières et
leurs enfants, parents et alliés, ont
la douleur de faire part du décès de
M. Jean MOLITÉRAC,
commandeur de la Légion d'honneur.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le jeudi 18 novembre, à 8 h. 30. en
la chapelle Ballaresque, dans l'intimité, selon son désif.

« Les Charmes », 33-Mérignac.
Avenue des Eyquems,
12. rue Saint-Genès, 33-Bordeaux.

Mme Vincent de MORO-GIAFFERRI. née Lucie Pietrantoni, survenu le 11 novembre en son domicile, 93, rue Jouffroy, à Paris. Les obsèques ont eu lieu, dans l'intimité, en l'égüse Saint-François-

De toute la famille, Et de Mile Eugènie Carmassi, sa fidèle et dévouée gouvernante.

— Le préset et la famille Poggioli ont la douleur de faire part du décès de Mme Elisabeth POGGIOLI,

née Musso,
née Musso,
veuve de M. Charles Poggioli, dit
Charles Vinci, homme de lettres,
survenu en son domicile. 25, rue
Coquillière, Paris-1er, le 20 novembre
1978.

Mme René Quentier, son

Toute sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Bené QUENTIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1833-1845, médails de la Résistance, licencié en droit, député, maire de Chambly, conseiller régional de Picardie, notaire honoraire, ancien vice-président du conseil général de l'Oise, ancien lieutenant-colonel pilote de l'armée de l'air, administrateur de l'Office public d'ELLM du département de l'Oise, membre du conseil national de l'ordre des notaires, ancien international de football, survenn subtement le 18 novembre 1976, à Paris, dans sa solvante-quatoraieme année.

La levée du corps aur lisu le mercredi 24 novambre, à 18 heures précises, à la mairie de Chambly et sera suivie d'un service religieux en l'égilse Noire-Dame de Chambly.
Un registre de signatures à la sortie de l'égilse tiendra lisu de condoléances. condoléances.
L'inhumation aura lieu dans li
plus stricts intimité familiale.

Naissances

niants, M. Yves Lussan, M. Eric Lussan, son épouse, se enfants et petits-enfants.

22. avenue de la Libération,
86000 Polliers

On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-onzième

de-Sales.

De la part de
Ses enfants.
M. et Mme Jean de Moro-Giafferri,
M. et Mme Pierre de Moro-Giafferri

petits-enfants, arrière-petites-filles,

1976. La levée de corps aura lieu le mardi 23 novembre, à 7 h. 45, au

épouse,
Le lieutenant-colonel et Mme Ber-pard Quentier, ses enfants,
Ariane, Catherine et Hubert Quen-tier, ses petits-enfants,
Toute sa famille et ses nombreux

De profundis i Le Prisuré-Saint-Aubin 60230, Chambly, Secteur postal 69356. Cet avis tient lieu de faire-part. [Voir le Moude du 19 novembre.

parlez Disparu de son domicile le 17 novembre, M. Robert Fourcault, commerçant à Auxonne (Côted'Or), âgé de cinquante-six ans, a été trouvé mort dans sa volture le 20 novembre. Il avait avalé le contenu de deux tubes de somnifère. Selon son entourage, M. Fourcault avait été traumatisé à la suite d'un contrôle fiscal

centre privé de formation

4Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05 TOURS Tel:20.93.21 NANTES Tel:47.70.90 ORLEANS Tel:62.24.20

— de JANVIER à JUIN 77

Proposition sur place on par carrespo • Emmon d'empée le camée ; • Procédure admission 2º camée ;

leurs affiches ». la leçon des succès obtenus par le mouvement écologiste ces der-

nières années.
Le cinquième congrès a réclamé
aussi l'instauration d'un « suffrage
authentiquement universel », fai-

APRÈS L'ARRÊT DE LA COUR D'ASSISES DE L'ORNE

Débats autour d'un acquittement

derango personne. Mais si on parle arabe, on est prié de causer comme tout le monde. Comment appelle-t-on cola? ... se demande Abdelhamid Boughanem. Menacé d'expulsion au mois de septembre dernier, co ressortissant algérien de Flers (Ome) a obtenu un sursis d'un an grâce et une organisation groupant des Français musulmans. La victoire fut d'importance pour la communauté des travailleurs immigrés de cet ancien bourg textile. Convestie il y a une trentaine d'années dans l'indua-

trie mécanique et la petite métailurgie, la petite cité ouvrière du bocage normand a grandi et, avec elle, la population étrangère. Vers 1964, l'installation, décidée par la municipalité, d'une soixantaine de familles de harkis dens les H.L.M. du Pont-Féron, se fait sans difficulté. (Actuellement il y en a quatre-vingt-cinq.) A l'époque il fallait de la main-d'œuvre. Il y eut bien quelques frictions entre Français musulmans et Alnériens, mals ce fut tout. Aujourd'hui, les étrangers, Nord-Africains, Turcs, Portugals, rapré-sentent près de 5 % de la population

de cetta villa de vingt-deux milla Le 4 mars dernier, le premier incident grave se produit. Après une altercation avec des Nord-Africains, M. Christian Duchemin, vingt-quatre ons, va chorcher ea carabine et tire à quatre reprises. M. Boumedienne Bouleidia, vingt-neuf ans, restera paralysė, et son volsin, M. Seghlouar Ben Mathallah, reçoit deux balles dans le ventre et la cuisse. Le 16 novembre, la cour d'assises de l'Orne acquitte M. Duchemin. Celui-ci devra neanmoins verser 390 000 F à la victime (le Monde daté 18 et 20 novembre). Nous n'avons pas à commenter une décision de justice, indique Djaroun Areski, président de l'association des Français musulmans. mais quand le public appleudit au

« DÉSARMONS LE PÈRE NOËL»

Cité du Vatican (A.F.P.). Cité du Vatican (A.F.P.). — Sous la devise : « Désarmos le Père Noël », Radio-Vatican inuite les parents chrétiens à ne plus offrir des jouets guer-riers à leurs enfants pour Noël.

« Il est grotesque de se scandalteer de la criminalité juvénile quand on apprend aux enfants à aimer une mi-traillette en miniature, dé-ciare la radio, » « De plus, les jouets agressifs sont dange-reux: 6,2 % des enfants hos-pitalises en Italie ont eu les printes en training en la service projectiles d'armes-jouets ». ajoute Radio-Vatican.

De notre envoyé spécial Flers. — « Dans un caté, quand verdict d'acquittement, nous sommes des gens parlent anglais, ca ne blen obligés de nous poser des questions. Demain on pourra tires

sur les Arabes en toute impunité. Nous avons fait confiance à la jus-tice, mais la justice est injuste. Nous n'avons jameis blessé personne depuis que nous sommes là. » Dans le petit bar de M. Areski. les Nord-Africains sortent de leur porlocaux relatant le procès et s'insurgent contre les propos de l'avocat de la défense, M° André Parléani :

« Les Arabes ont le couteau facile. A Fiers des temmes craignent de sortir le soir. - M. Areski se demande pourquol la police met si peu d'entrain à rechercher le conducteur de la volture qui a renversé son frère. Un Algérien s'indigne contre le fait que la police ait conseillé ou recommande aux cafetiers de ne pas servir

de boissons le soir aux étrangers. « Salubrité publique »

M. Pierre Vander-Gucht, malre (sans étiquette) de Flers, trouve qu'il y a trop d'étrangers et affirme que la police n'a jamais demandé quoi que ce soit aux débitants de boissons tout en précisant : « lis ne tiennent pas le coup. . Au commissariat, on se refuse à confirmer au infirmer imandation.

cette recon M. André Berdonneau, le commissaire, fait savoir qu'il n'a pas de déclaration à faire, et les inspecteurs présents indiquent qu'« on n'a qu'à se renseigner dans le camp adverse » tandis que le policier de permanence sjoute : - Ces gens-là ont tous les

Chez les habitants de Flers l'arrêt de la cour d'assises de l'Orne n'a pas provoqué des remous importants. Beaucoup en ont parié, d'autres l'évoquent encore, la majorité n'y pense déjà plus. Il y a blen eu quelques habitants pour s'étonner du fait que la cour d'assises n'ait pas au moins prononce une peine de principe. Mais nombreux sont ceux qui se demandent comment M. Chris-tian Duchemin va faire pour payer les 390 000 francs de dommages et

înterets. Certains trouvent même qu'il a fait ceuvre de - salubrité publique -« M. Bouteidja ne travaillait pas, il ennuyait tout le monde même ses coreligionnaires, qui avaient feit une pétition contre lui. Il a cessé d'être nuisible -, tranche M. Roland Bouscault, qui loge une cinquantaine de travailleurs immigrés dans un vieux hatiment retabé.

Une lourde indifférence est relombée sur Flers. « L'affaire est jugée, n'en parions plus. Le reste c'est de la politique. - Après tout, comme le falt remarquer Mº André Parleani. l'avocat de la défense, qui tient à préciser que dans le jury il n'y avait aucun habitant de Flers, « cela est essez satislaisant. C'est un verdict équitable, car Duchemin est acquitté ole, car Duchemin est acquitté à la suite d'un contrôle fiscal portant sur ses signes extérieurs de richesse. — (Corresp. part.) et les victin

ANGLAIS ...

LOGOS

-- Mme Rust,
M. et Mme Georges Rust,
M. et Mme Jacques Hertz,
M. et Mme Bernard Lorenceau,
Leurs enfants et petits-enfants,
Leur famille et leurs amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mr Georges RUST,

My Georges RUST,
notaire homeraire,
crigagé rolontaire,
officier du Micrite agricole,
ancien président du conseil régional
des notaires de la cour d'appel
de Colmar,
ancien membre du
conseil supérieur du notariat,
ancien président de la chambre
des notaires du Haut-Rhin,
ancien membre du conseil supérieur
de la chasse,
lieutenant de leureterie,
président d'honneur de la Fédération
des chasseurs du Haut-Rhin,
Past President du Rotary-Club
de Mulhouse,
culevé à l'affection des siens le
12 novembre 1976, dans sa quatreringt-dilème année, mun! des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse et l'inhumation, dans le cavenu de famille,
ont eu lieu le 15 novembre.
Cet avis tient lieu de faire-part.
29, rue de Verdun, 68100 Mulhouse,
57, avenue de Lutterbach,
68200 Mulhouse,
24, rue Lalo, 75116 Paris.

24, rue Lalo, 75116 Paris. — Mme Georges Saur, son épouse, M. et Mme Maurice Saur, ses enfants. Ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges SAUR, survenu le 14 novembre 1976, en son domicile, à Paris (12°), 4, avenue Dorian, dans sa quatre-vingt-sep-tième arrière tième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte lotimité, le 18 novem-bre 1976.

Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu. »

Oleu. > (St Matthieu, ch. 5, v. 8.) Cet avis tient lieu de faire-part. — Mme Delphine Welihoff, Mme Jean Vorms, M. et Mme Boger Choursqui et eurs enfants, M. et Mme Bernard Vorms et leur fille, M. et Mme Antoine Vorms et leurs M. et Mme Antoine Vorms et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean VORMS, leur neveu, époux, père, grand-père et cousin, survenu le 18 novembre, à l'âge de soixante-treize ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

La famille s'excuse de ne pas re-

Messes appiversaires

— Une messe à l'intention de Mme François COURTHIEU, décédée le 13 novembre 1975, sera célébrée le vendred 26 novembre, à 19 heures, en l'église du Saint-Esprit, 186, avenue Daumesnil, Paris (12°).

La famille s'excuse de ne pas re-

8. qual de Stalingrad, 92 Boulogne.

Avis de messe

— Une messe sera célébrés le 24 novembre, à 18 heures, en la cha-pella de l'Ecole militaire, placo Joffre, à la mémoire du décédé le 27 octobre,

Bienfaisance

L'Association nationale des infirmes moteurs cérébraux organise ses Journées d'amitidé les vendredi 26 et samedi 27 novembre prochains (3, rue de la Source, 75016 Paris).

L'Association des écrivains de langue française organise, le mer-credi 24 novembre, à l'UNESCO, (de 14 heures à 20 heures), as vente annuelle de livres dédicacés.

— A l'approche des fêtes de fin d'année, la Secours populaire fran-cais ouvre des permanences de so-ildarité afin de recueillir les dons en jouets, véiements, vivres et ar-gent. Comité national du Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris (C.C.P. 654-37 Paris).

Communications diverses

Le Carcle félin de Paris orga-nise, les samedi 27 novembre et di-manche 28 novembre, une exposi-tion féline internationale à l'hôtel

Visites et conférences

MARDI 23 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, 15 heures,
17, qual d'Anjou. Mme Legregeois :

« Hôtel de Laurun ». — 15 h. sortie
du R. R. Nanterre-Préfecture,
Mme Oswald : « La nouvelle préfecture des Hauts-de-Seine ». — 15 h.,
square du Docteur-Blanche, Mme Puchal : « La villa Laroche ».

15 h., L. rue Saint-Louis-en-l'île :
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h. 15, 21, rue
visconti : « De la rue visconti et
ses célèbres habitants au palais de
la reins Margot » (Mme Rarbier). —
15 h., 50, rue visille-du-Temple :
« Hôtels Libéral Bruant, de Marle,
de Châtiliom, Amelot de Bisseuii »
(M. de La Roche). — 14 h. 30, salle
du Musée des arts décoratifs, 109, rue
de Rivoli, Mme Fochier-Henrion :
« Au cœur de la Méditerranée,
l'étrange île de Malte » (Paris et
son histore). — 15 h., métro Eambureau : « Chez un graveur héraldiste » (Tourisme culturel).

CON FER EN CES. — 20 h. 30,
30, boulevard de Port-Royal, MM. R.
Pontillon et R. G. Marcus : « La
carte politique de l'Europe sujourd'hui » (Centre universitaire d'études juives. — 20 h. 30, 7, rue NoireDame-des-Victoires, Mme Claude
Thibaut : « Glotto » — 15 h., Institut catholique de Paris, 21, rue
d'Assas : « Cours de littérature. Cours
d'hitite » (Université du millen de
la vie et du froisième âge). — 21 h.,
126, boulevard Haussmann, M. Fernand Schwarz : « Les dieux de l'Europe » (Nouvelle Acropole). MARDI 23 NOVEMBRE

SCHWEPPES Bitter Lemon.

Fier de sa pulpe.

man alleman

ranta

ARTS ET SPECTACLES

Variétés

Fiasco à Los Angeles

● Le Gala de l'Union des artistes s'est achevé samedi soir an Santa Monica Civic Auditorium de Los Angeles dans une certaine confusion, devant une salle aux trois quarts désertée par un public cosmopolite, celui qu'on rencontre dans ce type de manifestation à travers le monde. Pour assister à la representation, il fallait s'acquitter de 125 dollars (environ 600 francs).

● Le projet de Jean-Claude Brialy, qui présidait le Gala de l'Union, était ambitieux ; il s'agissait, en cette saison de bicentenzire des Etats-Unis, de jumeler le gala français - où, pour un soir, les gens du spec-tacle exécuteut traditionnellement des exercices inhabituels empruntés le plus souvent au répertoire de la piste (voltiges, dressages, illusion, clowneries)
— et le gala amèricain, son

 De l'union des deux soirées — les artistes d'outre-Atlan-tique sont présidés par Lisa Minelli - devait naître Gala-Gala (« le Monde » daté 31 octobre-1" novembre). On annon-çait, de part et d'autre, de nombreuses vedettes bénévoles : Paul Newman, Robert Redford, Charles Bronson, Raquel Weich. Yves Montand, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau. Sophia Loren, etc. Alain Delon seralt M. Loyal

• Le gouvernement français et certains annonceurs soutenaient concrètement l'organisation, dont le revenu serait principalement constitué - le producteur du speciacle étant américain - par les cessions de droits tėlėvisės à C.B.S. Dans cette clause, apparemment ano-dine, résidait cependant la réanouvelle du Gala l'Union : non seulement les organisateurs devalent faire face à une pluie de désiste-ments, mais ils perdaient totaiement le contrôle de la représentation, même s'ils ne voulaient pas l'admettre. C'est jours de malentendus et de mondanités, des officiels des deux pays - pour la France sférenient dans la tribune d'houneur Mme Raymond Barre, épouse du premier ministre. Mme Françoise Giroud et M. Jacques Médecim, respectivement secrétaires d'Etats à la culture et au tourisme - ont assisté, six heures durant, à l'enregistrement d'un show télévisê, où il falialt applandir à la commande d'un régisseur, tandis que des pauses, allant de cinq minutes à un quart d'heure. séparaient les numéros très brefs. Les speakers, puis Lisa Minelli et Charles Aznavour, entreprenaient de faire du remplissage devant l'impatience dépourvue d'animosité. « Allez les verts ! », pour encourager les Français qui se produisaient,

 D'une participation francalse fort modeste en définitive. on retiendra — l'émotion sans doute - les numéros de voltige : avec Annie Duperey, on a vu à quel point la beauté pouvait être l'actrice d'un suspense. Avec Marie-Christine Barrault et Guy Marchaud se prolongeait le miracle américain de « Cousin. Cousine a, un film dont ils sont les interprètes et qu'une rumeur de succès précède outre-Atlan-tique. Mme Girond a douc en l'occasion de mesurer de près les limites de la bienfalsance. Un gala annuel, au profit des retraités du spectacle, ue pallie pas le scandale des pensions misérables, dans une profession où le chômage est. à 80 % en moyenne, le lot commun. La solidarité des vedettes ne tient pas lieu de retraite complèmentaire. Mais ceci est une antre histoire : Mme Giroud était principalement venue à Los Angeles remettre les insignes d'officier de la Légion d'hon-neur au cinéaste Jean Renoir. dont elle a été la script sur « la Grande Illusion ». Le secrétaire d'Etat à la culture a été victime d'un cambriolage à Phôtel Beverley Hills, où elle séjournait : ses bijoux et une somme d'argent (au total environ 100 000 francs) lui ont été dérobés.

MARTIN EVEN.

Cinéma

CLOTURE DU « FESTIVAL DE PARIS »

Bilan positif, sous réserve d'inventaire

Le second Festival cinématographiceili, humoriste sentimental, met en contrepolat divers milieux hourgeois. intellectuels, commercants, et un cersonnage funambulesque qui fait la nique à tout le monde, et qu'interprète la première vedette féminine du cínema transaípin, Mariangela

Dans l'ensemble, le succès de la manifestation, que ses organisateurs. Pierre-Henri Deleau et Henry Chapier, ne voyalent pas du tout assuré au départ, a été considérable. Un public jeune. nouveau, le public de demain et déjà d'aujourd'hui, est venu en masse. Paris, comme le souhaltalt P.H. Deleau, s'est révélé le relais indispensable de Cannes à Cannes, tout en offrant un contraste significații avec le grand jamboree de mai Les majors américains et français ont finalement montré le bout de l'orellie : United Artistes assure la distribution de Welcome to L.A., Gaumont, en particulier, a confirmé un intérêt tout neuf pour les nouvelles cinématographies.

Quels que soient les vœux formulés pour l'avenir par P-H. Deleau et Henry Chapler — un peu moins de sélection, accueil plus large fait aux films de recherche et d'avant-garde. — le vrai problème n'est plus tent celui de la continuation du Festival, assurée, mais plutôt de sa continulté au jour le jour, semaine par

que international de Paris s'est bouché régulier aux films français achevé avec un bon film de Mario et étrangers soudain révélés? Ne Monicelli, Caro Michele, adapté d'un faut-il pas repenser notre système roman de Natalia Ginzburg. Moni- d'exploitation cinématographique, nos taxes, les rapports cinéms et télévision? Ne pourrait-on entreprendre pour le septième art l'effort depuis longtemps poursuivi pour le théâtre malgré tous les déboires actuels c'est-à-dire, à l'encontre des opinions recues par la majeure partie des tenants du pouvoir économiqu considerer le cinéma, à l'égard du théâtre, comme un outil majeur de culture et de formation dans la société française de 1976 Ce qui n'exclut nullement le platsir du spec-

tacle et de la découverte. C'est un peu ces thèmes qu'évoqualt la Nuit du cînéma bis organisée samedi à l'hôtel Sheraton par le parti communiste français. Des quesjudicieuses y étaient soulevées, voire insidieuses : que fail-on pour encourager la pratique amateur, cinéma, pour aider la création ? La modernisation des salles amélioret-elle la fréquentation ? Le choix même des œuvres annoncées, trois documentaires sur quatre films retenus, ne manquait pas d'impertinence. Le débat, en effet est ouvert

LOUIS MARCORELLES.

* Signalons la reprise mercredi 24 novembre, à 22 h. 30, dans la grande salls de la Cinémathèque française, à Challiot, du Illm francals Guerres civiles en France, réa-lisé par un collectif de la revue Ca, et un peu perdu dans le tohu-bohu de la dernière journée du Pestival.

Enbref

Concerts

Reine Gianoli et Jacques Manzone

Les Amis de la musique de chambre, qui remplissalent le Théâtre de la Madeleine, ont fêté samedi la naissance d'un nouveau duo piano et violon où deux virtuoses allient les qualités de deux cénérations : Reine Gianoti qui fut la jeune partenaire, entre autres, de Casals et de Vegh, donne la main à Jacques Manzone, un des premiers oupitres de l'Orchestre de Paris.

sont le bon pain quotidien de la musique, rarement le domaine du iantastique, du pittoresque, du lyrisme échevelé, l'accord doit se faire à demi-mot, et la sonorilé généreuse du violoniste s'affine, se subtilise, pour écouter, en dialoguant avec lui, ce piano si lumineux et reposé ou chaque phrase révèle des secrets impainables. Accord délicieux dans la Sonate en mi mineur de Mozart, d'un charme et d'un naturel extrêmes comme une conversation entre amis, et la Sonate en la majeur de Haydn, divertissement pour les princes, plus impersonnel, qui soudain. dans le mouvement lent, devient

un admirable poème à deux voix. Dans la Troisième Sonate en ré mineur de Brahms, le style est moins sûr, le texte moins justement conquis, et de curieux soufflets expressifs a tziganisent - à l'excès le lyrisme d'une puissante coulée. Un peu de temps l'amènera à maturité. comme la Sonate en la mineu de Schumann, Jouée en bis, qui

nement harmonisé JACQUES LONCHAMPT.

Théâtre

Le paradoxe sur le comédien

Le célèbre texte de Diderot dans ces seules lignes : - C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres ; c'est la sensibilité médiocre qui tait ta multitude des mauvais acteurs : et c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs subilmes

On notera le mol e prépare », qui évite in petto le paradoxe

Dialogue élégant, Diderot fait du style, et on pourrait surtout lui reprocher de tourner en rond. Parce que des pages et des pages de ce « Paradoxe » disent en fait une même chose. quì, à la longue, prend des alra

Jacques Toja et Alein Pralon administrent au goutte à goutte le dialogue, avec gourmandise. La mise en scène de Jacques Ballion invente peu, et fait intervenir un troisième protagoniste non prévu, muet. passil, hors du coup, bel objet ornemental, une femme blen sür. Diderot eût sûrement mieux aimé que son dialogue soit dit par deux jeunes religieuses, et que la « stupeur muette » soit le jardinier ou le confesseur.

★ Petit-Odéon, 18 h. 30.

M. C.



Du 22 novembre au 4 décembre cadeau pour fout achat minimum de 30 F

d'ÉDITIONS SOVIÉTIQUES

Bollet Moisseier, Cirque de Mascou, Ballet du Théôtre Bolchoi... autant de formes d'art d'un grand pays.

L'Union Soviétique s'exprime et s'apprend à connaître aussi à travers sa littérature, son histoire, ses compositeurs, ses virtuoses... vous-même — et pour les offrir — vous trouverez ses livres et ses disques directement importés

LIBRAIRIE DU GLOBE

2, rue de Buci - 75261 PARIS CEDEX 66

Scénariste de Bernardo Bertolucci Louis Comolif (la Cécilia), collaborateur de Jacques Rivette (Célina et Julie vont en bateau, Dualle), Edouardo de Gregorio est pessé à la réalisation avec Sèrail, dont il a écrit le scénario avec Michael Graham. Sérali est un film romanesque, étrange et brillant.

Quelque part dans la province française, Eric Sange (Corin Redgrave), jeune officier anglo-saxon, charcha à acheter une maison isolée pour travailler en paix. Il visite une demoure délabrée, où il est reçu par Ariane. Une blonde fantasque (Bulle Ogier). Le lendemain, il est acquelili par une gouvernante. Céleste (Lesile Caron), qui la conduit auprès d'Agathe (Marie-France Pisier). une brune aux allures de femme d'affaires. Agathe, qui semble être la propriétaire, ne connaît pas Arlane. Pourtant, Arlane reparaît, Dans is malson aux multiples chambres et aux muttiples fenêtres. Eric se trouve aux prises avec les trois contrat

Comme Eric, le spectateur Intrigué se pose des questions et tenle

(la Stratégie de l'araignée), de Jean-nelles. Mals la raison perd piec dans une histoire lentement investi par les faux-semblants de la réalité Edouardo de Gregorio a mis en place, per des images porteuses d'imprévu. de sens détournés, un jeu intellectuel. On ne s'étonnera pas que son film ressemble quelque peu à ceux de Rivette auxquels il a participé Et, comme Gregorio admire Rengir. Il a fait fredonner par Leslie Caron la chanson de Boudu sauvé des seuz. Mels surtout, l'originalité de cette première œuvre est de mélanger les genres : comédit sophistiquée avec les aliées et venues de Bulle Ogler et Marie-France Pisier, drame à suspense avec le mystère de la maison et le rôle de la gouvernante, film érotique dans les rapports d'Eric avec les deux beautés du « sérail », film fantastique avec le secret de la maisor elle-même. Les acteurs sont subtile ment dirigés et les trois interprête

> charme bien personnel. JACQUES SICLIER.

★ U.G.C. Opéra, Studio Saint-séverin. 14-Juillet-Parmasse, Nor-mandle, Olympic.

féminines rayonnent, chacune, d'ul

Petites nouvelles

M A l'occasion du cinquantensire a l'occasion du cinquantenaire de l'Exposition de 1925, le Musée des arts décoratifs propose le jeudi, à 17 heures, une série de films des amnées 25 » : « Gardieus de phare » (Jean Grémillon) et « la fille de l'eau v (Jean Renoir), le 25 novem re: « Entracte » (René Ciair), « Un chien andalon » (Luis Buñuel), a Nogent, Eldorado du dimanche » (Marcel Carné) et « A propos de Nice » (Jean Vigo), le 2 décembre; « Metropolis » (Fritz Lang), le 19 décembre ; « la Nouvelle Baby-lone » (G. Kozintsev et L Trauberg),

■ L'association le Cinématographe résente à Lyon, du 23 novembre au 12 décembre, « Soixante ans de ci-néma allemand », avec soixante films (Wiene, Lang, Murnau, Pahst, Siod-

mak. Dudow, Fassbinder, Fleisch main, Herzog, Schloendorff, Syber-main, Herzog, Schloendorff, Syber-berg, Wenders) sur les thème a s l'expressionnisme, la montée du nazisme, le nouveau cinéma alle-

E Le musée de Lilie est le bénéficiaire d'une donation de quinze toiles impressionnistes et de trois sculptures de Rodin. Cette collection offerte par Mile Denise Masson, est présentée au Musée des beaux-arts Jusqu'à fin novembre. Elle est accompagnée de toutes les œuvres dont Lille est redevable à la famille de la donatrice (des tableaux de Monet, Sisiey, Renoir et Boudin), sans laquelle la ville n'aurait aucun

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez. sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom	
Adresse	
Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Pa tél. 742.52.26/073.75.42	ris,
"I semaine, transport DC 6 Jet et hôtel type "3 étoiles" comprisé Organisation Lie. A 478, Lie. A 490 et Lie. A 702	**************************************
Julian Million	
Cette année, les Bahan	nas!

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, speciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Culture Un autre théâtre en Aquitaine

(Sutte de la première page.)

Qualque chose bouge. Le secrétariat d'Etat à la culture dispose depuis peu d'une antenne régionale pour le théâtre. Sans budget mais avec un responsable, Bordelais d'origine, connaissant bien les gens et leurs difficultés, bien décide à utiliser au maximum sa carte de visite officielle pour que ca n'arrête pas de bouger. Premiers objectifs : recencer les lieux, publier un bulletin hebdomadaire d'informations et un annuoire, et sauver le Rex, un vieux cinéma, merveilleux et « kitch », qu'un classement a préservé de la démolition mals qui doit être rénové.

La charte culturelle de Bordeaux prévoit la création d'un centre dramatique national dans deux ou trois ans. C'est-à-dire des crédits supplémentaires, et surtout une reconnaissance de besoins cultu-rels. Quelle sera la part de marginaux d'aujourd'hui dans l'insti-tution? Vont-ils y participer, et comment? La question était sousacente tout au long des trois jours de débats qui réunissaient les créateurs, André-Louis Perinetti, directeur du Théâtre national de Chaillot, des représentants des municipalités, de collectivités locales, des partis politiques. Mais alors que le P.C. et le P.S. avaient délégué, au niveau national, MM. Lucien Marest et Dominique

La ville n'était pas représentée. Négligence ou attitude volontairement réservée ?

MOISE DU

C.

lechang

Die Green

顯美(語言)等

Erite Tank

题形: [Ng.

18 h 30

\$1.7

78 ·

bernard

avilliers

W. 697 35 30

AMIE CARIC

OMPARNASSE

itguitier a

#0 F ... 25 ...

200

Ce type de débat où chacun peut faire entendre sa voix est touiours confus, mais les préoccupations et les angoisses s'en dégagent avec force : les créateurs ne veulent pas perdre leur temps, leur énergie à des « animations » qui prennent l'allure de travaux publicitaires. Ils ne veulent pas se mettre au service d'un parti politique, fût-il le leur. Le P.S. et le P.C. leur donnent des garanties, en théorie. Tout le monde pressent que si l'ensemble des personnels ne participe pas à l'élaboration de structures nouvelles, quelle que soit la future société, les anciennes seront seulement améliorées, avec plus de moyens sans doute, mais elles deviendrant de plus en plus anachroniques. Pour cela, encore faut-il que les absurdes divisions Paris - province, jeune theatre éâtre nanti, soient oubliées elles sont bien ancrées dans le subconscient.

Les troupes d'Aquitaine ont finalement la chance de se développer sur un terrain presque vierge. Si le futur centre dramatique n'est pas seulement un objet de convoitise, il peut servir à inventer des types nouveaux de relations entre les divers créateurs. Quand on ne possède rien, soit on se déchire pour les miettes soit on est dispo-nible à tout. Pour l'instant, les troupes oscillent entre les deux positions et Roger Lafosse se demande si le treizième Sigma aura lieu : « Treize est un mouvais chiffre, dit-il. Mais sérieusement, où aura-t-il lieu? Les entrepôts Lainé seront fermés pour réfection. L'Alhambra est abimé par les inondations, le Capitole a disparu, et les autres sallés sont trop chères. >

Sigma XIII aura lieu pendant une semaine peut-être, avec sons doute des ateliers, des séminaires professionnels. A moins que d'ici là tout bouge encore. Entre la fièvre artificielle de quelques jours de fête et l'étalement engourdissant de sept semaines (« le Monde » du 19 novembre), il existe sûrement une solution qui ne serait pas forcement un moyen terme.

COLETTE GODARD.

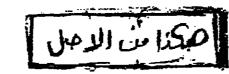
Le chanteur-compositeur ira-kien Fawzi Al Aledy donners un récitul les lundi 22 et 29 novembre, à 29 heures, au Théâtre Mouffetard, à Paris,

Daniel Noin

l'espace français

Une nouvelle analyse ré-gionale de la France et une introduction aux pro-blèmes d'aménagement du territoire.

ARMAND COLIN A



Les salles subventionnées Comédie-Française. 20 h. 30 : Loren-zaccio (abt habilió série R). Nonvean Carré, 20 h. 30 : Initiation aux arts et techniques du cinéma (selle Papin) : 20 h. 30 : Ballet folklorique roumain (chapitesu).

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epéc-de-Bola, 21 h. : Yuro. Centre cultural des Amandiers, 20 h. 30 : Sale quart d'heurs pour Speedypanik et Coolsweety. Comedie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian

Espace Cardin, 21 h. : le Genre Madeleine, 20 h. 30 : Pesn de vache. Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday. Nouveautés, 21 h. : Nina.

Nonveautes, 21 h. 1 h. nna.
Paleis-Royai, 20 h. 30 : Rencontres
(Reynaldo Hahn).
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac
et la Sage-Femme.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le Boucher.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin
de creit de craie. Théare des Deux-Portes, 20 h. 30 : Lettres à mon fils. Théare d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

à homme. Théâtre du Manitout, 18 h. : Vitro-magis ; 20 h. 30 : le Souffle. Théâtre du Marais, 21 h. : la Créole opiniâtre. Théatre de la Rue-d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30 : Pulchérie : 21 h. 15 : T'es comme fou ; 22 h. 30 : Nadine Mona. Au Yrai Chie parisien, 20 h. 45 : Festival permanent de la chanson inconnue.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Etrange
pâleur; 21 h. 30 : les Jeannes :
23 h. : Pourquol je casse mes

jousta.
Café d'Edgar, I. 21 h : le Désert
ross; 22 h. 45, la Frappe; II,
22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus
de tout soupçon.
Conr des Miracles, 20 h. 30 : Henri
Tachan; 22 h. : la Flemme.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.

ORATOIRE DU LOUVRE 147, rus Saint-Honoré, Paris (1er) G. F. HÆNDEL Soli, orchestre Maîtrise de l'Oratoire Direction: H. HORNUNG

Mardi 30 nov. — Prix: 40, 35, 30 F. J.M.F., Etudiants, Carte Vernuell: 15 F. Locat. Durand, Lib. Protest. Crateire

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 places 16,50 F et 29 F 24-27 novembre

2-7 décembre dimanche 28 à 14 h 30 l'échange CLAUDEL mise en scène

ANNE DELBEE MARTINE CHEVALIER GENEVIEVE PAGE I.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND

18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F du mardî 23 av samedî 27

bernard lavilliers avleur - compositeur - interprète

2, place du Châtelet tél. 887.35.39

Le Spiendid, 20 h. 45 : Prissons sur le lecteur.

l.es concerts

Les Conceris

Le Palace, 18 h. 30: J. Dupouy, alto i Loeffler, Schubert).

Théatre de la Plaine, 20 h. 30: Atelier musique de Villie-d'Ayray, dir. J.-L. Petit (Vivaldi, Mozart, Luvillet, Bach).

Egila e Saint-Jacques-du-Hant-Pas, 20 h. 30: Cl. Terrasse, orgue (Gabriell, Couperin, Bach, de Grigny, Messiaen, Alain).

Théatre Mouffetard, 20 h. 30: Fawzi Al Alogy, chanteur Irakien.

Salle Chopin-Pfeyel, 20 h. 30: F. Eabbath, contrebasse (Bach, F. Rabbath).

Théatre Essalon, 20 h. 30: L Garcisanz, cantarrice, et Th. Llacuns, plano.

cisanz, cantatrice, et Th. Llacuna, plano.
Salle Pieyel, 20 h. 30 : Orchestre symphonique de la Radio de Franciort, dir. E. Inbal, et E. Ricci, violon (Besthoven, Paganini, Strauss).

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : C. Katsaris, plano (Schumann, Brahms, Katsaris, Beethoven, Llazt).

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Lundi 22 novembre

Les chansonniers Cavean de la République, 21 h. :
Secs sans provisions.
Deux-Aues, 21 h. . Marianne, no
vois-tu rien venir ?
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux allieurs ?

Jazz, pop' et rock Théâtre Fontaine, 18 h. 30 et 19 h. 30 : Transit Express. Palais des sports, 20 h. 30 : Tange-rine Dream. Pavillon de Paris, 20 h. : Marshall Ticker Band

cinémas ·

Les films marqués (*) sont inter-dits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans

La cinémathèque Chaillot, relâche.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Imparial,
2 (742-72-32). Quintette, 5 (03335-40). Montparnasse - 83. 6 (54414-27). Monte-Carlo. 8 (225-09-83).
Saint-Lezare - Pasquier. 8 (38735-43). 14-Juiliet, 11e (357-90-81).
Caumont-Sud. 14e (331-51-16)
L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): AEC.
2 (233-55-54). Berlitz, 2e (742-6023). Ciuny-Palace, 5e (033-07-76).
Bosquet, 7e (551-44-11). Ambassade, 8e (329-19-08). Mercury. 8e (225-7590). Gaumont-Sud. 14e (331-51-16).
Montparnasse-Pathé. 14e (326-6513). Victor-Hugo. 16e (127-49-75).
Wepter, 18e (337-50-75). Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74). Camborna, 15e (734-42-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.):

bronne, 15° (734-42-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.):
Videostone, 8° (325-60-34).

BARRY LYNDON (Ang. v.o.): Hautefeuille, 6° (633-78-38). Gaumont Rive-Gauche, 5° (548-26-36). Gaumont Champs Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

Gaumont-Sud 14° (331-51-6). BRONCO (Aug., v.o.) : Le Seine. 5

BLUFF (lt., vf.) : Haussmann, 9* (770-47-55). LA CARRIERE D'UNE FEMME DE

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL. V.O.): Bretagne, 6 (222-57-57). Cinoche de Saint-Germain, 6 (633-10-83). Biarritz, 8 (723-69-22); V.L.: Haussmann, 9 (770-47-55).
CIAO MANHATTAN (A. V.O.): Action Christine, 5 (223-85-78).
CORNER OF THE CIRCLE (A. V.O.) (*): Le Marsia, 4 (278-47-88).
LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.): Rez. 2 (236-83-83). Bretagne, 6 (222-57-57). Normandie, 8 (339-41-18). Faramount-Opéra, 9 (673-34-37). Liberté, 12 (343-01-39). U.C.-Cobelina, 13 (331-08-19). Magic-Convention, 15 (828-20-64). Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).
COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Pr.): Elysées-Point-Show 8 (223-67-29). U.G.C.-Opéra, 9 (231-50-32).
CELA CUERVOS (Esp., V.O.): Saint-

8° (223-67-30). U.G.C.-Opéra. 9° (261-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (261-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (261-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (261-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (361-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (361-50-32). U.G.C.-Opéra. 9° (361-36-36). Elyaées - Lincoin. 8° (339-88-14); y.F.: Saint - Lazare - Pasquier. 8° (328-48-18). Balzac. 9° (359-52-70). Becrétan. 19° (206-71-33). LA DERNIERE FOLIE (A. v.o.); Quintette. 9° (333-35-49). Elysées-Lincoin. 8° (339-35-14). Marignan. 8° (359-92-82); y.F.: Impérial. 2° (742-72-52). Montparnasse - 83. 6' (544-14-27). Cambroone. 15° (734-42-98), Clichy-Pathé. 18° (322-37-41). Les Nations. 12° (343-04-67). DU COTE DES TENNIS (17:) Studio de la Harpe. 5° (333-34-83), Saint-Lazars - Pasquier. 8° (387-35-43). Elysées-Lincoin. 8° (359-35-14). Studio Raspail, 14° (326-38-98). Olympic-Entrepôt. 14° (782-67-42). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**): Saint-André-Ges-Arts. 8° (339-48-18). Balsac. 8° (139-52-70). y.F.: Omnia. 2° (233-39-36). Jean-Renoir. 9° (874-40-75). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). PACE A FACE (Suéd. v.o.) (**): Saint-Michel. 5° (325-79-17). Le GRAND SOIR (Suisse) Racine, 6° (633-43-71). 14-Juillet. 11° (357-90-81). LES HOMMES DU PRESIDENT (A.

90-81) LES HOMMES DU PRESIDENT (A. v.o) Bilboquet, 6* (222-87-23), Ermitaga, 6* (339-15-71); V.F. Grand-Pavoia, 13* (331-44-58).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.f.): Paramount-Opérs, 9 (073-24-37). Paramount - Montpernasse, 14 (325-22-17).

LA MARGE (Fr.) (**). Quintette, 5 (033-35-40). Gaumont-Théâtre, 2 (231-33-16). Concorde, 8 (358-92-84). Prançais, 9 (770-33-88). Montpernasse - Pathé. 14 (325-55-13)

65-13)
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.) Ciuny-Palace, 5º (033-67-76),
Marignan, 8º (359-92-82). Madeleine,
8º (073-58-03), Nationa, 12º (34364-67), Montparuasse Pathé, 14º
(326-65-13), Cambronne, 15º (73442-98), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). LETTRE PAYSANNE (Fr.) La Clef. 5º

(337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2 (233-38-38),
Quintette, 5 (633-35-40), SaintGermain-Village, 5 (633-87-58),
George-V. 8 (225-41-46), Concorde,
8 (359-92-84), Français, 9 (77033-88), Fauvette, 13 (331-56-88),
Montpartasse - Pathé, 14 (32565-13), Gaumont-Convention, 15 (522-42-27), Mayfair, 16 (522-47-94),
Gaumont- Gambetta, 20 (73702-74) 02-74)
MES CHERS AMIS (It., v.o./v.i.):
Les Temphers, 3= (272-94-56).

1900 (It.) (**) (v.o.) (!n* partie) :
Studio Galande, 5* (933-72-71),
Grands-Augustins, 6* (633-22-13),
Marignan, 8* (533-92-82), Olympic,
1** (783-67-42); v.f.: Les Templiers, 3** (272-94-55). MISSOURI BREARS (A., v.o.) (*):
Hautefeulile. 6* (833-79-38), Elysèes-Cinèma, 8* (225-37-90): v.f.:
U.G.C. - O p è r.a. 9* (251-50-32),
P.L.M. - Saint - Jacques, 14* (589-68-42).

68-42).

MOI, PIERRE RIVIERE AYANT
EGORGE MA MERE, MA SŒUR
ET MON FRERE (Ft.) - tudioGit-ie-Cœur, 6° (326-80-25).
Luxembourg, 6° (633-87-77). U.O.C.Opèra, 9° (261-50-32).

MONSIEUR KLEIN (Pr.) : Capri, 2º MONSIEUR RLEIN (Pr.): Capri. 29 (508-11-59; Studin-Jean-Corteau. 5° (033-47-62), U. G. C. - Odéom, 6° (223-71-46) Biarritz. 8° (7:23-69-23), Publicis-Matignon. 8° (359-31-97), U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-93), Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17), Eoyal-Passy, 18° (527-41-15), Paramount-Mailiot, 17° (758-34-24), Secrétan, 19° (206-71-33). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Ger-main, 6° (633-10-82).



Les grandes reprises

Si CTTAIT A REFAIRE (Fr.):

Boul' Micb. 5 (033-48-29). Publicia-Saint-Germain. 6 (222-72-80).

Biarrix. 8 (723-89-23). Publicia-Champs - Elysées. 8 (720-76-23).

Max-Linder. 9 (770-60-04). Paramount-Opéra, 9 (073-34-37). Paramount-Bastille, 12 (343-79-17).

Paramount - Gobelins. 13 (707-12-23). Paramount - Golakie, 13 (580-18-03). Paramount - Montparnasse, 14 (328-22-17). Paramount-Oriéans. 14 (540-45-91). Pass, 16 (288-62-34). Paramount-Maillot, 17 (738-24-24). Paramount-Montmarte, 18 (608-34-25). Becrétan. 19 (206-71-33).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.

(206-71-35).

UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47). Paramount-Odeon, 6° (325-59-83). Putlicis Champa-Elyaées, 8° (720-76-23): vf. Capri. 2° (508-11-69). Paramount-Opéra, 9° (673-34-37). Paramount-Galaxis, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Orieana, 14° (540-45-91). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

SALO (It., v.o.) (**) : La Pagode, 7* (705-12-15).

SABTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Saint - André - des - Aris, 6° (326-48-18): 14 - Juillet - Parnasse, 6° (326-58-00): 14-Juillet: 11° (357-90-81):

UN CERTAIN JOUR (11, v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (033-39-19). ON CERTAIN JOUR (11, v.o.): Studio dio des Ursulines, 5° (033-39-18).

UNE FEMME & SA FENETRE (Fr.): Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Dragon, ° (584-54-74), Hautefeuille, 8° (633-79-38). France-Elysten 8° (723-71-11). Balizac, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (335-92-62). Gaumont-Opèra, 9° (073-95-48). Maxéville. 9° (770-72-86). Mationa, 12° (243-04-67), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Murat, 18° (288-99-75). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT (FT): Rautefeuille, 8° (633-79-38). Paris, 8° (359-53-96), Lumière, 9° (770-34-64), Maxéville, 9° (770-72-86). Athéna, 12° (343-67-48). Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UNE VIE DIFFICILE (IL., 7-0.): Maxement of the second seco

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.) : Marrais, 4° (278-47-86). Mac-Mabon, WINSTANLEY (Ang., v.o.) : Olympic, 14. (783-67-42).

Les festivals

GABIN LE MAGNIFIQUE. Olympic. 14° (783-57-42) : Au-delà des grilles.

grilles.
L'INDE FANTONIE, Le Seine, 5° (32595-99), 14 h 45 : Descente vers le
Sud : 15 h, 30 : Madras : 16 h 25 :
la Religion : 17 h, 20 . la Tentation
du rève : 18 h, 15 : les Castes ;
18 h 10 : les Etranzers en Inde :
20 h 95 : Bombay
MARCEL PAGNOL, Studio Logos, 5°
(033-25-42) : Regain.

CINEMA ITALIEN (vo.), Studio des Aracias, 17º 1754-97-83), 11 h.: Lucky Luciano; 13 h.: la Classe ouvrière vs au paradis; 16 h 30 le Pigeon; 18 h 15 : le Panfaron : 20 h .: les Monstres; 22 h .15 : ls Stratégie de l'aralguée. VISCONTI (v.o.). Bolte à Filma, 17° (754-51-50), 17 h. 15 : les Damnés : 16 h. 15 . Mort à Venise.

16 h. 15. Mort & Venise.

J. NICHOLSON (v.o.). Boite à Films
17º (754-51-50), 13 h. Easy Rider:
18 h. 30. Cinq pièces faciles

R. REDFORD' (vo.). Action La
Fayetts, 8º (878-80-50): 1a Poursuite impipoyable.

A. HITCHCUCK (vo.). Action La
Fayetta, 9º (878-80-50); A l'est de
Shanghal.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. vf.): Haussmann, 9° (77047-55): Daumesoil. 12° (343-52-97).

LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.): Cluny-Ecolea, 5° (033-20-12): Marbeuf, 8° (225-47-19): vf.: U.G.C.Opéra, 9° (261-80-32): BtenvenueMontparnasse, 15° (544-25-02).

CTITIZEN EANE (A. v.o.) ActuaChampo, 5° (033-51-60).

201. ODYSSÉE DE L'ESPACE (A.,
v.o.) Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37): Elysées-PointShow, 8° (225-67-29).

BLVIRA MADIGAN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à
21 n. 45, perm. sam. et dim.
L'EPOUVANTAIL (A. v.o.) NewYorker, 9° (770-63-40) (sf mard!).

FANTASIA (A. v.f.) Panthéon, 5°
(033-15-04): Elysées-Point-Show,
8° (225-67-29): Madeleine, 8° (07355-03): Diderot, 12° (343-19-29):
Calypso, 17° (754-10-68); MontréalOlub, 18° (607-16-21).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine,
5° (325-95-99), en soirée.

MASH (A. v.o.): Cinéma des
Champs-Stysées, 8° (339-51-70).

MA VACHE ET MOI (A.): Le
Marais, 4° (278-47-88).

LE LAUREAT (A. v.o.): U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE LIMIER (A., v.o.): Rapelagh, 16°
(288-64-44), à 22 h., sam et dim.
à 17 h et 22 h.

LES NUITS DE CABBIRIA (IL. v.o.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à
20 h 30, perm. sam, et dim.

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.):
Action Christine, 5° (325-85-76).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
201-Lusembours 5° (325-85-76).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
201-Lusembours 5° (325-85-76).

Action Christine, 8° (325-85-78). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77). TAKE ME OUT THE BALL GAME TARE ME OUT THE BALL GAME
(A. v.o.): Action-Republique, 11°
(805-51-33).
UN SAC DE BILLES (Fr.): André-Bazin, 13° (337-74-39).
LA TOUR INFERNALE (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).
26 600 (18UES SOUS LES MERS (A., v.o.), en sourée: Ermitaga, 8° (359-15-71): vf.: Rex. 2° (228-83-83): Botonde, 6° (633-08-22): U.O.C.-Odoelins, 13° (331-06-19): Magic-Convention, 15° (828-20-84): Napoléon, 17° (330-41-46).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Seid-André-des-Aris, 6° (328-48-18), à 12 h., 24 h.

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (IL., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (sf dim.).

LES DAMNES (IL.-All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 12 h. (sf dim.).

LES DAMNES (IL.-All., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

LE DECAMERON (IL., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 16 h. 20.

DELIVRANCS (A., v.o.) (**): la Clef, 5° (337-93-90), à 12 h. et 24 h.

DUEL (A., v.o.): la Clef, 5° (337-80-90), à 12 h. et 24 h.

IF (Angl., v.o.): la Clef, 5° (337-80-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): le Seine, 5° (325-85-93), à 12 h. 20 (sf dim.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Ranelagh, 16° (228-84-44), à 20 h.

S. et D. à 14 h. 30 et 19 h. 30

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITA DESERT (Fr.): le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (sf dim.).



Les films nouveaux

JE. TU. (L. ELLE, film français de Chantal Akerman: is Clef. 5° (337-90-80). Styz. 5° (633-08-40). Olympic. 14v (783-67-42) LE COUP DB GRACE, (lim allemand de V Schlödnofff, v.o.: vendoma. 2° (073-97-52). Studio Médicis. 5° (633-25-97). Bonaparte. 6° (325-12-12). Biarritz. 8° (723-69-23).

1960. deuxième partie, film italien de B Bertolucci (**); v.o.: St.-Germain Studio, 5° (033-32-712). Arlequin. 9° (348-63-25). Marbeuf. 8° (223-47-19). Paramount - Elysées. 8° (359-49-34): v.f. Cinémonde-Opera. 9° (770-01-90). Athéna. 12° (343-07-48). Paramount-Calaxie. 13° (580-18-03). Gaumont - Bind, 14° (331-51-18). Bienvenûe - Montparnasse. 15° (544-25-02). Clichy-Pathé. 18° (523-37-41). SERAIL. film français d'Eduardo de Oregorio (**), v.o.: Studio Saint-Séverin. 5° (033-50-91). Normandie. 8° (323-50-91). Normandie. 8° (323-51-18), Diympic, 14° (783-67-42); v.f.: 14° Juillet-Parnasse. 6° (328-58-00). U.G.C. Opera. 9° (281-50-32). SCANDALO, film italien de Saivatore Semperi (**), v.o.: U.G.C. Codon. 6° (323-71-08), Biarritz, 8° (723-69-22); v.f.: Rex. 2° (336-83-93). Heider, 9° (770-11-24). U.G.C. Cobelins. 13° (331-06-19). Miramar. 14° (326-41-02). Clichy-Pathé. 18° (522-71-11). LE VO VA GE AU BOUT DU MONDE. film français de J.-Y Cousteau: Rex. 2° (236-83-93). U.G.C. Gobelins. 13° (331-06-19). Miramar. 14° (328-41-02). Murat, 16° (228-97-7). Er m 1 ta g. 8° (359-15-71). U.G.C. Gobelins. 13° (331-6-19). Miramar. 14° (328-41-02). Murat, 16° (228-97-7). Ellax. 9° (339-55-70). Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Balzae. 9° (339-55-70). Pauvette. 13° (331-58-86). Gaumont-Convention. 15° (632-62-27). Murat. 16° (238-99-75). Caravelle. 18° (337-59-74). Paramount-Gaité. 18° (337-59-74). Paramount-Gaité. 18° (337-59-79). Pauvette. 18° (337-59-79). Pauvette. 18° (337-59-79). Pauvette. 18° (338-99-75). Caravelle. 18° (337-59-74). Decumbert. 6° (338-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (338-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (338-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (328-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (338-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (328-97-71). U.G.C. Marbeuf. 6° (3

UGC ERMITAGE (v.o.) BILBOQUET (v.o.) **GRAND PAYOIS (v.f.)**







REPAIRE D'UN ROI DE L'OPIUM San de Carberine et Marianne LAMOUR - Jean-Jacques FLORI - Michel LAMBERTI

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ UGC NORMANDIE - UGC OPÉRA (angle Capucines/Daunou) STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET PARNASSE MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER 14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD



YRANO Versailles - GAUMONT Évry - FRANÇAIS Enghien



OFFRES D'EMPLOI 'Piacards encadrés" 2 col. et DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9.00 70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrès" Deuble insertion L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,69

> SHAFT! es 2000

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

nigerians

working in their home country.

emplois internationaux



SODEXHO

INGÉNIEUR

ou TECHNICIEN spécialiste
en équipements thermiques
pour surveillance chantier
en R.D.A. Connaissance per-taite de r'alternant exipée.
Libre immédiatement.
Adress, C.V. L'INDUSTRIELLE
DE CHAUFFAGE B.P. 404
92103 BOULOGNE.

FILIALE AFRICAINE d'un important groups chimique européen

ARID IAN

JEUNE

CADRE

ADMINISTRATIF

(ESSEC SUP. de CO

OH UNIVERSITE)

de nationalité ivolrienne,

Connaissance de l'allemand appréciée.

Après une période
de formation de 3 à 4 ans
au sein du Groupe,
il devra prendre en charge
la responsabilité de tous
les problèmes financiers
et administratifs
de cette fillale.

INGENIEUR PROJET

OUR CHANTIER ETRANGER

AT3 ÉLECTRONIC.

Envoyer C.V. a A.J. 29, av. Friedland, 75008 PARIS.

ÉLECTRICIEN

TECHNICIEN

ANNONCES CLASSÉES

TELÉPHONEES

233-44-21

Groupe français créé en 1966. Nous réalisons un chiffre d'affaires de 600 millions de francs et Groupe français créé en 1965. Nous réalisons un chiffre d'affaires de 600 millions de francs et employons un effectif supérieur à 7 000 personnes. Notre vocation internationale affirmée, dès l'origine du groupe, nous permet d'être aujourd'hui présents dans 12 pays. En EUROPE, nous sommes spécialisés dans la restauration des collectivités (entreprises, écoles, hôpitaux). Ce marché a généré depuis 10 ans une croissance annuelle moyenne de 35 %. OUTRE-MER, nous assurons pour le compte de grands clients internationaux titulaires, dans les pays pré-industriels, de contrats d'équipement industriel, d'infrastructures ou d'exploitation des ressources conjoff-shores, la gestion de ces grands chantiers (restauration, hébergement, services sécurité, entretien, économat, atc. 1

Nous souheitons intégrer des hommes de haute valeur personnelle et très motivés par la crois-sance. Ils sont diplômés de l'enseignement supérieur et parfaitement bilingues (anglais).

DIRECTEURS DE FILIALES A L'ETRANGER

Avec une forte capacité personnelle au «leadership», leur rôle de chef d'entreprise est de dévelop-de la qualité du service rendu. Nous offrons, en contrepartie d'un métier passionnant, parce que difficile, des assurances de carrière et un haut niveau de rémunération.

CHEFS DE PROJETS

lis se voient confier la responsabilité de grosses opérations de développement Outre-Mer (projets de grands chantiers, par exemple). Intervenant dès l'identification des projets, ils conduisent toutes les actions jusqu'à conclusion des contrats : études techniques, propositions commerciales, négociations, coordination, etc... Ils ont, par la suite, mission d'assurer sur place la direction du projet acquis. Jeunes, voire débutants, leur ambition les conduit à rechercher les moyens de prouver sur le terrain leur capacité d'engagement personnel. Ils sont formés par l'entreprise.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à SODEXHO, Division Pétrole et Grands Chantiers, 3, avenue Newton - 78390 BOIS D'ARCY.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'annéeuniversitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de conférences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes ;

- MACHINISME
- HYDRAULIQUE
- ECOLOGIE - ACRONOMIE
- --- FORESTERIE
- --- ART DES JARDINS
- ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- INDUSTRIES PAPETIÈRES
- PÉDOLOGIE
- -- GÉOLOGIE
- ARBORICULTURE - TECHNOLOGIE
 - DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue francaise. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae, à la direction de l'Institut National Agronomique.

> Avenue Pasieur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10°) ALGÉRIE

Nous priens les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le auméro de l'aumonce les Intéressent et de várifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Mande Publicité » es d'une egence.

It is one of the major Companies operating in Nigeria (turnover more over 200 millions Naira) and has 2500 employees.

Its main operations are as follows:

distribution and servicing of motor vehicles: Peugeot & Leyland;
assembly plant: Peugeot & Leyland,
Fiat-Allis range of earthmoving, agricultural and allied machinery.

Management positions are available, after a training period, for NIGERIAN EXECUTIVES having university degrees and or experience in the following fields:

SCOA NIGERIA LTD. is seeking applications from Nigerian Executives interested in

SALES and MARKETING **BUSINESS and ACCOUNTANCY** PERSONNEL ADMINISTRATION **GARAGE MANAGEMENT**

MECHANICAL ENGINEERING AUTOMOBILE ENGINEERING **WORKSHOP** and **MAINTENANCE** SPARE PARTS CONTROL

Information concerning the positions will be communicated upon receipt of hand-written appli-cations giving full details of university education and professional experience. Interviews will be arranged in the coming weeks near your present location with EUREQUIP

Write quoting reference 12-10,331-M to



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson - France

TRADUCTEURS RÉDACTEURS DE LANGUE ARABE

L'ORGANISATIRN DES NATIONS UNÆS

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 16 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de l'ONU.

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau equivalent. Ils doivent avoir une parfaite maîtrise de l'arabe et, soit une excellents connaissance de l'anglais et une bonne maîtrise du français, soit une excellents connaissance d'une autre la ng ue officielle de l'organisation des Nations Unles (chinols, espagnol ou russe) est éminemment souhaitable. Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une entrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'eramen et les candidats qui y sont convoques ne doivent pas compter qu'ils recevrent nécessairement une offre d'emploi.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement annuel brut de 15.750 dollars, plus indemnités de cherté de vie et pour charges de familla. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrite avant le 1º décem-bre 1976 à la :

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS. Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unies, 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindre uns étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

SECTEUR INTERNATIONAL AMÉRIQUE LATINE

Très important Groupe Français

recherche DIRECTEUR FILIALE

POUR ÉTRANGER

pour VENEZUELA (CARACAS) Produits techniques du Bâtiment (planchers, préfabriqués...)

chargé en liaison avec des partenaires locaux de gérer les activités techniques, commerciales et de gestion d'une petite affaire (10 personnes) appelés à un fort dévaloppement dans un proche avenir.

- BATIMENT ET EQUIPEMENT COLLECTIF ARABE COURANT Le titulaire du poste aura :
- Envoyer C.V. détaillé en précisant disconibilité, 29, av. Friedland, 7508 PARIS. - 25 ans minimum:
 - une formation supérieure ou équivalente ; — la connaissance parfaite de l'espagnol;
 - une expérience technico-commerciale et de ges-tion réussis de plusieurs années dans les pro-duits industriels, si possible à l'étrangar et en Amérique latine, dans le cadre d'une large délé-gation de pouvoir.

Adr. C.V. det. man., photo et prét., se le nº 2.281 è 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmetra

Sté d'Etudes internationale

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

4-5 ans expérience. Bonnes connaissances calcul et technologie réseaux urbains de distribution d'eau. Angiais indispensable.

Travall à Paris avec détachements de plusieurs mois à l'étranger. Adresser C.V. détaillé sous référence RH19 à

PROFILS

PROFILS CONSEILS EN RECRUTEMENT, 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

URGENT, IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANCAISE, recherche pour sa filiale étrangère PAYS FRANCOPHONE

ingénieur methodes

Formation AM, ou Ecole Supérieure Electricité, ayant connaissance des pro-

chef d'atelier

Niveau BTS, ayant quelques années d'expérience en câbles téléphoniques plastique.

Possibilité de promotion CADRE. (Réf. 468B)

1 11 2

 \tilde{z}

S. Bridge

agent de planning ordonnancement

Niveau BTS.

(Réf. 468 C) Très bonnes conditions de travail.

Adresser CV, photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi à HAVAS CONTACT, 49, rue du Président Herriot - 69002 LYON.

Société de Conseil recherche

ingenieur

Cle projet

Diplômé Grande Ecole, il sera égé au minimum de 30 ans, résidera à Paris et voyagera fréquemment à l'Etranger. Expérience Ingénieur-réalisation et/ou d'affaires en engineering. Habitude coordination T.C.E.

Billingue ANGLAIS.

Posts évolutif. Rémunération motivante.

pour AFRIQUE NOIRE après stage à Paris. Formation Ingénieur T.P. ou similaire. Expérience supervision chantiers nécessaire.

Unic industries charge de la recherche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

Filature longues fibres Située environs JOHANNESBOURG

DIRECTEUR TECHNIQUE

Envoyer C.V. manuscrit détaillé, photo et prét. à : N° 7.946 « LE MONDE » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARTS (9°), qui transm.

70,00

ANNONCES CLASSEES

emplois régionaux

(Réf. 122M 150)

entre de

PROVINCE - VILLE MOYENNE

Usine Européenne d'un Groupe Multi-national en expansion

recherche 2 Ingénieurs A & M (ou sim.) expérimentés - 35 ans minimum

'Solide expérience de l'organisation et de la fabrication dans industrie analogue, Notions de gestion informatique,

Outre l'aspect technique la fonction comportera la responsabilité de la gestion humaine de l'unité.

déterminera, en partant des données fournies par l'engineering, les modes d'obtention des pièces et sera responsable des prix de revient.

|| contrôlera, en outre, les outiliages et la métrologie.

Bilingue anglais, il sera en liaison constante avec ses homologues de la maison-mère.

L'un et l'autre seront rattachés au Directeur de l'usine. Confortable logement prevu.

Angiais courant nécessaire.

DE FABRICATION

LE CHEF DE SERVICE

METHODES (R.4f. 122 M 140)

LE FUTUR RESPONSABLE

PRODUCTION SERIE

900 personnes

ENGINS MECANIQUES

a ince TC 32,69 L'IMMOBILIER . "Placards encadrés 39,70 34,00 Double insertion 38,00 44.37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 26.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE



The state of the s

 $\tau_{\rm eff} > 1$

1.37

grafit in the second

. . . '

emploir internationaux

CHARTERED INDUSTRIES OF SINGAPORE PTE, LTD.

MATERIALS MANAGER We require a Senior Rescutive who has had considerable experience in and possesses a gound knowledge of purchasing and stores procedures. Such a person must be able to apply modern Management techniques to the compliation and analysis of prices and sources of supply in order to formulate economic buying policies.

Candidates should possess a Degree in Economics or Business Administration or similar qualification plus a minimum of 5 years proven Management

Fluency in English is essential and a knowledge of other European or Asian language would be an additional advantage.

ENGINEERING DESIGN MANAGER

This position involves responsibility for project management as well as basic design and development of new products which will enhance the advancement of local skills and technology in the field of advance product manufacture.

Applicants should be conversant with modern small and medium calibre weapons and ammunition and should have at least 10 years experience in this field as a Senior Design and/or Development Engineer. A Degree in Engineering or Corporate Membership of recognised professional body together with fluency in the English language are essential.

fluency in the English language are essential.

General Requirements and Conditions of Service
CIS is a modern, large and progressive Company
engaged in a diverse range of precision engineering manufacture which in general cover the
mechanical and chemical sciences.

Successful applicants will report directly to the
Chief Executive of the Company and will receive
a substantial salary in the range of \$ \$ 50,000 to
\$ \$60,000 per annum. The usual appropriate expatriate henefits will also apply.

Applicants should be in the age range of 35 to
50 years and be able to assist in the development
and training of local personnel.

All applications, which should include a personal

All applications, which should include a personal curriculum vitae and a passport size photograph, should be addressed to:

The General Manager,

Chartered Industries of Singapore Pte. Ltd., 249 Jalan Boon Lay,

All applications will be acknowledged and treated in strict confidence.

EXARCOS

ENTREPRISE EXARCOS T.P.

POUR SES TRAVAUX ROUTIERS

AU CAMEROUN

Adresser C.V., photo récente et prét., 30, rue de Mogador, 75009 PARIS sous référence choisie. Psychologic A ppliquée Les candidats pressentis rece-vront au préalable une notice sur l'entreprise et le poste. Singapore 22. and marked « CONFIDENTIAL » to be received not later than 15th December, 1976.

Société ALUSUISSE FRANCE

Usine de Saint-Florentin (Yonne) Effectif 400 personnes - C.A. 130 millions

INGÉNIEUR

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Bonne formation comptable, expérience de plu-sieurs années dans des fonctions d'organisation administrative et connaissances chantiers Afrique sements et injections de sols indispensable.

UN CHEF COMPTABLE

Ayant obligatoirement minimum 5 années expé-rience. Gestion entreprise, bilan et connaissance de la pratique comptabilité sur ordinateur indispens.

UN DIRECTEUR DE TRAVAUX

Expérience important chantier parrage, terras-ments et injections de sols indispensables. Emplois stables et de hauts niveaux.

Ecrire avec C.V. et photo à Entreprise Exarcos T.P 62, avenue de New-York, FARIS (16°).

Société industrielle en développement, dépendant de groupes français importants et implantée en PENINSULE IBERIQUE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

de formation supérieure (Sup de Co, Expertise comptable, etc.). Agé de 35 ans minimum, il dott avoir l'expérience d'une direction administrative et financière en milieu industriel et si possible direc-tement en usine.

La connaissance de l'espagnol est exigée. La con-naissance du portugais et de l'anglais souhaitée. nausance du portugais et de l'angiais souhaitée. Il aura la responsabilité de toute la comptabilité, de la frésorerie, des plans de financement et de la facturation, ainsi que des divers services administratifs (personnel, achaix, expéditions, etc.). Le lieu de travail est en permanence hors de France. Il existe de réelles perspectives d'avenir sur place pour le candidat qui saura démontrer avec compétence ses qualités d'organisation. Ecr. av. C.V. det. et prétent. su référ. CA 80 à



Conseils en Recrutement, 5 bis. rue Kappler, 75118 PARIS.

emplois internationaux

Lo Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi-

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Fillale du groupe international

ALUMINIUM SUISSE S.A.

DE FABRICATION

Directeur de production, ses atellers de filage demi-produits aluminium et atellers annexes.

Le poste conviendrait à un Ingénieur débutant ou ayant 2 à 3 ans d'expérience, de formation A. et M. ou équivalente.

Le candidat devra être particulièrement intéressé par les différents aspects de la fabrication (trans-formation des métaux) et par l'exploitation d'équi-

Le poste sera susceptible du plus large développe-ment, même au niveau international pour un can-didat désireux de se spécialiser dans cette branche

Possibilité de logement.

Adresser curriculum vitas, photo et prétentions au Service Relations Humaines, Route de Tonnerre. 89600 SAINT-PLORENTIN.

NGENIEUR COMMANDES DEVIS CHEF DE SERVICE

Bioqué 56270 PLOEMEUR

Cette importante fonderie d'acier (1300 T./mois) fabrique des pièces unitaires, ou de séries. un ingénieur, si possible Fonderie - avant ('expérience des devis, achats, ordonnancament, expéditions, Connaissance du plan indispensable. Gestion informatisée. Convocation des candidats retenus courant Décembre. Prière d'adresser s/No 623, C.V. detaillé, avec référ. photo récente et saleire actuel au : CE ip aLe cruquellics

BRETAGNE Rotte du Fort-COTIERE

Un Groupe Alimentaire à vocation internationale vent adjoindre à une équipe dynamique

UN INGÉNIEUR

pour prendre en charge et faire oboutir des projets de produits nouveaux

Pormation supérieure (AGRO - ÉNSIA - PHY-SIQUE - CHIME - BIOLOGIE...) étoffés par quelques années d'expérience. Goût marqué pour les réalisations pratiques. Lieu de l'activité : centre de recherche très moderne, 150 km Sud-Ouest de Paris.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 35.276, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

SUD DE LA LOIRE

• NOUS SOMMES une importante Société industrielk

NOUS RECHERCHONS LE

RESPONSABLE Tes relations humaines

emplois régionaux

nos principales unités décentralisées (+ de 1200 personnes)

• VOUS SEREZ ASSOCIE à la définition de la politique sociale que vous aurez ensuite à mettre en oeuvre.

● VOUS ASSUREREZ la gestion complète des services du personnel et les relations avec les partenaires sociaux.

■CE POSTE VOUS CONVIENT si vous avez une expérience complète de la fonction (de préférence en milieu Industriel) d'au moins 5 à 10 ans, comprenant :

- l'application d'une politique dynamique

de développement des ressources humaines, une pratique développée des relations sociale

l'encadrement de services administratifs du personnel.

Si cette mission vous attire, adressez votre candidature, en mentionnant la rémunération souhaitée à No 78127 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr. La discrétion totale vous est assurée.

C. N. R. O.

Cagnes-sur-Mer

Pour le développement et la gestion de nouvelles applications de télé-informatique en temps réal (400 terminaux) sur 3 ordinateurs : 378/158, 370/168.

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

Les candidats devront pouvoir justifier une longue expérience de l'assembleur sous OS-I.B.M. Rémunération annuelle : 60,000 F à 75,000 P.

Les candidats parisiens seront reçus à Paris. Envoyer C.V. + photo & C.N.R.O., Direction du Personnel, B.P. 6, 06020 NICE CEDEX.

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche

UN INGENIEUR **ETUDES DE FORAGE**

Formation Grande Ecole ou Ingénieur Doc-teur complétée si possible par le diplôme de l'E.N.S.P.M. Connaissant bien l'anglais. Sera chargé d'études et de recherches expéri-mentales liées au forage de puits de pétrole et concernent principalement les fluides de forage, de colmatage, ciments, etc...

LIEU DE TRAVAIL : puis expetriation dans le cadre du dévelop-

Ecrira sous réf. No 85038 avec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production) Département Développement Formation 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

Filiale française en forte expansion d'un im-portant groupe international PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION crée dans son usine (200 personnes) située en région agréable 200 kms Sud PARIS.

ingénieur confirmé

Adjoint au Directeur de l'usine Dans un premier temps, il assiste le Directeur dans la réalisation de certains objectifs de production, d'organisation et de gestion. La réussite dans cette mission doit conduire

Ce poste de confiance conviendrait à un ingénieur de formation, agé d'au moins 35 ans. Une expérience en conditionnement, acquise de préférence dans une entreprise multinationale, ainsi que la connaissance de l'anglais

Adresser rapidement, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 636 à notre



DEPARTEMENT EMPLOI

13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

COMPOSANTS ELECTRONIQUES DE TELEVISION

emplois régionaux

Société internationale recherche pour son unité de fabrication (1000 personnes) située en HAUTE NORMANDIE

directeur technique usine

Sous les ordres du Directeur Technique de la Société, il supervisera les services :

Bureau d'études et développement Méthodes industrialisation

Equipements Contrôle qualité.

Ce poste conviendraît à un ingénieur diplômé (Sup élec, IEG ou équivalent) ayant acquis dans le secteur électronique grand public, une réelle expérience des problèmes de mise en fabrication de nouveaux produits et ayant des qualités d'animateur.

La pratique de l'anglais courant est souhaitable. Une rémunération motivante sera offerte aux candidats possédant l'expérience et les compétences requises.

Adresser C.V. et prétentions à No 85.955 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE

Directeur d'Usine

Le candidat aura de préférence une formation d' ingénieur

arts & métiers ou industrie alimentaire

complétée par une expérience concrète de la direction d'usine. l marquera des qualités démontrées pour la conduite des hommes (400 personnes). Il saura également mener à bien d'impor-

tants programmes d'investissement.
Le poste est à pourvoir dens une ville rsitaire du Centre Est de la France. Les dossiers de candidatures (comprenent CV, photo et prétentions) seront examinés

avec la plus grande discrétion réf. M 1249 à préciser sur l'enve

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix, 75002 Paris.



CREUSOT-LOIRE

USINE DU CREUSOT

ADJOINT au CHEF de COMPTABILITE

Dépendra du Chef de la comptabilité. Devra assurer la formation, le contrôle, l'animation du Service comptable analytique d'une unité de 1300 personnes.

• Une formation comptable (DECS ou équivalent) ainsi que 5 ans d'expérience minimum sont indispensables.

Ecrire avec C.V. détaillé à CREUSOT LOIRE Etablissement du Creusot - Recrutem Rue de l'Etang - 71208 Le Creusot.

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE**

(PRODUCTION)

UN INGENIEUR PHYSICIEN

Mécanique des fluides et thermodynamique. Formation Grande Ecols ou Docteur es-sciences physiques ayant une très bonne connaissance de l'anglais, et une pratique du fortran

Sera chargé d'études et de racharches expérimentales sur divers procédés d'exploitation de gisements d'hulle.

LIEU DE TRAVAIL : région touloussine, Expatriation ultérieure dens le cadre de l'évolution de carrière.

Ecrire sous ref. No 85036 arec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production) Département Développement Formation Département Développement Formetion 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15.

ingénieur travaux neufs

95 000 F+

Pour réaliser son programme d'investissements, une société de traitement de minéraux appartanant à un groupe de talllé européenné propose le poste d'adjoint au Directeur des travaux neufs. Il aura à étudier de nouvelles installations, en suivre l'exécution sur chantiers, élaborer et mettre en ceuvre de nouveaux procédés. C'est un poste évolutif dans lequel la réussite doit entraîner un élargissement des responsabilités.

Il nécessite une formation Grande Ecole avec de solides connaissances en techniques de traitement, hydraulique, mécanique, prouvées par 5 à 10 ans d'expérience travaux neufs. Il est à pourvoir dans une ville situés à 80 km au Nord de Paris. La connaissance de langues, Anglais et / ou Allemand est vivament souhaitée.
Envoyer C.V., photo récerrte et rémunération actuelle sous la référence 61 134/M (à préciser sur l'enveloppe). TRAITEMENT DE MINERAUX

t absolu des candidatures est garanti per : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06



Les laboratoires pharmaceutiques

ELI LILLY FRANCE

à SAINT CLOUD FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL recherchent pour leur département TRESORERIE

cadre financier

- des prévisions de tresorerie, de l'analyse et des prévisions de bilan, et de l'élaboration de procédures dans le cadre
- Ce poste conviendrait à un jeune Cadre de formation supérieure (HEC, ESCP, ESSEC).

 Un début d'expérience professionnelle dans un poste similaire serait souhaitable.

 Counaissance requise de l'anglais.
- Prière d'adresser C.V. avec photo et prétentions, réf. JP 244, au Département du Personnel -203, Bureaux de la Colline 92213 ST-CLOUD.

IMPORTANT GROUPEMENT

INTERPROFESSIONNEL recherche candidat, minimum 30 ans, large culture générale, excellents contacts, sens de l'organisation et du suivi en profondeur des affaires, conscient de l'imbrication étroite du développement de l'individu et de son entreprise, pour le poste de

ASSISTANT DIRECTION Responsable d'exploitation

Candidature manuscrite, C.V. détaillé et photo à :
Mile LARCHER - Sous référ 305,
25, boulevard de Courcelles, 75008 PARIS.



emplois régionaux

IMPORTANTE CONCESSION AUTOMOBILE DE BRETAGNE SUD demande un

GESTIONNAIRE CHEF COMPTABLE

justifiant d'une expérience suffisante et assez ouvert à l'informatique Logement assuré dans station balnéaire rend

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à n° 86 022 CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1°

Importante société NANTAISE CHEF COMPTABLE

Ecrire avec C.V. nº 6468 H.A.P., Hall petites annonces 7 X 44040 MANTES CEDEX.

IMPORTANTE STÈ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

JEUNE CADRE ADJOINT

A SON DIRECTEUR DE PROGRAMMES pour station sports d'hiver DANS LES PYRENEES

Experience souhaitée du produit, administration et commercialisation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et pretentions, n° B6 142.

CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, PARIS-1er.

Organisme public 150 km Est de Paris recht coilab pr poste de conseil, de gest. Niv. D.E.C.S.

Expert comptable Exp. P.M.S.

Souh. Ecr. n° 531 296 Régie-Presse, 85 bis. r, Réaumur. 2.

Pachacche Ingénieur furmation

Recherche Ingénieur formation générale, experience (acholque, commerciale, rapid, disponible generae, experience lectarique, commerciale. Fabid. disponible pr DIRECTEUR des SERVICES techn commerc. et coordination. Residence MONTPELLIER. Dém. sur rég. Sal am. brut 60 000 F. Ecr. A.R.P., 26, bd du Jeu-de-Paume, 34000 Montpellier. STÉ D'EMBALLAGES INDUSTRIELS CADRE

COMMERCIAL

pour région NORMANDIE et TOULOUSE. Dynamique, sérieux, sens de la vente. Très bonne rémunération. Avantages sociaux. Envoyer C.V., lettre manuscrif et photo à : SOFECOME 12, rue Jean. 93402, ST-OUEN.

ATELIER DURBANISME DE LA VILLE DE NANCY recherche

ASSISTANT D'ÉTUDES ans d'expèr. min., notamme dans conduite de réunion, contacts avec public.

dresser C.V. à HAVAS NANCY 54000 sous nº 1189 N. IMPORTANT GROUPE DE PROMOT. IMMOBILIERE recherche pour ROUEN

JEUNE CADRE Responsable de programmes mmobiliers en NORMANDIE

Formation supérieure, Expérience professionnelle préalable souhaitée. Carrière et progression

directeur général adjoint

Biens d'équipement Mécanique

Cette importante Société fait partie d'un des premiers groupes industriels français: elle a acquis une renommée mondiale dans la fabrication, en petites et moyennes séries, de biens d'équipement (mécanique de précision), et réalise ainsi la moitié de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Son Président Directeur Général recherche l'Adjoint auquel il confiera, à terme, la

Pour s'y préparer, il lui sera confié, dans un premier temps, la Direction de la Production : coordination de l'activité dans différentes usines réparties sur tout le territoire, planification et gestion des fabrications, lancement des produits nouveaux, politique de sous traitance, etc...

La fonction requiert une forte culture générale et technique : elle devrait intéresser un polytechnicien agé de 40 ans au moins, ayant une solide expérience de gestion de produc-tion fondée sur la matrise des prix de revient et la recherche de la rentabilité; et elle lui apporterait la possibilité de s'intégrer dans une équipe particulièrement soudée.

Le siège est à Paris : il faudra prévoir de fréquents, mais courts déplacements, dans les

Afin d'observer la discrétion qui s'impose, les Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP réuniront les candidatures. Écrivez-leur sous référence 10.334-M.



UN INGENIEUR

EN FABRICATION

MECANIQUE
DIPLOME
pour travallier dans une squipe chars ée d'améliorer et d'innover dans le domains des méthodes et des fabrications mécaniques.
Connaissances en informatique indispensables et dens l'un des domaines suivants

dispensables et dens tun des domaines suivants aperéciées:
- méthode de fabrication, gammes, temps; - expolitation des machines à commande numérique; - utilisation de langage de commande numérique; - utilisation du Fortran ou du Basic de préférence sur ordinateur de bureau.

Anglais souhaité

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions, à n° 85.786, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

Centre Hospitalier de Ponto (95) recrute

INFIRMIÈRES D.E.

AIDES-SOIGNANTES

ildmées jour. Possibilité logent, crèche. Avantages finan-clers région parisienne. Ecr. Direction ou tél. au : 464-92-10 poste 323 our resseignements et R.-V.

EUREQUIP

B. P. 30 - 92420 Vaucresson

BANQUE INTERNATIONALE (Etoile), recherche

GRADÉ (F) III

Ayant 3-4 ans d'expér. dans cette spécialité. Anglais la et écrit nécessaire - Excellentes perspectives au sein d'une page en pleite équipe dans une page en pleite equipe dans une

INGÉNTEUR-

TECHNICO-COMMERCIAL

CHEF COMPTABLE

PRATICIENS **EXPORT**

ingénieurs électrotechniciens

ESE de préférence, connaissances réseaux électriques soubaitées.

- Leur mission sera dans deux unités de ; propositions et suivi commercial promotion technique des produits

Un poste est basé dans une ville importante du CENTRE OUEST de la France et implique l'Allemand courant et l'Angleis en 2e langue. L'autre est basé en REGION PARISIENNE et exige l'Anglais et une

environ 25 % du temps. Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 8125 à Organisation et publicité

> TEKELEC AIRTRONIC société française d'électronique à un ingénieur diplômé d'une grande école de prendre la

direction de son département commercial instruments de mesure

Il aura pour mission de développer en France les ventes d'une gamme très diversifiée d'instruments de mesure électroniques de haute technologie.

Il s'agit d'une mission compiète comprenent:

Il maintenance de la gamme par la négociation avec les fournisseurs français ou étrangers de contrats de distribution de nouveaux matériels

La direction la formation et l'apprenien d'une fournis de l'apprenien de l'apprenien d'une fournis de l'apprenien de l'apprenient de l'

- la direction, la formation et l'animation d'une équipe de 25 ingénieurs technico-commerciaux la gestion de son département dans le cadre d'un système évolué de gestion budgétaire et informatique.
- Ca poste ne peut convenir qu'à un homme ayant au minimum 32 ans et une expérience commarciale réusse, si possible dans l'instrumentation de mesure ou dans des matériels électroniques sophistiqués.
- Il devra avoir également un tempérament d'animateur, de gestion-naire et d'homme de marketing. Connaissance exigée de la langue angleise. La rémunération ne sera pas inférieure à 130,000 F/an... Le lieu de travail est en banlieue Quest de Paris.

Adresser C.V. complet + photo + rémunération actuelle sous référence 5122 C è notre Conseil Henri PHILIPPE

Egol 5, rue Meyerbeer – 75009 Paris

SOCIETE SPECIALISEE DANS LA VENTE A L'ETRANGER DE MATERIELS INDUSTRIELS SOPHISTIQUES, RECHERCHE

Négociateur International

TRES HAUT NIVEAU

35 ANS MINIMUM

MISSIONS : études d'avant-projets, préparation et négociation de contrats importants à l'étranger à des niveaux élevés en étroite coordination avec le

Ce poste convient à une personnaint de premier plan, de formation grandes écoles d'ingénieurs ou HEC,... pouvant justifier d'une expérience confirmée des négociations internationales et de leurs implications juridiques et finan-cières, acquise de préférence dans une société d'ingéniérie ; très disponible en raison de nombreux déplacements ; parfaitement bilingue anglais, langue

QUALITES : valeur morale, très bon contact humain, adaptabilité en milieu étranger, esprit d'équipe, patience et dynamisme, pragmatisme et imagination concrète, bonne santé. Rémunération importante assortie d'avantages liés aux déplacements et aux

séjours à l'étranger. Base : Paris.

CEGOS

Adresser lettre man. +CV détaillé à Mme CLERE sous réf. 73 369/M Sélé-CEGOS : 33, quai Gallién! 92152 SURESNES.

DIEBOLD FRANCE recherche pour sa divis « MARKETING »

UN CHARGE D'ETUDE EXPERIMENTE avec une expérience de plu-sieurs années des études de marché industrielles (terrain et analyse) acquise en cabi-net ou chez l'annonceur.

DES ENQUETEURS
VACATAIRES
ayant une bonne expérience
des enquêtes semi directives
industrielles.

Envoyer C.V., à M. Roy, DIEBOLD FRANCE 63, rue La Boétie, 75008 PARIS FIAT FRANCE

our Flat · La Défense rech. pour seconder Chef du département JEUNE CADRE

Expérienos immobilière souhaitée Alment vie active, travaux de gestion, estimation négociation

Adr. C.V., photo et prétent, nº 86.054, CONTESSE Publicit 20, av. de l'Opèra, Paris-14, q.t Sté de traduction recherche : Traducteurs médicaux (langue malarnelle : anglals). Ecr. nº 7.939, et Monde - Pub., E, r. des Italians, 75427 Paris-9° offres d'emploi

Importante Société Multinationale leader dans sa branche (située en banlieue pansienne) recherche:

INFORMATICIEN HAUT NIVEAU

pour lui confier le poste de COORDINATEUR TIME-SHARING

Le ou la candidat(e) aura :

 30 ans environ. • une formation supérieure, connaissance indispensable de l'APL,
 pratique en Besic, Fortran, Cobol, et direction de projets importants.

> Le poste : • conseiller et assister les élaborer et gérer le budget

time-sharing, • développer de nouveaux systèmes. Angleis nécessaire

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. X 123 à Infraplan Carrières Tour de Lyon. 185, rue de Bercy Paris,

qui traitera les candidatures. NFRAPLAN CARRIERES

> La FILIALE FRANCAISE de COMMERCIALISATION d'un des premiers

labora co

Hedec:

THE PART OF

TOTAL STATE

Artists 1

174-

ř.,

Groupes Sidérurgiques Français A IMPLANTATION INTERNATIONALE

2 Directeurs de Centres de Profits

1-pour le REGION PARISIENNE 2- pour la REGION RHONE-ALPES R&F_M_1251

Dens le cedre d'une gestion totalement. décentrelisée, ils seront responsables du clair-fre d'affaires (de l'ordre de 100 millions de F. en 1976) et de la rentabilité de leur Région. Ils auront notamment à animer une équipe de vendeurs et à gérer d'une manière dynamique un stock de produits d'une veleur importants.

Ces postes conviendralent à Diplômés Grandes Ecoles Scientifiques

ou Commerciales

SU ais minimum, syant une expérience de la négociation commerciale et de l'encadrement d'une équipe de Vente dans le domaine des produits industriels, les préparant à prendre rapidement en charge des responsabilités d'hommes (30 personnes environ) et de gestion. La rémumération envisagé est de l'ordre de 120.000 F.

Très larges possibilités de carrière dans le Groupe tant en France qu'à l'étranger.

Les dossiers de candidatures précisant la référence de la région souhaitée seront traités confidențiellement per

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris,

SOCIÉTÉ DE PROMOTION

RECHERCHE

dans le cadre de son activité de rénovation et de
restauration d'immeubles anciens

UN COLLABORATEUR

possédant une expérience de 5 ans minimum et ayant une formation supérisure (HEC-ESSEC, etc.). Adresser C.V. et prétentions sous la réf. 1.068 à : MAXIME DUFOUR AGENGE 6, rue de Lisbonne. 75968 PARIS. (qui transmettra).



SOCIÉTÉ DU G.F.I. Groupement Français d'Informatique Equipée de 2 ordinateurs IBM 379-158

RECHERCHE

Dans le cadre du développement de ses activités : — service bureau, produits standards ; — réalisations de systèmes temps réel ; — installations de mini-ordinateurs.

• INGÉNIEURS COMMERCIAUX MGÉMEURS D'ÉTUDES

 ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS

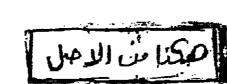
(NIVEAU LU.T. OU EQUIVALENT).

Débutants ou avec quelques années d'expérience connaissances OS, COBOL, PL/1, IMS, DL/1, MINI-ORDINATEURS, appréciées. Lieu de travail : LA DEFENSE.

Adresser curriculum vitae détaillé et photo à :

ALLIANCE INFORMATIQUE

11, rue Louis-Philippe, 92280 Neuilly-gur-Seine.



offres d'emploi

TEKELEC IA ARTRONIC

Société Française d'Electronique 600 personnes, 180 millions de C.A.

PLUSIEURS INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

les seront responsables à la fois d'un secteur de clientèle et d'une ligne de produits dans l'un des domaines suivants ;

Ces postes réservent de larges et rapides possibi-lités d'évolution de carrière pour des candidats capables de faire preuve à la fois d'un fort dyna-misme commercial et de capacités certaines pour la gastion et l'organisation des ventes. Une très bonne connaissance de l'anglais est indisnousable.

Les candidatures de débutants ne sont pas exclues, au moins pour certains des postes proposés, à condition que les candidats soient très motivés par ce type d'activité.

Zone d'activité en région parisienne. Voiture de fonction fournie.

Envoyer C.V. détaillé en précisant la référence du poste souhaité à TEKELEC - AIRTRONIC, B.P. nº 2 - 92310 SEVRES.

Dans le cadre de son expansion, le

recherche pour son DEPARTEMENT MEDICAL, un

Médecin Jeune

La candidat eura de préférence un titre hospitalier, la connaissance de l'Angleis impérativament, et résidera à Paris. Il peut être débutant. Il est souhaitable qu'il soit libre rapidement.

Il lui sera confié des actions de FORMA-TION, d'INFORMATION et d'ETUDES,

inov, a information et d'El ODES, impliquant des relations fréquentes evec le Corps Médical, en particulier Hospitalier. Ce poste comporte des déplacements fréquents en França et à l'Etranger. Le salaire élevé sera fonction des titres et aprigues du candidat.

Les dossiers de candidatures

(lettre manuscrite et CV) sous Réf.M.1243 è préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

DEVELOPPEMENT

Une société mondialement connue

recherche pour son département MARKETING

mettre en œuvre les moyens destinés à amélio-rer le produit et le niveau de profit;

assurer la coordination avec les différents ser-vices de la société pour analyser le marché;

proposer les moyens promotionnels on publici-laires et procéder aux améliorations techniques ;

contrôler les résultats tant sur le plan commer-cial que sur le plan financier (prix de revient.

Le candidat doit avoir une bonne expér. d'un poste

similaire dans les produits de grande consom-mation. Connaissance de l'anglais très appréciée.

Env. C.V., photo et prétentions sous le n° 85.888. CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris (1er), qui tr.

Formation gratuite et rémunérée

D'ATTACHÉS DE PERSONNEL

IFOCOP Institut de Formation
Commerciale Permanent
recrute sa nouvelle promotion.
Conditions d'admission :
Etre âgé. de 25 ans min., niveau supérieur ou baccalauréat.

ET DE RELATIONS SOCIALES

IFOCOP Institut de Formation

chargé de :

Laboratoire Choav

i Donateursi

Talente of Pitts

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CHEF DU MARKETING

Membre du Conseil de Direction

Nous appartenons à un Groupe International en pleine expansion implanté en Allemagne, Angieterre, Suède, Suisse et maintenant en France. Spécialisés dans l'équipement des Collectivités, nous sommes distributeurs exclusifs de deux marques leaders :

BREWMATIC (U.S.A.) machines à cofé-filtre, --- CARIMALI (Italie) machines à café express.

La Société Suédoise, qui est à l'origine de la création de notre Groupe, détient plus de la moitié du marché d'équipement de Carêterie en Suède. Les autres Sociétés du Groupe mettent en pratique l'expérience suédoise en l'adaptant aux nécessités spécifiques de leur marché national. Notre domaine d'activités se partage entre :

Les Chaînes de Restauration et d'Hôtellerie.
 L'équipement des Administrations publiques et privées.
 Les Collectivités en général.
 Les Bureaux.

Instrumentation générale (Réf. 1184)

Systèmes de tests automatiques (Réf. 1185)

Analyse et traitement du signal (Réf. 1165)

Composants passifs (Réf. 1149)

Semi-conducteurs (Réf. 1068)

Interrupteurs, voyants, potentiomèires, etc. (Réf. 1160)

— Les durant. — Tous les lieux de consommation du café en dehors de chez sol.

Notre Société, de création récente, aituée à Paris, est déjà bien implantée sur le marché français et recherche, pour accroître son développement, son Chef de Marketing, collaborateur immédiat du Directeur Général.

Ce poste convient à un « businessman » d'ambition élevée, rompu aux méthodes de marketing, âgé de 35 ans anviron, aux contacts humains de premier ordre à tous les niveaux de clientèle et sachant motiver aussi blen son équipe de vente que le réseau de concessionnaires. Pour pouvoir s'intégrer à notre équipe internationale, la connaissance de l'auglais, un certain sens de l'humour et une grande imagination sont indispensables.

La réponse à cette annonce et le curriculum vitas doivent être adressés en anglais accompagnés d'une photo avant le 6 décembre 1976 à H.P. Boite Postale 576-09 ~ 75425 Paris Cedex 09.

Réponse assurée

GROUPE IMPORTANT SPÉCIALISÉ DANS L'ÉVACUATION DES DÉCHETS SOLIDES

INGÉNIEUR

30 ANS MINIMUM

E.N.T.P.E., A. et M. ou form. similaire

SA MISSION:
Participer activement au développement des activités:
Animer et contrôler la gestion des unités d'exploitation.

EXPERIENCE NECESSAIRE :

- des relations avec les administrations et collec-tivités publiques ;

- des problèmes de gestion dans des activités comparables à main-d'œuvre nombreuse.

Ce poste convient à un tempérament actif ayant des qualités de contact. Langue anglaise souhaitée.

Situation intéressante et d'avenir. Lieu de travail : NEUILLY.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prét. à CAMPBELL référence 825, Boite Postale 57, 75824 PARIS CEDEX 17.



ENGLISH CHÍNA CLAYS UN CHEF de PRODUITS le plus important producteur du monde de matières premières

pour Céramique,

Technico-Ccial

ingénieurs Céramiste, ayant une expérience minimum 3 ans. Personnalité dynamique, et anglais courant indispensable pour posta basé à Paris.

Salaire suivant compétences, voiture fournie, frais voyages payés.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à la filiale d'E.C.C. à PARIS - POCHIN - 22 bis, rue de Paradis 75010 PARIS.

LE LACTAMME

DEUX INGÉNIEURS

(2 à 3 ans d'expérience) pour s'intégrer à une équipe de recherche en informatique.

Le premier spécialiste « hard », aurait la res-ponsabilité de la réalisation de matériel spécifique (télévision numérique, réseaux de microproces-seurs...);

— Le second, spécialiste «soft», participerait à l'écriture d'un système d'exploitation sur un cal-culateur multiprocesseur (Solar 65). Contacter J. F. COLONNA - LACTAMME - Ecole Polytechnique, route de Sacisy, 91128 Palaiseau Cedex - Téléphone : 941-82-00, poste 31-04.

Assistante de direction

50.000

D'excellente présentation, bilingue anglais (connaissant si possible l'espagnol), vous êtes attirée par une activité de contacts et de réflexion. Votre formation est de nature juridique et commerciale, vous rédigez blen, et les statistiques ne vous effraient pas. Une importante Société de Services aux activités internationales vous offre un poste d'Assistante auprès de la Direction Générale. Vos missions : ilaisons entre la Direction, les services internes de l'Entreprise et les fillales à l'Etranger, organisation de réunions, participation aux contacts avec les clients de passage à Paris, Réponse et discrétion assurées à the lettre man. ÷CV ÷photo ÷rem. adressée ss réf.3974/B à Mme Butterin.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gatille 92200 Neulliq

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE recherche pour PARIS-8

— UN EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ OU MÉMORIALISTE

— 2 COLLABORATEURS HEC ESSEC

OU ESCP + DECS

Expérience 1 à 2 ans ou débutant.

Libre le plus rapidement possible.

Adresser C.V. + prétentions n° T. 94.560 M., à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

EUROPE INFORMATIQUE S.A.

recherche

dans le cadre de son expansion

ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMES

COBOL et PL1 sous O.S

(IMS/DL1-apprécié) - niveau DUT ou équivalent

- plusieurs années d'expérience requises postes à pourvoir rapidement Adresser curriculum-vitae et références au Service Sélection 10, rue Victor Massé - 75009 PARIS

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE COLLABORATEURS (TRICES)

exclusifs pour développer ses ventes à clientèle industrielle PARIS et REGION

- Contacts à haut niveau Expérience cartonnage et impression demandée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à HAVAS AVIGNON 2.673, qui transmettra.

Petite multinationale, cherche pour décharger Président groupe Paris **UN ADJOINT**

ayant l'envergure d'un DIRECTEUR

Chargé de superviser toute la gestion, déve-lopper et suivre les systèmes de contrôle de tous les services.

Nous avons 2 responsables compétents sur le plan commercial et technique : nous choisirons un bon organisateur, ayant le sens du profit, l'expérience du commande-ment et le goût d'administrer.

Au reçu de votre carte, nous enverrons une

Au reçu de voire care, nous enverrons une notice sur le job, les produits (électromec.), et la sté de Paris (40 millions, 3 secteurs économiques, 30 pays).

Plus tard, 'ou de préférence au premier courrier, vous décrirez le job idéal pour vous (goûts, compétences, aptitudes, expérience) et indiquerez ambitions financières actuelles et niveau en annais. les et niveau en anglais.

LEJEUNE - 16 av. du Louvre 78000 Versailles

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

GROUPE BOSCH Division Commandes Numériques

recharche pour son

Service Après-Ventes

INGÉNIEURS diplômés

TECHNICIENS B.T.S. IL EST DEMANDE :

Connaissances approfondies et pratique en C.N. et machines-outils.
Sens des responsabilités.
Allemand ou anglais lu et parlé.
Expérience contact chentèle si possible.
Déplacements fréquents.

Adresser C.V. détaillé avec photo au SERVICE DU PERSONNEL, 2, rue Galvani, 91301 MASSY (B.P. 16).

L'Un des Premiers Groupes Français d'Assurances

PARIS, recherche

AU CHEF DU PERSONNEL

Il sera chargé d'animer une section d'études (statistiques, gestion...) et de recrutement. Formation supérieure exigée (Droit - Sc. Eco...) si possible formation complémentaire en gestion du Personnel;
3 à 5 ans d'expérience dans la fonction Personnel

Adresser C.V., photo et prétantions, n° 85.802, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (10), qui tr

ARTIS FLORA

Spécialiste de reproductions de Tapisseries ancientes

A BESOIN DE VOUS

Si vous aimez la décoration, le goût de la performance et celui des contacts humains... Nous vous proposons de vendre nos tapisseries Nous vous proposons de vendre nos tapisseries aux particuliars (sur adresses fournies) Région parisenne, grande hanlieue, limite grande banlieue/province. Voiture nécessaire. Commissions importantes.

Adresses-nous votre curriculum vitae :

ARTIS FLORA, 39, rue de Paradis, PARIS-10º ou appeler le : 770-00-93

LOCINDUS Société de crédit-ball immobilier (statut banque), recherche pour son siège à Paris CADRE CONFIRMÉ

Il sera chargé de l'étude et de la mise en place des opérations de crédit-bail et de location.

Formation juridique supérieure. Expérience plus, années en matière immobilière. Bounes notions d'analyse financière. Langue alismande souhaitée.

Envoyer C.V. manuscrit à : LOCINDUS 11 bis, rue Scribe, 75009 PARIS

COMPAGNIE D'ASSURANCES INTERNATIONALE implantée depuis de nombreuses années en France recherche

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIE. FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

TROLEUR de GESTION

Il devra ensuite : ELABORER un système chinformations pour la société et ses filiales, REALISER les sableaux de bord nécessaires au suivi des activités de la société, ASSUMER le contrôle des réalisations.

Le poste conviendrait à HOMME JEUNE 30 ANS minimum ; L'ipidimé Grande Ecole, formé méthodes modernes comptables et contrôle budgataire, ayant solide expérience contrôle de gestion dans société moyenne ou grande dimension. Anglais souhaité,

Très bon climat d'entraprise. Evolution possible vers fonction Direction Financière ou Direction Division.

Ecrira avec C.V. + photo + pretentions sous ref. 502 - SODECI - 18, rue Violet - 75015 PARIS.

Filiale du premier constructeur Européen d'ORDINATEURS, nous recherchons pour PARIS et PROVINCE

GEN

EXPERIMENTES dans la vente de services ou de systèmes informatiques.

Une comaissance en particulier des problèmes de la Distribution ou des Etablissements Financiers serait

Après une formation aux techniques ICL, ils auront la responsabilité de la vente des ordinateurs des Séries 1500, 7500, System TEN,2903, 2904. Par la suite et suivant les résultats obtenus, ils pourront participer à la diffusion des grands systèmes ICL (2960, 2970, 2980).

resser lettre manuscrite avec CV et prétentions à P. GUERIN - ICL. FRANCE 18, cours Albert 1er - 75008 PARIS



FUTUR DIRECTEUR MANDATAIRE POUR TOUTE LA FRANCE

Ecrivez-moi une lettre résumant votre expérience professionnelle concordante, ainsi que vos ambitions: c'est peut-être la lettre la plus importante de votre carrière que vous aures écrite. Inscrivez la menion « Confidential et personnel » sur votre enveloppe adressée à M. Grorge ECNA, Agence Havar, 128, avenue du Général-de-Gaulle, \$2200 NEULLAY-SUR-SEINE (réf. 76.2165).

de stage : RUNGIS, janvier 77.

Judes remunérées, durée de la formation 9 mois.

Ranseignements et inscriptions à IFOCOP, 3, rue du Caducée - 94154 Riungis Cedex Tél. 687.24.05

- Votre sens des contacts humains et de l'organisation efficace constitus ie mellieur atout de votre réussite.

- Vous occupez actuellement, à un âge relativement jeuns (35 ans minimum) un posite n° 2 dans votre Compagnie d'Assurances.

- Votre cartière plafonne pour une raison indépendante de votre valeur (Directeur Général trop jeuns, etc.).

- Vous aimeriez outvir votre avanir d'une façon plus large et plus heureuse.

- Pour etteindre vos résultais actuels, vous avez constamment fait preuve de dynamisme et de créativité.

Vous estimez, objectivement, que ce qui précède vous autorise à postular pour la situation ci-dessus car vous avez compris qu'il s'agit d'une opportunité rare pour un homme tare.

De plus, une connaissance particulière des régions Est France peut vous apporter un avantage.

De touto façon, il est de votre intérêt de vous informet, même si vous occupen une excellents position, preuve de votre valeur.

Une discrétion absolus est de rigueur, mes 18 années de réputation professionnelle vous la garantissent.

Ecrivez-moi une lettre résumant votre expérience professionnelle cous descrétors.

offres d'emploi

Attachés commerciaux Notre société, la pramière dans sa branche, est en constante expansion. Chez nous, la vente est à l'honneur : 700 personnes sont chargées de la n de nos biens d'équipement Qui sont-ils?

Les uns, vendeurs professionnels, sont venus chez nous pour élargir leur champ d'activité, élever le niveau de leurs contacts. Les autres, armés d'un diplôme de l'enseignement supérieur, désiraient faire leurs débuts dans un poste commercial exigeant compétence et

ouverture d'esprit. Tous sont responsables de la gestion de leur zone. Vous ressemblez à l'un d'eux et cette annonce vous in

Sachez que nous proposons : - 5 semanes de formation rémunérées : - un salaire élevé dès le départ (fixe + variable, 65 à 70 000 Fannuel sur 13 mois) et participation aux fruits de l'expansion : - un travail dans une équipe d'une

dizaine de personnes jeunes et efficaces. Des postes sont à pourvoir à Paris et Région Parisienne et dans les départements suivants : 13, 33, 43, 44, 50, 56, 59, 67, 76 et 84. Ecrivez sous réf. X 119 (en précisant l'affectation désirée) à Infraplan Carrières. Tour de Lyon.

185. r. de Bercy - 75012 Paris qui traitera les candidatures.

NFRAPLAN CARRIERES

Groupe Alimentaire à fort développement international

recherche un

Spécialiste

Etudes de Marchés Rattaché au Directeur des Etudes du Groupe,

natrache au Directeur des Etuces du droupe, il sera le maître d'oeuvre d'étuces et enquêtes depuis leur conception jusqu'à leur exploitation. Travaillant au départ pour les différentes Sociétés du Groupe, en França et à l'étranger, il pourra évoluer par la suita vers

Ce poste situé en PROCHE BANLIEUE OUEST

Jeune Diplômé d'Etudes Supérieures

pariant couramment ALLEMAND et / ou ANGLAIS; et ayant quelques années d'ex-périence en Agence de Publicité, Cabinet d'Etudes ou dans une Société de Produits de Grande Consommation. Les dossiers de candidatures

indiquant niveau de rémunération ous Réf.M. 1252 à prèciser sur l'envelor seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix. 75002 Paris

Holding Française d'un Groupe International Trois Filiales en France C.A. 400 millions - 2 500 pers

RECHERCHE

Four seconder son Directeur Financier et coordon-ner l'activité des filiales, en liaison avec les Conseils externes, dans les domaines suivants :

- Gestion de trésorerie;
 Plan de financement;
 Relations avec les banques;
 Opérations internationales, risques de
- change;

 Analyse financière et d'exploitation;

 Eegistres sociaux questions furidiques;

 Coordination Audit Interne Audit

Formation Expertise Comptable, H.E.C. ou équivalent, quelques années d'expérience. Langue anglaise pariée et écrite couramment. Lieu de travall : Paris (16°). Déplacements en France 1/3 du temps. Disponible de préférence avant le 1st janvier 1977.

Le salaire correspondra à la qualification, Larges possibilités de développement.

Adresser C.V. et prétentions (ou dernier salaire) à : n° 7357, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm

SOCIETE FRANÇAISE PRODUITS BEAUTE

STENDHAL

Dans le cadre d'un développement international, ambitieux et dynamique, recherche

INSPECTEUR DES VENTES **EXPORTATION**

- Jeune, 25 ans environ ;
- parfaitement bilingue anglais-français, troisième langue appréciée allemand ou espagnol;
 doit aimer les voyages, 5 à 6 mois par an;
- sera responsable des objectifs commerciaux sur un groupe de pays;
- devra appliquer une politique de vente de pres-tige et contrôler la rentabilité de ses clients dans le cadre d'un budget sanuel;
- s'intégrera à une équipe jeuns et dynamique.

Envoyer photo, lettre manuscrite, C.V. et prétont, Mme GATIGNO, 72-78, avenue Georges-Clemenceau, 92000 NANTERRE.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIES CHIMIQUES et DIATIERES PLASTIQUES rechercho

pour centre de recherches d'ORSAY

UN AIDE CHIMISTE **OU CHIMISTE**

ayant, de préférence, une expérience en synthèse des hauts polymères et travail en petits pilotes. Adr. curriculum vitas, photo à HAVAS CONTACT. 156, boulevard Haussmann. — 75008 PARIS. 50us la référence 32.144.

offres d'emploi

GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS EN PALE. offre opportunité à HOMME DE VALEUR d'être

CONSTILLER D'ENTREPRISE

35 am min. EXPERIENCE CADRE P.M.E. GESTION, PRODUCT, COMMERCIAL LIBRE IMMEDIATEMENT, déplacem, continuels. Forte ambition de REUSSITE per-sonnelle, financ, et profes.

et d'accéder par résultats personnels à POSTE DE DIRECTION T. : 886-11-24, M. DEGUILHEM pour enterfien immédiat ou adr C.V., photo et prétent de CARMON PUBLICITE n° 10 à pl. Maiesherbes, 73017 Paris qui transmettra.

> SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCES BATIMENT et T.P.

Licenciés en droit REDACTEURS Expérience Assura très souhaitée.

POUT REGION PARISIENNE et ROUEN.

Envoyer C.V. manuscrit, photo at pretentions a line Viard, S.M.A.B.T.P. « LD 114, avenue Emile-Zola, 75015 PARIS.

TRES IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

recherche pour la DIRECTION de son CENTRE D'ELEVAGE d'ARPAJON (91)

UN VÉTÉRINAIRE

dresser C.V. manuscrit, et prétentions à no 85.898, CONTESSE PUBLICITÉ, I, av. de l'Opéra, Paris-le

THOMSON BRANDT recharche pour son CENTRE INFORMATIQUE IBM 370 COURBEVOIE

UN CHEF DE PROJET

Pour la conception et la réali-sation de la gestion dynamique les commandes et des stocks le nos sociétés de distribution.

Le candidat devre avoir :
Une formation supérieure
ingénieur ou équivalent ;
Trois ans d'expérience informatique en analyse et conception de projets ;
Une connaissance approfondie ception de projets;
Una connaissance approfondie
de l'IBM 370 sous OS/VS
avec les langages COBOL
D.L. 1 - L.M.S.;
Une connaissance des systemes 3790 et réseaux S.N.A.;
Une aptitude au commandement et à l'organisation
d'une équipe de 2 ou 3
analystes.

UN INGENIEUK SYSTÈME

Ayant minimum troks ans d'ex-périence à ce poste. Connaissance el pratique obligatoire OS/VS-VSAM, I.M.S. - T.P.

UN ANALYSTE-GESTIONNAIRE BASE DE DONNÉES

Ingénieur ou formation supérieure, ayant au moins 2 ans d'expèr, en concep-tion et réalisation de bases de données T.P. sur I.B.M. OS/VS - I.M.S.

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Référence 1.20 Ayant au moins 1 en d'expe-rience en réalisation de base de données T.P. sur 1.B.M. OS/VS - DL 1 I.M.S.

Adresser C.V. en précisant la référence du poste choisi à no 85.879 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra. Paris-1*7, qui tr.

Sté d'Expertises Comptables cherche Assistant confirmé, niveau D.E.C.S. Expérience cabinet indispens Téléphone : 280-44-10 ASSOCIATION NATIONALE
DE FORMATION D'ADULTES
préparant aux métiers du
secrétarist et de la comptab, en
milieu acricole et tural, rech.
ADJOINTE DE DIRECTION pour prendre resoura-bilités

Dans l'animation de sessions
de perfectionnement auprès
d'agricultrices (secrétaria) et
gestion).

Dans le coules

sestion).

Dans la gestion, le contrôle et suivi administratif de cycles de formation.

Femme minimum 30 ans.

Format, sup. souhairée. (HECJF ou équival.), expér. réalle de la format, d'adultes. Poste à pouvoir rapidement.

Lieu de travail : Oise.

Env. C.V. + phafo à ANFOPAR 40, r. Montmorency. 75003 Paris.

EXPERT-COMPTABLE AIDE-COMPTABLE Début. Titulaire C.A.P., dés.
O.M. Env. C.V. M. Droit. 44, av.
Mozart. 75016 Paris, qui conv.
IMPTE SOCIETE
MARITIME
recherche pour la
COTE OCCIDENTALE
D'AFRIQUE

UN CHEF COMPTABLE

Env. C.V. et photo à nº 85.667 Contesse Publicité, 20, avenue Opéra, Paris (1°1), qui transm

IMPORTANTE FONDERIE Acier moulé et centrifugé

offres d'emploi

Sté d'ingénieurs Conseils rech. Collaborateurs érim. et dynamic., 30 ans min. Libres rapidement. drience industrielle nécess.

pour gestion d'Usines. 2 DIRECTEURS DELEGUES

Format. économique et contrôle de géstion. 1 COMPTABLE NIV. DECS. Postes en province, refour à Paris chaque semaine. Adress. C.V. et prêt, Nº 52.665. JRP. 39, r. Arcade 8º, qui tr.

QUARTIER CHAMPS-ELYSEES

importante société recherche pour participer à la mise en place d'une APPLICATION TEMPS REEL

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

Solide formation de base (1.U.T. ou équivalence); Un à deux ans d'expérience en analyse organique et pro-grammation Cobot.

Situation et évolution

intéressantes pour candidat de valeur.

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

AGENTS

GÉNÉRAUX

Responsabilités, Formation complète et suivi Rémunération en fonction la valeur du candidat, Larges possib. de promotio

Env. C.V. et photo (retournée) nº 385, Pobliché MURATE1 15, rue Tailbout (9°), qui tr

Diplômé Études

Supérieures

+ Niveau DECS

IL EST DEMANDE - Très bon niveau - Forie personnaillé

NOUS OFFRONS:

économique de gestion. ANALYSTES DE GESTION

Jeurs 🛨

recherche pour PARIS :

AGENT EXCLUSIF 30 ans minimum Expérience technico-commerciale dans le do-meire de la métallurgie Anglais erigé. Allemand souhaité. Rémunération de l'ordre de 80 000 F et réelles perspectives d'avenir .

Adres. C.V. détaillé et photo sous référ. C.T.C. 56 à



PROFILS 5 bis, rue Keppler 75116 - PARIS

GROUPE DE SOCIÉTÉS D'IMPORTANCE NATIONALE

UN INGÉNIEUR EN CHEF CONSEIL EN ORGANISATION

(ou Ingénieur principal confirmé)

Généraliste (gestion et informatique) avec respon-sabilité d'une équipe d'ingénieurs en organisation et capable de s'imposer. Envoyer C.V. avec prétentions sous n° 85.280 B, BLEU PUBLICITE, 17, rue du Dr-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra. Discrétion absolue assurés.

Nous sommes une Société de Distribution RADIO-TÉLÉVISION - HI-FI de tout premier plan et recrutons pour JANVIER 77 des

Inspecteurs Commerciaux

pour diverses régions de France. Nous attendens des candidats âgés de 25 ans minimum : formation SUP. de CO, ESSEC ou similaire, goût du commerce, de la négociation et des responsabilités, dynamisme et mobilité. Volture personnelle en hon état. Nous offrons : position cadre, rémunération moyenne de 72.000 F par an Indemnités de déplacements. Possibilité de promotion ultérieure au sein d'un groupe très innovant

Envoyer lettre manuscrite, curric photo sous la référence 8.120 à ORGANISATION ET PUBLICITE 2 r. Marengo, 75001 Paris, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE** recherche

JEUNE CADRE ES.C., ESSEC., HEC.

Ce jeune cadre recevra une préparation permettant de lui confier dans l'avenir des responsabilités de

Controleur de Gestion

ou de province. Une formation comptable complémentaire serait appréciée Ecrire avec CV manuscrit nº 85.894 Contesse Pub, 20, av. Opera, Paris-1er qui trans.

FIRME DE COURTAGE DE REASSURANCE EXPANSION

recherohe HAUT COLLABORATEUR TECHNIQUE 45 ans minimum AYANT :

Connaissances approfondies toutes branches
 ANGLAIS courant

SERA CHARGE: Eventuellement d'études techniques
 Eventuellement de placements de traités et affaires facultatives

SALATRE ELEVE Poste principalement SEDENTAIRE PARIS. Libre JANVIER 1977.

Ecrire nº TO94 551 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE PETIT MATERIEL ELECTROMECANIQUE DE GRANDE SERIE

recherche pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES 30 ans minimum.

Pormation ingénieur électromécanicien;
 S à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire;
 Possibilité logement.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 1.598 à : SPERAR, 12, r. Jean-Jaurès, 92567 PUTRAUX. qui tr

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DEBUTANT (Diplôme Grandes Ecoles Paris ou province) pour lancement, suivi et amélioration d'applica-tions en exploitation. Possibilités évolution de cartière.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 8068 à COPAP, 40. rue de Chabro 75010 Paris, qui transm.

ETABLISSEMENT SUBLIC NATIONAL
offre poste colliborateur(trice)

Nature du poste : études portant sur la Bourse
de Paris et les principales bourses étrangères

Profil recherché : LE ... Paris (section Eco. et
Pin.) ou H.E.C. (option Finance) : 5 ans minim.
d'expérience ; Maitrisei absolue de l'angials.

• Adresser C.V. dét. et prêt. sous u° 531.223 M à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur. - PARIS (2°), qui transm.

offres d'emploi

recharche pour son Etablisseme de CLAYE-SOUILLY (77418)

titulaire BAC B

INGENIERIE SPECIALISEE FROID & INDUSTRIES ALIMENTAIRES DEPENDANT D'UN IMPORTANT GROUPE recherche pour PARIS F

FONCTIONS :

— Etudes T.C.E., Gosslers
d'appels d'offres,
dépoulliement des offres
rédaction des marchés Adresser C.V. avec photo if prétentions, sous référ. CE2, PRDIS, Conseil en recrutement, 5, rue Auber, 75009 PARIS. RAVAUX :

PROPIL:

— Expérience confirmée en études et travalux T.C.E. acquise en entreprisa et bureau d'études, sens des contacts humeins, goût pour initiatives et responsebilités

qui trans economic destributation de formation supérieure, ayant societ, hosp. Ecrire avec C.V. Fondation Paul-Parquet, 41, bd de Courbevole - 2200 Neully LES MANUFACTURES DE SAINT-MARCEL Près VERNON (Eure) récherchent

Lieu de travali : PARIS-8º. Possibilités stage expertise comptable (3 ans). ASSEMBLEIR CONFIRME

5 x 8. Selaire x 15. rticipation - Restaura d'entreprise. av. C.V. dét. man. et prétent. ss réf. 7821 à Axial Publ., 1. fbg Saint-Honoré & , q. fr.

GENC C.T.I. NÉGOCIATEURS Tél. pour R.-Vs : 296-10-51.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER QUARTIER

ÉTOILE recherche un

CHEF COMPTABLE D.E.C.S. ou équivalent.

Expérience confirmée en comptabilité générale de plusieurs années. 30 ens minimum. Chargé d'animer équipe de 5 à 6 personne

expérience bancaire apprécié et bonne comaissance des problèmes fiscaux. dresser lettre manuscrite, C.V. + photo et prétentions à nº 8.065 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Peris qui tr.

Filiale Etablissement Financier de 1- plan recherche

CHEF DES VENTES Paris, région parisienne.

Le candidat retenu sera urgé d'animer et coordor l'action d'une équipe d'attachés commerciaux. Il a exercé une fonction similaire.

) poste exige :
Dynamisme el initiative.
Exper. des confects et nésociations à niveau élevé.
Comaissances dans le
domaine de la vente de services (locations, financaments, assurances, transports...).

Adresser lettre manuscrite + C.V. en indiquant rémunération actuelle ELT, Service du Personn 62-64, rue d'Autervilliers, 75019 PARIS.

inet Courtage Assurances quartier TRINITE recherche COMPTABLE

1= ECHELON

pour travaux comptables
et travaux administratifs
amnexes

Ecrire à nº 2.483, PUBLICITES REUNIES, 112, boul. Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra Joindre C.V. et photo

Important Cabinet unissaires aux Comptes recrute
COLLABORATEURS
ayant expérience
Inspection bançaire. Ecrire à Mademoiselle MECHE, 217, rue Saint-Honoré, Paris-1er

Société transformation matière Societe transformation matheres
plastituse recherche
COLLABORATEUR CCIAL
DOUR VIS. Clientèle grossistes et
centrales sur région Paria.
Exper. souhaitée,
rémunérat, fixe + frais payés,
Env. C.V. manuscrit + photo,
nº 11.78. Centrale d'Annonce.
121. rue Réaumur, Paria (2º)

Pour assurer la Gestion des Commandes Expertations au sein de son Service Commercial

WABCO-WESTINGHOUSE

AGENT ADMINISTRATIF

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable

Envoyez curriculum vitas détaillé à Mme GRELE, Boîte Postale nº 2. — 93270 SEVRAN.

INGÉNIEUR

GÉNIE CIVIL

Assistance auprès des chefs de projet

Salaire en fonction de de l'expérience professionn

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions, s/nº 4.301, à :
LTD 31, bd de Bonne-Nouvel
75002 Paris Pouponnière médicale rech. un ECONOME GESTIONNAIRE

recherchent ans le cadre du développeme e leur service informatiq sur matériel IBM 370-125 UN PROGRAMMETER.

Ecrire avec C.V., B.P. 801 VERNON 27787

STE D'ENGINEERING PUTEAUX - DEFENSE INGÉNIEUR. **GÉOTECHNICIEN**

Ayan quelques années d'expérience. Etudes de sois pour o u v ra ge s travaux publics. En Poste au Sièse avec ...missions à l'étranger. der. C.V. défaillé et prétent, à ne 83877, Contesse Publiché 20, av. Opéra. Paris-ler, qui trobhest inchrets autoriture. 20, av. Opera. Paris-ier, qui fr.
Cabinet cherche Tradectoer elsistes natifs Anglels, Améric.,
spécialisés médecine, biologie
cellulaire, droît et autres techn.
Ecr. Lachin, 22, rue de Verdun,
Suresnes, ou léléon. : 772-56-32
Organisme de séjours

ik.guistiques pour jeunes dynamique et, en pieine expansion

DÉLÉGUÉS (ES) Parmi PROFESSEURS en exer-cico et personnes en contact avec établissements SCOLATES ou é VOCATION PEDAGOGIQUE

Ecrire à OFACIL avenue Robert-Schum 75007 PARIS

RÉGION PARISIENNE Adresser C.V., photo et prétentions sons rét. 122, à Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94116 ARCUEIL.

INSPECTEUR DES VENTES

(statut VRP)
pour vente matériel
REPROGRAPHIE
auprès administrations
el grandes entreprises,
secteur PARIS
et REGION PARISIENNE

Salaire pouvant osciller très formation entre 5.000 et 9.000 F par mois, en fonction des résultats Volture indispenseble (frais rembourses) 13" moss, participation benefices, prime vacance Concours ventes,

Si vous êtes jeune « fonceur » et surtout ambitieux, envoyer C.V., photo et prêt, n° 38.419, P.A. SVP 37, rue Général-Foy 75008 PARIS ETS BENOTEAU ANTIGNY
B3120 LA CHATAIONERAIE
Import. fabrique de meubles
bols massif recherche
JEUNE REPRESENTANT
MONOCARTE EXPERIMENTE
DOUR développer clientèle
région Sud-Est et Rhône-Alpes,
Résidence obligatoire dans le
secteur. Fixe + commission +
remboursement frais réels.
Réponse manuscrite

L'ANGLAIS tel qu'on te parte. Entreprise et part. Tél. 307-08-11

: 135ki²L² Institut de formation permanente en pleine explasites recherche pr son département LANGUES UN RESPONSABLE capable de développer commer-cialement par 90 m eclivité extérieure, et techniquement par ses connaissances pédagogloues, le département dont 11 Aura la CD 25

gia: CTIO

 $\omega^{M!}$

Un Universitaire de préférence Ancien enseignant d'anglais Dynamique - Initiatives amedis et fêtes luives chêmé

SiPP Référ. nº 722 3, rue Choiseul (2º) ORGANISME D'ETAT TECHNICIEN (NE)

2 B, Chimie Organice
Contrat de 2 ens
Ecris avec C.V., 3
HAVAS CONTACT 156, Bd Haussmann, 79008 PARIS, s/référ, 32.225 STE PRESTATION SERVICES

Tracheca ATTACHEE COMMERCIALE

ATTACHEE COMMERCIALE

pour survi clientile;

minimum garanti assuré;

bouné présentation;

personnelité affirmée.

20-6-6-87

Chaussée-d'Antin-M. IMPORTANT CABINET DE REVISION COLLABORATEURS COLLABORATEURS

expérimentés dont 1 ayant expér, bancaire SECOR, 8 bis, r. d'Amam, Paris (20°), Tél. : 797-09-19. espitalier de Pontoise (95) recrute INFIRMIERS (ÈRES) psychiatriques pour nouveau service. Trav. de secteur VAD, H. de jour, H. de nuit. Possibilité logement, crèche. Avantages financiers région parisienne. Ecr Direction ou tél. 464-9-19 pour renseignements et R.-V. Société de austracel intéritable.

Société de personnel intérimaire recherche COLLABORATRICE

D'AGENCE EXPERIMENTEE Ecrire avec C.V. dét. et prét. sous réf. 598-M à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Codex 09. (Discrétion assurée.) LABORATOIRE
DE BIOPHYSIQUE
ECOLE POLYTECHNIQUE
9120 PALAISEAU cherche ÉLECTRONICIEN-

BTS, IUT, étudiant CNAM
grille C.N.R.S.
Disponible pour 1 an
Nationalité Française.
Rictironique, informatique,
spectronique, informatique,
spectronique, proprie profice pession matérielle.
Ecr. ev. CV no 85.971 Centasse
Pabl. 20, av. Opéra, Paris-ler q.T.
Technicles nivass D.U.T. Technicien niveau D.U.T.
ou ingénieur débutant
électro-technique. Anglais parié
ef écrit couramment,
disponible immédiatement
pour séjour Mayer-Orient,
environ 6 mois.
Téléph.: 645-21-77 (Poste 307)

représentation offres

LogAbax graphique

REPRÉSENTANTS **EXCLUSIFS**

matériels on produits pour l'Imprimerie et les Arts Graphiques ou matériels similaires.

RECHERCHONS
RESPONSABLES
VENTE AUX PARTICULIERS
ayant falt leurs preuves
Sur le terrain
OFFRONS
Solf à titre personnel
solt avec des équipiers OCIETE INTERNATIONALE

soft avec des equipiers

LINE SITUATION D'AVENIR

avec des produits de haute
qualité sans concurrence.

Alnimum garanti + prime
d'équipe + prime de quota
+ prime de stabilité.

SALAIRE TRES MOTIVANT
Ports-é-porte exclu.

Volture obligatoire.
Ecr. à Q.P.E., nº 2.010, 2, rue
de Sèze, 75009 Paris, qui r.

cours et leçons COMPTABILITE. Cours par pro-fesseur. — Téléphoner 626-25-79. resseur. ~ Teléphoner 626-25-78.
Mettez au point votre AkGLA15, solutions personnalisées,
cours particul, ou paitts groupes, tour souples. Professeur de
langue maternelle, T. 500-15-52.
Profess américale donne cours
part, angl. is nivx. T. 544-90-11.

occasions

avec C.V. et photo

BEAUX LIVRES
Achat comptant a domicile
Cours MED 26-73

i achat

LIBANAIS ach. cpt appt 5-6 P. env. 1 ML de francs, 287-96-50

env. 1 M. de francs. 287-96-50
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achèle urgent
2 à 3 P. Paris, prefer. 5, 6, 7,
14', 19', 16', 12' - 873-23-55
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achèle urgent
directement 1 à 2 P. Paris, préfér. rive gauche. Ecr. Lagache,
16, av. de la Dame-Blanche,
9-1120 FONTENAY-SOUS-BOIS
Dach Berls. 18

Paris-15° 7° arrdt pour bons clients, appt toutes surf. et immeubles, Paiem. comptant. Jean FEUTILLADE, 54, av. de la Motte-Picquel, 15°. Tel. 566-00-75

B.C.B. FRANCE

16", \$", 7", NEUILLY. FXPERTISE GRATUITE.

appartements

occupés

APPTS 2 P. OCCUPES
Prix moven : 1.650 F le m2
P. MOULIERE - 265-40-99

constructions

neuves

PRIX NON REVISABLES

Mª CHATEAU-VINCENNES

COURBEVOIE

Living double 204.000 F. (cave et parking compris). Habitables (mmédiatement

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
57, rue de la Tour
Appartem. témoin, 14 h 30-19 h
Studios, 2, 3, 4 pièces,
duplex avec lardin d'hiver.

lvralson ; 4º trimestre 1976. Prix fermes et définitifs. Cogilor - Téléph. ; 723-95-35

locaux

commerciaux

Bastille, 90 m² dév. loué 1,200 F, mois, 160.000 F, 337-69-59,

fonds de

commerce

BAIL A CEDER
PARIS, 9°, boutique 45 m² et
sous-sol même surf. Utilisation
exclusive: ilbrairie-papeterie et
marchand de journaux, ou galerie de lableaux, ou materiel et
fournitures pour artistes peinires. Pour tous renseignements ;
283-22-4, de 15 h. 30 å 16 h. 3),
sauf mercredi et dimanche, ou
faire proposition à n° 6.401,
« ie Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

ETUILE
A vendre bijouteria
état impeccable, fonds ef
Prix 420.000 F,
359 - 51 - 72.

pavillons

terrains

A vendre terrain 3.100 ss. bord de mer. S'adr. BIG, B.P. 954, LIBREVILLE (Républ. Gabon). Haute-Lore, dans Saint-Paulien, 14 km. Le Puy, terrain certif. d'urbanisme 4.800 ss. — Ecrire HAVAS PARIS nº 1.661.

châteaux

ROCHEFORT-EN-YVELINES 35 km. Paris par autoroute. CHATEAU LOUIS XIII av. paro

727-89-39 RECH. APPTS, STAN

demandes d'emploi demandes d'emploi

Pour affirmer votre présence VENEZUELA, AMÉRIQUE LATINE votre Manager Délégué :

- Homme de terrain en commerce international;
 10 ans expérience expertation;
 Très bonne connaissance du marché Amérique du Sud, pacte Andin;
 Excellentes introductions après séjour d'un an au Venezuela.
- 35 ans, français, Etudes Supécieures + LOL; Bonne maîtrise gestion et marketing.

Etudie toutes propositions orientées vers l'Amérique du Sud. Disponible sans délai. Ecrire nº 094.561 M, REGIR-PRESSE, 85 bis, tue Régumur, 75002 PARIS.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

- Trilingue français anglais persan nations 34 ans, 10 ans expérience Sociétés Multinationales (construction ordinateur) et Administrahalfs (constant of the first of the first of the first of the contacts cherche POSTE DE RESPONSABILITE CHERCH OF THE FORTER OF THE TRANSPORTER OF THE PROPERTY OF THE POST OF
- en ALLEMAGNE DE L'OUEST

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous le n° T 95.113 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE HABITAT, BUREAUX, COMMERCES, INDUSTRIE DIRECTION TECHNIQUE

COMMERCIALE Architecte D.P.L.G. 41 ans, Grande expérience. Actif. Sens du contact et de la négociation à tous les niveaux, cherche poste de responsabilités dans : Société de construction/investissement/vente. Ecrire n° 3743 « Le Monde » Publicité 5, rue des Italians. — 75427 PARIS (9°), qui tr.

DIPLOME SUP de CO

Retreité anticipe boue, administ acilf, angi., all., esp., rech. emp éventuellement temps partiel. Ecr. à J.788, «le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

H., 32 a., Franc. d'orig. chinoise, dipl. sup. du com. ext., 2º cycle, developp. eco. et soc., connaiss. angl., chinois, ch. empior sauf technico-com., Paris et bani sud. M. Tan, 2. r. Joanes, Paris-ta.

J.H. 26 a., D.U.T. Informations + form. cclaie secteur allmen-lation, vins et spiritueux. Exper. ransports maritimes et export. Anglais, espagn. courants. Etud. ttes propos. France ou étranger. Ecr. à 1.721, « le Monde» P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F., 25 ans, ilc. droit prive, parf. bil. angl., expér. trad. jur, comm. et techn, vers l'engl., ch. poste traductr. ou attachée jur, cr. à 3.223. ete Monde » P., 5, r. des Italiens, 75:27 Paris-9.

J.F., 26 a., animatrice socio éducative, 1 an expér. I.M.P. 2 ans enseign., ch. poère éducat-animatr. Ecr. Chamard Chantal 45650 Ligny-lo-Ribautt.

ACTUAIRE, 30 ans Diplômé I.A.F. Anglais courant. 5 ams expérience bancaira plus parlicul. en ebligations, cherche poste en rapport. Ecc. n° T 094.553 M. Résile-Pr., 85 bls, rue Réaumur, Paris (2°)

- Bonnes connaissances :

 Etudes de marché, promotion des ventes grande surface.

 Contrôle de gestion et organ., ch. emploi jusqu'en mars 1977 (cause cooperation). J.H. IK. Sc. Eco. Angleis, 26 a. Lib. O.M., rech. poste service MARKETING ou GESTION Ecr. no T 094.564 M. Régle-Pr., 85 bls. zue Régumur, Paris (24) Ecr. nº T 094.559 M à Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

 CADRE JURIDIQUE, 37 ans, Licence droit privé+D.E.S., no-lions compt. générale et stage T.C.G., expér. assurance, immobilier et banque (études juridiq., rédact. d'actes, content.). Ecr. à 3.753, e le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Retraité anticipe boue, administ. H. 35 ans. Malbriss Sectrosique
 + D.E.A., étudie toutes
 propositions d'ermaiol
 région Sud-Est - Sud-Quest,
 Ecr. nº T 94.558 M, Régio-Pr.,
 85 bls., roe Réaumur, Paris-2º
- HOMME 40 ANS Sciences Eco + 1.A.E. 13 ans expér. Immobilier Foncier - Montage -Financement, rech. situation PROMOTION PUBLIQUE
- développ. eco. et soc., connaiss. angl., chinois, ch. emploi saur fecinico-com., ch. emploi dectylo (petil secret.), g. e. exp. banc. Lib. de suite. Mime DUPONT, 63, bd de Rochechouart. 75009 PARIS.

 Cher compt. H., 53 a., tibul. B.P., g. exper. comptab. générale et analytique, contrôle gestion, totale declarations (iscales et sociales, connaiss.) Informatique et anglais, rech. posto similaire. Libre de suite.

 Libre de suite. Ecr. a. 3,751, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9*.

 Eud. 3° cycle litt., connaiss. anglais, arabe, russe, ch. empl. lechn., ccial ou sclenif. Dés. O.M., Libre suite. Ecr. a. 3,6490 M Régie-Presse, empl. techn., ccial ou sclenif. Dés. O.M., Libre suite. Ecr. a. 3,6490 M Régie-Presse, empl. techn., ccial ou sclenif. Dés. O.M., Libre suite. Ecr. a. 3,746, « le Monde » P., 5,75250 Villemomble

 Secrétaira hauf niveau, 32 ans, paraltement bilingue anglais. 5. r. des Italiens, 75-27 Paris-9*.
- Partialtement bilingue anglais. 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9. Miltre, 7, av. des Ternes, Paris (17-) - Túl. : 754-17-27
- J.F. 35 a. habit, 12°, Secrétaire sténodactylo, bnes not. anglais, ellemand, espagnol, ch. emploi stable dans profession libérale. Téléphone : 347-08-83 Géombire EXPERT D.P.L.G., 3 a., 15 3. expér. is travx. Llb. très rapid., ch. poste France ou étranger - Tel. : 906-52-30
- ### 15 9. expér. is fravx. Lib. his raoid., ch. poste France of thranger Tel. : 906-52-30 J. Femme (B.T.S. Secrétaire) gui a de l'expérience (notramment Markelina, Pressel, ch. POSTE ASSISTANTE (hite et responsabilité at la liberté so conjusuent ensemble. Ecrire : no 7 94.524 M. Régiue Errace., ch. p. rén. emirel. Paris. Ecrire : no 7 94.524 M. Régiue Errace. Soc. p. rén. emirel. Paris. Ecr. no 3.735. ele Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 7527 Paris-9. J. F. 26 ans. Bravet de documentation (caléq. 1 niv. form. 5, qual. prof. 5) biling, francital, not dactylo, ch. poste de préfer. domaine sciences soc. mais évalue de autre proposit. Ecr. no 3.722 Paris-9. L. Scr. no 3.722 Paris-9. L. Scr. no 3.722 Paris-9. L. Scr. no 3.723 and Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9. L. 30 a., dynam., créatif, excell. presse son capér. technico (cale, marketing études lais tous secteurs des des paris (cale, place) de de des paris (cale, place) de decideration de de decideration de decideration de decideration de decideration
 - JH., 22 ans. INGENIEUR ENSI + matrics sociologie, thèse 2º cycle en cours, 7 ans de Iravail dans secteur social, étu-dierait tentes propositions dans secteurs sulvants : formation, recherche, participat, à équipe pluridisciplinaire. Ecr. à 7.952, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 6 ans, connaissant complabi-16 generale, analytique, per-ponen, ilscollid et lois sociales, herche emphol stable. Ecrire PIERRY, 43, r. d'Hautpoul, 5019 Paris, qui transmettra.
 - A. Affaires Int'les (concention économie int'le) orpér. frique, étudierait toutes prop. r. nº 3.747 e le Monde > Pub., r. des Italions, 7547 Paris-9. T. des l'inliens, 7547 Paris-F-.
 STANDARDISTE
 FACTURIERE
 HERCHE Place Stable prodmité
 feony-sous-Bols (93) ou Gare
 de l'Est. Assistant du Secrétariat séméral d'une importante société. Cadre 38 ans, grande expérience administrative, commerciale, services généroux et questions sociales, recherche situation suite à licenciement pour cause économique. Ecr. nº 85.850. Contesse Pub. 39, av. de l'Opéra, Paris (1+1)
 - de l'Est.

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Est.

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Est.

 de l'Opéra, Paris (l'er)

 de l'Opéra, P Acacias, CH-1227 Genève.

 Votre markofing export i dre 31 ans. Trit. allemand, iglain, irlandais, 6 ans exper, arketing igualicité export) desponible voyage (Libre janvier-février 1977)

 Gue me proposaz-vots ?

 Jr. no T 95.36 M, Régie Presse, bis, r. Réaumur. Paris (29) ; itél. apr. 19 h. 996-25-44.

DOCTEUR EN DROIT
27 ans, lib. O.M. Spécial droif
rural et commerce internation.
DES PRODUITS AGRICOLES recherche EMPLOI EN RAPPORT EMPLOI EN RAPPORT Etudierali toutes procosilions. Ecr. no T 94.536 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (29). Antillais 25 a., COMPTABLE 1, connaissances ordinateur, service paye et personnel. Bonnes référ... cherche emploi stable. 5 x 8 x 13. Ecr. à no 86.252, Comesse Publicité, 20, av. de 1'Opéra, Paris-Jer, qui fransm. Jeune fille 20 ans. ch. pl. stable. Jeune fille 20 ens, ch. pl. stable secretaire standactylo, BAC Gl. Libre debut 77. Ecr. Mile LELOUCHE Chantal, 1, avenue du Noyer-Dorée,

COLLABORATRICE

COLLABORATRICE
astucieuse, créative, sens commercial. Anglais, allemand cour.
not. espagn., sténodactylo s'il le
faut. Humour avec sérieux el
sens responsabilités. 14 ans exp.
professionnelle (secr. de direct.
création PME, rel. publ., promot. ventes), 35 ans. céllib., rés.
Neutily. Salaire actuel 67 800 F.
position cedra, fibre le 15-1-77
Tél. 267-32-40, posite 43
heures de bureaux du écrire
au 3742, e le Monde » Publicité
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
J. Fme 25 ans, excel. présent.

TRILINGUE FRANC., RUSSE, ALLEMAND DACTYLO. Tr. b. enseign, gén. ETUDIES PROPOSIT. TEL.: 749-6484. J.H. 21 ans, DYNAMIQUE, alm. contacts. Lib. OM 25-11-76 B.T.S. DISTRIBUTION GRANDS SURF. DE PRÉF. Cr. M. PARZY, 76, r. 75014 PARIS

information emploi °

- COMMENT TROUVER UNIFICATION EN 1976 !

 • Vous l'apprendrez au cours d'un s'enlaire spécialisé sur les techniques de recherche d'emploi et de négociation.

 • Tous les premiers lundi et mardi de chaque mois à Paris.

 • Déjà suivi par plus de 3.000 cadres.
- cadres. Par pus sur suo cadres. Résultat : 87 % des parti-cipants ont déclaré que cette action a été déterminante dans leur recherche en 1976. Téléphonez : 788-31-15, Int.

secrétaires

ORGANISME D'ETAT SECRÉTAIRE-DACTYLO Notions comptabilité
BAC ou BT ou B.P.
Ecrire avec C.V. à
HAVAS CONTACT
156, ba Haussmann,
75008 PARIS s/réfèr. 32 224

VALLOUREC-EXPORT av. de Neuflly, 75116 PARIS (mètro Porte-Malliot sortue côté Neuflly) recherche SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

- Az heures par semaine;
 Samedi libre;
 Avantages sociaux;
 Restaurant d'entreprise.
- Tél. pour R.-V. : 747-11-29. Gérant d'immeubles rech.

 SERFIAIRE STENODACTYLO
 1 présenter mecrael 24, di
 14 h à 15 h : SETIMO,
 boul. de Reuilly, Paris 124.

Sténodactylos Cabinet AVOCATS

recherche d'urgence 1 parfaite sténodactylo blingue anglais-français, première langue anglais, ayant expérience, artier des Champs-Elysè TEL : 25-31-64. Cabinel comptable PARIS-2. h. stenodactylo experimente

enseignem.

DES JANVIER 1977 pour répondre à une demande importante 1BO S.A.

Institut Borlat parajišiement à ses COURS DE GESTION SUPER!EURE GESTION SUPERIEURE
GES
COURS PROFESSIONNELS
HOTELIERS
CUISINE: un semestre.
SERVICE: un semestre.
ADMINISTRATION/
RECEPTION: un semestre
Places limitées.

Renseignements, inscriptions, prospectus et documentation auprès de IBO S.A., Institut Boriat, Etablissement mixte. hemin de Chamblandes-45

proposit: com.

Rech, investisseurs immobiliers, montant global 3 mill. 1/2 de F.S. Echéance 2 ans. Garantie ler ordre, Rendement net élevé. Ecrire M. QUISANDA-RENCO, case post. 213, CH-1211 Ganève.

Nous prions insromment nos comencours d'avoir l'abli eance de répondre e toutes les lettres du,ija tečojasut et de restituer ous intéressés les docu ments qui leur out été confiés.

L'immobilier

appartements vente

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
ODE. 42-70. 127 m2, 5/6 P., asc.
park., calme. Sur Arbres, Soleil
6, RUE DE LA SORBONNE
imm. P. de tailie en rémovation
Appts 65 à 140 m2 et Duptex
gd confart. - 566-72-45
TERRASSE V. N.-DAME, SOL
Duptex 110 m2, Lune, ODE 95-10
Prox. ST-MICHEL, Seine, colume
MAISON PARTIC. CALME
SEINE-DAUPHINE. ODE. 42-70
3 NIVX, 3 CHBRES, gd SEJ.
UN STUDIO EN PLUS POSS.
Près Piaco SAINT-MEDARD
Fentastique livg, 4 fenétres chbre 85 m2. Poutres. Soleil.
PX exceptionnel. - 325-15-89
VAUGIRARD, Bei Imm. 3 Pces. Paris Rive droite

RUE CAULAINCOURT
tians Bel imm, piein sud
CHARMANT 3 P.Ces avec belc.
54, Sens acs., 25,200 F.
Lagrange, 256-16-65 poste 6
PLACE GAILLON
Beau 4 Pièces, charme
caractère, - 325-46-26
HALLES
dans bel imm. 17* siècle restaure
SOLEIL - CHARME - JARDIN,
DUPLEX en living + 2 chères
Tèl., 535-64-67
GAMBETTA. Imm. récept. ét. Tèl, 53-64-67
GAMBETTA. imm. récent, ét.
élevé, séj. + 3 chbres, ti cit.
MARTIN, Dr Droit. - 742-99-09
Prés MONCEAU
Superbe 7 Pces, 220 m²
impeccable. - 578-92-93

Impeccable. 578-93-93
VOLTAIRE, petit studio, culs. chif. centr. 42.000 F. 805-09-18 l'après-midi.
Mo NATION, s/cours Vincennes 3 pces, entrée, culs., w.-c., 4º ét. 145.000 F. e 628-75-58 matin.
SIMPLON. SOL. 33-10
2 P., solell kitchin. dche, w.-c. chif. gaz, tol. Px 110.000 F. 5am. 20, de 14 h. 30 à 17 h. 102, rue DUHESME
ORGUES DE FLANDRE
Beau living, 4 chbres, tt. cft, Beau living, 4 chbres, tt cft, étage élevé. Prix exceptionnel. TEL. 278-09-48 Particulier vend tris grand STUDIO, 56 m2, 6, rue de la Cossonnerie, Paris-ler Visite sur place : 233-33-33. BUTTES CHAUMONT

BUTTES CHAUMONT (
4th pied)
Splendide imm. bourgeois
ques app., gd 2 pces, entrée,
s., w.-c., s. de bains, chauf.
179.000 F av. 35.000 - CIN
, Fbg Saint-Antoine, P. Ilo
345-34-17 - 344-49-28 363-34-17 - 344-49-28
CHATELET, 5 P., 100 M2
It cft, gd balcon, 372.000 F.
55 sans asc. Foncial, 244-32-35
HOPITAL ROTSCHILD, Imm.
P. de taille, vaste hall culs., sal., salon 2 chbres, bur., w.-c., salle de bos, dressing, chf. cent.
asc. 400.000 F. - 345-82-72

Part, de préfér, à part, vd libre, très bel appt 5 Pces, 120 m2 + dépend. 6 Voltaire près République, dont 3 P. sur boulevard. Tél. or visite 920-30-43 après 18 h. 30 AVIJE 5, rue Albert-Samaio Appart. 105 m2 standing + chbre de service, tél. S/place ce jour et demain, 14 à 18 b. 139, AV. DE VILLIERS

Propriétaire vd ds imm, p. de t. ! el 4 P. tt cft. ref. neuf, asc., :hauff. cent., v.-o., baic. 5/pi. undi-mardi-merc.-jeudi, 12-17 h. Informard-merc-jeud, 12-17 n.

A MUETTE grand standing
7 p., 3 ch. service, gar., poss.
profession libérale - 624-62-98.

HALLY Bel Immeuble du XVIII
6" ETAGE - SOLEIL
3 pièces, culs., tt cft rustique.
Mardi-merc. 13-17 h. T. 223-62-46.
38, RUE TIQUETONE.

MARAIS Lumineux 4 P. 2º étage sur lacette, 320.000 F. ODE. 73-37. placette, 20,000 F. Gue. /3-0-100 SUR QUAI - 3 pièces, to conft + culs, entièrement équipée, belle saile de bains. EXCELLENT PLACEMENT Prix 260,000 F - ALM. 13-72.

VOLTAIRE TRÈS BEAU 5 PIÈCES dans Imm. haut standing rec. Grande entrie, dbie sejour, 3 chbres, gde s. bns. cab toil., w.c., ch., gde s. bns., cab. toil., w.c., séchoir. placarràs, teléphone. ETAT IMPECABLE Prix 510.000 F. Tél. 805-92-62.

PARC MONCEAU Linxuetix 3-4 Pces 104 m2 Terrasse 52 m2 pielo Sod et demier ét. imm. stend., park. 1.250,000 F. 742-67-56.

M° EXELMANS erconnière Impectable 35 m2, ét. ss asc. Prix : 140.000 F. J. Feuillade - 566-00-75. RUE RAYNOUARD imenble stand. Plerre de L. ilon, saile à mang., 3 chbres, étage, it confort, 135 m2 chbre de service, 800.00 F. Jean Feuillade - 566-08-75:

XVII" - MONCEAU Imm. tres ed stande - Verdure TRES BELLE DECORATION 250 m2, 2 récept. 3 chbr. 2 brs. Chbre serv. Exclusivité SAINT-PIERRE - ELY 32-40

Paris Rive guuche PANTHEON, imm. plerre de Venez rénover
Appls et parties communes
5/6 PIECES, 120 m2
A partir de 595.000 F.
380-66-55

autos-vente M. 4 PORTES CITROEN MASERATI type présidentiel, étal parfait. 1973. • Tél. 660-45-45. R-30 automatique, avril 1976, 3,000 km. Prix 37,500 F avec vignette 77. Tél. 474-72-72, poste 25-17, ou 092-75-63.

MERCEDES-BENZ à 100 mètres de la TOUR MONTPARNASSE 548.97.69 - 222.91.16

FIAT CALE VOUS DITTEOSE MERCEDES 230, 74.
FIAT 132 GLS, 76.
FIAT 131 S 1600, 75-76.
CPÉ LANCIA Beta 1800, 75-76.
LANCIA B 1630, 74.
VW Scirocco, 75.
C.A.E., 93, rue Petit (19-)

607-37-88 - M. FCUQUE

104 - 304 - 504- 604 EX. TT 76 et 77 peu rouid Autos-Paris-XV. 523-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15-R 16 TX Cuir autorn. 76 Vitras teiniées Crédit - Tél. : 797-17-40 boxes-autos

locations non meublées Offre

Paris

Sans agence, 15°, 3 Pièces, se présenter ce jour, 45, rue des Morillons, ESC. 4, 3° étage. JUSSIEU SS INTERMED. STUD. Tr cft. Caract. Asc. Tét. pr R.-V. à partir lundi. - 288-19-71

Vio Emile-Zola, part. vd agréab. ! p. tt cft, baic. Tél. T. h. bur. Vl. Vandenberg. 920-84-08 P. 289 PTE CHOISY, STUDIO 25" ÉL, park. neuf, meublé, loca-tion assurée. 165,000 F. 527-89-39. E-ZOLA Entrée, ilving, 2 chbres, ulsine équipée, bains, & étage asc., impeccable, 422,500 F. REGY - 577-29-29 ODEON - Salon, sal. à manger, 2 chères, cit, 4° ét., 82 m2, possib. chère service. Ce jour 13 h 30 - 17 h 30: \$, r. Crébillon

6° SIR QUAI BEL APPART. STANDING 148 M² en 4 grandes pièces, TEL, dépendances C.G.T.I. - 261-50-34 PASTEIR ³ p., standing, 85 m² Px tot. 225.000 F. Pr 13 a. 197, r. Vaugirard (1st ét.) Mardl, mercredl. de 13 à 15 h. 15° PRES SEINE Part. vd tr. beau 3 pces 80 m2. Agce s'abst. • 577-42-97. 6e près qual, rue calme Bei immeuble XVIIIe

Rénovation grand standing Appartement 2-3 pièces Tous les matins sur place : , rue de Nesie - Tél. 633-49-3 ANE ZAIS INAVIDEZ Etage élevé - 230 m2 Récept. + 5 chambres. Frank Arthur - 924-07-69 QUARTIER LATIN

Imm. ravalé. Ravissant studio + cnis. S. bains, W.C., tét. Ref. NF. Px 109,000 F. 526-04-30 Rėgion

NEUILLY-BORGHESE Elégant rez-de-ch. 2/3 P. 85 m2, s/jardin privatit, installation de QUALITE. Tél. 531-51-10 OUALITE. Tél. S313-10

ISSY, Pta VERSAILLES, 3 P.

76 m2, park. Tél. Balc. 300.000 F

FONTENAY-FLEURY près gare
5 P. 90 m2, gar. 210,000 F.

BOULOGNE, 4 P., 78 m2, balc.
téléph. 350,000 F. Etage élevé.
SEVRES, 3 P. ct., 180,000 F.

CHAVILLE, 4 P. ctl. 310,000 F.

225-23-01. Sair 425-30-79

BOULOGNE, 3 P. 75 m2 env. terrasse, immeuble récent de standing, it confort. 350.000 F. PROGESCO. - 522.24.83 LOUVECIENNES, Appt dans Parc avec tennis 70 m2 + bak Pare avec tennis 70 m2 + baic. Salon, s. à mang., 2 chbres, prox. gare el commerces. Px 235.000 F. J.M.B. - 970-79-79

EXCEPTIONNEL, St-Germain-en-Laye, 45 p. 100 m2 + loggia, 5' RER. 500.000 F. Tél. 973-32-68 CHILLY-MAZARIN, S.N.C.F., R.A.T.P. Appt 75 m2, 34 P. It conft, cuis. équipée. Dressing. Cave. Parking tylscine, imanis. 180.000 F. S/r.-vs. Tél. 909-47 50 PARC ST-MAUR, Imm. 73, grd stand., 2 P. 55 m2 tt cft + 10 m2 balc., chem., cave, box. Tél. 525-93-59 poste 05 h. b. NEUILLY Sur verdure 3º étage 265 m2, 3 réceptions, 4 chbres, gd confort. - WAG. 67-83.

NEULLY
1) Malliot. Bel imm., 170 m2.
Réception + 3 chbres, 3 bains.
2) Charcot VUE SUR BOIS
et lac. Gel standing. Superbe
réception - 577-60-10 matie.

Province

A VENDRE A TIGNES
au Lac de Tignes
Beau et grand studio orienté
plain Sud dans réstidence « Le
Savoy de Tignes » au pied des
sistes, antièrement équipé pour
4 personnes, av. cuisins séparée
et saile d'eau. Prix : 170.000 F
a débatire. Renséignement au
Notariat d'Obernal.
Téléph, 16-88-95-56-56 COTE D'AZUR
ANARY. 700 m port. commur place, imm. nf. culs. 400
ch. ind. Fr. 125.00 F.
F2 à partir de 237.000 F.

Sélection gratuite sur demande AGENCE MOLLARD, 37, Les Arcades-du-Port, SANARY (Var). Tél. (94) 74-25-0 Etranger

En toute propriété
vue sur LAC LEMAN
2 à 5 P., pr. Lausagge et Montreux, Vie autor, aux étrangèrs,
Timma's international - 250-19-53
201, r. LECOURBE, 75015 Paris viagers

LIBRE près ETOILE, appart.
mixte 165 = 1, 3 perkings.
250.000 complant + 5.650 rente.
ETUDE LODEL, 700-00-99. /endez rapidement en vlager. Jorsell, expertise, indexation patult. Discrét. Etude LODEL, S, boulevard Voltaire, 700-00-99. Très raro. Boulogne, petit imm. style hôtel part. 9 p., cft, tidin 75.000 + 2.600 F. Occupé 77-68 F. CRUZ 8, rue La Boétle 256-19-00 BOX FERME 6,60 m x 2,68 à louer ou à vendre dans parking Foch côté Malakott. Besnard, 30, r. Tilsitt. 754-55-11.

Femtastique livg, 4 femètres + chire 85 m2. Pourtes. Solell. Px exceptionnel. 325-15-89 VAUGIRARD. Bel imm. 3 Pces. Ct. 290,000 F. - 628-13-51 Ct. 290,000 F. - 600,000 F. Appt 3 P. Duplex. - 600,000 F. Immeuble tout contort 3 Pces, 69 m2, loy, 1.603 F. Charges 336 F. parking 112 F. S'adresser 24-26, rue Sibuet Metro Picruis on BEL-Air Tel. 343-35-77 PARIS-10°, appt bourgeols devant 1948, grande entiré, 6 Pces, cuis., 5 de bns, cft. 156, 549-64-55 Sans agence, 159, 3 Plèces, 5e

renové, 6 P., TEL, Imm. stand, chb. serv. Profess. lib. possib, 3.500 F. Téléphone : 704-88-18,

très bet imm. P. da T., 4 gde pces, tél., 2 s. bns., gde cuis C.G.T.1. - 261-50-34.

Region parisienne

EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET TIFFEN 174, bd Haussman

PUTEAUX ence BELLERIVE 2 PCES Cuis. équipée Tél. - Parking à partir de 1.150 F + ch.

VISITE SUR PLACE
34. QUAI NATIONAL
(BATIMENT E.) mercredi
vendredi 9 h. à 13 h. 30
ou sur rendez-vous ;

BANLIEUE SUD PRES EVRY - CORBEIL

à lover
ds résidence grand standing APPARTEMENTS NEUFS

dim.). Sf mardi et merc. S'adr. TERRASSES DU COUDRAY AV Charles-de-Gaulle. 91-COUDRAY-MONTCEAUX Tél.: 498-52-79/496-18-81. Llais. S.N.C.F. et AUT. A 6. locations

Demande

Part. Ch. 3 pces, ancien même sans cft, Paris-5°, 13° ou 16°. Ag. s'abstenir. Tét. M. Desou-tières, 758-13-13 poste 555 ou écr. 18, r.e Rollin, 75005 PARIS. Ch. 2 Pces non meub. ou (stud.) Paris. R. G. cuis., bain, calme, chauffé, têt., urgent, loyer: 500 à 700 F, charges comprises. Tét 261-16-58 après 20 heures.

Région parisienne Elude cherche pour CADRES villas, pavilloas, ties bank Loyer garanti 4.000 F. maxi. 223-57-02

locations meublées Demande

(information) LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES B, r. is Michodière, Mº Opéra ie, r. ia michogiera, m.º Opera. Seuls frais 300 F. - 742-78-92.

hôtels-partic.

TROCADERO, Hôtel part.. Exceptionnel 1.200 m² de plan-chars, 1.450 m² jardin mitoyer d'autres jard. PASTEYER.. 266-25-84, LE MATIN.

Vendez aux meriteures coeditions
FONCIAI 36 ans d'expérience
19, bd Maiesherbes - 26-22-35

CF.C.R., 16, ev. Villars-7-.

XVIII - 5 PHÉCES 60 m2 très grande réception f chbre de serv, 2.500 F, ch. comprises. Tél. 285-85-56 CHAUSEE DE LA MUETTE NF, 4 P. STAND. TERRASSES Parking. TEL 115 m2, 5,500 F. 280-39-00

Tel. 343-35-77

PARIS-10°, appt bourgeols
d'avant 1948, grande entrée,
6 Pces. culs., s. de bns, cft.
éft, chambre de bne, pouvant
zonvenir à profes, libérale, repr.
élevée mals justifiée.
Pour visiler Tél. 200-92-50

TRUDAINE TRES SEL

FG SAINT-HONORÉ Lixieux 9 P. Jdin privatif. L. Possib. PROFES. LIBER. Px élevé jestifié. 265-15-31. 7° - RUE DU BAC

PARIS-17°
SANS COMMAISSION
Immeuble tout contart
Studio 36 m2, loyer 755 F.
charges 138 F. parkg 112 F.
is Pces 100 m2, loyer 2,065 F.
charges 382 F. parkg 112 F.
is bis 4 1 av Permenting 61, av. Part Tél. 155-57-46

924-93-33

TUDETTES deouls 650 F + ch.

PIECES deouls 1,000 F + ch.

P. Duplex den. 1,500 F + ch.

P. Duplex den. 1,500 F + ch.

P. Duplex den. 1,600 F + ch.

P. Duplex den. 1,600 F + ch.

Parkings.

Porte Bagnolet. Près métro. A

2 h. et 14 h. à 18 h. (même louer de 200 ms à 30,000 ms, + ardoisière artis. en e

non meublées

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS, MÉDECINS, DIPLOMATES, LOYER GARANTI, 556-17-49

Immobilier

MONTMARTRE MONTMARTRE
La campagne à Paris a
Site classo trè résident, verdure
et calme charm. hôtel partic.
175 m2 + terrasses. AFFAIRE
RARE. 876-63-33, marin,
TROCADERO MINI-

immeubles

bureaux appartem.

FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES

SAINT-LAZARE BUREAUX A LOUER

9.700 M2 ÉTAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2

RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION

très modérées SARI 720-14-15

à 20 BURX. Tous quartien LOCATION ou VENTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10 8° SAINT-AUGUSTIN

A LOUER nmeuble gd standing Climatisation 293-62-52 Parkings Tél. 293-62-52 PONT DE NEU!LLY-LA DEFENSE

A lover 2.000 m³ niveau à partir de 650 m². UFFI 522-12-06. BOULOGNE Près métro Porte St-Cloud 338 m2 dont 113 m2 climatis et 378 m2 d'archives Avec 10 parkings sous-sol PROGESCO - 522-24-83

ACTUALITÉ BUREAUX WEATHERALLS

Levallois, Mètro Asat-France. Resie à louer 1 élage 330 m² + 2 ét. 311m² ciolsonnés. Parkings. Téléphone. Saint-Cloud. Le Directoire. Reste à louer 3.200 m² à partir de 291 m². Cloisonné. Loyer et charges modérées.

Neolily. Charles-de-Gaulle. Bel immeuble récent. Reste à louer rez-de-ch. 435 = 7, 1er ét, 262 = 2, 2 sous-sol : 233 = 2 et 169 = 2 Cergy. Ville nouvelle. De 50 m² à 6,000 m² à jouer au-dessur

louer de 200 es à 30.000 es, tranfolsière artis, en activité, matériel complet, bne clientèle, Bord rivière, prox. ville et mer. Routeur, Park. Téléph. Montrouge. Porte Ortéans, Imm. neuf. Bon standing. Reste à Valion, B 13, 56000 Vannes, tr. Montrouge, Porte Orléans, Imm. neuf. Bon standing, Reste à louer 5.370 st. Rez-de-chaussée 333 st. Etages de 680 st.

13° arrond. Imm. bon standing. Reste à louer 5° étage 452 m². Parkings. Loyer modéré. SEVRES. 7 p., terrain 450 ms, parage, 680,000 F.
FONTENAY-LE-FLEURY, 4-5 p.
Garage, Terr. 500 ms, 400,000 F.
IGNY. Neuf, 8 pièces, loggia.
Garage. Terr. 300 ms, 420,000 F.
E25-83-01, 50ir 626-30-79. 9 arr. Très bei imm. rénové. Resto à louer 2.176 == à partir de 205 == Parkings. 825-83-81, soir 626-32-79.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Magnifique villa sur 3 étages.
Belle récept. + 7 p., gde cuis.
équipée, 2 s. de bains, 3 w.sc.,
ti le cit moderne, cave, cellier,
garage, grandes dépendances,
700 = jardin. Etat Impeccable,
850.000 F. Vis. mardi, mercr,
14 h. 30-18 h. 30, 12, r. Ferdinand,
EXCLUSIVITE LAMY, 548-95-78.

' arrond. Imm. état neuf et ménagé. Bon standing. A louer 80 ஊ sur 6 étages. Disponible immédialement.

225-79-00 fermettes

FERMETTE au BORD de l'EAU à 2 h de Paris vers l'Ouesi. 7 pces principales, granier, ateller, garage, four à pain, cheminées, poutres apparentes, eau, électricité. Arbres fruillers, sur terrain de 1.600 p² bordé par le Loir. Vendue par particulier. Agence s'abstentr. Px. 270.000 F. Téléphone : 283-61-95.

propriétés propriétés

Sud Angoulème : Propriété agrément, maison + I récente, pratique, agréable ; vue vallée ; 2,000 m2 terrain bordé rivière : 4 chambres, bains, séjour remarquable : 70 m2. Atel. art. 30 m2. Sous-sol : 129 m2, aménagé en jardin d'hiver. Prix justi-flé : 670,000 francs. La Rochelle (å 20 km): Très jolle maison charen-taise ancienne; Parc clos murs; salon (40 m2), salle à magner (49 m2), poutres apparentes; 5 ch., 3 salles d'eau impecc. Studio, atelier, garage, Prix: 700.000 (jzstifié).

Saintes - Royan: Ravissante demeure saintong-4 chambres, 3 bains, saion: terrasse sur piscine: 5 × 10, cuisine, coin repas, tout équipée; saile 5 manger, Sous-soi. Terrain 5,000 m2. Jouissance vue imprenable sur golf 9 trous (12 hectares) contigu. Exonérée d'impôts. Exclusivités: PRONOTEL S.A. «Le Selliery», LA CLISSE - 17600 SAUJON Tél.: (46) 93-28-08

ANTONY. Pavillon 6 pièces + maison 3 pièces, garage, lardin 1 900 m2. Prix : 900 000 F. PESCHARD, 666-00-27. imporiante société rech. pour achat gde propriété, domaine ou château. Ecrire AVIS, 32, allée de la Tour, 93250 Villemomble. 6.D. recherche pr sa cilentèle étrangère : Propriétés, Châteaux, Usines ou Industries en activité, Fonds de commerce importants 102, Champs-Elysées Tél. : 359-01-31

villas ETANG-LA-VILLE, plain-pied. Séj., 5 ch., jard. 1.800 = , gar. 2 voltures. 800,000 F. 027-57-40.

domaines Vends domaine agricole 22 ha dont 12 ha irrigués, 2 maisons, dépend. 500.00 F. Ag. Albouys. 31, bd Gambetta, 46 - CAHORS. Téléph. (65) 35-36-88.

Pour tous ~ ou pour chacun?

PRES PATEC (Association pour le développe-ment des techniques de transport, d'environnement et de circulation), les associations d'usagers des transports, le GEDACT (Groupe d'étude et d'action pour la circulation et les transports), le conseil régional de la région d'Ilede-France vient de se prononcer en faveur des transports collectifs; mais les élus et les pouvoirs publics sont-ils réellement prêts à répondre à ce désir unanime des usagers?

Le conseil régional de l'ile-de-France s'était réuni, le mardi extraordinaire sur les transports. Les élus avaient, en effet, est nécessaire une tella discussion avant le vote du budget puisque plus de la moitié de celui-ci nsacré aux transcorts.

Si le bilan de l'action passée marque une réelle prise en compte des transports collectifs. l'effort qui a été fait n'a d'égal que celui qui reste à taire. Au début des années 60, les transporta en commun faisalent triste ligure : vieilles rames (dont certaines remontalent à . 1920), stations nées avec le siècia, voltures bondées, le métro butait aux portes de Paris. Quant aux autobus, ils ne faisaient plus d'adeptes depuis longtemps. Dans dix ans, les rames et les stations seront entièrement rénovées, l'interconnexion des réseaux S.N.C.F.-R.A.T.P. devrait être réalisée et le mêtro parisien sera devenu banlieusard.

Mais le principal obstacle auquel se heurte le développement des transports en commun n'est pas financier. Il est politique. Est-on prêt à limiter si peu que ce soit le nombre des voitures particulières sur les chaussées de . la canitale et de sa banileue? Au cours d'une réunion organisée par l'ATEC, un orateur soulignais que si la R.A.T.P. augmentail de 50 % le tratic de ses autobus, diminueralt de... 7,5 %. C'est donc à cette dernière, et à elle directement, qu'il faut « s'atte-

Or. si la cote d'amour de l'automobile baisse de sondage en sondage, si les usegers réunissent colloque sur colloque pour réclamer une politique cofont encore le plus souvent la sourde creille.

Le plan de circulation de Paris se fait attendre, et M. Yves Milhoud, qui en a la responsabilité, vient d'attirmer une fois de plus son hostilité à toute sure financière (vignette urbaine, augmentation du prix de l'essence...) prise à l'encontre des véhicules particuliers au centre des villes. La création de couloirs d'autobus rencontre toujours l'hostilité des élus parisiano Quant aux élus de la région parisienne, ils ne paraissent guère pouvoir s'élever jusqu'à une telle appréhension du véritable intérêt régional et s'en tiennent à réclamer - leur = ligne de métro, = leur =

Une politique des transports en commun se dessine progressivement. Sans doute. Mais augmenter les crédits alloués aux transports collectifs n'est pas leur donner la priorité, car une priorité s'attirme contre une autre, et à quoi bon doubler le nombre des autobus si ceux-ci doivent rouler au pas dans les

portion de voie ferrée.

M.-C. ROBERT

Une usine ferme ; les feuilles jaunes tombent

Budget impossible à Dammarie-les-Lys

lea-Lys (Seine-et-Marne) ont la mauvaise surprise de constater, sur leur « feuille jaune », que les impôts locaux demandés par la commune ont augmenté, cette année, de 19,87 %. Sur l'initiative de la municipalité, une campagne de pétitions a été lancée pour dénoncer cette hausse rendue obligatoire par la fermeture de la société idéal-Standard à la fin de 1975.

Pour partie résidentielle grâce à la

proximité de la forêt de Fontainebleau, la commune de Dammarie-les-Lys est aussi la banlieue industrielle de Meiun. Une banlieue industrielle pourtant bien fragile, puisque la déconfiture d'un seul établissement déséquilibre le budget communal. Il est vrai qu'idéal-Standard représentait une masse non négligeable d'emplois pour cette commune de vingt mille habitants. Après avoir compté jusqu'à mille hult cents salariés, cette entreprise, spécialisée dans la fabrication de radiateurs de chauffage central, avait réduit ses effectifs à sept cent cinquente-cinq personnes. Une gestion, pour le moins inadé-

mattre la clé sous la porte en octo- get à nouveau rejeté. bre 1975.

de patente de 1.4 million de francs, considérable pour un budget qui avoisine les 20 millions de tranca, constate Mme Maryvonne Pouvreau, C'est dire que, au moment de voter le budget de 1976, le conseil municipal s'est trouvé obligé de boucher un « trou » qui représentait plus de 50 % du produit de la contribution mobilière et 25 % de celui des patentes, avant même d'envisager la moindre dépense supplémentaire. Il était impensable que nous demandions aux contribuable de supporter ce défi-

Le conseil municipal a donc voté, le 13 février, un projet de budget en déséquilibre demandant une subvention à l'Etat et prévoyant une augmentation de 8 % de la pression fiscale. Budget refusé par le préfet. Le conseil a adopté, le 25 mars, un nouveau projet encore plus déséquilibré, tenant compte d'une diminution

- Nous avons enregistré une perte une crise assez sérieuse, qui n'est maire communiste de Dammarie. à la moyenne de communes com- bles assujettis à la taxe d'habitation

pas de son fait, déclare M. Jacones Soller, préfet de Selne-et-Mame. Meis nous nous sommes aperçus que ses impôts locaux étalent inférieurs parables comme Lagny et Montereau... D'autre part, nous nous sommes aperçus que la municipalité cer sur le budget de fonctionnement. ce qui n'était pas très orthodoxe. Si la commune fait un elfort fiscal et

Trois fois plus nombreux

De toute évidence, Dammarie-les- loin du 1,4 million d'ispart avec Lys a droit à une side de l'Etat pour idéal. Cette revendication s'explique supporter le manque-à-gagner dû au par la croissance démographique départ d'idéal - Standard. Toutefois, rapide de Dammarie, qui a triplé sa Mme Pouvreau évalue à environ 5 milpopulation en vingt ans et qui a imprudemment accuef(ii un pourlions de france la somme nécessaire pour rétablir ses comptes. On est centage élevé (25 à 30 %), de tre-

Plutôt que de laisser la préfet équilibrer d'office le budget. Dammarie a préféré voter, « contrainte et cisa Mma Pouvreau. Aujourd'huj forcée ... une majoration d'impôt jusqu'au niveau de la moyenne fiscale départementale. Tous les contribuaverront cette année leur contribudestinés à compenser la perte due nie. prévoyait des investissements très à la fermeture d'idéal-Standard et importants qu'alle souhaltait finan- 6 % rendus nécessaires par l'inflation. Des difficultés de trésorerie risquent de surgir à la fin de l'année, car ces hausses ne permettent réduit aon train de vie, comme l'Etat pas de boucier le budget 1976. « Nous le lait ectuellement, nous transmet- pourrons obtenir des prêts à court

décente, d'autant que les autres communes n'en vouisient pas, prénous refusons d'accroître cette proportion d'immigrés. - Certains Incriminent aussi la politique de aubvention à tout-va menée par la municipalité. Celle-ci rétorque qu'elle a dû équiper une commune très dému-

«Le refus de nous eccorder tout de sulta une subvention est une décision politique », contre-attaque Mme Pouvreau. « Pas du tout, réplique le préfet, il s'agit de respecter l'orthodoxie budgétaire. = (i n'empêche que M. Solier ne doit pas être mécontent, à quelques mois des élections municipales, de donner une communiste, d'autant que les com-munes gérées par le P.C. ne donnent, en général, pas prise à ce genre de critique. A Dammerle, la désindus-trialisation, le maresme économique, se sont, semble-t-il, conjugués avec une certaine imprudence

ALAIN FAUJAS.

glair duits

DÉBAT

Le métro, mais aussi des autoroutes

In point de vue sur « Les transports dans le désordre », article publié dans le Monde du 26 octobre et signé de M. Claude Jeanlin, vice-président du conseil général de l'Essonne, m'oblige à rectăfier certaines erreurs, à relever des omissions et à tenter de remettre un peu d'ordre, au moins dans les esprits...

au sud jusqu'à Châtillon. L'année prochaine seront avancés les travaux de prolongement de la ligne 7 vers La Courneuve, de la ligne 10 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central sera mis en service entre Auber et Nation. Au même moment, la gigne de Sceaux sera prolongée jusqu'à Châtillon. L'année prochaine seront avancés les travaux de prolongement de la ligne 7 vers La Courneuve, de la ligne 10 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de prochaine seront avancés les travaux de prolongement de la ligne 7 vers La Courneuve, de la ligne 10 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de prochaine seront avancés les travaux de prolongement de la ligne 10 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de seron de la ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de la ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de la ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de la ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de la ligne 20 dans Boulogne. En 1977, de R.E.R. desservira Noisy-le-Grand et son tronçon central seron de la ligne 20 dans Boulogne. dans les esprits... Seion l'auteur, l'échec des

pouvoirs publics dans la solution des problèmes de transport parisiens est patent : ils n'ont au-cune politique, la priorité aux transports en commun est pure-ment verbale, les autoroutes sont multipliées en dépit du bon sens et au mépris des nuisances. Et de proposer un plan d'ensemble comportant notamment : le dé-veloppement de la RATP. l'amélioration des liaisons entre les pôles d'activités et les villes ou cités nouvelles, le développe-ment des possibilités d'inter-connexion, la meilleure desserte du secteur rural, l'utilisation de techniques non polluantes, la représentation des élus dans les organismes de décision.

J'approuve sans réserve ce plan d'ensemble... puisqu'îl est, depuis plusieurs années, celui qu'ont adopté les pouvoirs pu-blics et qu'ils appliquent.

Car la priorité aux transports en commun, loin d'être verbale, est une réalité. Réalité budgé-taire d'abord : de 1971 à 1976, les autorisations de programme les autorisations de programme inscrites au budget régional pour les transports en commun ont progressé de 314 %; pour la seule année 1976, elles dépassent 900 millions (soit la moitié du budget régional). En 1976, le total des infrastructures de transport auxquelles la région d'Illade France e participé avec d'Ile-de-France a participé avec l'Etat et les entreprises publiques représente une somme su-périeure à 2 militards (quatre fois plus qu'en 1972), cependant que le total des investissements de voirie est de l'ordre de 1,4 milliard par an depuis plusieurs

Réalité tangible ensuite : des Réalité tangible ensuite : des prolongements de lignes de métro ont été et sont engagés chaque année. D'ores et déjà, la ligne 3 a été prolongée jusqu'à Bagnolet et la ligne 8 jusqu'à Créteil ; cette année, les lignes 13 et 14 viennent de faire les lignes 2 aux Insulides et leur jonction aux Invalides et sont prolongées, au nord, jusqu'à la basilique de Saint-Denis et

ligne de Sceaux sera prolongée jusqu'au Châtelet, ce qui ouvrira la voie, vers 1981, au premier

dicat des transports parisiens, dénoncée à propos de l'insuffisance réelle des couloirs réservés en hanlieue, elle ne résiste pas à l'examen. Faut-il rappeler ou'en la matière le syndicat ne peut qu'émettre des recommandations

Un port pour Marne-la-Vallée

PARIS est eussi un port, mais habitents qui le sevent. Il est vrai que ses installations fluviales sont à la fois discrètes et disseminées sur tout le territoire de l'ile-de-France. Dens ce domaine économique comme dans les autres, les installations de l'Est ont été moins favorisées que celles de l'Ouest per les loppement s'en est trouvé freiné.

Le port de Bonneull-sur-Marne (Val-de-Marne), créé en 1915 pour les besoins de la guerre, s'est reconverti dans les matériaux de construction dont la région d'Ilede-France est grande consommatrice (l'activité du port autonome de Paris, à 70 %, relève de cette branche). Modernisé, il peut aulourd'hui accuelliir des convols de 2 500 tonnes ; ses routes intérieures ont été élargies, ses voies ferrées rénovées; quarante industries sont Installées sur les 100 hectares de terrains. Le trafic du port atteint un million de tonnes par an. Son développement, toutefois, est freiné par deux difficultés : une desserte autoroutière inexistante et le sous-équipement de la Marne.

La construction de la rocade A-86, à l'ouest, aldera le port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) à s'étendre, mais Bonneuil et ses installations ne sont reliées aux localités volsines que par une volrie dénertementale étriquée L'autoroute A-87, prévue dans ficultés que certains se demandent si elle sera jamais

par LUCIEN LANIER (*)

Quant à l'« inertie » du syn-

Autre frein au développement de Bonneuil ; si la Seine et l'Oise sont aménagées pour accueltir des convols de gros tonnage, les derniers travaux faits sur la Marne, vers l'est, remonconvols de 250 tonnes peuvent y naviguer. « Pourtent, eltirment les responsables du Port autonome de Paris. la Mame constitue un des axes de développement en région parisienne. Dès que les installations de Bonneuil ont été modernisées, le trafic e'est accru réguilèrement. >

Le Port autonome envisage.

d'autre part, la création d'une zone industrielle à Lagny-sur-Marne, eu cœur de la ville nouvalle de Marne-le-Vallée. Ce projet ne pourra être mis à exécution que si les 23 kilomètres de voles qui relient Saint-Maur à Lagny sont aménacées. « La coût de cette opération est fixé à 134 millions de france, soit moins qu'un kilomètre d'autoroute parisienne, souligne-t-on au Port autonome. C'est une charge raisonnable qui permettrait un rééquilibrage vers l'est de la région, par une mellleure serte des activités existantes et de celles de la ville nouveile. >

instantes, ce qu'il ne manque pas tion? Une telle passivité n'aurait de faire, mais qu'en définitive la pas manqué de se traduire par de très graves nuisances dans la vie urbaine, et par des difficultés de décision appartient aux élus locaux ? Et si les couloirs réservés sont moins nombreux en banlieue

qu'à Paris, n'est-ce pas précisément qu'ils y posent des problè-mes plus délicats, leur délimitstion sur des routes nationales ou à grande circulation soulevant des questions de sécurité ? Enfin, si la « carte orange » existe, et qu'elle rencontre le succès que l'un sait. n'est-ce pas le syndicat des transports parisiens qui doit en être crédité, puisqu'il en a eu l'hèu-

reuse initiative?

Il n'est pas non plus sérieux de dire que la politique régionale des transports se résume à la multi-plication d'autoroutes nuisantes : les chiffres donnés plus haut pour les transports en commun le les transports en commun le démentent. En outre, le schema directeur régional entend juste-ment limiter la prolifération des autoroutes, afin de pré-server l'environnement et d'as-surer la priorité aux trans-norts en commun. Mais quelles ports en commun. Mais quelles critiques n'aurait-on pas en-tendues al, depuis plus de dix ans, les pouvoirs publics s'étalent refusés à toute construction d'autoroutes entre Paris et sa ban-lieue, et si n'existalent pas les grandes radiales qui empêchent la complète asphyxie de la circula-

déplacement hien supérieures à celles que nous connaissons anjourd'hui. Je regrette, par alleurs, que l'auteur du « point de vue » ne fasse aucune mention des rocades A-86 et A-87, qui sont leurs de superieures de leurs une nécessité vitale pour déplacements en banlieue.

Les transports, comme les autres domaines de l'aménage-ment, sont affaire de choix et c'est aux elus, hier comme demain, de les décider, puisque ce sont blen eux qui votent les crédits. Mais y a-t-il pas alors contradiction demander, d'un côté, que les à demander, d'un côté, que les élus solent représentés dans les organismes prenant les décisions et à rappeller, d'un autre, que le conseil régional sera jugé en fonc-tion des responsabilités qu'il saura prendre? Car, aux termes de la loi, d'est blen l'établissement public régional qui « définit et met en œuvre » la politique régio-

La réalité, c'est que la révoludans la région d'Ile-de-France, et que les usagers en prendront rapidement de plus en plus conscience devant le rythme des réalisations.

.(*) Préfet de la région d'Ue-de-France, président du syndicat des transports parisiens.

Voiles sur La Villette

PPAREILLERA-T-ON un A jour de La Villette trans-formée en parc urbain pour gagner la forêt de Sevran et les gagner la foret de Sevran et les vieux quartiers de Meaux par une ligne régulière de bateaux-promenade? Ce n'est pas impos-sible si les associations parisien-nes qui luttent pour l'améliora-tion du cadre de vie parviennent à se faire entendre. Les repréà se faire entendre. Les repré-sentants de dix-huit d'entre elles s'étalent réunis, le lundi 15 novembre, à La Villette, pour y exposer leur point de vue sur l'aménagement des 54 hectares libérés par le transfert des abat-toirs à Rungis. Comme le souli-gnait M. Philippe Saint-Marc, l'un da leurs porte-parole : « Une occasion comme celle-ci ne se représente pas deux fois en un siècle. Il ne faut pas la

Cinq cent quarante mille mètres carrés soudain disponibles à la lisière de Paris constituent, en effet, une aubaine quasiment inespérée. Après le scandale d'un aménagement inutile qui a coûté 1 milliard de francs, l'Etat se trouve propriétaire du terrain. Qu'en faire? Il faut d'abord le débarrasser des 10 hectares de bâtisses dont on l'avait encompré : des étables, un abattoir, un irigo géant, une centrale frigo géant, une centrale d'énergie A conserver assurément l'admirable futaie métallique des grandes halles de Baltard, qui peuvent abriter sous leur verrière de 25 000 mètres carrés toutes les manifestations imaginables.

Là-dessus, tout le monde est d'accord. Mais quel sort réserver à l'incroyable « hangar à zeppelins », haut de 30 mètres et long de 300 mètres, où devait se négocier la viande? Ce « Beanbourg de la harbaque », comme l'appelait un boucher rigolard, pourrait être livré aux ferrailleurs, qui en liveraient alliant me d'un croitireraient autant que d'un croi-seur réformé. Mais on conserve-rait les trois étages de sous-sol, où peuvent se parquer quatre mille voitures.

Sur l'espace ainsi dégagé l'Ate-lier parisien d'urbanisme (APUR)

a imaginé d'édifler un nouveau quartier où s'entasserzient quatre mille cinq cents logements. un hôpital, un hôtel, des bureaux, des commerces et même quelques industries. Bref, un univers de béton ou vivraient quinze mille personnes. On leur accorderait toutefois 15 hectares de verdure. Le président de la République a jugé que l'on mesurait trop chi-chement la chiorophylle. Il a demandé qu'on lui réserve 23 hec-tares. Les associations proposent, quant à elles, un véritable parc urbain de 35 hectares.

Leur solution s'appuie sur un raisonnement assez solide. Le dix-neuvième arrondissement compte cent quarante-quatre mille habitants qui n'ont à leur disposition, en guise d'espaces verts, que le parc en guise d'espaces verts, que le parc des Buttes-Chaumont et le square du Chapeau – Rouge. En tout. 27,5 hectares, ce qui fait 1,9 mètre carré par personne. Le projet de l'APUR leur en offrait 2,6 m², celui de M. Giscard d'Estaing 3,3 m², celui des associations leur en donne plus de 4 m².

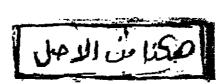
« Paris est déjà l'une des villes les plus denses du monde, disent les associations. La priorité consiste donc aujourd'hui non à y construire encore, mais à des-serrer le tissu urbain.

La démolition des abattoirs de La Villette est l'occasion unique d'offrir aux habitants de l'Est parisien l'espace de détente et de loisirs qui leur mangue. Et cela d'autant plus que le site est bien desservi par deux lignes de métro et que ses abords se prétent à des aménagements originaux. Ainsi La Villette est un carrefour de canaux.

Le bassin de l'ancien port de La Villette reste l'un des plus beaux plans d'eau de la capitale : l'APUR a prévu d'en aménager les rives pour l'agrément des pié-tons et les eaux pour ceux du canotage ou de l'aviron. Ce plan 2 été accepté par le Conseil de Paris en mars dernier.

MARC AMBROISE-RENDU.





ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Alsace

las de centrale nucléaire à Marckolsheim

Il n'y aura pas de centrale nucleaire à Marckolsheim (Bas-Rhin). C'est ce qu'a annonce M. Gabriel Gilly, préfet du Hauthanis samedi 20 novembre, à Karlsruhe au cours d'une réunion de la commission franco-allemande chargée d'harmoniser les projets industriels des deux pays le long du Rhin. Cette décision n'a guère surpris. Le site de Marckolsheim n'avait jamais été sérieusement retenu, ni étudié par l'ED.F. Il figurait seulement comme l'un des emplacements comme l'un des emplacements possibles d'une centrale nucléaire en Alsace, sur la carte rendue publique par le gouvernement en novembre 1974.

En fait E.D.F. a besoin d'ici à 1994 de trois prosses centrales

1990 de trois grosses centrales pour l'Alsace et la Lorraine. La première est en construction à Fessenheim. Son premier réacteur de 900 mégawatts, endommagé par un attentat le 3 mai 1975, à pris du retard. Ses essais ne commenceront qu'au début de l'an prophain. Il propond réacteur est enchain. chain. Un second réacteur est en construction. Deux autres sont prévus sur le même site, mais cette

administratives sur Cattenom rendent donc moins urgent le choix d'un troisième site, qui, celui-ci, sera sur le Rhin, L'E.D.F. pouvait penser à Marckolsheim. Mais une grande partie de la population a déjà lutté pendant plus d'un an pour refuser l'installation d'une usine allemande de plomh. Le terrain n'était donc pas le melleur, d'autant que les Allemands projettent de construire leur propre centrale à Whyl, à 3 klomètres de là, sur l'autre rive du Rhin. Techniquement, les deux projets se contrarialent. Le 15 novembre dernier, le ministre, président du Land de Bade-Wurtemberg. M. Hans Filbinger, a d'ailleurs jugé «indésirable» un éventuel projet E.D.F. sur Marckolsheim.

chain. Un second réacteur est en construction. Deux autres sont prévus sur le même site, mais cette extension suscite une très vive opposition des écologistes alsaciens.

La seconde centrale sera vraisemblablement celle de Cattenom, sur la Moselle. en Lorraine, pour laquelle l'enquête publique devrait étre ouverte au printemps 1977. Deux réacteurs de 900 mégawatts sont prévus, suivis de deux autres de 1300 mégawatta. La Fédération lorraine pour l'environnement de la commission franco-allemande.

TRANSPORTS

Accalmie dans la « guerre des ferries » de la Manche

La situation est redevenue normale, dimanche 21 novembre, dans les liaisons assurées par l'armement breton B.A.I. (Breta-gne-Angleterre-Irlande) entre Roscoff et Plymouth, d'une part, Saint-Malo et Portsmouth, d'au-

Rescult Malo et Portsmouth, d'autire part.

La « guerre des ferries » (le
Monde des 7-8 et 18 novembre)
semble bien vouloir se calmer.
Les dockers anglais du Transport
and General Workers Union
(T.G.W.U.) ont, en effet, accepté
de lever le blocus et le boycottage
dirigé depuis douze jours à l'encontre de l'armement breton, à
Portsmouth dans un premier
femps, et à Plymouth depuis le
lundi 15 novembre.
Mais il aura fallu plusieurs
jours de négociations serrées entre les dockers et le British Transport Dockers Board (B.T.B.D.),
qui gere les principaux ports
britanniques.
Du coté français, le boycottage
des deux ferries de la B.A.L avait
provoque de nombreuses réactions,
tant en Bretagne qu'à Paris. Deux
dèputés bretons sont intervenus à

tant cu Bretagne qu'à Paris. Deux députes bretons sont intervenus à l'Assemblée nationale pour que le gouvernement français fasse une governement français fasse une démarche auprès du gouverne-ment de Sa Majesté. Le premier ministre, M. Raymond Barre, avait demandé le 17 novembre, à M Louis de Guirlngaud, ministre des affaires étrangères, d'Interve-nir auprès de l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France.

Par quatre décisions du 12 novembre 1978, le Conseil d'Etat a statué sur les requêtes introduites par le Syndicat unifié de radio et tôlévision C.F.D.T. contre les prescriptions

imposées par l'Etat aux sociétés nationales de

radiodiffusion et de télévision et contre les ins-

tructions arrêtées par les dirigeants de ces

L'opposition des dockers bri-tanniques était motivée par lenr crainte de voir les ouvriers por-tuaires de Southampton et Ply-mouth privés d'une partie de leur travail, à partir du moment où des car-ferrles débarqueraient des marchandises à Porternouth

passagers qui ont subi un préju-dice depuis douze jours, ainsi que les transporteurs.

• SEPT NOUVEAUX BOEING-727 POUR ALFTALIA. — La compagnie Alitalia vient d'acquérir sept nouveaux Boeing-727. Ces appareils remplace-ront les DC 8-43 sur les réseaux européens et en Afrique du Nord.

LES GRÈVES SUR LES ANTENNES NATIONALES

Le Conseil d'État définit ce que doit être le «programme minimum»

ces requêtes.

FAITS ET PROJETS

Aménagement

du territoire

VOSGES: DISTRICT MALADE

(De notre correspondant.) Nancy. — Il a fallu qu'une commune vosgienne, Thaon-les-Vosges, attende cinq ans qu'un arrêté préfectoral l'autorise à quitter le district de la moyenne Moselle. Celui-ci avait été créé en 1966 et groupait seize communes (vingt-trois mille habitants de Charmes à Thaon). M. Marcel Hoffer, député U.D.R., en est le président.

Thaon-les-Vosges (localité de sept mille sept cents habitants.

Thaon-ies-Vosges (localité de sept mille sept cents habitants, spécialisée dans le textlle) constata en 1971 que le district constitué pour favoriser l'industrialisation n'avait pas répondu à trialisation n'avait pas répondu à ses espoirs : pas de nouvelle usine installée dans la commune et le sentiment qu'avait Thaon de rester plus proche d'Epinal que de Charmes. Fin 1971, le conseil municipal refusa de voter sa contribution au district et demanda de s'en retirer. Ses partenaires refusèrent, car le départ de Thaon risque de mettre en cause l'existence même du district.— C. L.

Paris

KANDINSKY A SA PLACE

Le Conseil de Paris a décidé de donner à une place de la capitale le nom du peintre Wassill Kandinsky, indique le « Bul-letin municipal officiel ».

La place ouverte à hauteur des numéros 56 et 60 rus Bargue, dans le 15° arrondissement, portera désormais le nom de ce maître de l'art abstrait né à Moscou en 1866 et mort en 1944 à Neully-sur-Seine,

Tourisme

GRÈVE AU « MÉRIDIEN »

M. Jean Regnault, vice-président du tribunal de Paris, a ordonné le samedi 20 novembre, en référé, l'expulsion des grévistes de l'hôtel Méridien (mille de l'hôtel Méridien (mille chambres, porte Maillot à Paris) qui, depuis la veille, occupaient au deuxième sous-sol le local abritant les commandes des installations électriques.

Le personnel réclame essentiellement une indemnité de fin d'année correspondant à un trei-sième mois comme c'est l'usage mois comme c'est l'usage.

rième mois, comme c'est l'usage dans les autres établissements comparables. Le tribunal a consi-déré que cette grève avec occu-pation était illégale et qu'il y avait urgence à faire cesser une situation dangereuse pour la sécu-

rité.
La direction, qui, ce lundi matin, n'avait pas encore fait appel à un huissier, déclarait avoir l'intention de proposer aux grévistes une augmentation progressive de leurs indemnités permettant d'atteindre, dans quatre ans, l'équivalent d'un treizième mois. Pour l'instant, l'occupation du local continue; l'hôtel est fermé. rité.

AUDIOVISUEL

sociétés en matière de grève après la réforme résultant de la loi du 7 août 1974. Ces décisions rendues sur le rapport de Mme Aulagnon et les conclusions de M. Massot,

après observations de Mª Nicolas et Hennuyer

ont partiellement fait droit aux conclusions de

«Le Monde» à l'endroit

qu'on estime, qu'on alme bien, à qui l'on doit beaucoup, je pense à Jacques Fauvet, dimanche, sur TF1. Jean-Louis Servan-Schrelber l'invitail à répondre aux critiques venues de la droîte, venues de la gauche, à l'encontre de ce journal, le journal otticiel de la classe dirigeante, précisalt-il en guise d'introduction, lu avec = l'assiduité d'un curé pour son bréviaire », un journai qui fait autorité, le seui des quotidiens de la capitale à evolr réalisé de substantiels bénéfices l'an demier, une institution, ajoutait-il, et contesté à

Quelle impression son directeur a-t-il fait à l'écran? Etaitil bon? Pas bon? Ja n'en sais rien, le l'avoue, trop curieuse de ce qu'il dirait pour prêter vraiment attention à sa laçon de le dire. Ce qui m'a trappée, si, au début de ce « questionnaire », c'est son sourire tout content, heureusement surpris par le côté direct, tranc du collier, de ces demandes d'explications. Nettes, claires, précises, elles autorisalent des réponses du même style, le style même de Jacques Fauvet : pas de pirouettes, pas de laux-fuyants. Les prises de position du Monde plus mar-quées que par le passé ? Non. Depuis tentre-deux ans, depuis la guerre d'Indochine et le réarmement allemand, jusqu'au référendum sur l'Europe, le Monde a toulours pris parti. Sans équivoque. Le Monde, journal d'information, devenu journal d'opi-

nion ? Fausse distinction : à

ment, depuis le moment où il se produit jusqu'è celul où li est - reproduit - dens les colonnes d'un journal, quel qu'il soit, oul, au til de cette chaine, l'événement est trailé, interprété -- ce ne sont pas les mots de Jacques Fauvet, mais c'est un peu cela, — laugé et, qu'on le taise ou qu'on en parle en long, en large ou en brel, par-là même

Les événements du Cam-

bodge, tels que les a relatés. notre envoyé spécial après être resté entermé trois semaines à l'ambassade de France? Il a raconté ce qu'il a vu et entendu tière thailandaise (il taisait partie d'un convoi), il l'a câblé et nous l'avons passé. Quel journal aurait refusé de publier, en paralle circonstance, parail témolgnage ? Que ses articles alent pu choquer après coup, par endroits, en ettet, cela se concolt. Tout le monde peut se tromper, reconnaissait très volontiers Jacques Fauvet, à nius forte raison un lournaliste obligé de cerner à chaud, sur le tas, talonné par le temps, une réalité dont les historiens débattront encore vingt, solxante ou cent ans plus tard. Ce qui est grave, ce n'est pas de comm des erreurs, c'est de ne pas les

Ça y est, pensions-nous, le voilà reparti i Pas une réunion de la rédaction où ne reviennent, lancinante antienne, ses « prière de rectifier ». Cet emcoulpe, à alier à conlesse, signe de courage, d'honnéteté, je veux bien, n'est pas sans agacer certains d'entre nous : autrefols des bourdes, on en faisait lout autant, mais elles se voyaient moins.

relus et. su cas où se poserait à leur sujet ce que nous appeions un « problèma », soumis er dernier ressort à l'erhitrane du premier d'entre nous, de celui à qui nous evons confié ce soin. Pour les incuiets dont le suis. c'est une fermidable sécurité. une garantie. Surtout quand nous traitons - et cela est nouveau. j'en parle en ancienne, on le doit à la direction, -- quand nous abordons des questions de société : l'avortement, la pauvreté, les prisons, les femmes les handicapés.

Vérification au sommet, donc par la direction, inspection à la base aussi, par les lecteurs. Les lecteurs, et c'est une chose qu'il taut savoir, écrivent énorme-ment Et s'ils écrivent, très souvent, c'est parce qu'ils ne sont pas contents. Et ce mécontentement, ils l'expriment partois en termes injurieux. Jean-Louis Servan - Schreiber s'étonnait, dimanche, de notre réaction, trop vive à ses yeux, à certaines accusations récentes. Il est très difficile de répondre à des attaques ad hominem, de trouver, le le sais d'expérience, un juste milieu entre la riposte

CLAUDE SARRAUTE

LUNDI 22 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30 (R.), L'avenir du futur... film: «les Naufragés de l'espace», de P. Sturges (1969), avec G. Peck, R. Crenna, D. Janssen, J. Fran-

SCUS.

Un vaisseau spatial américain, ayant à son bord trois astronaules, tombe en panne pendant son retour vers la Terre.

Vers 22 h., Débat: Pourquoi la conquête de Avec MM. Ichtiaque-Rasool, de la NASA;

ADES MR. ICHTIAQUE-RASSON, de la MASA, R. Sagder, de l'Institut de recherches cosmiques de Moscou; R. Gibson, âtrecteur pénéral de l'Agence spatiale européenne, et H. Curien, président du Centre national d'études spatiales.

23 h. 30, Journal. CHAINE II: A2

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55, Chronique: Les années Bonheur racontées par G. Bonheur (1935: Sous les drapeaux); 22 h. 50, Polémique: L'hulle sur le feu, de Ph. Bouvard (La parapsychologie) ; 23 h. 30. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinema public : « M 15 demande protection ». de S. Lumet (1987), avec J. Mason, S. Signoret, M. Schell, H. Anderson.

Un haut fonctionnaire du Foreign Office enquête sur le suicide d'un de ses collabo-rateurs, qui a été accusé de sympathies communistes, et découvre un réseau d'es-pionnage. Un excellent film à suspense.

FRANCE-CULTURE

20 h., « La Fange », de V. P. Fergusson, avec L. Badle, M. Vitold, P. Clay, F. Chaumette; 21 h., « l'Autre scèng » qu « les Vivants et les Dieux »; 22 h. 30, Entretiens avec 1. Calvino; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du studio 105... Ensemble Hesperion XX : Musique profane de l'Espagne chrétienne et juive des quinzième et seizième siècles ; 22 h. 30, Ouvertures de

MARDI 23 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 13 h. 45, Restez donc avec nous!.
20 h. 30, Variétés : la Rose d'or d'Antibes,
concours international de la chanson : 21 h. 25
Série documentaire : Les provinciales. (Nés
natifs de Vendée!, d'H. Knapp et J.-CL Bringuler... Première partie : Julienne.
Le portratt d'une servante, symbole d'une
région tournée vers son passé, et prélude à
une étude en trois parties sur le pays de
Charette.

charetta.

22 h. 15, Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange.

Michèle Cotta présente « Interrogatoire », d'E. Berl ; Jacqueline Hog : « le Réformisme en France depuis 1920 » : Louis Pauwels ; « le Sexe polygame », d'E. Vilar ; Raymond Aron : « le Chute finale », d'O. Todd ; René Tavernier : « Tempête sur l'Occident », de L. Weiss ; M. Siépel : « les Heuts Fonctionnaires et la Politique », d'E. Suleman ; Claude Imbert : « la Peste blanche », de P. Chaunu et G. Sujjert ; Jean-François Kahn : « les Débuts de l'Etat moderne », de B. de Joupenel.

23 h. 15. Journal. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50. Aujourd'hui magazine).
20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm :
< Tous chefs », par J.-F. Delassus.
Ceux qui appirent à passer aux commandes de l'entreprise ; ceux qui ont des responsabilités ; les cols blancs de la mojorité silencieuse : les cadres, représentés tot par des polantaires recrutés, pour participer à la

réalisation de ce document, par petites Vers 22 h. Débat : les cadres. Vers 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; l'Union des Grandes Ecoles ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventure : = les Géants de l'Ouest », d'A. McLarlen (1969), avec J. Wayne, R. Hudson, T. Aguilar, R. Gabriel.

La guerre de Sécession finie, un colonel nordiste et un colonel sudiste se rencontrent, par hasard, au Mexique, et deviennent alliés devant les dangers com muns. Un film d'apentures, d'abord pittoresques, qui tourne court et sombre dans le conformisme et la mollesse.

21 h. 50. Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. En direct du palais de la musique à Barcelone...
solistes de l'Orchestre de Barcelone, direction A. Rosmarba;
« Bellade de Majorque »; « Deux pièces espagnoles »;
« Pantaisle bétique »; « Chants populaires espagnoles »;
« Sonnét à Cordoue »; « Concerto pour clavecin et cinq instruments » (Manual de Falta); 22 b. 55, France-Musique la nunt : Dossiers portugais (Santa Maria, J. Pelxinho, J.-S. Carvatho, F.-L. Garpa; 0 h. 5, « le Rituel Islamique »;
1 h., Les percussionnistes éclatés.

LUNDI 22 NOVEMBRE - M. J.-F. Lemoine, P.-D.G. de Sud-Ouest, est interrogé par Jacques Chancel pour «Radioz, sur France - Inter, à

17 heures. -- M. Jacques Chaban-Delmas, député de la Gironde (U.D.R.) et maire de Bordeaux, est l'invité de «Dix questions, dix réponses », sur france-Inter, à 19 heures.

-- M. Bry. vice-président des

- M. Bry. vice-président des universités de Paris, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

- « Pourquoi la conquête de FR 3, à 19 h. 40.

l'espace? » est le sujet d'un débat 20 heures.

TRIBUNES ET DEBATS

- MM. Philippe Tesson et
René-Victor Pilhes dialoguent à
propos du « libéralisme aujourd'hui », sur France - Culture, à

- MM. Lionel Stoleru, secré--- MM. Luonel Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels. René-Victor Pühes, auteur de l'Imprécateur, Yvon Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, René Bulh. secrétaire confédéral de la C.G.T., Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., et plusieurs cadres participent au débat des « Dossiers de l'écran », sur Antenne 2, à 22 heures.

tous les sujets d'examens, toutes les chances de votre côté ANNALES VUIBERT, ANNALES CORRIGEES

en vente chez votre libraire

S'agissant des obligations impo-sées à TF 1, la Haute Assemblée à estimé que la production et la programmation de deux journairs télévisés, d'éditions spéciales du journal en cas de besoin et d'un programme du soir composé de films du comparar en d'émissions programme du soir composé de films du commerce ou d'émissions déjà enregistrées, demeuralent dans les limites de ce qu'il est légalement possible d'imposer au titre du service minimum. En revanche, elle a considére que l'obligation d'assurer, en outre, le samedi, le dimanche ou les jours légalement imposées, il n'en allait pas de même de l'obligation faite samedi, le dimanche ou les jours légalement imposées, il n'en allait pas de même de l'obligation faite samedi, le dimanche ou les jours l'également imposées, il n'en allait pas de même de l'obligation faite samedi, le dimanche ou les jours l'également imposées, il n'en allait pas de même de l'obligation faite d'an programme distractif, au lieu d'un programme distractif, au lieu d'un programme unique sur tous les émetteurs. déjà enregistrées, demeuralent dans les limites de ce qu'il est légalement possible d'imposer au titre du service minimum. En revanche, elle a considéré que

Après avoir rappelé qu'en vertu de l'article 14 de la loi du 7 août 1974, le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, était bien competent pour préciser les conditions d'exercice du droit de grève des agents de ces organismes — reglementé par l'article 26 de la même loi, et notamment pour définir les élèments du eservice minimum », — le Conseil d'Etat a considéré que les obligations imposées étaient légales : il s'agit d'un programme de commerce et d'émissions déja enregistrées, la production et la programmation dans chaque région de la métropole d'un bulletin radiophonique d'information des régionale et de journeux télévisés régionaux, ainsi que d'un programme particulier aux départements et cerritoires d'outre-mer. Il s'est fondé, à cet égard, sur la déterminée, pour chacune des Conseil d'Etat a considéré que les obligations imposées étaient légales : il s'agit d'un programme de télévision le soir, composé de films du commerce et d'émissions dèja enregistrées, la production et la programmation dans chaque région de la métropole d'un buletin radiophonique d'information régionale et de journeux télévisés régionale, ainsi que d'un programme particulier aux départements et territoires d'outre-mer. Il s'est fondé, à cet égard, sur la vocation particulière conférée à cette société de programme dans le domaine des régions et de l'outre-mer par la loi elle-même. p-econquidif-lotei

déterminée, pour chacune des societés de programme, en fonc-tion des obligations particulières que leur assigne leur cahier des charges.

p-econquidi-f-bte!

Le Conseil d'Etat a partiellement annulé l'instruction du secrétaire d'Etat relative aux oblgations de service minimum de la
Société nationale de radiodiffusion
Radio-France. Si la production et
la programmation de trois bulletins d'information le matin à midtins d'information le matin, à midi

Il a. enfin, jugé que les obli-gations assignées à l'établissement, public de diffusion Télédiffusion de France étaient légales : elles consistent simplement à assurer le fonctionnement continu des réseaux, la diffusion des émissions préparées par les sociétés de pro-gramuse et le maintien, lorsque ces derniers sont interrompus, de la continuité de la modulation par la diffusion d'une mire ou d'un programme songre continu. programme sonore continu.

• « Les rendez-vous du diman-« Les rendez-vous du diman-che », le magazine hebdomadaire de Michel Drucker sur TF 1, a été annulé le 21 novembre, en raison du mouvement de grève des artistes et interprétes de télévision qui se poursuit depuis le jeudi 18 novembre (le Monde du 17 no-vembre). Lauren Bacall, invitée d'honneur du Festival de Paris, devait répondre en direct aux devait répondre en direct aux questions de Michel Ducker, ainsi que le cinéaste Marco Ferreri « Convaincue » par les comédiens grévistes du S.F.A. (C.G.T.) et de l'USDA (autonome), l'actrice américaine a refusé au dernier mo-ment de participer à l'émission, que Michel Drucker a donc pré-féré annuler. « Les rendez-vous a ont été remplacés par la rediffu-sion du film de Michel Boirond Cette sacrée gamine, avec Brigitte

BUREAU DE L'ADMINISTRATION GENERALE ET DES ELECTIONS

Ligne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est et artère de télécommunications à grande capacité PARIS-SUD-EST

AVIS d'ouverture de l'enquête parcellaire dans les communes de TOUTRY, EPOISSES, VIEUX-CHATEAU, MONTBERTHAULY, VULLARGOIX, SAULIEU et TEOISY-LA-BERCHERE.

Une anquête parcalisire destinée à déterminer l'identité des propriétaires et les caractéristiques des parcelles dont l'acquisition est nécessaire pour permettre la construction de la ligne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est d'une part et l'établissement de l'artère de télécompunications Paris-Sud-Est d'autre part, se déroulera dans les communes de Toutry. Spoisses, Saulieu, Montierthault, Villargoix, Tholsy-la-Berchère et Vieux-Château du 7 décembre 1976 au 28 décembre 1976 inclus.

 Pendant cette période, les pièces du dossier seront déposées dans les mairies et pourront être consultées aux jours et heures suivants ; les mairies et pourront être consultées aux jouir et neures shivants :
TOUTRY de 15 h. à 15 h. du lundi au vendredi inclus,
EPOISSES de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus,
SAULIEU de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus,
uvendredi inclus,
wieux-ceateau de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus,
MONTERETHAULT de 10 h. à 12 h. du lundi au vendredi inclus,
VILLARGOIX de 16 h. à 15 h. du lundi au vendredi inclus,
THOISY-LA-HERCHERE de 16 h. à 18 h. du lundi au vendredi inclus,

afin que les personnes qui le désireraient puissent en prendre connais-sance et consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet. Les observations pourtont également être adressées directement par écrit au commissaire-enquêteur, M. VERMOT Félix, Directeur des Impôts (Contributions Directes et Cadastre) en retraite soit à son douicile, 63, rue de Mirade à Dijon, soit en mairie de l'une des communes indiquées ci-dessus.

A l'issue de l'enquête, les personnes concernées pourront demander prendre connaissance des conclusions du commissaire-enquêteur adressant leur requête à M. le Prést de la Côte-d'Or, Direction l'Administration Générale et des Elections, 21034 DIJON CEDEX.

DIJON, le 29 octobre 1976. LE PREFET. Pour le Préfet et par délégation, le Secrétaire Général :

Michel BACHELIKE.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Corporation des Ports et du Transport Maritime du Yén lance un appei d'offres pour la fourniture du matériel suivant, comprenant des REMORQUEURS, VEDETTES, BARGES et DIVERS EQUIPEMENTS MECANIQUES pour le projet de rééquipement du port d'Aden, qui sera financé par la Bauque Mondiale et le Fonds de Pinancement Arabe.

Groupe A_{\bullet} — REMORQUEURS : 2 remorqueurs syant une force de traction au crochet de 17,5 T.

Groupe B. — VEDETTES A COQUE FIERE DE VERRS: 2 pilo-times, 4 barques de mouillage, 1 vedette pour plongeurs et 1 vedette de surveillance.

Groupe C. — EMBARCATIONS A COQUE ACIER: 1 vedette de service général, 26 barges à marchandles, 4 barges d'alimentation en eau et 3 pontons.

Groupe D. - EQUIPEMENT MECANIQUE

- Section 10: Matériel pour machinerie de navires.
- Section 11: Matériel général pour ateliers.
- Section 12: Compresseurs à air.
- Section 13: Matériel de carénage à air comprimé.
- Section 14: Matériel de peinture au pistolet.
- Section 15: Matériel de soudure. Section 16 : Tracteurs et remorques. Section 17 : Chariots élévateurs à fourche.

Section 18 : Grue à tour. - Section 21 : Elévateurs portatifs.

La date limite de réception des offres, qui devront être soumises en deux exemplaires, est le 7 février 1977.

Groupe E. - MATERIEL DE SADIOCOMMUNICATIONS.

Le dossier d'appei d'offres en double exemplaire en angiais peut être obtenu par poste ou collecté directement auprès de l'ingénieur Cousell à l'adresse ci-dessous coutre règlement des sommes suivantes :

Groupe A: 100 livres ou 165 dollars U.S. - Groupe B: 60 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe C: 60 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe D (chaque section): 20 livres ou 33 dollars U.S. - Groupe E: 20 livres ou 33 dollars U.S.

PETER FRAENKEL & PARTNERS, Consulting Engineers, 39 Vie-a Street, London SW1 HODE - Angleterre.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourni-ture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SETTP.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'ensemble des pièces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lots correspondants aux ailes de fabrication :

- Compteurs d'électricité :
- Compteurs d'eau :
- Compteurs et détendeurs de gaz :
- Ateliers communs.

Les dossiars d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 23 octobre 1976 aux adresses suivantes :

- SONELGAZ - Direction du Transport du Gaz - 2, bou-levard Salah-Bouakouir, ALGER; — EXPANSIAL - 148, boulevard Haussmann, PARIS (8:).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront par-venir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouit, avant le 26 février 1977 — délai de rigueur — sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mention :

« APPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION

UNITE COMPTEURS. P ssiera seront retirés contre remise de la somme de 1.000 D.A.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

L'APPLICATION DU PLAN BARRE

La C.G.C. et la C.F.T.C. manifestent leur inquiétude

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, sera reçu deux fois, au cours du mois de décembre — à des dates non encore fixées — par M. Raymond Barre. Le premier entretien portera sur les problèmes de l'industrie et notamment la situation dans la sidérurde et l'aémantdans la sidérurgie et l'aéronau-tique. Le second aura trait, comme prévu, à la politique contractuelle, et fera suite à l'entrevue que le secrétaire général de F.O. a eue. le 17 novembre, avec le premier

Ministre.

A Charleville-Mézières, où il présidait, ce weck-end, les assises départementales des syndicats F.O. des Ardennes, M. André Bergeron a déclaré : « Nous ne cautionnons pas plus aujourd'hui le plan Barre que nous ne cautionnerons demain le programme commun de la gauche. Notre mission est de déjendre les triérêts de la classe ouvrière, quelles que soient les couleurs des partis au pouvoir.»

Cette volonté d'indépendance,

u pouvoir.» Cette volonté d'indépendance,

FAITS *ET CHIFFRES*

 LE JURY DU PRIX ADOI-PHE-BENTINCK, qui groupe des personnalités appartenant aux neur Etats membres de la Communauté européenne, a décerné son prix pour 1976 à M. Jean Monnet, à l'occasion de la publication de ses Mémoires. M. Jean Monnet a exprimé

son intention d'attribuer le montant de ce prix à la Fon-dation Paul-Finet, créée par la Communauté européenne du charbon et de l'acier, en faveur des œuvres sociales des mi-neurs et des sidérurgistes de la

• M. GERARD NICOUD a été réélu secrétaire général du CID-UNATI, samedi 20 novembre, au cours du huitième congrès national du mouvement, qui se tient du 20 au 22 novembre à Dijon. Il a expliqué la baisse des effectifs de son organisation (de deux cent mille Il y a deux ans, le nombre des adhérents est passé à cent cinquante mille) par la « démobilisation » née de la loi Royer. M. Gérard Nicoud a demoniisation » nee de la loi Royer. M. Gérard Nicoud a néanmoins précisé que le CID-UNATI élargissaft, depuis peu, l'éventail de ses adhérents a chez les gros commerçants, les petits industriels, et même les membres des professions libérales ».

● PRES DE TROIS CENTS TRAVAILLEURS MAURI-CIENS ont manifesté, di-manche 21 novembre, à Paris, à l'église Sainte-Odile, contre l'expulsion, le 23 octobre der-nier, de quinze de leurs concitoyens. Ils ont aussi réclame la régularisation de deux mille à trois mille Mauriciens qui éjourneraient en France sans

Mer Margeot, évêque de Port-Louis, actuellement de passage en France, a annoncé qu'il entendalt jouer un rôle de médiateur, et qu'il recon-trera à cet effet des membres du gouvernement.



A titre de cadeau de fin d'année auropear offre à sa cliantèle un igenda 1977.
Cet agenda est une création rigionle réalls ée spécialement pour la Compagnie Internationale Europear.

Offrant un maximum d'utilité sur une épaisseur minime, il se instingue par le fait qu'il réunit ces trois caractéristiques :

ces trois caractéristiques:

Tout d'abord, quinze lignes pour la dernière quinzaine de l'année qui s'achève;

Une page pour chaque moité de mois de l'année nouvelle;

Pour l'année suivante, un planning en perspective donnant aux premiers mois davantage de place qu'aux mois plus iointains et s'arretant avec le mois d'août, limite habituelle des projets qui se font d'une année sur l'autre.

A tous les comminées European

A tous les comptoirs Europear, au moment de louer ou de rendre votre votture. Offre palable dans la limite des quantités disponibles.

les dirigeants de la C.G.C. l'ont aussi réaffirmée, au cours d'un meeting réuni, samedi 20 novembre, à Metz, devant six cents cadres, et animé par MM. Jean Menin, secrétaire général, et Paul Marcheill, président des cadres de la maîtrise et des techniciens C.G.C. de la métallurgie. Ils ont surtout réiteré leurs vives réserves à l'épard du plan Barre.

a l'égard du plan Barre.

« l'idèle à sa conception de syndicalisme non injéodé à un partipolitique, quel qu'il soit, la C.G.C. a formulé un refus technique du plan anti-inflationniste présenté

AFFAIRES

L'ACCORD DE COOPÉRATION RHONE-POULENC - U.R.S.S. EST LE PLUS IMPORTANT JAMAIS SIGNÉ

L'accord de coopération que le groupe chimique Ehône-Poulenc : signé vendred: 19 novembre avec signe venured 19 novembre avec 17U.R.S.S., reprisentée par M. Souch-kov. vice-ministre du commerce extérieur, est le plus important qui ait jannis été signé avec un pays de l'Est. D'un montant global de 6 milliards de francs, il comporte, à raison des deux tiers, des livraisons à destination de l'U.R.S.S., la moitié sons forme d'usines d'engrais et d'insecticides fournis par l'industrie trançaise sur procédés Rhône Poulenc, l'autre sous forme de pro-duits Rhône-Poulenc. Le tiers restant est constitué par des achats de produits de base soviétiques par la groupe Rhône-Poulenc pour ses propres fabrications.

Le montant de cet accord dépass celul signé avec l'U.R.S.S. par le groupe PUE, au début de juillet der nier, pour la construction d'une usine d'alumine sur la met Noire, au coût global de 1,2 milliard de francs, qui pourrait être porté à 5 milliards de francs sur cinq à sept ans pour l'édification d'une usine d'aluminium en Sibérie.

« De graves conflits sont iné-luctables si des garanties ne sont pas données très rapidement sur le prolongement pour 1977 des contrats conclus dans les secteurs public et nationalise », a estimé puono et agronauses, a estine, pour sa part, le bureau confédéral de le C.F.T.C., dans un communiqué publié dimanche. La C.F.T.C. « constate que, deux mois après un nouveau plan de stabili-

après un nouveau plan de stabili-sation divers indices montrent que l'évolution de l'activité, la situation de l'emploi et le rythme des hausses de prix continuent de susciter les plus vives inquié-tudes n. Toutefois, elle « demande à toutes les organisations de ne pas s'engager dans des grèves pré-ventives tant que des réponses sans équivoque n'auroni pas été données sur le prolongement des contrats salariaux ». contrats salariaux s. Réunie en congrès à Saint-Etienne, la fédération C.G.T. de la

 REFERRNDUM DU P.C.F. EN LORRAINE SUR LA NATIO-NALISATION DE LA SIDE-RURGIE. — Les fédérations DU P.C.P. de Moselle et de Meurthe-et-Moselle ont décide d'organiser, avant les élections municipales de mars prochain, une « vaste consultation populaire >, en Lorraine, sur leur projet de nationalisation de la

projet de nationalisation de la sidérurgie.

D'autre part, les éius communistes de Lorraine ne répondront pas à l'invitation du président de la République, lors de sa venne, les 25 et 26 novembre, afin de « ne pas coutionner, par leur présence, le nouveau plan de reconversion de la sidérurgie ». Ils appellent à faire des 25 et 26 novembre des journées régionales d'action, en organisant des manifestations à Metz, Briey, Nancy et Verdun.

métallurgle a, de son côté, affirmé la nécessité de « mener des luttes puissantes » et d'organiser dans les prochains mols « de grandes actions professionnelles et inter-professionnelles d'une ampleur domais met jamais vue ».

CORRESPONDANCE

Le prix du bifteck n'est pas bloqué

Un de nos lecteurs, M. Kovacs de Paris nous écrit :

Le vendredi 13 novembre je suls allé su Monoprix de la rue de Rennes pour acheter du bifteck haché. Je me suls aperçu alors qu'il coûtait 26,30 r le kilo. J'ai fait remarquer au vendeur J'ai fait remarquer au vendeur que le produit avait augmenté.
Un peu géné, celui-ci m'a répondu qu'il avait en effet subi une hausse de 3 F par kilo. Pour ma part, j'évalue, sans pouvoir le prouver, la hausse sur cet article depuis le 15 septembre à environ 5-F (dans ce magazin).

Ce matin, j'ai téléphoné au ministère des finances, où l'on m'a passé, à la direction générale des prix, M. Jean — Celui-ci — qui n'est pas en cause — m'a expliqué ce scandale par la raison suivante : certains produits —

son sulvante : certains produits — dont la viande — se trouvaient, avant le 15 septembre, l'objet d'une réglementation particulière et de ce fait ont été soustraits à la décision du premier ministre. J'al appris au coms de la conver-J'al appris au cours de la conver-sation que, en ca qui concernalt la viande, la réglementation consistatt en un accord de liberté des prix depuis le mois de juillet. Si la seule logique était en cause, je ne protesterals pas, car il est parfois bon d'en faire fl, et je laisserals le professeur Barre se débatire avec les problèmes casuístiques de liberté implicite et explicite. Mais il s'agit d'une réa-lité quotidienne à laquelle le lité quotidenne à laquelle le consommateur est des plus sen-sibles, puisqu'elle touche à ses moyens d'existence.

CNTR.

N SUL

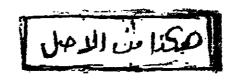
Voyage d'affaires au Moyen-Orient? même les membres des professions libérales ». Le leader a également annoncé qu'il fallait s'attendre, « dans les semaines à venir », à une reprise des actions illégales, « Nous sommes sous la dictature des technocrates de l'ENA, et les choses n'avancent que sous la pression », a-t-il concin. — (AFP., AP.) NE PARTEZ DAS SANS NOTE IVEE JAUNE.

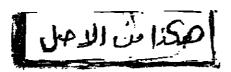


Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.

vous gagnez deux heures sur tous nos vols Consultez notre livre jaune.





LA VIE **ÉCONOMIQUE**

AGRICULTURE

Le VII^e Salon de l'alimentation a fermé ses portes

Le VII^e Salon international de l'alimentation (SIAL) et les manifestations conjointes, MATIC (découpe de la viande), GIA (génie alimentaire) et Salon de l'embouteillage se sont achevées le 20 novembre. M. Le Coq de Kerland, P.-D.G. du SIAL, a noté les bons résultats enregistrés par les exposants. M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a de son côté rassuré les professionnels, qui s'étaient émus de la sup-

pression du secrétariat d'Etat aux industries agricoles et alimentaires (LA.A.) dans la gouvernement Barre, en annonçant la création prochaine d'un poste de délégué aux industries alimentaires qui sera chargé de réaliser le programme de développement de la branche rendu public le 8 juillet dernier. D'ores et déjà, des programmes sectoriels sont en passe d'être conclus dans la brasserie, la biscuiterie et la découpe de la viande.

s'est hissée au premier rang de la biscuiterie en Europe, repre-nant dernièrement Gringoire-

Brossard à Pilisbury-Mills, après s'être attaché Lu-Brun. Elle regarde maintenant obstinément du côté de la firme belge Général Biscuit. Personne n'aurait donné cher du dernier carré de la bis-mitarie francels du comi

culterie française il y a trois ans Reste à savoir si ce sursaut mar-

quera le réveil de l'industrie ali-mentaire française. Dans l'ensem-

ble, la Bourse boude les valeurs alimentaires et les encouragements

des pouvoirs publics ne seront pas suffisants si la conjoncture ne s'améliore pas. D'autant que les magasins à grande surface, qui diffusent désormais plus de 45 %

de la production de ces industries, poussent leurs fournisseurs à accorder des conditions financières

souvent préjudiciables à une bonne

• LA VENTE DES VINS DES

ont connu une hausse de 47.42 % par rapport à l'an dernier, et les blancs de 37.5 %. En revanche, le prix des eaux de vie a baissé de 10 %. — (Corresp.)

ALAIN GIRAUDO.

Un secteur puissant et fragile

Les bons résultats du Salon et les assurances répétées du ministre de l'agriculture n' on t pas effacé toutes les inquiétudes des industriels. Premier souci : le blocage des prix. Après avoir explicitement reconnu que l'une des conditions essentielles de la constitution d'une industrie alimentaire puissante était le retour à une certaine liberté des prix dans cette branche, les pouvoirs publics ont — plan Barre oblige — blocateurs qui ont permis, à partaire puissante était le retour à une certaine liberté des prix dans cette branche, les pouvoirs publics ont — plan Barre oblige — bloqués ceux-ci jusqu'au 31 décembre. M. Francis Lepatre, président de l'Association nationale des industries agricoles et alimentaires (A.N.LA.A.), n'a pas manqué de souligner cette contradiction qui aggrave la situation financière des entreprises. Réflexion reorise des entreprises. Réflexion reprise par la plupart des industriels.

Car ce secteur est tout à la fois puissant et fragile. Puissant parce que les exportations agro-alimenque les esponations agro-aimen-taires sont devenues, avec la crise des matières premières, un élé-ment essentiel de l'équilibre com-mercial extérieur. Le solde des mercial extérieur. Le solde des échanges agrc-alimentaires est devenu largement excédentaire en 1974 (+ 10 milliards de F) et même en 1975 (+ 4,3 milliards de francs). En dépit de la séche-resse de l'été passé, les résultats devraient rester positifs (+ 4 mil-liards de francs environ) cette année.

Fragiles parce que les exporta-tions alimentaires françaises sont toos animées pour moitié par des produits vendus en vrac, pas ou peu transformés. Autrement dit, en forçant le trait, les I.A.A. ont les caractéristiques du « sous-développement ».

Seize mille entreprises

Même paradoxe en ce qui Même paradoxe en ce qui concerne la structure des entre-prises. Globalement avec un chif-ire d'affaires annuel de l'ordre de 160 milliards de francs, et quel-que 52700 salariès, elles consti-tuent le second secteur industriel français derrière le bâtiment et les travaux publics. Pourtant, sur quelque 16 000 entreprises, moins

facteurs qui ont permis, à par-tir des années 60, et par vagues successives, une certaine coloni-sation de l'industrie agro-alimentaire par des firmes étrangères. Certes, les capitaux étrangers ne contrôlent qu'une part relativement faible de la production agro-alimentaire, 15 à 20 %, selon les estimations. Toutefois, ces capitaux contravaire des ces capitaux sont regroupes dans des secteurs à forte valeur ajou-tée : 80 % du marché des bouillons et potages; 60 % des all-ments du bétail, des condiments, de la margarine; 50 % des crèmes glacées; 40 % pour la biscuiterie. La conquête de ces positions s'est faite au prix d'in-vertissements qui ont dénessé

positions s'est faite au prix d'investissements qui ont dépassé
2.5 milliards de francs au total
de 1970 à 1975.

Cette « colonisation » est accentuée par le fait que les industriels
français versent 110 millions de
francs de redevances pour
l'exploitation de brevets étrangers, alors que celles encaissées
par la France ne sont que de
4.7 millions de francs.

Jusqu'où ira cette « occupation »
des industries agro-alimentaires

Jusqu'où ira cette « occupation » des industries agro - alimentaires françaises? L'époque des prises de contrôle à grand spectacle paraît révolue. Qu'el qu'es entreprises françaises ont même contre-attaqué: B.S.N.-Gervals-Danone produit des desserts lactés en Allemagne, brasse de la bière en Grande - Bretagne, fabrique des pâtes et vend de l'eau minérale en Espagne, au Canada et aux Etats-Unis; Bongrain fait des fromages aux Etats-Unis. Pius remarquable, sans doute, la reconquête du marché de la bisculterie par Céraliment. Pied à pied, cette firme

1-L'économie japonaise est aussi compliquée que l'économie française.

2-Les Japonais parlent beaucoup japonais, un peu anglais avec un accent spécial et pas du tout francais.

3-Avant de dire boniour les Japonais échangent des cartes de visite en souriant.

4 - Le yen flotte, mais pas comme le franc.

5 - Le franc flotte, mais pas comme le yen.

6-Au Japon, on consomme le boeuf en tranches très fines et bouillies. Et il n'ya pas de frites...

7 - Si vous avez encore envie de faire des affaires au Japon mieux vaut partir avec nous...

> Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conquil Executive Service.

Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, téléphonez au 225.55.01 ou envoyez votre carte de visite à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES

Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.

ELETROSUL CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Subsidiaire de l'Eletrobras)

SYSTEME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PREQUALIFICATION DES FABRICANTS DE PARAFOUDRES, TRANSFORMATEURS DE COURANTS, DIVISEURS CAPACITIFS DE TENSION, TRANSFORMATEURS DE TENSION, CONDENSATEURS DE COUPLAGE, SECTION-NEURS, DISJONCTEURS 230 kV.

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiago en 230 kV, 60 Hz.

GROUPE I. - Trente-trois (33). Parafoudres.

GROUPE II. - Quarante-deux (42). Transformateurs de courant.

GROUPE III. - Dix-huit (18). Diviseurs capacitifs de tension. GROUPE IV. · Neuf (9). Transformateurs de tension.

GROUPE V. . Neuf (9). Condensateurs de couplage.

GROUPE VI. - Trente-neut (39). Sectionneurs, tripolaires, avec mécanisme d'opération motorisé, montage horizontal, ouverture verti-

cale et semi-pantographe. GROUPE VII. Quatorze (14). Disjoncteurs, tripolaires, à air comprimé,

SF ou à petit volume d'huile. Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour

la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD

ou en Suisse pourront participer au présent appel. Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuitement par les intéressés jusqu'au 17 décembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL - DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3o andar 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil. Télex: 0482 164.

En 18 mois nous avons installé 141 entreprises dans leurs



Nous avons créé l'engineering immobilier.

17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265,54.07 +

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

Les «exigences» du F.M.I. divisent le gouvernement britannique

Londres. — Les négociations de la Grande-Bretagne avec le Fonds monétaire international en vue d'obtenir un prêt de 3900 millions de dollars entrent dans leur phase décisive. Personne ne doute sérieusement qu'un accord, qui sera présenté comme - amiable », n'intervienne finalement. La mission du F.M.I. a déjà entamé à Londres sa troisième

Ces jours-ci, toutefois, le cabinet travaillists devrait mettre au point les termes de la lettre exposant son programme é conomique et financier. Ce message d'ap-parence spontanée est en réalité une façon d'accepter les conditions du F.M.I.

E n'y a aucun désaccord sé-eux, apparemment pour reneux, apparemment pour re-connaître que le gouvernement doit réduire le déficit budgétaire, et contrôler de façon très stricte le montant de la circulation monétaire. Selon les prévisions De notre correspondant

officielles révisées tout récem-ment, en 1977-1978 le secteur public devra emprunter près de 11 milliards de livres, en dépit des économies de 2 milliards an-

des économies de 2 milliards annoncées en juillet.

Toutefois, pour l'Institut national pour la recherche économique et sociale, dont les avis sont
très écoutés, les besoins du secteur public pourraient ne pas
dépasser 8,5 milliards de livres.
En tout cas, les experts officiels
et privés sont d'accord pour admettre que le chanceller de metire que le chanceller de l'Echiquier ne parviendra pas à tenir sa promesse de limiter l'expansion monétaire à 12 % par an. Les mesures annoncées la semaine dernière pour restreindre le crédit bancaire sont considérées comme insuffisantes.

Confroverses

OBLIGATIONS DE 1000 F

11%

NOVEMBRE 1976

AU PAIR, à la suite de tirages au sort, tous les 3 ans du 15-avril 1979 au 15

réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par

A chacune des échéances susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal

soit par rematoi, jusqu'au 7 décembre 1975, des Bons 6,25%, 1966 déposés avant le 15 septembre pour remboursement à raison de 4 bons de 250 F pour 1 Obli-

SOUSCRIVEZ

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F.

B.A.L.O. du 22 novembre 1976

gation nonvelle de 1 000 F, avec règlement immédiat au sonscripteur d'une soutte de 33 F par Chigation sonscrite. Les Obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

Intérêt : payable annuellement le 15 avril.

au cinquième du nombre des titres émis.

• Taux de rendement actuariei brut: 10,96%

- soit en numéraire, pour un montant de 400 millions de francs ;

Les souscriptions peuvent être libérées :

• Jouissance: 4 décembre 1976 • Prix d'émission : 1000 F

que les milieux financiers s'at-tendent à voir le FMI exiger d'autres coupes dans les dépenses publiques. Les chiffres cités à cet

livres — sont purement spécula-tifs, les experts de l'organisme international ayant l'habitude de la discrétion. La tâche du chan-celler de l'Echiquier n'en est que plus délicate pour préparer son mini-budget du mois prochain, qui combinera sans doute cer-taines é con o m i es budgétaires avec une augmentation des im-pôts indirects, tels que la T.V.A.

L'ampleur des mesures défla-L'ampleur des mesures défla-tionnistes suscite des contro-verses, et aussi, semble-t-il, des divisions profondes au sein du cabinet Callaghan. Le résistance s'accroît à Londres contre les économies suggérées ou exigées par les experts du FMI. Le sen-timent se renfonce qu'une défla-tion massive serait économique-ment et politiquement catastro-phique dans une période de réces-sion et de chômage.

Jusqu'ici, c'étaient surtout les porte - parole de la ganche qui s'opposaient aux exigences de la c finance internationale ». Mais il semble bien que plus modèrés, en arrivent eux aussi à estimer

que les experts de Washington proposent un traitement auquel l'économie britannique ne résis-

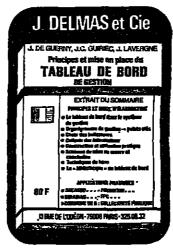
terait pas.
Des journaux comme l'Observer
s'élèvent contre une dose « excessive » de déflation. Les mêmes objections sont formulées encore objections sont formulées encore plus vigoureusement par le Sunday Times. Cet organé, peu suspect de tendresse pour les «extravagances» budgétaires du gouvernement travailliste, s'en pren de façon très directe au secrétaire américain au Trésor, M. William Simon. Celui-ci, à l'en croire, ne tiendrait pas compte de la situation politique en Grande-Bretagne et ne répondrait qu'à la «psycholorie masochiste» des théoriciens logie masochiste » des théoriciens

logie masochiste » des théoriclens monétaristes.

Les dirigeants de Londres paraissent fonder maintenant leurs espoits sur la nouvelle admi-nistration qui sera formée par le président Carter en janvier. Bien qu'aucune indication ne soit venue du médident étu on de con entrequ'aucune indication ne soit venue du président élu, ou de son entourage, on compte lei que Washington adoptera alors une attitude plus souple face aux problèmes financiers de la Grande-Bretzgne. D'ici là, les conditions du nouvel emprunt auront d'ailleurs été fixées. Une plus grande compréhension de la part des dirigeants d'outre-Atlantique pourrait néanmoins faciliter un accord entre moins faciliter un accord entre les grandes puissances financières pour garantir les balances sterling.

JEAN WETZ.

GENERAL MOTORS et le syndicat américain des tra-vailleurs de l'automobile ont conclu un accord de principe sur une nouvelle convention collective d'une durée de trois ans. Cet accord a mis fin à ans. Cer secont a mis im a
la grève déclenchée le même
jour dans seize des usines du
groupe automobile américain.
— (A.F.P.)





SULF STATE OF STATE O Organia (

ÉNERGIE

Les experts américains prévoient une housse des prix du pétrole entre 8 et 12%

De notre correspondant

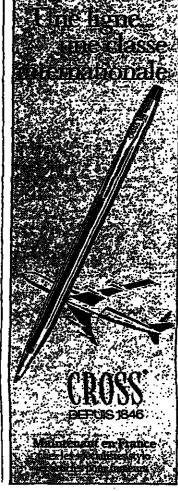
Washington. — Les milleux officiels 15 décembre au Qatar. L'ajournerique il y a quelques semaines, pense à Washington que l'action diplomatique, discrète (I) mais efficace, exercée par la diplomatie américaine auprès de certains pays producteurs a porté ses fruits. Les avertissements des Occidentaux par une majorité des membres de l'OPEP, à la lumière des demières statistiques qui ont mis en évidence nomie aux Etats-Unis, au Japon et en Europe occidentale. D'autre part, les que les pays arabes producteurs de pétrole préférerant éviter un affrontement avec les Etats-Unis tant que

Un ajournement de la réunion de Qatar donnersit au président Cartes le temps nécessaire pour corriger certaines de ces déclarations exces-Francisco le 6 octobre où 11 dénoncait la faiblesse du président Ford prêt à répondre « instantanément » à la « déclaration de guerre économique » que represe vel embargo. Au département d'Etat on estime qu'à l'exception des « durs » (Irak, Libye) le camp arabe, ner à M. Carter toutes ses chances de rétablir l'équilibre et l'impartiaavec les pays erabes et Israël, plutôt que de l'acculer à un affrontement défavorable aux intérêts bien compris tant du monde arabe que des Etats-

lleu à la date prévue, ou avec quel-ques jours de retard, on pense ici les pays arabes retiendront l'idée d'une période probatoire au cours de laquelle le président Carter serajt jugé à ses actes et non plus sur la rhétorlove de sa campagne électorale. A cette fin, ils pourralent du prix du pétrole (ne dépassant en ministre sacudien du pétrole, dans une interview donnée à Business week), mais valable pour une période limitée de six mois, au lieu des quinze mois de blocage décidés antemps pour porter un jugement plus solide sur le président Carter et sa politique vis-à-vis du monde arabe.

En tout état de cause, en s'attend manifestent un optimieme prudent au lei que l'augmentation décidée par sujet de la réunion de l'OPEP, le l'OPEP «légalisera» la hausse de facto d'environ 7 % du prix mondiai du pétrole brut à la suite des achata massifs au cours des dersur la décision de l'OPEP. Un spécialiste, M. Lichbiau, travalilant pour devrait procéder à une augmentation seraient maintenant pris au sérieux de 7,5 % pour maintenir à son nivesu de 1974 le prix « rés! » du pé-

A partir de ce pourcentage de base. tenant que la prochaîne hausse c'établira entre un minimum de 8 à 9 %



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

E.D.F.

EMPRUNT 7,75 %

(ex-5,75 %) 1965 Electricité de France a annonce au début du mois de novembre son intention d'offrir une augmentation du taux d'intérêt aux porteurs de l'emprunt E.D.F. 7,75 % (ex-5,75 %) 1965 qui ne demanderalent pas le ramboursament de leurs titres au le mars 1977.

remboursament de leurs titres au le mars 1977.
Cette offre fait l'objet d'un arrêté du ministre délégué à l'économie et aux finances qui autorise Electricité de France à proposer aux porteurs une majoration du coupon annuel de l'obligation qui, pour les six échéances des le mars 1978 à 1983, sera porté de 31 F à 42,40 F.
L'estampillage des titres, qui matérialisem l'adhésion des porteurs à cette modification, pourre être demandé notamment à l'occasion du palement du coupon d'intérêt venant à échéance le le mars 1977.
La garantie de l'Etat est étendue

palement du coupon d'intérêt venant à échéance le 1º mars 1977.

La garantis de l'Etat est étendue à cès nouvelles dispositions qui, hien entendu, laissent au porteur le bénéfice de toutes les clauses du contrat d'émission (amortissement par tirige au sort d'une série tous les six ans avec prime croissant de 12,50 % à 50 %, droit d'obtenir moyennant dépôt des titres trois mois à l'avance le remboursement anticipé des obligations avec prime au 1º mars 1983 ou aux échéances serennales suivantes...).

Compte tenu du droit au remboursement par tirage au sort d'une série de l'emprunt à 112,50 % de la valeur.hominsile au 1º mars 1987, le taux de rendement actuariel brut du tibre est ainsi porté à 11,07 % jusqu'au 1º mars 1983, date à laquelle les porteurs peuven, obtenir le remboursement anticipé de leurs titres à 112,50 % de la valeur nominale. Pour la période postérieure à cette date, E.D.F. pourra être conduit à offrir le moment venu une amélionation des conditions de l'emprun, balles qu'elles résultent des dispositions prises an 1970.



L'assemblée annuelle du 26 octo-bre 1976 a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 30 juin 1976, faisant apparaitre un bénéfice net de 1001604,17 F. Elle a décidé la distribution d'im dividende de 1,30 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), assu-rera un revenu global, par titre, de 1,95 F. Ce dividende, représenté par le coupon nº 8, sera mis en palement le 15 décembre 1976, aux guichets des banques habituellement désignées. TAITTINGER CCVC

ETS JAPY FRÈRES

Grâce à une récolte exceptionnelle, en qualité et en quantité, la production de Taittinger CCVC, qui, rappelous-le, est propriétaire de 234 hectares de vignes, a été de 2 millions de kilos de raisin, assurant plus de 50 % de l'approvisionnement; la société se trouvs ainsi placée dans une poattion particulièrement favorable.

Les ventes restent très actives puisque, fin octobre, le chiffre d'affaires était en augmentation de près de 48 % sur celui de 1975 à la même date; d'après les commandes actuellement en note, Taittinger devrait, cette année, connaître son record absolu d'activité avec un chiffre d'expéditions de l'ordre de 3 300 000 boutellies.

Il apparaît d'ores et déjà que le résultat bénéficiaire de 1975 sera en amélloration sur celui de l'exercice précédent.

JAEGER

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'établit, pour les neuf premiers mois de l'année 1978, à 565 495 000 F, contre 468 963 000 F, soit une augmentation de 20,6 %.

Le chiffre d'affaires de la société mère s'élève, pour la même période, à 453 366 000 F, contre 374 886 000 P, en progression de 21 %.

Le chiffre d'affaires consolidé de l'ensemble de l'exercire 1976 sem supérieur à celui annoncé lors de la réunion d'information du 23 septembre et devrait avoisiner un montant de 800 000 000 de francs.

Les objectifs de résultat annoncés lors de cette même réunion seront certainément auteints.

A 300 m du **Pont-de-Neuilly** (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont cloisonné Vous disposez d'un standard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

1.950 m² sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

522,12.00



· • LE MONDE — 23 novembre 1976 — Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Demier précéd. cours **VALEURS VALEURS** VALEURS LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Buc-Lamethe

E.L.M.-Leblanc

Ernault-Semus

Facen

Facen

(Li) F.B.M. cb., for 295 ... 295 568 ... 568 84 76 91 452 ... 459 56 ... 56 DE LA BOURSE DE PARIS ESSILOR. — Four renforcer as position sur le marché allemand, la société vient de prendre le contrôle d'Optik G.m.h.H., dont le chiffre d'affairea a atteint 9,97 millions de deutschemarks en 1875 et le bénéfice. 653 417 deutschemarks. D'autre part, la société Ehinger, filiale d'Essolor, prendra, avant la fin de l'année, le contrôle total d'Emil Ehinger G.m.b.H., société viennoise qui a réalisé un profit de 680 702 schillings sur un chiffre d'affaires de 12,76 millions de schillings en 1975. INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Rechute ET DES ETUDES ECONOMIQUES La rechute, amorces vendredi, s'est Base 100 r 29 décembre 1972 accelérée lundi par suite du gon-flement de la masse monétaire. Porte Cambodge ... 43 10 Clayse ... 360 50 3 Indo-Révéss ... 27 60 (M.) Mimot ... 35 20 Padang ... 59 Salins du Midi ... 158 20 12 nov. 19 nov. baisse des industrielles et léger pro-grès das mines d'or, en liaison avec la hausse du métal. OR (ouverture) (dollars) : (32 76 contre |38 20 BAND SELECTION CORP. — Au cours de l'exercice terminé le 30 septembre dernier, la société a réalisé un bénétice après impôts de 40 millons de rands contre 48.49 millions de rands un an plus tôt. Le dividende final de l'exercice est fisé à 35 cents contre 42 cents, falsant un total annuel de 65 cents contre 75 cents. CLOTURE 18/11 22/11 War Loss 3 1/2 %...
Beecham...
British Petroleum...
Shell...
Vickers...
Impartal Chemical...
Courtsuids...
De Beart...
Western Holdings...
Rio Tiarto Ziac Corp...
West Driefontein... 23 7/8 328 ··· 718 ··· 406 ··· 120 ··· 300 ··· 83 ··· 15 1/4 155 ··· 20 3 4 23 7/8 320 1/2 706 ... 400 1/2 117 ... 294 ... HOLOPHANE. — Le capital va être porté de 15,25 millions de francs à 20,7 millions de francs par attribu-tion d'une action gratutie pour trois actions anciennes. 201 1/2 15 1/2 151 ... Générale Alfment,
Genéralin.
Geolet-Turpin.
Lesieur (Ele fin.).
Martell.
Gr. Mool. Corbeil.
Gr. Mool. Paris.
Micolas.
Piper-Heidsleck.
Potia.
Rechefortaise.
Requefort.
Saupignet.
Saupignet.
Saupignet.
Laitlinger.
Unipel. SOCIETE D'INVESTISSEMENT ET DE GESTION (SIG). — C'est à partir du le janvier 1977 que la SIG sera transformés en SIGAV. La Société bancaire de Paris, 26, rue Murillo, à Paris-8°, est habilitée à recavoir les demandes de souscription et de remboursement à compter du lundi 3 janvier 1977, les commissions étant fixées respectivement à 2,25 % et 2,50 %. A titre indicatif, la valeur liquidative de l'action SIG était de 228,18 F au 8 novembre dernier. (*) En livres. | Cercle de Monaco | C 36 | R. Magnant | 152 | 162 | 163 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 165 | 164 | 165 | 165 | 164 | 165 | 165 | 164 | 165 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 164 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 1 . 255 274 | Carcle de Monaco | C. 28 | Surviver | 152 162 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | B. A. L. O. INDICES GENERAUX OF BASE 100 EN 1849 Valents à rev. fixe on ms. 198 N. C. Val. franç. à rev. variable. 546,1 546,1 Valents étrangères 730,2 739,1 Le BALO daté du 22 novembre 1976 public notamment les insertions sui-Bénédictina ... 1235 ... 1242 ... 1285 ... 1242 ... 388 ... 388 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 341 ... 342 ... 342 ... 343 ... 34 COMPAGRIE DES AGENTS DE CHANGE Société nationale des chemins de fer français. — Emission, au pair, et cotation en Bourse, d'une part, d'une emprunt de 400 milions de francs représenté par 400 000 obligations de 1 000 F, créées jouissance du 4 décembre 1976: d'autre part, d'obligations pour un montant maximum de 113 millions de francs à souscrire en remploi des bons S.N.C.P. 6,25 % 1966 déposés pour remboursement le 15 décembre 1976. Base 180 : 29 décembre 1961 S DU DOLLAR ' TOKYO 19/11 22/11 98,8 51,6 71 93,1 68,8 1 dollar (en yens) ... 295 375 | 295 51 Toux du marché monétaire Effets privés...... 10 9/18 % | Sec. Soissengels | 176 | 178 | Prismic | 33 | 32 | 56 | 56 | 578 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 | 1.5 Les obligations non amorties rap-porteront un intérêt calculé sur la base d'un taux de 11 % l'an, payable le 15 avril de chaque année, à terme échu. INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100 : 31 déc. 1975.) DROITS DE SOUSCRIPTION Etablissements Malho, Ganem et füs. — Attribution grauite et négociation éventuelle au marché hors cote de 6000 actions nouvelles de 50 F (une pour neuf), jouissance le janvier 1976. Le capital est porté de 2700 000 francs à 3 millions de francs. VALEURS (Actions et parts) CHUIS Valeurs étrangères .. 186,5 187,5 C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 60,8 · 60,4 BOURSE DE PARIS - 19 NOVEMBRE - COMPTANT G. Trav. de FESt.
Herfleq.
(fena Industries.
Lambert Frères.
Leroy (Ets 6)
Origny-Deswroise.
Percher.
Roogier.
Rootièra Colas.
Sabilères Selne.
S.A.C. E. R.
Savaisienne.
Schwartz-Hautin.
Spile Battgnoffes.
Unidel.
Voyer S.A. VALEURS % % dg Cours Dernier précéd. cours VALEURS **V**ÁLEURS **VALEURS** précéd. cours précéd. SAM (Sté Centr.). 507 ... 604 ... Preservatrice S.A. 338 ... 333 ... Protectrice A.I.R. 229 ... 231 ... U.A.P................ 600 ... 598 ... D.F. 6 1/2 1950 ... 3 277 — 5 % 1960 | 101 | 15 3 798 VALEURS Cours Dernier précéd. Cours Amat Cominco..... Finontremet.... E.D.F. parts 1958 | 468 ... | 468 ... E.D.F. parts 1959 | 460 ... | 460 ... Delaiande S.A.
Flaalens
FIPP

30 (Ly) Gerland 25.
Grande Pareisse 76.
Hulles G. et dér. 87.
Movacel 93
Parcar 317
Quartz et Silice 32
Reit 160-15-(M) Crédit Med. 55 50; 58. Fisansière Sofal. 199 50; 194 ... Finansière Sofal. 199 50; 194 ... Finextal. 117 10; 117 18; Fr. Cr. et S. (Cie). 49 ... 49 ... 192 ... 192 ... 192 ... 192 ... 192 ... 193 ... 133 ... 133 ... 183 ... 183 ... 183 ... 183 ... 183 ... 183 ... 183 ... 183 ... 184 ... 185 ... 18 - 116 PS 116 T 1. 469 ... 487 ... 203 ... 218 ... 1. 350 ... 394 ... 1. 1120 ... 1165 ... 285 ... 274 ... 28 ... 284 ... 169 ... 172 ... MARCHÉ ... 607 10 609 10 ... 1614 ... 1612 384 90 323 ... 50 321 50 324 50 20 32 50 52 80 203 ... 55 ... 52 ... 256 50 260 ... 48 ... 48 30 ... 129 50 260 181 30 184 ... 157 ... 162 10 455 117 380 51 165 295 172 185 68 44 119 148 465 478 92 ... 92 10 67 ... 87 ... 69 70 69 41 90 42 ... 182 ... 189 ... 350 ... 350 ... 83 ... 83 40 60 80 60 79 199 ... 199 50 290 ... 290 ... 55 20 55 20 71 56 70 ... 148 ... Paris-France.
Pechefirana.
P.U.K.
Penadraya.
Penhoèt.
Pernod-Bic.
Perrier.
Pétrules B.P.
Pergeot.
(oh.).
Eierre Auby.
P.L.M.
Paciaire.
Paliet et Ch. 87 73 82 45 220 355 82 215 290 64 60 185 143 97 50 67 38 78 20 42 ... 552 ... 83 ... 202 ... 289 39 55 29 73 ... 181 20 148 50 90 28 87 -69 78 41 99 188 -350 -60 10 198 -236 60 72 95 152 -149 80 334 .. 138 30 190 50 61 . 67 90 98 48 23 40 330 29 330 29 138 ·· 138 ·· 192 ·· 192 ·· 193 ·· 59 95 67 80 67 80 95 30 96 ·· 23 28 23 20 | Basic_Fives. | 76 36 | 75 35 | 75 35 | 76 35 | 8asic_Fives. | 76 36 | 75 35 | 75 35 | 75 35 | 75 35 | 8asic_Fauip. | 142 | 143 | 143 | 142 | 24 | 8asic_Fauip. | 142 | 143 | 143 | 142 | 24 | 8asic_Fauip. | 142 | 143 | 143 | 142 | 24 | 8asic_Fauip. | 142 | 143 | 143 | 142 | 24 | 8asic_Fauip. | 142 | 143 | 143 | 142 | 24 | 8asic_Fauip. | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 329 12 72 138 248 300 250 34 9 144 475 126 685 430 13 72 50 72 50 81 ... 32 50 38 20 28 50 176 ... 172 50 300 ... 300 102 ... 198 40 180 50 157 49 40 14 40 ... 379 88 378 50 486 10 467 ... 72 50 72 50 85 85 81 ... 48 -.. 29 28 182 ... 171 ... 300 20 309 ... 109 ... 108 50 150 19 160 50 40 20 40 324 378 50 73 88 87 (69 805 111 177 47 880 485 156 110 103 310 260 85 72 46 | 188 | 180 | 235 | 1650 | 137 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 | 276 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or file (tille en barre)

Or file (tille en linger)

Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Volce latine (20 fr.)

Pièce de 20 dellars

Pièce de 10 dellars

Pièce de 5 dellars

Pièce de 50 pasos

Pièce de 10 forins

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LE SECOND TOUR DES ELECTIONS LEGISLATIVES **PARTIELLES**

43 & POLITIQUE

La fin de la discussion budgétaire à l'Assemblée natio

Deux points de vue sur l'élection du Parlement européen par J. Bouchacourt et Gabriel

8. DIPLOMATIE ROUMANIE : la visite de M. Breiney à Bucarest.

8-9. EUROPE

18. ASIE

- ALGÉRIE : la Constitutio est approuvée par 99,18 %

12. AMERIQUES - BRÉSIL : le gouvernement s félicite du succès de ses par-tisans aux élections munici-

13. PROCHE-ORIENT

ISRAEL : Jérusalem adress une mise en garde à la Syrie Le président Sadate se pro nonce pour un règlement glo bal avec Israël à la confé-

rence de Genève. 13. MEBECINE

14-15. SPORTS

FOOTBALL: Nontes rejoin Bastia et Lyon en tête du

- OMNISPORTS : la jou

15. JUSTICE

15. FAITS DIVERS

TE WUNDE BE CACUMUMIE PAGES 17-18 et 27-28

Mythes et réalités du projet de « bilan social ».

de « bilan social ». Flat aux onze facettes.

- EMPLOI : Chute importante des offres.

- Les sociétés de commerce françaises à la recherche de l'efficacité allamande.

- Où réside la force soviétique ?

29. SOCIETÉ

30 - 31. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : clôture du festival

38. RÉGION PARISIENNE

Budget impossible à Dam-39. EQUIPEMENT ET REGIONS

ALSACÉ : pas de central nucléaire à Marckolsheim. 39. SOCIETÉ

Le congrès de « Loissez-les

ment.

40 à 42. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE L'APPLICATION DU PLAN BARRE : la C.G.C. et la C.F.T.C. manifestent lear

LIRE ÉGALEMENT **BADIO-TELEVISION (39)**

Annonces classées (32 à 37); Carnet (29); Aujourd'hni (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (43).



ABCDEFG

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Israël est admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO

Nairobi (A.F.P.). Israël a été admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO. La conférence générale, réunie en séance plénière, a entériné, ce lundi 22 novembre, la décision des pays membres de ce groupe, annoncée par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation.

La première cause du conflit

qui, en laissant Israel hors de tout groupe régional, avait amené le Congrès des Etats-Unis à suspendre le verseurent de leur contribution à l'UNESCO se trouve donc éliminée. La proposition de M. M'Bow, affirmant le droit de tous les pays membres de l'Orga-nisation d'appartenir à un groupe régional et confant aux membres de ce groupe le soin de décider de l'admission d'un autre, avait été adoptée par la conférence générale le 8 novembre, grâce à l'appui des Africains et malgré l'opposition des Soviétiques (le Monde des 5 et 9 novembre).

Cela suffira-t-il à faire revenir le Congrès américain sur sa décision ? Israël vient d'être

En Thailande

180 POLICIERS OU MILITAIRES SONT MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE

Bangkok (A.F.P. U.P.I.). - Su les trois cents quarants personnes nommées, par décret royal, membres de l'Assemblée nationale, le samedi 28 novembre, cent quatre-vingts appartiennent à l'armée ou à la police. Aucun des dirigeants des partis dissous en octobre ne figure naumi les mambres de la futre. parmi les membres de la futura Assemblée législative. Sur la liste établie par le premier ministre, M. Thanin Kraivichien, après des consultations avec le Conseil de la réforme administrative, il y a, en revanche, de nombreuses personna-lités de droite ou d'extrême droite. L'Assemblée nationale, dont la

emière réunion est prévue pour le novembre, remplacera le Consel de la réforme administrative membres, qui jouera le rôle d'un organe administratif anprès du premier ministre.

Dans la Somme

500 EMPLOIS MENACÉS DANS LES USINES

DE SAINT FRÈRES (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Amiens. — Cinq cents emplois sont menacés chez Saint Frères, une des sociétés du groupe Agache-Willot. Cinq usines textiles pourraient être touchées : celles de l'Etolle, de Berteaucourt, de Beauval, d'Ailly - sur - Somme et de Filxecourt, toutes dans la Somme. C'est la C.G.C. qui, la première, a attiré l'attention sur la situation difficile de ces usines (spécialisées dans le traitement des jute) en écrivant aux perfementaires. Elles ne peuvent plus faire face à la concurrence êtrangère qui importe en France à des prix inférieurs de 20 à 40 % au prix de revient français.

inférieurs de 20 à 40 % au prix de revient français. Le 18 novembre, la direction de Saint-Frères a confirmé qu'elle se verrait contrainte de prendre des mesures de réduction du per-sonnel qui affecteralent quelque cinq cents emplois (soit le cin-quième de l'effectif travaillant le fute) et les reuvoirs mblics per fute) et les reuvoirs mblics per jute) si les pouvoirs publics ne parvenaient pas rapidement à endiguer le flux des importations.

Le numéro du « Monde : daté 21-22 novembre 1976 a été tiré à 527 745 exemplaires.

DECORATION TISSUS

D'AMEUBLEMENT **IMPRIMES** Toiles de lin, de coton,

Satins et chintz imprimes. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc. importations directes de suédois et italiens, une multitude de dessins et de coloris originaux.

les prix: de 12 řá 87 ř le mětre (tous nos tissus sant en stock)

RODIN 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

condamner à deux reprises par une commission de la conference

gémérale pour son action éduca-tive dans les territoires occupé et pour les fouilles effectuées à Jérusalem (le Monde des 19 et 20 novembre). Mais les votes intervenus doivent étre confirmés en séance plénière

Un autre consensus s'est réa-lisé, ce lundi 22 novembre, à Nairobi : la conférence générale a adopté presque à l'unanimité (par 75 voix, avec 3 abstentions) une résolution demandant à l'UNESCO d'aider les pays en voie de développement à réaliser leurs programmes en matière d'infor-Cette résolution invite le direc-

teur général de l'UNESCO à a accorder une attention toute particulière aux activités des or-ganismes chargés de la coordina-tion et de la mise en œuvre du programme des pays non alignés en matière d'information ». Elle demande aussi à l'Organisation de formuler des propositions pour naméliorer les réseaux nationaux et internationaux » des grands moyens de communications, et pour « éliminer des disparités sur les montants des tartis de trans-mission des nouvelles ».

mission des nouvelles n.

Présentée par dix-huit pays, pour la plupart du tiers-monde, auxquels s'était jointe la délégation chinoise, elle a été votée par les Américains comme par les Soviétiques. Le délégué américain a rappelé dans son intervention l'opposition de son pays à la conception « étatique » de l'information contenue dans un autre projet de résolution (en cours de refonte par un « groupe de négociation » restreint) (le Monde du 9 novembre). Il a proposé la formation d'un comité d'experts de haut miveau pour con seiller l'UNESCO en matière d'information, sur le modèle de la « comtion, sur le modèle de la « com-mission Edgar Paure » pour l'édu-cation. Le représentant français a aussi souligné que «la recher-che d'un meilleur équilibre des échanges internationaux dépendra non des restrictions que l'on vou drait apporter à la liberté d'infor mation, mais de la disposition par les pays en vole de dévelop-pement des moyens pour recuelllit, produire, traiter; transmettre, diffuser et échanger les infor-

Le gouvernement péruvien accepte le principe d'un accès à la mer pour la Bolivie

De notre correspondant

A Pékin

LA POPULATION S'INSTALLE

DANS L'ÉTAT D'ALERTE SISMIQUE

De notre correspondant

Santiago.

Lima - Le Pérou a officiellement accepté la proposition chi-lienne d'un accès à la mer pour la Bolivia Le gouvernement péru-vien, s'il accepte le principe d'un « corridor » octroyé à la Bolivia par le Chill, au nord d'Arics, le long de la frontière du Pérou, demande que la zone côtière à laquelle aboutit le corridor soit placée sous « souverainaté parplaces sons a sometimes par-tagée » des trois pays. Il se pro-nonce pour la constitution d'une a administration portuaire tri-nationale » à Arica.

Par cetta habile réponse, le gouvernement péruvien relance la belle dans le camp du Chill et de la Bolivie. «Le plan proposé par le Pérou donne à penser qu'on a voulu donner une réponse néga-tive à la proposition chilienne », affirme dimanche le journal chilien *el Mercurio*, donnant sans doute le ton des futures réactions

de Santiago.
C'est en décembre 1975 que le
Chili avait proposé à la Bolivie
un accès à l'océan Pacifique à
travers un corridor situé le long

Pékin. - La hantise du tremble-

ment de ferre s'est à nouveau

emosrée de Példn. De très légères secousses, à peine perceptibles, ont

mais le mot d'ordre de vigilance

donné samedi par les autorités a

ramené la population aux plus mau-

Des rues entières cont trans-

formées en chantiers par la construc-

tion de nouveaux abris. La seule dif-

férence avec les jours qui ont suivi

la séisme du 28 juillet est que les

grandes artères du centre de la ville,

l'avenue Changan notamment, restent

décagées. Mais, dans les rues laté-

raies et dans les quartiers les plus

populaires, les travaux vont bon

train. La température hivernale qui

règne à Pékin est très en avance

en vertu d'un traité datant de 1929, toute cession de territoire dans cette région, que le Pérou perdit lors de la guerre du Paci-fique de 1879, nécessite un « ao-cord préalable » entre Lima et

Santiago.

La zone proposée par le Chili
à la Bolivie a paru aux Péruviens
peu propice à la construction d'un
port. On se demandait à Lima si
l'objectif du gouvernement de
Santiago n'était pas de se décharger sur le Pérou de la responsabilité de ce problème complexe.

Le gouvernement de Lima était
en effet dans une situation difficile. En domant son accord immédiat à la proposition chilienne, cile. En domant son accord im-médiat à la proposition chilienne, le régime militaire péruvien ris-quait de se voir accusé de capitu-lation (le sentiment irrédentiste vis-à-vis des « provinces perdues » du Sud reste vivace dans le pays).

di sud reste vivace dans le payor, en revanche, en opposant son veto à la proposition de Santiago, le gouvernement péruvien risquait de provoquer contre lui un rap-prochement entre le Chili et le Bolivie, appuyés par le Brésil. THIERRY MALINIAK.

pour la saison, et les construc-

teurs bătissent de véritables maison

dans un état critique

L'état de santé d'André Mairanz s'est brusquement aggravé dans la nuit du 21 au 22 novembre 1976, e Le propositio de vie est compromis à groupes terme », annonçaient inndi matin les services de l'Assistance publique. De son côté, le service du professeur Maurice Rapin à l'hôpitai Henri-Mondor de Créteil, où l'écri-vain a été admis le 15 novembre, a

André Malraux

de l'Oi

(4)

vain a été admis le 13 novembre, a confirmé cette aggravation et pré-cisé qu'une embolie pulmonaire étair survenue subitement. André Mairaux, qui est âgé de solvante-quiuxe ans, avait déjà éd étre hospitalisé trois mois plus tôt pour des troubles pulmonaires, qui avaient nécessité une intervention chirurgicale. En 1973, il avait déjà connu une alerte grave, qui, une fois surmontée, lui inspira sa médidation sur la mort intitulée « La-



PLANCS : Parto-Caust : 71, rue de l'Algie, 2250 LA GAPISINE - Tél. 242 26 50 8, 782 79.67 1015, CIBOLES : Barlo-Est : 122-124, rox de Padr 85100 MONTREUD. - Tél. 857.83.38



PROPRIÉTAIRES! NOUS ACHETONS CHER !... VOTRE IMMEUBLE A PARIS

Váritables copies exécutées

역

25.00

· ¥ • -

3.00

34.

32 Cm

CV

ي-سرالا:

24 € ...

1- ag. . .

 $s_{M^{\alpha_{1},\alpha_{2}}}$

մե*ր*, _{21 ∈} .

2.311--

٠.

222, 2-4

1.

* ...

de commodes et secretaires

(et Forêts, Murs de Commerces) PAREMENT COMPTANT C.I.P. S.A. 34, STREETS KIGHE Paris (184) 704-54-00 EXPERTISE GRATUITE

L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

EN GRANDE - BRETAGNE

Le découpage des «circonscriptions européennes» risque de n'être pas achevé dans les délais prévus

De notre correspondant

Londres. - Le discoure du trône quatre pour le Pays de Galles et qui inaugurera, mercredi 24 novembre, la session parlementaire en Grande - Bretagne, mentionnera le projet de loi concernant les élections directes pour le Parlement européen. Même si le gouvernement n'éprouve pas d'enthousiasme à cet égard, il entend tenir les promesses qu'il a faites à ses partenaires de la Communauté. Mais il est douteux qu'un accord Intervienne rapidement aux Communes. Le gouvernement a indiqué que la cominie du découpage électoral des quatrevingt et une circonscriptions - suropéennes - n'aura peut-être pas terminé ses travaux à temps pour que les élections alort fleu en mai ou juin 1978.

D'autre part, la gauche travailliste au Parlement, et plus encore la direction officielle du Labour, s'efforcent de bloquer l'évolution du processus. Les adversaires du projet redoutent que, à un moment où la popularité du Labour est assez basse, les conservateurs parviennent à l'em porter dans nombre de circons-

Les libéraux mênent naturellemen campagne en faveur de la représei tation proportionnelle : ce système devrait donner des résultate encore plus favorables à l'opposition. Enfin. les nationalistes d'Ecosse et du Pays de Galles soutiennent que leurs provinces devraient jouir d'une entation un peu supérieure à celle qui leur accorde la elmple logique démographique. Celle-ci prévoit soixante-sept slèges pour l'Angleterre, huit pour l'Ecosse,

M. GUÉNA : pas de pouvoirs supplémentaires.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR, a évoqué, dimanche 21 novembre à Toulouse, la politique européenne en disant devant les assises UDR, de la Haute-Garonne: « Nous n'hési' rons pas à quitter les rangs de la majorité si l'élection des députés au Parlement eurodes députés au Parlement euro-péen sur la base du suffrage universel s'accompagnait de pou-poirs plus étendus accordés à la nouvelle Assemblée européenne.

deux pour l'Irlande du Nord. Mals si satisfaction était donnée aux revendications d'Edimbourg et de Cardiff, les Angials ne disposeraient plus que de soixante-trois sièges. Dans les milieux politiques de Londres, certains pensent que le gouvernement n'est peut-être pas mécontent de cette confusion et

aussi gagner du temps. (Lire ègalement, page 6, les points de vue de J. BOUCHA-COURT et G. DELAUNAY.)

M. MOTCHANE RÉPOND A M. PONTILLON

M. Didier Motchane, membre du M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES, a répliqué, dimanche 21 novembre, à la déclaration de M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du P.S., annonçant que le groupe socialiste se prononcerait en faveur de l'élection du Parlement, européen au suffrage universal européen au suffrage universel, indépendamment de la position du P.C.F. (le Monde daté 21-22 novembre).

21-22 novembre).

Il a indiqué: « Si en effet le parti socialiste approuve le principe de l'élection au suffrage universel du Parlement européen, il n'en a pas moins clairement indiqué que son application ne devait ni servir de prétezte 1 une manœuvre de politique intérieure de la part du pouvoir ni intervenir dans des conditions susceptibles de rendre plus difficile l'application du programme commun de gouvernement de la gauche en France.

» Toute anticipation hâtive à

» Toute anticipation hative à ce sujet ne peut avoir aujour-d'hui que le caractère d'une supposition irresponsable. >

● Réjorme de l'aide au loge-ment, — Plusieurs commissions de l'Assemblée nationale ayant de-mandé à donner leur avis sur le projet de loi (adopté par le Sénat) portant réforme de l'aide au loge-ment, il a été décidé, vendredi 19 novembre, de constituer une commission spéciale pour l'examen de ce texte.

BAISSE DU DOLLAR ET DU FRANC

tenir tout l'hiver.

ALAIN JACOB.

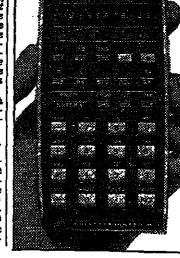
de la baisse des taux d'intérêt aux Etais-Unis. Pour les cambistes, dont beaucoup avaient anticipé une hausse des tags, cette baisse fait redouter un certain laxisme en ma-tière monétaire, générateur d'infla-tion. Le dollar s'est donc affaibli par rapport aux monnales fortes, retom-bant de 2,42 DM à 2,4950 DM à Franciert et repassant au-dessous de 5 F à Paris, à 4,9970 F contre 5,01 F. Le franc a continué à fléchir par rapport au deutschemark, qui vant près de 2,08 F, et du florin (1,99 F). Quant à la livre, affectée par le nouveau gonflement de la masse monétaire, elle a suivi le dollar, revenant à Paris de 8,44 F à 8,35 F.

● Le droit des sociétés ano-nymes aux Etats-Unis, tel est l'objet d'un cours du professeur André Tunc, dont les notes poly-coptées, accompagnées de nom-breuses indications hibliogra-mitiques vianuent d'être réséditées phiques, viennent d'être rééditées par l'université de Paris-I, Panthéon-Sorbonne, 2 rue Cujas, 75231 Paris Cedex 05 (169 p. 35 F).

A"la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

HP-25

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements-fonctions trig , log, deg, rad, grd, conversions rect./polaires, fourni avec 56 programmes d'applications. 960 F ttc



HP-21 5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 480 F ttc

HP-22 calculateur universel

scientifique, statisticien, èconomiste – y, Σ+, Δ%, droite de tendance amortissements, annuités. 780 F ttc



65-67, bd Saint-Germain, 75005 Paris. Tel.:033.02.63/03334.61 1^{ra} distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD

